المكامن الأصل

La junte de Buenos-Aires mise en accusation par les partis politiques

fe Filterial geographica et las

CONCERT DEL NO AUTODISE LE PRIME

Di a ested a la

112 11 60

12.2

11.77.5

12 11/22

AUT TO

the same same

ME MENT MAY

WALLE ST

400 P. 10

-

100 mil -- --

Standard Called

And the second

Parties of the same

LIRE PAGE &



Directeur: Jacques Fauvet

3,50 F

Algérie, 2 DA; Marce, 3.00 dir.; Tunitie, 280 m.; Alimatene, 1,50 DN; Autriche, 15 sch.; Belgique, 25 fr. Canada, 1,10 S; Edte d'iveire, 275 f GFA; Banemark, 6,50 kr.; Espagne, 86 pes.; 6.54, 45 p.; Erèce, 50 dr.; Iran, 125 ris; Irlande, 70 p.; Italie, 1000 l.; Linan, 350 P.; Luxembeng, 27 f.; Harvège, 5,00 kr.; Pays-Rs. 1,75 fl. Fartagal, 50 esc.; Sénégal, 290 f CFA; Suède, 5,90 kr.; Saisse, 1,40 f.; E-U., 85 cent; Yengostavie, 36 d.

Tant des abonnements page 20. 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex Paris 2º 658572 C.C.P. 4207 - 23 PARIS

BULLETIN DU JOUR

Vers la paix nucléaire ?

L'engagement sole n n el annoncé par M. Gromyko à la tribune de l'ONU mardi, et selon lequel FURSS. renonce des maintenant et unilatéra-lement à utiliser la première ses armes atomiques, préfi-gure-t-il la fin de la terreur meléaire, voire une nouvelle ère de détente et de paix ?

On almerait le croire, penser par exemple que les eau-chemars qui hantent les nuits de qualques responsables occi-dentaux (M. Mitterrand, notamment, s'en est souvent expliqué) à propos d'une attaque subite des SS-29 sur TEurope sont soudain sans objet. On peut anssi s'interle geste pourraît avoir vis-àvis d'un pays comme la Chine, qui a pris un engagement du même genre dès sa première explosion nucleaire, en 1964, et mi pourrait un jour menacer de ses gros bataillons une Russie privée de ses « dents atomiques ».

Las! Les Chinois se sont empressés de faire savoir que ce e non-premier emploi » soviétique e ne peut réduire la menace militaire de l'URSS sur l'Europe occidentale > ; les Américains ont fait de même, affirmant qu'un engagement similaire de l'OTAN « équivandrait à ouvrir la voie à une agression conventionnelle contre l'Eu-

De fait, on se heurte tou-Jours au même argument de armements: classiques, Dans ces conditions, une agression ne peut être dissuédée que par la menace d'une ascension aux extrêmes, même dans le eas — c'est la thèse française - où il y a dispreportion des forces nucléaires, ear l'atome est effrayant pour tout le monde. En voulant éliminer cette menace, Moscou donne l'impression de vouloir revenir an schéma antérieur à 1945, à une situation pour laquelle ses armes sont fort hien Equiples et qui aurait en outre l'avantage de réduire la protection américaine aux seuls contingents de G.I. stationnés en Europe. La meilleure réponse que l'on pourrait faire à M. Gromyko serait donc de renoncer à l'emploi en premier de toutes les armes, nucléaires ou non, de s'engager à ne jamais attaquer.

Mais de tels engagements sont déjà prévus par tontes sortes d'institutions internationales, à commencer par les Nations unles. C'est la crédibilité uni leur manque le plus, et il en irait « a fortiori » de même au niveau nucléaire, compte tenu de l'énormité du risque et de l'enjeu. A partir du moment où un dirigeant est décide à tuer des dizaines de millions de personnes par Femploi d'armes atomiques, il n'est plus très important de savoir s'il ajoute à cet acte la violation de tel ou tel traité. Pour les mêmes raisons, il serait sans deute fait bon marché des « zones démucléarisées » dont on parie ici

Le geste de M. Gromyko donne cependant satisfaction à une partie de l'opinion américaine qui, sous la caution insolite de M. McNamara, s'avise soudain que la dissussion nucléaire devient dangereuse dès lors qu'elle ne s'accompagne plus, comme dans les années 60, d'une confertable supériorité américaine. Il reste à savoir si le patronage soviétique renforcera ce courant ou an contraire aiders M. Reagan à ini résister.

En Pologne

SCLEDARITÉ A ORGANISÉ UNE GREVE A GRANSK

Le siège de Beyrouth Le blocage des salaires

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

- Les Israéliens ne se retireraient qu'après | M. Krasucki : « Une faute politique une « solution politique »
- Les Phalangistes resterent hers des combats | Dépôt probable d'un projet de loi

Les duels d'artillerie entre Israéliens et Palestiniens ont repris ce jeudi matin 17 juin dans le secteur de l'aéroport international de Beyrouth, les deux parties s'accusant mutuellement d'avoir rompu la trève précaire de la nuit. Selon Radio-Beyrouth, un important incendie a éclaté dans le cump palestinien de Borj el Barajneh, situé à proximité de l'aéroport.

A Beyrouth, un affrontement entre a forces communes », incluent des Palestiniens, et phalangistes qui se sont emparés des bâtiments de la jaculté des sciences, est présenté comme «limité» par les agistes. Cenz-ci, nous câble notre correspondant à Beyrouth. « se refusent à participer aux combais » et qualifient de « provoca-tions » les informations israéliennes qui les associent à des attaques contre les positions palestino-progressistes.

A Jérusulem, le général Sharon, ministre de la défense, a affirmé meteredi que les Istaéliens « resteront sur leurs positions actuelles jusqu'à ce qu'un accord politique soit trouve » as Liban. Il a laissé dant entendre que l'ensemble du cabinet ne partageait pas

Une guerre qui ne fait que commencer

par ERIC ROULEAU

Au douzième jour de son offensive, l'armée israéllenne n'e toujours pas atteint les trois objectifs qui jui ont été assignés, d'où l'impression que la guerre du Liban n'est encore qu'à sea débuts. Certes, un tiers du pays est occupé, mais des poches de résistance subsistent dans le sud et des unités plétinent devant les divers accès de la capitale asslégée Ce ne sont pas pourtant tes moyens qui manquent pour occuper Beyrouth at - détraire l'O.L.P. ., objecti

primordiel du général Sharon. Selon le général Matilliahu Peled, qui sait de quot il parté pulsqu'il est l'un des béron de la guerre de six jours, les effectifs israéliens engagés au Liban pour veinere les six à sept mille fedayin sont de loin supé-fieurs à ceux qui avalent mis en déroute les quatre-vingi mille soldets de Nasser en juin 1967, supérieurs encore aux forces qu'avait alignées le général britannique Montgomery face aux panzerdivisions du général allemand ... Hommel, tors de la batalfis d'El-Alamein, en 1942. Il y aurait eu Liban plus de quatre-vingt mille militaires et plusieurs centaines de chars israellens Markava, dont les performances eont réputées blen meilleures que celles d'engles de même calbre fabriqués aux Etats-Unia en U.R.S.S. ou en France, Le général Sharon héelte néanmoins à prendre d'assaut Beyrouth-Quest, où sont retranchés les mem bres de le direction da l'O.L.P. el quelques milliers de combattants Le ministre de le détense israélie veut vraisemblablement éviter une bataille qui s'annonce longue et, en tout cas, particulièrement sangiante.

(Lire la suite page 4.)

AU JOUR LE JOUR

SECRET

En disant que la France est a Phomme malade » de l'Europe, le bon docteur Chiruc établit un diagnostic sans indiquer vraiment un remède sérieux. D'ailleurs, le pourrait-·Il a certes so la France, en collaboration avec le docteur Giscard d'Estaing, mals il était alors, nous le savons, médectu malgré lu d'un malade imaginaire!

Il est done aujourd'hui tenu au secret professionnel.

HENRI MONTANT.

Les indépendantistes au pouvoir en Nouvelle-Calédonie

Après l'adoption par l'Assemblée territoriale de Nouvelle-Calédonie de la motion de censure déposée par les élas du Front indépendan-tiste (e le Monde » du 16 Juin), les négociations se poursuivent, à founds, pour la formation d'un nouveau conseil de gonvernement – exécutif local — an sein duques les indépendantistes, majoritaires seraient associés any centristes de la Fédération pour une nouvelle société calédonienne (F.N.S.C.). Ce renversement de majorité devrait faciliter la mise en œuvre des ordonnances arrêtées par le gouver-nement, ainsi que le souligne Dominique Pouchin, qui avait séjourné en Nouvelle-Calédonie avant de se rendre pour « le Monde »

(Lire page 9.)

et une erreur économique »

Tous les partenaires sociaux — syndicats, employeurs, pro-fessions libérales, agriculteurs, enseignants — devaient participer, jeudi après-midi 17 juin, à la - table ronde - organisée par

M. Mauroy, qui a reçu, mercredi, en conseil des ministres, l'hommage du président de la Répoblique, sera entouré de Mme Questiaux, da MM. Delors et Auroux et de représentants du ministère du budget et de la fonction publique: il devait de nonveau présenter son plan d'austérité et annoncer — saut rebondissement de dernière heure — le dépôt d'un projet de loi permettant da bloquer les salaires. Les textes nécessaires à la mise en œovre des décisions gouvernementales doivant être pré-sentés à l'Assemblée nationale de manière à pouvoir être votés, en urgence, des la début du mois de juillet.

A Lille, devant le congrès de la C.G.T., M. Krasucki a qualifié le blocage des salaires d'e erreur économique et de faute politique et lire page 36.)

La réunion tripertite convoquée jeudi après-midi à l'Hôtel Melignon revêtait, pour le gouvernement, un caractère décisif. Car elle conditionne non seulement le réussite de l'opération d'accompagnement de le dévaluation elle-même, mais eussi le crédibilhé du gouvernement.

La cote de popularité de M. Pierre Meuroy reste élevée, et il ne menque pas de le rappeler, meis elle découte de sondeges réalisés avant

Pour éviter que son crédit ne solt entamé, le premier ministre e mis en avant, mercredi à le tribune de « Même si le gouvernement subit objectivement les contraintes de cet hérlisge, e commenté un leeder socleliste, il est mai venu de l'invoquer. - On ne eeuralt mieux dire.

Certes l'opinion (telle qu'elle est photographiée par les sondages) ne rend pas encore le gouvernement responsable de le dégradetton de le situation économique. Mels cele ne devrait pas autoriser le premier ministre à céder à la facilité.

Une dévaluetion, le 21 mai 1981, eût été eans nu doute imputable

JEAN-MARIE COLOMBANI.

purge

par PIERRE DROUIN

jeudi, de M. Mauroy et des partenaires sociaux. A l'inverse de mai 1968, c'est face à une déci- le temps est venu d'accepter une sion de blocage des prix et des certaine austérité. salaires que se trouveront les syndicats et le patronat.

Le gouvernement a le dos au mur. Si faute de faire admettre bon gré mai gré tout son plan de redressement, il est contraint à une troisième dévaluetion dans les huit mois ou peut-être avant. c'est toute la crédibilité de son programme qui saute. On passerait brusquement de la République de la « nouvelle citoyenneté » à un type de gestion sud-américaine. On ne hâtit pas sur une monnaie de sable.

Il faut maintenant le faire comprendre aux travailleurs. Est-ce si difficile? Sans doute, toute la machinerie politique mise en œuvre pour conquérir le vers l'idée que le changement vers le mieux (moins d'inflation. moins de chômage) était à notre portée, si l'on voulait bien mener une action différente de celle du gouvernement précédent. Mais le climat général est tout

de même moins mauvais qu'on

Que sortira-t-il de l'anti- ne le pense pour feire accepter Grenelle »? Car c'est bien ainsi une « purge ». Un récent sondage que se présente la rencontre, ce publié par le Journal du dimanche l'a manifeste. Une large majorité de Français pensent que

> Ils ne sont pas masochistes. Simplement, ils savent qu'il est des moments dans la vie d'une nation ou dans la vie tout court où des sacrifices sont nécessaires pour repartir du bon pied.

(Suite de la page 32.)

Après que le gouvernement a envisagé de la supprimer

L'OPERATION T.Y.A. AURA BIEN LIEU LE 1 " JUILLET

Lire page 32

(Lire page 30.)

LE DEBAT SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

L'heure du compromis

La phase de consultetions sur l'avenir de l'enseignement privé, engagée le 25 janvier, par M. Alain Savery, ministre de l'éducation nationale, vient de s'achever. Il doit maintenant présenter ses conclueions eu gouvernement avent d'élaborer le projet qui servira de base eux négociation

Loin d'être à le guerre, l'heure est ont merqué une étape. Tous deux au compromis. Même si, de part et d'autre, on mobilise les troupes. Daux • lempe lorts • ont rassemblé cent mille personnes à Pantin le 24 evril à l'infliet/ve des associations des perents d'élèves de l'enseignement libre (APEL) d'ite-de-France, beaucoup plus du double le 9 mai eu Bourget pour fêter le centenaire des lois leigues en présence du chef du gouvernement et de sept

Avant cas deux manifestations, M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationsle, avait déjà consecré l'essentiel de son temps aux consultations ouvertes le 25 janvier sur ce dossier, phase prealeble à la mise au poini du projet gouvernemental qui lera l'objet de négociations avant d'être soumie su Parlement. Aucun des nombreux Interioculeurs du ministre n'e cependant pu percer ses intentions.

Dans ce climal d'attente, les dis-Dans de Chimal d'agente, les dis-cours prononcés eu Bourget par toche, ministre socialiste de l'édu-MM. Pierre Mauroy et Alain Savary cation nationale en 1959. MM. Pierre Mauroy et Alain Savary

sont venue pour apeieer tant teurs alliès - qui ont pu en concevoir une certeine emertume - que leurs lonté de ne pas compromettre le peix ecolaire, de maintenir la liberté conserver - iss formules ecunelles -. de construire surtout - l'école de

Les 2 Oursens A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF The Inventory Bel de Carresto Parabe



Tël.: 246-72-23

Une « première »

en Corse

La Corse sere, le 8 août, la première région à élire

eu euftrege universel les membres de l'assemblée

chargée de gérer librement

les effaires de l'île. Un an, ou peut-être deux, evant les

eutres régions métropoli-taines, elle bénéficiera de la

réforme de décentralisation.

Le conseil des minielres du 16 juin, en même temps qu'il préciseit à quelie date

elle sereit élue, e délini les

compélences de le tuture

assemblée régionale corse. Ces compétences seront plue

étendues que dens lee eutres

régions métropolitaines, per exemple pour ce qui inté-

L'essemblée e'eppuiere, en

outre, sur un certain nombre

d'offices spécialisée dans

l'agriculture, la tourisme, lee trensports, la culture...

s'agit, par ce statut parti-culier, de tenir comple

culier, de tenir comple, conformément eux engège-

ments prie evant el après

le 10 mai, de la situation

Rien de ce qui vient d'être

décidé n'étail inetlendu Le

gouvernement, en perticulier le ministre de l'intérieur et

de la décentrelisation, veu-

lent tenir le pari engegé de

régler, par ces nouvelles (nalitutions, le fancinente

question corse. Ce peri, if

esi évident toutefois au'il ne

nit les compétences perti-culières de l'essemblée corse.

sera discuté per le Sénat et l'Assemblée nationele, evant le projet qui précise les compétences de l'en-

semble des régions et qui e été edopté, lui aussi, eu conseil des ministres du 16 juin. Est-il normel de

perier de l'exception event

de s'être entendu, sur le

Jouera l'essentiel de la par-

tie. La dete des élections.

plusieurs fois retardée et

fixée au mois d'août, en

n'est peut-être pas la

rail lurer que, de cas élec-tions, sortiront le mejorité et

las élites nouvellas suscep-

tibles d'utiliser les Instilu-

tions responsables dont on

va doter la Corsa pour sortir

l'île du cilmei d'incertitude

et d'intoléranca dens lequel

ella vit depuis la fin de

Surtout, personna ne sau-

melileure.

saison touristique.

Meis c'est sur place, c'est-

Le projet de loi, qui déti-

le gegnera pas tecilement.

particulière de l'île.

resse l'éducetion.

Chenger les lormules ectualies c'est s'attaquer en priorità à la • loi Guermeur •, préparée et votée à le hâte par le précédent pouvoir event les élections législatives de 1978 dans le crainte précisément d'une victoire de le gauche. Il lailait, selon l'expression d'un délenseur de ca texte. - déboullochieer ta loi Debré I1).

> CATHERINE ARDITTL (Lire le suite page 19.)

LAMENNAIS

SON TEMPS

Il y a deux cents ans,

le 19 juin 1782 naissait.

Félicité de Lamennais,

condamné, en 1832.

pour avoir cherché

et la démocratie.

lui est consacré,

les 19 20 juin,

Un colloque

à réconcilier l'Église

au Collège de France.

Georges Hourdin,

lui-même auteur

sur Lamennais

dont rend compte

Henri Guillemin,

évoque ce que fut

de condamnation,

en un temps marqué

telles que Lacordaire

dont parle également

comme pour donner

raison à Chateaubriand

le parfum de la religion

aux passions du siècle.

ou Montalembert,

Henri Guillemin,

d'avoir célébré « le génie

du christianisme où, comme le relève

Gabriel Matzneff,

se mêle

d'un livre

le procès

par de fortes

catholiques,

personnalités

qui devait être

ET

à Paris,

d'horreur! -

Et l'argent?

Vrai, absolument vrai, que le pro-

gramme de l'Avenir reste aujourd'hui même admirable. Exact

aussi que Lamennais a d'excellentes

remarques dans ses brochures sur

l'Esclavage moderne, le Pars et le

Gauvernement. Mais les Paroles

d'un croyont, quel style ! La grandi-

loquence qui tient lieu de grandeur ;

un lourd pastiche biblique : un mau-

vais gout qui confioe au buriesque. Deja dans l'Essai sur l'indifférence.

si declamatoire, cette theologie

bouffonne : que la meilleure preuve

de la foi, c'est le consentement uni-

versel (tu parles !) et lorsque

Lamennais fait le philosophe, après

sa rupture, en fait de pensée subs-

tantielle. la plus fade, la plus écœu-

Je m'en voudrais de ne pas signa-

ler l'ouvrage, cancomitant, de

M. Tanguy Keoce'bdu, Lantennais.

un pretre en recherche (chez Tequi.

257 pages) où, pour une fois, est, évoqué un thème trop négligé des

frère sur ce sujet. De précieuses

indications sur les authentiques res-

sources de ce gemissant qui affectait

la pauvrete. - On comprend, ecrit très bien Tanguy Kenec'hdu, que la

pieté mennaisienne se hate de cou-

vrir du monteou de Noe la nudité

Le bon, le cher Georges Hourdin.

ne fait pas atttentian assez aux

épaisseurs d'ombre qui recouvrent

encore l'adolesceoce et la jeunesse de Lamennais. Songeons qu'il

retarde sa première communion jusqu'à 1804, c'est-à-dire jusqu'à sa

vingt-troisième année; et il ne fait

pas de doute que cette vie sacerdo-

tale qui le terrifiait, il n'y entra, sous

rante des bouillies.

des chiffres. .

TN nouveau livre, et un gros

livre qui doit beaucoup au gigantes-que travail de Louis Le Guillou.

Mais Georges Hourdin indique tout

de suite, par le sous-titre même qu'il

a choisi, l'intention precise de son

ctude : Lamennais · prophète et combattant de la liberté -.

Le temoin pathétique d'un certain

combat, Georges Hourdin, Pathétique, à cause de cet élan, de cette l'er-

veur contre quoi, chez lui, le passage

des années se révèle impuissant. Et

comment lire sans émotian, sous la plume de ce vieil homme passionne

comme à vingt ans, les pages où il s'adresse directement à Lamennais

(- mon cher Félicité... mon cher Féli. -) et dans lesquelles. déplarant

que Lamennais ait rompu avec l'Eglise, il ne cuche pas que ladite Eglise, parfois, le fait - pleurer de

Alors, contredire Georges Hour-

din, je dois me forcer pour m'y resoudre. Et pourtant, ce Lamen-

nuis, plus je me renseigne à son sujet, plus je me sens d'éloignement pour lui. Parce qu'il a qu'ité

l'Eglise? Oh! ma foi non ; j'en

connais, des prêtres qui sont (en

apparence) dans son cas et qui ne

nourrissent point pour autant.

comme il en donna le lugubre exem-

ple, une haine inexpiable de son

ancien credo, au point de refuser, au

seuil de la mort, le contact d'un eru-

On reste abasourdi par l'aveu de

Lamennais dans ses Affaires de

Rome : que si le pape lui avait témoigne plus de considération, et dit quelques mots teintés de bien-

veillance, - ce peu de paroles aurait

tout fini - et il n'aurait jamais songé

à une rébellion. Alors quoi ? n'aurait

plus compte pour rien, à ses yeux, le scandale, effectivement abominable,

de Grégoire XVI condamnant les

évêques polonais qui défendaient

leur fai devant un tsar, persecuteur.

parce que - tout pouvoir vient de Dieu -? Le pape, prince temporel,

fait cause commune avec ses collè-

gues, les autres chefs d'Etat et tant

pis pour les eatholiques polanais ! Efface, l'incident, oublié, annulé, si seulement Grégoire XVI avait été plus aimable pour le fondateur de

Georges Hourdin souligne comme

il convient le caractère inouï du document pontifical (Mirari vos)

livre, après tant d'ouvrages,

deja, sur Lamennais. Un

Il s'agit dane la, plotôt, d'une cude sur les grands notables catho-liques (car Veuillot, an le pense bien, et Lamennais ne sont pas oublies) dans leurs comportements po bites) dans teurs componentents po-litiques sous la Restauration, la mo-narchie de Juillet et le Second Empire. Tel quel, un auvrage sé-rieux, bien informe et bistorique-meat véridique.

Et il faut être reconnaissant à José Cabanis de nous proposer un portrait de Mantalembert sensiblement différent de celui qui fit langtemps autorité et que nous devions, depuis 1925, au R.P. Lecanuet. En 1840, à la Chambre des pairs, Mantalembert évoque avec horreur le contrait de metre des les entre travail des enfants dans les entre-prises industrielles. Huit ans plus tard, en octobre 1848, déchaîne contre l'Ere nouvelle, où Lacordaire, Ozanam, Maret. dénoncent « l'exploitation du faible par le fort », et parlent du « droit au tra-vait », de « l'impôt progressif », de la nationalisation des chemins de fer (et ensuite, n'est-ce-pas? ce sera le tour des banques!), Montalembert, qui s'étrangle d'indignation, se garde alors du moindre ressouvenir quant à ses propos de 1840. biographes, celui des finonces de Lamennais, et l'oo y voit combien comptaient pour lui les questions d'argent, avec ses brouilles avec son

· Avait-il oublie? · demande Cabanis; noo, mais, . dans l'Intervalle, il avait eu peur »; pear pour cette : grande aisance : dont il avait naguere reconnu, en souriant, qu'elle était la sienne. Et les : barbares - la menaçaient. Il partageait avec Vigny ce - cauchemar des prolétoires » diagnostique par Lamar-tine. On ne saurait assez rappeler le tine. On ne saurait assez rappeler le contenu de son discours du 20 septembre 1848: • Je ne connois qu'une recette (sic) pour faire croire à la propriété ceux qui ne sont pas propriétaires, c'est de leur foire croire en Dleu (...), au dicu du catéchisme, au dieu qui a dicté le décalogue et qui punit éternellement les voleurs. •

Et si, après avoir acclame le coup du 2 décembre », (dans l'Univers du 14 décembre 1851),

que : autrement dit, comme l'avait Lamennais : « Adieu mon bien bon excellemment spécifié Lamartine, - la liberté pour le riche de temr fe pauvre à sa merci -. De l'aristocrate et académicien Ch. de Montalembert conservons avec soin l'image. que nous a laissée Eugène Veuillot, lorsqu'on le voyait entrer dans les bureaux de l'Univers « le monocle fixe sur l'œil droit, le chapeau en arrière et le cigare à la bouche ..

Lacordaire et... Montalembert

Des lettres bien génantes

Passons sur Dupanioup et cette biographie un peu longuette que Ca-banis nous Inflige: le personnage, n'est guère passionnant, et j'ai hâte d'en venir à ce Lacordaire dont Ca-banis ne cache pas les émotions qu'il banis ne cache pas les émotions qu'il lui doit. Et bien sûr, bien sûr, des tas de choses qui touchent et font plaisir, dans la vie de Lacordaire : sa participation à l'Ere nouvelle en 1848, le choix de sa place à l'Assemblée, sur les banes de l'extrême gauche, telle remanque sur Bossuet et ce vertige d'idolatrie dont il fit preuve devant Louis XIV, et ceci, ècrit au leodemain du coup d'État : « Cest touiours un immente péril et C'est toujours un immense péril et un grand signe de décadence qu'un pouvoir fait par des soldats.

comme le fais parfaitement observer Cabanis, • gardant sa place à l'As-semblée • Lacordaire • aurait pu combattre cette repression, l'astè-

1834, par ces Considérations que Lacordaire public contre Lamennais Rome – après une étroite amitié ; et Lacordaire proteste : « Vous ignores complètement la nature de mes rapports avec M. de Lamennais ; il ne fui en réalité ni mon père ni mon tre sur le mur de sa chapelle prique en réalité ni mon père ni mon vée, que du Bar, un dialogue dont il

tion est du type de celle, avant-hier, de Benjamin Constant : une « liberté » parlementaire étroitement eu connaissance de ce qu'écrivait, le li juiu 1830, ledit Lacordaire audit pere. Aimez-moi comme votre en-

\$ 400 to 150 to

A Print

Francisco Commence

de rèse d

Wiel Shore

production of the second

ALCOHOLOGY STATE

7 7 - 1 - 1 - 1 - 1

499 (4 - 1 4 4 1999)

40.00

Un s

Et ce religieux, qui affichait ua tel amour de la sofitude, qu'allait-il faire à l'Académie en s'y présentant, au cours de sa cinquante-septième année? Rejoindre Montalembert et Dupanloup? Mais on l'avait cru, précisément, d'une autre stature morale

Génantes, très génantes, ses let-tres de jeunesse à Montalembert – au point que le R.P. Lecanuet crut au point que le R.P. Lecanuet crut devoir y pratiquer des coupures. Non censurée, celle-ci, du 1 f décembre 1822 (Montalembert, alors doté d'un visage d'ange, a vingt-deux ans: Lacordaire en a trente), - Je voudrais te tenir et l'étouffer dans mes bras. Adieu, chêrt ; souviens-toi que tu es ma consolation en ce monde. - Mais bien autrement pénibles les indications, presque stupéfiantes que Cabanis, à la fin de son livre; nous apporte sur Lacordaire - laconum . Que le père de Ravignan se martyrise avec un cilice, ça gnan se martyrise avec un cilice, ça le regarde, mais Lacordaire, pour ses mortifications, requiert des collaporateurs.

Un dialogue avec la Vierge

mans des details, cependa dt, m'atsuite à plat ventre sous la table de
tristent chez lui; si chaleureux que travail d'un acolyte afin de lui servir
soit Cabanis pour Lacordaire, il regrente, et avec raïson Il se fait flageller, il s'étend entristent chez lui; si chalcureux que soit Cabanis pour Lacordaire, il regrette, et avec raison, sa démission précipitée de mai 1848; oui, sans doute, les termes de sa lettre font penser qu'il se retire afin de n'avoir aucune responsabilité dans les représailles qui se préparent, après l'invasion, le 15 mai, d'une plèbe suspecte dans l'enceinte officielle, mais, comme le fait parfaitement observer traiter selon sès souls ». traiter selon ses gouts ...

Refermées ces pages terminales de José Cabanis, on éprouve un vif

José Cabanis. Lacordaire et quelques autres. (Politique et religion). Galli-mard, 443 pages.

la poussée de son frère et de l'abbé LE PROCES DE CONDAMNATION Les opposant à l'Empire, son oppositue, ensuite, maître, « Odieuse affirmation d'un maître, » Odieuse affirmation d'un fetait l'aiteur, et qui le ravissait, entre la Sainte Vierge et le pape d'el l'aiteur, et qui le ravissait, entre la Sainte Vierge et le pape d'el l'aiteur, et qui le ravissait, entre la Sainte Vierge et le pape d'el l'aiteur, et qui le ravissait, entre la Sainte Vierge et le pape d'el l'aiteur, et qui le ravissait, entre la Sainte Vierge et le pape d'el l'aiteur, et qui le ravissait, entre la Sainte Vierge et le pape d'el l'aiteur, et qui le ravissait, entre la Sainte Vierge et le pape d'el l'aiteur, et qui le ravissait, entre la Sainte Vierge et le pape d'el l'aiteur, et qui le ravissait, entre la Sainte Vierge et le pape d'el l'aiteur, et qui le ravissait, entre la Sainte Vierge et le pape d'el l'aiteur, et qui le ravissait, entre la Sainte Vierge et le pape d'el l'aiteur, et qui le ravissait, entre la Sainte Vierge et le pape d'el l'aiteur, et qui le ravissait, entre la Sainte Vierge et le pape d'el l'aiteur, et qui le ravissait, entre la Sainte Vierge et le pape d'el l'aiteur, et qui le ravissait entre la Sainte Vierge et le pape d'el l'aiteur, et qui le ravissait entre la Sainte Vierge et le pape d'el l'aiteur, et qui le ravissait entre la Sainte Vierge et le pape d'el l'aiteur, et qui le ravissait entre la Sainte Vierge et le pape d'el l'aiteur, et qui le ravissait entre l'aiteur, et qui le ravissait entre la Sainte Vierge et le pape d'el l'aiteur, et qui le ravissait entre l'aiteur entre la sainte l'aiteur et l'aiteur et l'aiteur entre l'aiteur et l'aiteur entre l'aiteur et l'aiteur Carron; qu'e à reculons ». Que de choses nous ignorons sur ce myste-

qui frappa Lamennais et ses amis : TOUS possedons désormais. rien à leur reprocher quant au resgrace au professeur Le Guillou, toute la documenpect des dogmes ; ce que Gregoire XVI maudit chez cox e'est la · maxime absurde - qu'ils profes-sent quant à la · liberte de tation concernant la vie et le message de Lamennais. Il avait déjà rasconscience -, et, pis encore, leur semble, avec une érudition fervente, attachement à cette « liberté de la la correspondance et les pièces y attenant. Il public aujourd'hui, avec l'accord du Vatican et la colluboration de son frère dominicain, les pièces du procès de condamnation

> juia 1834 (Singulari vos). C'est la première sois que les religieux romains responsables livrent ainsi au publie ua dossier de condamnation dont l'abjet reste d'une actualité évidente. Grâce leur soit reedue pour avoir accompli ce geste. Lorsque le Père Le Guillou fut autorisé à consulter le dossier. il y manquait un certain nombre de pièces. Plusieurs ont repris leur place au cours de ces dernières an-

> qui aboutit aux deux encycliques de juillet 1832 [Mirari vos]et de

Il reste encore quelques trous... Ils masquent peut-être la disparition de pièces ayant un caractère trop politique. Peu importe, car tous les rapports doctrinaux rédigés par les théologieus aux différents échelans de la procedure sont presents.

nées, et avec la reliure du tout.

Lamennais se plaignait que ses positions philosophiques et les réfarmes politiques proposées par l'Avenir n'aient pas été examinées avec soin. Elles l'ont été minutieusement et à trois niveaux différents. Il eut d'abord, une consultation de plusieurs experts. Elles le furent ensuite, par une congrégation extraordinaire, à deux reprises différentes. La première réunion sournit la matière à l'encyclique Mirari vas qui ne nommait ni Lamennais ai l'Avenir et qui se présentait sous la forme d'un rappel de la position de l'Église en ces matières.

Il s'agissait alors de répondre aux différents memaires adresses au pape par les intéresses eux-mêmes. C'était eux qui tenaient à obtenir un jugement. La deuxième réunion de la congrégation fut convoquée pour répondre à la censure prise par l'archevêque de Toulouse et par onze eveques français, texte qu'ils avaient, eux aussi, soumis à Grégoire XVI.

Lamennais se plaignait, en outre, de n'avoir pas pu s'expliquer directement: Il est vrai. Mais, parmi les experts et les théologiens consultés, il avait des amis. Son point de vue fut

par GEORGES HOURDIN Ventura avec un grand courage. Plu-

sieurs théologiens signalèrent la nécessité qu'il y avait « à le choyer ». Presque tous s'accordaient à reconnaître son talent, de même que les services éminents qu'ils avaient rendus à l'Église. Le Père Rozaven, jesuite breton, sut le plus acharné contre Lamennais. Il partait, pour condamner les positions de l'Avenir, de la doctrine mennaisienne du sens commun. Il montrait que le reste n'était que les conséquences de cette position discutable.

La vérité que le Père Le Guillon dégage, dans une postface, c'est que, selan la doctrine alors traditionnelle de l'Église, les responsables du christianisme catholique ne pouvaient pas ne pas coadamner Lamennais. Ils pouvaient être ennuyés d'être obligés de le faire. Ils ne pouvaient accepter le droit aux libertés politiques qu'il défendait. Ils représentaient une Eglise monolithique qui se erovait encore toute- puissunte, appuyée sur les régimes monarchistes européens auxquels elle s'était en quelque sorte incorporée.

La lecture de ces pages est passionnante comme document bistorique et camme témoignage de ce qu'étaient encore les mentalités religieuses en 1830. Il faudra Vatican II, puis Jean XXIII, Paul VI, et à sa façon par momeats énigmatique, Jean-Paul II pour établir la distinctian nécessaire entre le religieux et le politique, pour retrouver eafia l'importance de la reconnaissance afficielle des droits de l'homme...

Les éminents prélats et théologiens reunis autour des années 1830pour étudier le dossier de l'Avenir étaient restés tournés vers ua passé de type constantinien et pas seulement augustinien. Ils subissaient la . force pression résultant de l'existence des États temporeis de l'Église dont ils assuraient le gouvernement et qu'ils considéraient comme une fandation divine! Lamennais et le Pere Ventura compreanient, eux, que les temps changeaient, que le son de l'Evangile n'était pas lié à un type de monarchie de droit divin. La rupture était inévitable. Elle ent lieu. Pour comprendre combien ce qui est présenté de bonne foi par tous les acteurs de ce procès comme ciant la doctrine intemporelle de l'Église est soumis aux variations de défendu noumment par le Père la politique, il fant lire les lettres

adressées par Metternich à l'ambassadeur d'Autriche à Rome, Lützow. Celui-ci les communique au pape qui - entre en extase - devant taat de sens religieux ebez celui qui, par ailleurs, assure l'indépendance des États temporels doot les habitants

sont en rébellion. La lecture des autres textes prouve le caractère fatal de cette bataille doctrinale. L'abbé de Lamennais avait une plume très violente. Il entraînait avec lui beaucono de jeunes prêtres et de lascs. Ses disciples sont un peu fanatises. L'uo d'eoure eux, à Nantes, refuse par exemple de garder son confesseur perce qo'il est gallican. Mais Lamennais et ses amis se beurtent à la difficulté de changer les mentalités religiouses sur les points qui leur paraissaient décisifs et dont on a toujours dit aux croyants qu'ils étaient absolument et définitivement vrais.

Lamennais avait raison de distinguer le domaine de la foi qui se réduit à l'essentiel et qui ne change pas à travers les siècles, puis le domaine de la conception qui recouvre les changements incessants qu'entrainent les découvertes intellectuelles. Les responsables de Rome n'étaient pas de son avis, mais cela lui danaan toatefois une grande liberté pour prévoir l'avenir. Le dossier se termine par une lettre écrite par le baron Hübner le 13 janvier 1838. Il a connu Lamennais a Rome. Il est de passage à Paris et veut le revoir. Il le décrit vieilli et amer. La-mennais lui démontre chiffres en main que le solution de la question sociale et de la pauvreté des peuples se trouve dans le développement de la productivité et non dans le partage des richesses existantes. Il lui mostre en même temps le rôle que le crédit et le taux de l'intérêt joueront dans cette transformation. On croirait entendre parler les chess d'État

réunis à Versailles. Certes, entre cet esprit agile, pe nétrant, vaste, et les cardinaux de la Curie, crispés sur la défense d'une tradition dejà morte, le choc etait inévitable. Il fut violent et nous en savons les conséquences, mais la question posée alors par Lamennais: n'a pas encore trouve officiellement de réponse claire. Dans ce que recouvrent la doctrine et les structures de l'Église catholique, qu'est-ce qui change et qu'est-ce qui ne change

(1) Beauchène éditeur, 180 france.

VIENT DE PARAITRE

Leo STRAUSS Pensées sur

Machiavel Présentation de Michel-Pierre Edmond 130 F.

Bernard LEWIS Race et couleur en pays d'Islam

Claire AUZIAS Annick HOUEL

La grève ovalistes Lyon, juin-juillet 1869

Préface de Michelle Perrot 85 P. Carrier Pierre MALE La crise

juvénile Préface de Pierre Bourdier

CHATEAUBRIAND THÉOLOGIEN

oar GABRIEL MATZNEFF

Ment donné, dans la GARD nous a recem-· bibliothèque de la Pléiade une nouvelle édition d'un livre célèbre et cependant peu, au mal. lu: le Génie du christianisme. Sainte-Beuve note avec raison qu'il est impossible de séparer le Génie du christianisme, ce - com de théatre et d'autel ». des circanstances sociales de sa publication: le Concordat, la réconciliation et l'alliance entre la société française et l'Eglise romaine, le reniement des excès antichrétiens de la Révolution.

Nombreuses étaient, surtout parmi la jennesse, les ames qui avaient la nostalgie du passé catholique de la France et aspiraient à un retaur aux sources re ligieuses de la nation.

Le Génie du christlanisme allait être, pour plusieurs génératians de lectrices et de lecteurs. un révélateur de cette sensibilité chretienne, puis un étendard. Si la France fut au dix-neuvième siècle plus catholique qu'elle ne l'avait été sous Louis XV et Louis XVI, c'est en partic à Chateaubriand que l'Eglise le doit. Agéc de quinze ans. Léontine de Villeneuve lit le Génie du christianisme, et fait de Chateaubriand son demi-dieu.

L Eglise, toujours ingrate comment puurrait-on, quand on a l'eternité avec soi, pratiquer cette vertu inférieure qu'est la reconnaissance? - ne temoigne à Chateaubriand aucune gratitude. Cela est naturel. L'Eglise se mefie de ses littérateurs. Elle accucille avec indulgence les ouvrages doctrinaux des theulogiens, mais elle n'aime

MAURICE RE- source pire de la fai orthodoxe aux eaux douteuses du roman, du récit ou du poème.

> Pourtant, an livre sulfureux, s'il est soutenu par un tempérament et une écriture, peut toucher plus de cœurs que bien des bondieuseries apologétiques, et les auteurs réputés immoraux canvertissent au Christ et à l'Eglise autant d'ames que les professeurs de droit canon.

Ceries, le Génie du christia-

nisme n'est pas l'œuvre d'un savant, d'un érudit, d'un sage délivré des passions. Chateaubriand n'a pas ècrit son livre à la Bibliothèque nationale, mais à Savigny, chez sa jolie maitresse. Pauline de Beaumant. - Singulier collaborateur en matière en matière d'orthodoxie! -, s'exclame Sainte-Beuve. aigrement. Mais quoi ! faut-il être à la Trappe ou à l'Athos pour avoir le droit d'écrire sur Celui qui passait le plus clair de son temps parmi les publicains et les courtisanes ? Au lieu de meure en doute l'anhodoxie de Chateaubriand, on scrait mieux inspire d'admirer cet intéret inquiet pour la religion chez un ecrivain que l'an pourrait croire entraîne par le tumulte de la vie parisienne, par la politique. par les rencontres amoureuses.

Nature sensuelle, irrégulière, plus sensible à la poésie de la religion qu'à la verité de ses dogmes. Chateaubriand a, dans le Génie, mêlé le parfum du ebristianisme à celui des passions du siècle. Sans doute, dans ee brie-u-brae néochrétien, le diable montre-t-il souvent le bout de ses cornes. Chateaubriand n'y réconcilie pas mains la langue française avec la guère qu'un écrivain mele la dimension divine de l'existence.

هكرامن بلامل

State of State per la dispersion the first of going and the second of the Marie Salaman A A CONTRACTOR William Committee Note that the second the markets of the same The property of State of the state of No. of the same Temper you was a service of filetrem of the Car Section 240 and the section 2 Section 1997 19 mg 10 mg ----20. Red A Day No. 1864

The second secon ••--And Andreas 7, 4 2 27 the Total State

The street

ari sa saga Ta

r c ...E.rx

----· m.ja.

المكان الدهل

étranger

L'invasion du Liban par Israël

A mesure qu'epparaissent la brutalité de l'intervention israélienne au Liban et l'ampleur des massacres et des dégais, les appels à une cessation des hostilités et les condamnations se multiplient dans le monde.

A TUNIS. M. Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe, a demandé au président Reagan, à M. Breinev et à M. Perez de Cuellar, secré-taire général de l'ONU, de « mettre fin au massacre » des Palestiniens et des Libanais par leves! Il souliene que les Etats-Unis sont » le Israel. Il souligne que les Etats-Unis sont • le seul pays capable de faire pression sur Israel «.

■ LA LIBYE a demandé à la vingt-huitième

session du conseil des ministres de l'OPAEP (Organisation des pays arabes exportateurs de pétrolel, réunie mercredi le juin à Tunis, d'utiliser - l'arme du pétrole. Notre correspondant nous signale que les ministres ont estimé qu'il appartient à une instance politique de se proposer le graction sera donc sonde se prononcer. La question sera donc son-mise aux ministres des affaires étrangères dont la réunion a été reportée à deux reprises au cours des dix derniers jours.

 A RYAD, les dirigeants saondiens se sont entretenus evec plusieurs responsables américains : le vice-président Bush. le séneteur Percy. président de la commission des affaires étran-

gères au Sénat, et M. Weinberger, secrétaire à la défense. Le prince Saoud Al Fayçal, ministre des affaires étrangères, a farmulé une mise en des allaires etrangères, a farmulé une mise en garde en déclarant : « Si l'administration Reagan donne l'impression d'âtre impuissante à contrer l'agression de l'Etat joif. L'Arabie Saoudite sera contrainte de prendre les mesures nécessires par contrainte de prendre les mesures nécessires par contrainte de prendre les mesures nécessaires pour contraindre Israel à appliquer les résolutions de l'ONU.

AU CAIRE, répilquant à l'opposition, M. Boutros-Ghali, ministre d'Etat chargé des affaires étrangères, e déclaré que l'Egypte ne rompra pas ses relations evec Israël. Pour sa part. M. Kamai Hassan Ali, chef de la diplo-

matie égyptienne, a eu e Washington nn entre-tien de trois heures avec M. Haig.

 A NEW-YORK, les délégations arabes à l'ONU font campagne pour qu'un nambre suf-fisant de délégations s'abstiennent de venir dans la salle de l'Assemblée générale, où M. Begin sera le premier orateur vendredi 18 juin, de sarte que l'absence de quorum empêche l'auverture de la séance.

● A TEHERAN, à l'issue d'une rencontre avec une délégation libyenne dirigée par le commandant Jalloud. l'agence de presse iranienne a annoncé que les deux pays vont créer une « armée de libération islamique «.

< Je rêve d'un traité de paix avec un gouvernement libanais libre et souverain >

déclare le ministre israélien de la défense

Jérusalem. — En déciarant, avec une nuance de regret, « la capitale libancise n'est pas assiégés », le ministre israélien de la défense, M. Sharon, a paru von-loir lever le doute qu'il aveit inmême, ainsi que M. Begin, entretenn les jours précédents à propos du sort réservé à Beyrouth. An cours d'un débat télévisé mercredi soir, il e indiqué, contrai-rement à ce qu'il laussait entendre

Ariel Sharon:

Jérusalem. — En pleine nuit,

à le tête de ses troupes, aux portes de Beyrouth... L'espece

d'un instant — très bref car Il

est pressé - M. Ariel Sharon

e dû apprécier l'image qu'il

donnaît de jui-même. Une nou-

velle touche à une légende dějà blen étabile. Partout, eu

Liban, dans un conseil des

ministres ou sur les coilines

« de Judée et de Samarie », qu'il bétonne à le hâte pour

en echever le conquête,

M. Sharon est toujours le même : un baroudeur eu front buté, le regard en alerte eu ras des épaules, les poings dans les poches d'un éternel blouson, son uniforme tavoit,

pout envelopper de pesantes rondeurs qui, loin de le raien-

tir, semblent assurer son élan. Bien des israéliens aiment à

se reconnaître dane cette

silhouette de lonceur obstiné. «Arik» est célèbre pour 82

demarche pesante: Un de ses

cise: • __celle d'un ours • -- qui

é trente-sept ans, lorsqu'il fut

le plus leune général de l'ar-

mée. Sa carrière est une suc-

cassion de coups de force. Au

début des années 70, mission

impossible, il « pacitie » soudal-

nement la poudrière des camps

renfort de buildozers. Toute soo

sction eera désormais placée

sous le aigne de cet engin. Dans le Sinal, il crée les colo-

nies stratégiques de le région de Yamit, avec Dayan. Comme

ce dernier, il est un partisan

conveincu des • taits eccom-

plis «, Furieux de n'être pas

nommé chel d'état-major — on

ae mélie daļā de lui, — il quitte

l'armée pour se lancer aussitét

dans le politique. En quelques

semaines, il devient le principa artisan de la réunific la droite. Le Likoud est londé;

d no gagnera pas los élection

Puis vient la guerra de Kip-pour. La général reprend du

servics. Israël et son armée vacillent. Pas tui. Il passe à

l'attaque, à la limite de te

mes le suivraient en enter :

Begin aura pice tard droit à

se brouille avec le Likoud eu moment où celui-ci s'ap-

prête à remporter le scrutin nistorique de 1977. Un faux

pas, vite ratirapé. Il rejoint M. Begin, qui paut difficile-ment se passer de cet indivi-

dualiste. Personnage tous tar-

ques jours et en secret, Il

telt pousser dans le Sinaï,

dizaine de lausses colonies pour tenter d'empécher l'eban-

den de la péninsule ee moment

la peix à larait.

« Vive le roi Arik I « Après le roi David, seul Menahem

ance. Il franchit canal et prend les Egyptiens à

est déjà tracée.

Héros 10

amuse et inquiète: A. cinquante-quatre

Un stratège du baroud

De notre correspondant

jusqu'alors, que le conseil des ministres avait décidé de donner l'ordre à l'armée de camper sur ses positions et de ne pas faire mouvement vers le bastion que constitue Beyrouth-Ouest. Il a précisé que cette décision avait été prise à la majorité, pour faire comprendre de cette manière qu'il avait été mis en minorité qu'il avait été mis en minorité qu'il avait été mis en minorité present de cette manière qu'il avait été mis en minorité qu'il avait été mis en conseil des rumeurs de pressions américaires destinées à empêcher la percède la percède destinées à empêcher la percède la percède destinées à empêcher la percède la percède la percède la percède destinées à empêcher la percède la percède la percède la pressions américaires destinées à empêcher la percède la percède

On loi reprochera longtemp

cette tentative de torpillage. Il

n'en e cure. Il eure au moins

essayé... M. Sharon-le-taucon ne

croit guère aux accords de Camp David, Il les boude esten-

elblement. Mais quand il to teut, il seit ne pas eller à contre-courant et sussitôt il s'emploie

à garantir le colonisation des

autres territoires occupés, Sans

attendre les approbations, pres-

les impiantations en Cisjordanie.

Une trenteine en moins de eix mois, juste avant les élections de juin 1981. Grâce à lui, M. Begin e tenu ses promesses.

Le premier ministre e une

dette à son égard et doit lui donner le porteteuille de la dé-

donner le portereunte de la de-tense contre l'evis général et maigré ses propres héstiations qui euront duré des mole. M. Sharon à la défense, c'est

n'a-t-li pas reconnu que cei homme est cepable d'utiliser

l'armés pout le renverser ? Oul,

mais si l'efficacité de M. She-

ron est redoutable, ella n'an est

pas moins indispensable. On ful

pardonne blen des choses : son

fameux • ranch • dans le Néguev

dont le prospérité attire les

soupçons, ses injures à le

un jour taxà le premier ministre

d'e impulsaance «. On e partois

américains se plaignent du mau-

vais effet qu'il peut produire eux

Etats-Unie Mais voici peu II

était encore à Washington et la

Meison Blenche eujourd'hui n'a-

t-elle pas, en lett, soutenu sa

L'eudace de M. Sharon sert

l'idéologie de M. Begin. M. Sha-

ron, lui, « n'en e aucune «. On

dit même qu'il est sans prin-cipes. L'O.L.P., un Etat pales-

contre, pourvu que ce soit en intimes qu'Israël e bien eu tort

d'aider discrètement le roi Hussein é chasser les organisations

palestiniennes an 1970 Le Grand

Israči, les grandes idées. Ce

n'est pas soe affaire. Se loi est

simple : celle du plus lort. Israèl

est puissant et dolt profiter de son aventage, quand cele coin-cide avec les intérêts des Etats-

Unis et al les Américains ne

s'en rendent pas compte, il pense pouvoir teur forcer un

peu le main comme il le lalt souvent evec ses collègues du gouvernament. Se détermination

que le Liban a été envahi. Ses

tinien? Il n'est pas résolun

campagne au Liban?

nte de lui. Les dirigeants juits

jouer eve le feu. M. Be

et conserve le pouvoir. Jouer avec le feu

De notre carrespondant

destinées à empêcher la percée israélienne vers le centre de Beyrouth, M. Sharon semble tou-jours souhaiter l'anéantissement complet du dernier carré de la résistance palestinenne, même si l'armée israélienne ne doit pas s'y employer d'irectement. « J'espère. a-t-il dit, que les Libanais eux-mêmes pourron t juire le travail à Il faisait évidemment allusion aux milices demment allusion aux milices

Durant une des dernières réu-nions du cabinet. M. Sharon aurait émis ce vœu, signifiant que l'armée israélienne pourrait ap-porter une aide aux phalanges afin que celles-ci réduisent défi-

nitivement les forces palestiniennes retranchées dans les quartiers sur et ouest de Beyrouth. Mans plusteurs ministres ini auraient fait part de leur désapprobation ou de leur désapprobation du l'juin. Le quotidien Hauretz doute encore de la résolution di gouvernement de ne pas laisser l'armée intervenir dans Beyronth. Il espère ardemment qu'il n'y aura pas de « massacres » dans la capitale et que les phalangistes ne se lanceront pas dans l'aventure car, ajoute le journal, « Israël en porteruit immanquablement la responsabilité ». L'opposition travailliste semble également refuser une telle éventualité qui romprait le « consensus national » dont e bénérales insunt'à présent le goule «consensus national» dont e bénéficié jusqu'à présent le gou-vernement Begin.

Pas de « limite artificielle »

Quand on a demandé à M. Sharon pourquoi, paraissant abuser de ce consensus, il evalt laissé l'armée aller bien au-delà de la limite des 40 kilomètres initialement fixée dans l'opération e Paix pour la Galilée », le ministre de la défense à répondn : « Nous n'avons jamais donné aux terroristes la garantie que nos troupes n'irulent pas au-delà d'une ligne située à 40 ou à 45 kilomètres; nous voulions seulement éviter d'affronter les Syriens. Mais nous ne pouvions nous arrêter à une limite artificielle: pour la seule salisfaction de l'opposition. » Pois M. Bharon, tout en répétant que le gouvernement israélien n'avait pas l'intention de s'ingèrer dans les affaires libanaises, a déclaré : « Nous resterons sur nos positions actuelles jusqu'à ce qu'un accord politique (au Liban) soit trouvé afin que celui-ci puisse nous assurer qu'il n'y aura plus d'attaques terroristes contre Israél à partir du territoire libanais. » Et 11 a ajouté : « Je rève de signer à partir du territore tabales. Et il a ajouté : a Je rève de signer un traité de paix avec un gou-vernement libanais libre et sou-

Mais, à ce propos, plusieurs membres du cabmet de M. Begin se montrent également sceptiques et ne sont pas convaincus qu'un gouvernement libanais « fort » puisse être farmé ranidement. puisse être farmé rapidement, selon les projets de M. Sharon, et seion ies projess de la Salvernement surtout que es gouvernement puisse avoir les moyens d'exiger le départ du Liban de l'OLP, et des

départ du Liban de l'OLP, et des troupes syriennes.

A la fin du débat, M. Sharon a affirmé que l'intervention au Liban contre l'OLP, n'avait pas pour but de créer en Cisjordanie et à Gaza les conditions d'une acceptation résignée du principe de l'autonomie et que l'on n'avait pas cherché à contraindre ainsi les Palestiniens dans ces territoires à participer aux pourpartoires à participer aux pourpar-lers. Mais on constate que l'ad-ministration civile a mise en place

an prix d'une violente répression

donne l'impression de vouloir pro-fiter de la situation. M. Menahem Milson, administrateur civil de Cisjordanie, a nécidé en effet, le 16 juin, de franchir un nouvean pas en démettant de leurs fonctions les conseillers municipaux de la ville de Naplouse et du village de Dours, près d'Hébron — le maire de Naplouse, M. Bassam Chakaa, avait été destitué en mars ainsi que trois autres maires proches de l'O.I.P., ce qui avait déclenché une vague d'agitation sans précèdent dans les territoires occupés. Depuis, le conseil municipal de Naplouse et ceux d'autres localités affectées par ces sanctions, se livralent à une difficile résistance passive en refusant de coopérer a ve c l'administration civile. Maintenant, M. Milson entend tout simplement limoger les membres étus de ces conseils municipaux en nommant d'autorité à leur place des « modérés » gagnés à sa cause. A Dours, il a désigné pour former le nouveau conseil des militants des « ligues M. Menahem Milson, adminisa désigné pour former le nouveau conseil des militants des « ligues de village », des organisations soutenues par les autorités israéliennes et accusées par les mouvements nationalistes de « collaboration 2.

FRANCIS CORNU.

M. Pierre Méhaignerie, pré-sident du C.D.S., e déclaré, mer-credi 18 juin, au cours de l'émis-sion de France-Inter « Face au public » : « Si Israël a voulu se déjendre contre des attaques per-manentes, in crois que les morts public " Si tastatuques perdéfendre contre des attaques permanentes, je crois que les morts
qui ont été provoquées par cette
agression, par cette attaque,
nous interpellent. Tous les pays
du monde devraient avoir pour
vocation de trouver une conciliation possible car les Palestintens
ont droit à un vrai territoire et à
la dignité. Le problèbe est épineux. Mais c'est un dossier sur
lequel tous les partis politiques
peuvent être appelés par le ministre des affaires étrangères et
le premier ministre pour 'etrouper un consensus."

M. Abou Iyad, « numéro deux » de l'O.L.P. dément l'intention prétée à M. Arafat d'accepter des négociations sous l'égide des États-Unis

Une rencontre, mercredi solt, entre M. Arafet, le chef de 10.L.P., et M. Chafik Wazzan, le premier ministre libanais, et de numbistre libanais et de la mort de militare de principa entre de numeuro concernant l'intention privée à l'O.L.P. de déposer les armes dans le cadre d'éventuelles negociations sur l'evenir du Liban qui se tiendraient sous l'égide des Etate-Unis.

Selon des sources d'origine libanaise, M. Arafat, qui était accompagne de M. Hani El Hassan ind es se principaux conseillers aurait évoqué cette possibilité lors de sa rencontre avec M. Wazzan. La télévision libanaise, M. Arafat, qui était accompagne de M. Hani El Hassan ind es se principaux conseillers aurait évoqué cette possibilité lors de sa rencontre avec M. Wazzan. La télévision libanaise qui a mantre M. Arafat d'entre-ensière pour sa part, a affirmé que des propos dans ce sens avalent été tenus par M. Hani El Hassan lui-même. Assurant que «la reddition de l'O.L.P. était hors de question », il aurait toutefois déclaré : L'O.L.P. et et mors divormée » des propos tenus par didloque avec les Etats-Unis. M. Labed, principal porteparole de l'O.L.P. a démenti l'infarmation affirmant qu'elle était fondée sur une aversion détormée » des propos tenus par didloque avec les Etats-Unis ou leurs émissaires dans la région, de sa contact avec les Etats-Unis à contre l'aux que les était fondée sur une aversion de l'o.L.P. en ITALIE

ASSASSIMÉ A ROME

Rome (A.F.P., Reuter), — M. Hussein Kamel, membre important de la représon de sa voiture plègle. P. M. Hussein Kamel, membre important de la représon de sa voiture plègle. P. M. Hussein Kamel, membre important de la représon de sa voiture plègle de M. Kamal et al reprison de sa voiture plègle de M. Kamal et al reprison de sa voiture plègle de M. Memer Amed, responsable de l'O.L.P. à Remer de l'o.L.P. en Italie. « été tué ce le did matin 17 juin à Rome par l'explosion de sa voiture plègle. Dans la muit de mercredi à paralt sa voiture plègle de mationalité libanaise, vie de l'etudant et sur ses éventuels muitida

UN BHAN DE L'O.L.P.

M. Arafet a adressé, mercredi 16 M. Arafat a adressé, mercredl 16 juin, un message au secrétaire général de l'ONU a décrivant en détail les ravages causés au Liban par l'agression israélienne contre les peuples palestiniens et libanais à, rapporte l'agence Waja. Dans des messages similaires à M. Fidel Castro, an rol d'Arable Saoudite et au président de l'Ormique, il e indiqué que, « selon les premières estimations, l'agression israélienne a jatt trente mille

mique, a innique que, escula tes premières estimations, l'agression israélienne a fatt trente mille tués et blessés, dix mille portés disparus et plus de huit cent mille sans abri s.

De source autorisée auprès du Comité international de la Croix. Ronge à Beyrouth, an affirme que l'invasion du Liban aurait fait trois cent mille sans abri et non six cent mille, comme a nn o nc é récemment par le C.I.C.K. On ajoute que les premières estimations reposaient sur des indications fournies par la Croix-Rouge libanaise et que, depuis, de nombreuses personnes ayant fui devant l'avance israélienne étalent rentrées chez elles.

CINQUANTE EXTREMISTES
RELIGIEUX ARRETES.
Cinquante personnes appartenant à l'arganisation extrémiste musulmane El Takfir miste musulmane El Takif Oual Hegra ont été récem-ment arrétées, e déclaré di-manche 13 jnin M. Hassan Abon Bacha, ministre égyptien l'intérieur. Le ministre a ajouté que les

forces de l'ordre evalent jus-qu'à présent démantelé plus de trente arganisations intégristes

LE MONDE diplomatique

de juin EST PARU

AU SOMMAIRE : Le fiasco des Malouines. Les terroristes dans la rue et dans le roman.



mais on n'en est pas encore là. M Sharon a toujours semblà aller trop loin mals cale lul a jusqu'à présent assez blan réussi ne d'ailleurs à Israel depuis longtemps. Vollà qui fait trembler ses adversaires et aussi ses partenaires car ils craignent dėjž que l'aventure libanaise ne loi serve de tremplin politique.

Heart Chillemin John So Heart Casses set note so Paire Casses set note depois et avoire Solise de depois cous devrent que depois et stante es la rois de stante es lines tanvis gerar es sines tanvis Bravo Gulliemin Henri Guillemin L'affaire Jésus Lire au Seuil de l'été

ontalemben を連続される。 Now at を連続しています。 English

No Salogue aver his

APP TOTAL M. Propinson and the second

Surger Branchis . 4.1

THE PARTY STORE. The state of the s Marie Sarak 11 Marie State of St.

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF AR - WENT A VIEWE IA . Cart St. 18 1 And the second ALTERNATION OF THE PARTY OF THE - Granitated ...

A STATE OF THE STA SHOP WITH THE Mary Sen Co.

THE COLUMN

The section of the se AND THE PARTY OF A THE PART AND State to have Marie Marie THE SHEET SHEET SAN W. T.

Pensees &

Machiard

And the same of the first

et couleu

en pays

d'Islam

La grère

ovalistes

juvénile

The same printing with

Race

THE REAL PROPERTY. Action 1 g together and the se 100 mm - 27 mm क एक कर Mark to the second

Action do ... · 本一大 -THE PARTY OF THE P

A 344 - 34 - 5 15 cm

APPEL AUX CROYANTS

intervention qui a fait des milliers de victimes innocente un groupe de recherche spirituelle, qui réunit à Paris des chrétiens et des musulmons, appelle les croyants des trais communautés Issues d'Abraham, ainsi que tous les hammes de bonne volante, a apporter leur, soutien oux propositions suivantes :

1) Au Proche-Orient, comme partout alleurs dans le monde, il ne pourra pas y avoir de paix véritable et durable si les Etats ne respectent pas les décisions des Nations unies. Nous demandans oux gouvernements, aux partis politiques et oux Eglises de s'exprimer et d'agir en faveur du respect de ces décisions au Liban, en Palestine et à Jérusalem, avec

autant de fermeté et de vigueur qu'ils le font à propos de la Pologne et de l'Amérique lotine. 2) Au Proche-Orient, comme partout ailleurs dans le monde, il ne peut y avoir de paix véritable et durable si l'on ne cherche pas la vérité et la justice. Or la peuple palestien est privé du droit inaliénable à avoir une patrie.

Nous demandons aux responsables politiques et religieux de notre pays de s'exprimer et d'agir pour que cette vérité enfin reconnue et cette injustice reporée. Nous invitons ceux et celles qui sont d'accord avec ce

texte à nous envoyer leur signature.

Groupe de réflexion spirituelle chez Régine PHILIPPE-BAILLY chez Régine PHILIPPE-BAILLY

57, ovenue de Suffren - 75007 PARIS
Premières signatures : Albert ASSOULINE, Moulsy BAITI, Véronique BOURGEOIS. Ahmed FOUATIE, Mª Echert GODRAU, M. et
Mme JANOT, Mme LADORE-BEHIRI, Hélène de LAVERGNOLLE,
père Michel LELONG, Michel MALHERBE, Marie MENAGER, Raymond
OFFECY, Régine PHILIPPE-BAILLY, RAMATYOULLAR, Claude ROUX,
Philippe de BAINT-BOBERT, Mounirs SKANDRANI, Mª Mohsen SLIM,
N, Banima TE, Sva de VITRAY-MEYEROVITCH.



SCIENCES-PO

STAGE D'ÉTÉ

Corps enseignant diplâmé LE.P.

CENTRE EDILON 9. rue Tvon-Ville 75116 PARTS Tel. : 506-67-77

Préparation sautelle octobre-fuit

LIBAN MÉDECINS SANS FRONTIÈRES **ÉTAT D'URGENCE**

Depuis une semaine, des enfants, des femmes et des hommes souffrent ou Libon. Nos équipes chirurgicales sont en place sur le lieu des

D'autres sont en route pour prendre en charge les réfugiés. Pour pouvoir continuer, nous avons besoin de vous. Vite. BON A DÉCOUPER :

Cl-jaint francs représentant ma porticipation à l'action des Médecins sons Frantières au Liban.

Par chèque bancaire à l'ordre de M.S.F., 161, bd Letebvre, Par C.C.P. à l'ordre de M.S.F., C.C.P. nº 3376971 LA SOURCE.

M. Arafat et ses compagnons, prie su piège, n'ent pius d'autre cheix que de se battre jusqu'au bout, à moins qu'ile ne se réalgnant à une capitulation — jugée pour l'instant hautement improbable — qui mettrait un terme au mouvement netional palestinien dans sa forme actuelle. Ayant do mettre à feu et à sang des villes comme Tyr ou Saids pour les occuper, - tuant des milfiere de personnes, la génèral Sharon se rand compte que la betaiffe de Seyrouth coûterait beaucoup plus ther tant à la population, dens laquelle sont imbriquées les diverses milloss, qu'eux forces largéliennes. Détruire définitivement FD.L.P. .

n'est pas un objectif simple à attein-dra, L'opération devrait jogiquement se poursuivre allieurs que dans le capitale libanaise et vous diverses formes pour neutraliser les queique quetre cent milla Palestiniana qui résident dans ce pavs. Même privés de leurs tôt ou tard, une nouvelle - armée d'occupation » : des guérilleres, des sits que le gouvernement de M. Begin prétend éliminer définitivement. Et. comme le leissait entendre naguère ie général Sheron, Israël serait peutêtre obligé de refouler en Syrie, voire plus loin en Jordanie, une partie de ces réfuglés, à moins qu'ile ne soient parqués dans des camps sous surveillance.

(Suite de la pro-Bre page.)

Le ministre israéllen de la défens préférerait dons, et de loin, que les phalengistes liberais se chargent de cette tâche, déplaisante entre toutes. Depuis que les unités syriennes de la FAD (Force araba de dissussion) ont été mises hors devralent pouvoir l'emporter leurs edversaires palestiniens.

Les ambitions de M. Bechir Gemaye)

Leur passivilé témpione peut-être de l'emberras dans lequel est plongé le commandant en chef des « forces liberaises - (les Phalanges), M. Bechir Gemayel. Tout décidé qu'il soit à se débarrasser des Palestiniens, il hésite à s'engeger dans une entreprise qui l'accréditerait forcement comme un auxiliaire

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT ENSEIGNEMENT PRIVE

secrétariat de direction

secrétariat médical

40, RUE DE LIEGE - 75008 PARIS

Tél.: 387.58.83 Métro: Liège - Europe - St-Lazare

liberale à qui M. Begin a conflè la gestion de l'enclave chrétienne sur la frontière seplentrionale de l'Etat hébreu. M. Gemayel est d'un tout eutre calibre et nourtt des ambitions à l'échelle nationale. Il veut être le prochain président de la République et, pour cela, il aura besoin tout sutent des voix de ses compairiotes musulmans que de celles des chrétiens, et ils ne sont pas peu nombreux, qui ont été choquée par la brutalité de l'Intervention israéllenne. La Liben de demain qu'il entand diriger a, d'autre part, monde arabe e'll ne veut pas être un autre - ghetto - confessionne

Le général Sharon, cependant, ne paraît ménager ni les intérêts é long terme ni les eusceptibilités de son - allé -, M. Báchir Gemayel. Ses troupes se dirigent vers le mont Sannine, é l'est de Beyrouth, et occupent sur leur passage des localités chrétiennes, telles Broumana et Baabda, ou y stationnent, sans tes qui les contrôlent. Chat échaudé craint l'eau froide. L'armée syrienne, elle eussi accusillie en - ilbératrice par M. Gemayel et ses amis, en 1978, avait commencé par mettre tes - event de retourner ses canons contra les positione chrétiennes.

L'idéal pour les dirigeants consei vateurs aurait été la constitution d'un - comité de salut national -, tel que l'e proposé, le premier, M. Gemaye pour prendre langue avec les leras-liens en vue d'obtenir l'évecuation Mais le formation de ce comité e étà entravée per des divergences sur sa composition at ses objectifs. La geuche souhaite l'élargir à diverses autres tendences, notemment à celles representées par le chef du Bloc netional, M. Raymond Eddo, et l'ancien président de la République, M. Soliman Frantie, tous deux opposès eux phelengistes blen qu'étant des chrétiens de droite. Le Mouvernent national présidé par M. Journblatt insiste en particulier pour que le « comité de salut national » se charge de mobiliser la population pour résister à l'invasion israélleune. M. Gemayel, pour le moment, relette ces deux exigences en soutenant que le consensus devrait viser la syrienne et ieraellenne. Et pour En attendant que le bunker de son deuxième objectif, reviendrait à

Une guerre qui ne fait que commencer

l'O.L.P. à Beyrouth soit détruit, d'une suit, d'une sutre manière, son offensive contre l'armée de Camas, malgré le cassez-le-feu conclu. Elle se déploie à l'est de la capitale mais eussi vera le nord, vraisemblable-ment pour inciter les Syriens à se Dans ce secteur encore, les choses ne Damas dépêche depois quarante-huit heures des reniorts vers des positions eituées sur la route empru par les Israéllens, en perticuliar près du mont Samine, et aussi à Hazmich, à Kahale et à Aley. Depuis I'- avertissement - adresse par Moscou à Jérusalem et à Washington, le président Assad paraît reprendre courage et sérait décidé à ne pas

Un ditemme supplémentaire se

sième objectif d'isreéi, celui de conclure une paix séparée avec « an

remettre en causa sa stratégie ; pour-

territoire syrien lui-même. En effet,

les manceuvres de Tashal seralent

pes de lancement de fusées sof-sir,

côté de le frontlère Manaise

o'étalent pas délautes. Compte tenu du « paraphile soviétique » que Mos-

ces d'« agression contre le territoire

syrien », is crise internationale qui s'ensulvrait risque d'inciter les Etats-

sur Jerusalem pour ameter l'offen

cou se seralt engage à dép

ERIC ROULEAU.

L'ACTION DES « GRANDS » ET LES PROBLÈMES RÉGIONAUX

Vers un partage du Proche-Orient?

Un front retenait d'aport son attention, le seul actif à l'époque : l'Irak était en train de perdre la guerre contre l'Iran, os qui s'est confirmé depuis, et ce qui met l'URSS, déjà alliée de la Syrie, en bonne position pour arbitrer la partie et pour éten d'e son infinence dans toute la région.

L'ouverture du front libanais, n'était pas encoue effective mais mateuit das insuitable tant la paraissait déjà inévitable, tant la tentation était grande pour Israél de se doter d'une front l'ère a sure a. Il en evait les moyens et en fait la démonstration. En face en latt a demonstration. In latte ne se trouvalent qu'une année libanaise symbolique, des Palesti-niens qui n'ont ni l'organisation ni l'équipement (aucune force acrienne) d'une véritable aimée. et des « casques bleus » qui ne sont pas des forces combattantes. Le seule armée en mesure de combattre sur terre et dans les airs est l'armée syrieme mais la Syrie est isolée et n'a qu'un allié :

Ainsi la stratègie israditenne conçue pour assurer au pays sécurité risque-t-elle de condu à un double partage : partage du Liban, soit par un accord tacite soit par un armistice imposé, entre

Justice doit être rendue au Qual d'Orsay : le ministère des relations extérieures était parfaitement au courant et ne doutait pas depuis plus de six mois qu'îls-raél se préparait à envahir le Liban (le Monde du 20 février), le gouvernement de Jérusalem n'attendait, qu'une occasion qui « justifierait » l'opération. Ce fut l'attentait de Londres.

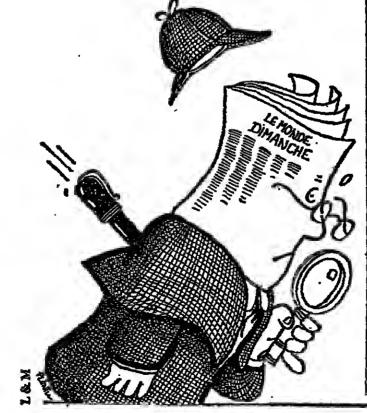
Jusqu'à présent, les événements se déroulent conformément au scénario maintes fois désrit par M. Cheysson dans ses converse-tions diplomatiques et qui amena le ministre à lancer le 2 janvier au Caire un appel soleunel » : « Ne laissez pas le découpage poiltique du Proche - Orient aux Super - Grunds. Voyes es qu'il a soit est déja garantie par la pair entre vous [Arabes et Israéliens] quelles qu'en soient les difficultés. »

Un front retenait d'abord son attention, le seul actif à l'époque : l'Alemagne fédérale duns situation qui l'attention le seul actif à l'époque : l'Alemagne fédérale duns situation qui l'attention de perdue la guerre contre l'Iran, ce qui s'est de l'Alemagne fédérale d'une situation qui l'attention d'une soire de sur jours) de l'Alemagne fédérale d'une situation qui l'attention d'une soire de sur jours) de l'Alemagne fédérale d'une situation qui l'attention d'une soire de l'Alemagne fédérale d'une situation qui l'attention d'une soire de l'alemagne fédérale d'une situation qui l'attention d'une soire de l'alemagne fédérale d'une soire de l'alemagne fédérale d'une soire de l'alemagne fédérale d'une soire de l'alemagne fédérale d'une soire de l'alemagne fédérale d'une soire d'une soire d'une soire de l'alemagne fédérale d'une soire d'une soire de l'

Israel serait cependant le seul bénéficiaire d'une situation qui comporterait des risques conside-rables. Le Proche-Orient devien-drait le terrain d'une controntation directe entre Américains et Boviétiques, surs qu'ancun des problèmes régionaux soit résolu : deviendratent encore plus fra-glies; enfin et surtout, la con-fiance des pays arabes modérés envers les Etats-Unis, déjà très chranice au cours des dernières amées, risqueraif de s'effonder de la part des Etats-Unis.

autre. Elle consiste à garantir les frontières arabo-israéliennes, dès

MAURICE DELARUE.



APPEL URGENT DE L'ASSOCIATION MÉDICALE FRANCO-PALESTINIENNE

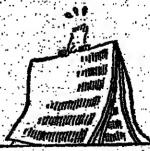
La sauvagerie de l'agression déclenchée par Israël au Liban a déjà fait des milliers de morts, des dizaines de milliers de blessés et de sinistrés.

Révoltés par ce massacre, des Français chaque jour plus nombreux veulent exprimer leur solidarité avec les peuples libanais et palestinien qui en sont les victimes.

L'A.M.F.P. lance un appel urgent à la solidarité. Il faut envoyer au Liban des équipes médicales (chirurgiens, anesthésistes, etc.), une première equipe doit partir incessamment. Il faut envoyer plusieurs tonnes d'antibiotiques et de matériel chirurgical (biogaze, matériel de transfusion et de réanimation, sérum, plasma, etc.). Il faut de l'argent et des énergies bénévoles. Envoyez vos dons, vos candidatures ou vos propositions à l'A.M.F.P. :

> 14. rue de Nanteuil, 75015 PARIS - Tél. 530-12-08 C.C.P. La Source 34 521 83 N





DIMANCHE: LE MONDE ENQUETE

... sur la mort des "Dix Petits intellectuels, cogitant dans un sémi-

Nains." Une intrigue policière de Pierre-Jean Rémy, où la fine fleur de nos

naire au sommet, disparcit tragiquement.

Un suspens en 12 épisodes,

chaque semaine dans le Monde Dimanche d'été, du 20 juin au 5 septembre.



Le Monde Dimanche de l'été

G SE VOUS ME 1 m 50 0% Service 2 Z. ADFR MNIE G DIE R

美国用部门。

5.0

HALT

VENDRED

AFRIQUE

République Sud-Africaine

LE SIXIEME ANNIVERSAIRE DE SOWETO

Journalistes s'abstenir...

De notre correspondant

Johannesburg. - - Le 10 juln, le nation noire est en deuil ». annoncent les murs d'Afrique du Sud. Mercredi 10 juin, comme cheque année depuis 1976, à Soweto, des milliers de Noirs, militants colitiques, syndicalistes, prètres engagés et familles endeuklées, se sont réunis pour se souvenir, et secouer l'agethie. évoquer les six cents martyrs tombés sous les balles et les coups des policiers pour evolr voulu ébrenier le colosse blanc qui contrôle leurs existences. Ils om empli les églises de leurs lownships, dene le recuellement des services religieux et le leu des incaniations goiltiques, des mottls d'espoir, de la cha-

leur humaine et de la dignité. La - Joumée des héros - est sussi un peu une léte pour les plus jeunes. On se sent tout à penihéon de la netion noire, la force de résisier au maître blanc. On l'attaque mame, dérisolvement, evec des cailloux. La police riposte parfola avec des

battes de caoutchouc. Seule nouveeuté certaine cette année, les quarante-sept lour-

nelistes, en mejorité étrangers venus mercredi é Soweto n'ont rien vu ni rian entendu - Invités - au fur el à mesure qu'ils entraient dens le township à se faire - enregistrer - à le caseme locale de police, ils se sont retrouvés prisonniers des forces de l'ordre. Quatre heures durant, orivés de lout contact evec l'extérieur, lis ont tenté de négocier. A la fin, nerveuse et menaçanie, la police e raidché rour le monde. Les journalistes, dûment escortés jusqu'à le sortie de la township, ont regegné

On a cependent appris que plusieurs personnes ont été sérieusement blessées dans le Sud. - que des autobus ont été Incendiés à Soweto et à Durben. que les étudiants du Cap ont boycotté les cours, el que la police e ellégrement matraque sur les cempus el dans les townehips. La radio-télévision nationale, elle, e ou ennoncer que la journée de commémoration eveit euscité - peu d'intérêt - el - qu'eucun incident

nolable ne s'était produit ». PATRICE CLAUDE.

mmencer

DU LIBAN

Bright Art St. 1

The state of the s The state of the state of the state of * ET LES PROBLEMES REGIONA

Froche-Orient?

A TOP OF THE PARTY OF THE PARTY

PAR ISRAËL

Beyrouth-Ouest attend l'assaut...

De notre correspondant

Beyrouth. — En état de siège, la some occidentale de la capitale renoue avec ses vrais démons. Les miliciens du Mouvement natio-

renous avec ses yrak demons, les miliciens du Mouvement national notamment les nourabitonne, (massériens) fant de leur mieux pour endigner les malfrats Mais ils sont débordés, et d'alleurs, qui contrôle quoi à Beyrouth. Oust ?

En même temps qu'ils reprennent leur souffie, les Beyrouthins font leur souffie, les Camps palestiniens et donc les quartiers attenants — Juab, Ramlet et El. Beida, l'université arabe, Chyah, Forêt des pins, est mêtuctable. —En effet, l'encercisment des camps est total, et il suffiés de housculer, au jour J, le verron de Khaldé. Certes, les palestinonregressistes out su y livrer une hataille acharnée, ma ls ils sétaient pas encore, à ce moment-là, pris à revers, et ils disposent d'une participation active aux combats de la milice chilte Amal.

Or celle-ci serait tentée de se

active any combats de la mitice chilte Amal.

Or celle-ci serait tentée de se désengager. Selon des rumeins qui circulent ici, elle aurait refusé de laisser installer des plèces d'artillerie palestinismes dans les quartiers chiltes de Chyah et Borj Brajneh pour ne pas subir de riposte israélienne Amal tient la région d'Ouzai et de Chyah, dernier rempert entre Khaidé et les camps. S'étant bien battue ces derniers jours la milice chilte ne peut plus encourir le reproche de

all exists un droit internatio-nal, fixé par le concert des nations. Quelque objection que l'on att à y opposer, nul ne doit substituer sa seule décision et son action aux principes qui commandent l'équilibre du monde », a déciaré M. Mittarrand, nerient memeradi soir 16 him à

parlant, mercredi soir 16 fuin, à Vienne, de l'intention israé-lienne su Liban.

lienne au Liban.

M. Francis Gutmann, secrétaire général du Quai d'Orsay, est rentré jeudi à Paris après une mission de vingt-quatre heures au Liban, où il avait été chargé de recneillir l'avis des dirigeants. M. Gutmann a été recu par le président. Sarkis et a rencontré un conseiller de M. Apalat, chef de l'O.P. M. Hani Al Hassan. Ce dernier entretien, a cu lieu à l'annexe de l'ambassade de France, à Baadha, an sud-est de Beyrouth, à proximité du palais

SI VOUS MESUREZ

(masqu'à 2 m 10)

SI VOUS ÉTES

MINCE OU FORT

JOHN RAPAL

COSTUMES LÉGERS

DEMI-SASON,

VESTES SPORT: BLAZERS

ALCOUNTY THE FMODE

IMPERS TRENCHS,

BISSMOLES SAVARIENCES

BLOUSONS CUTR ON DAIM.

EXITIESIVITE

JOHN RAPAL

PANTALONS LEGERS.

JEANS, VELDURS, PULLS CHEMISES VALLE ET SPORT

M. Gutmann, émissaire du gonvernement français a rencontré un dirigeant de l'O.L.P. près de Beyrouth

palestinienne sont toujours à Beyrouth, à l'exception de M. Farouth Raddonni actuellement aux Nations unies. By trouvent en particulier, MM. Yasser Arafet, Abon Ayad, Ahou Jihad, Nayef Hawatha, Georges Habache, Les syant à portée de la main, il est difficiement imaginable que les généralux israéllens ne tenteront pas de les capturer ou de les internit pas facile de les capturer ou de les internit pas facile de les localiser dans la ville. En tout état de cause, le porte-parole de la faculté des sciences de l'université l'obanaise à Choucifate. Un porte-parole des forces libanaises acde qui serait, en l'occurence, celle de l'U.R.S.S. S'il décideit de partir un jour, le rumeur court qu'il serait évagué avec son de les captures des son armée en secteur chrétien, iundi, Israél ne des captures de l'acqui serait en jour le rumeur court qu'il serait évagué avec son de les des captures des forces libanaises a démenti es informations. partir un jour. la rumeur court qu'il serait évacué avec son état-major à bord d'un navire de guerre soviétique.

guerre soviétique.

Le chef des a forces libanaises a (phalengiste) a déclaré que la bataille connaîtrait son épilogue dans a les prochoins jourses, précisant à l'issue d'une andience avec le président de la République qu'il consacrait, tous ses efforts à éviler à Beyrouth-Ouest, le sort de Saide et Tyr, villes assiègées par les istraéliens et où une résistance faéouche des palestino-progressistes a entraîné des destructions et de nombreuses victimes.

tiers chiffes de Chyah et Borj
Brajneh pour ne pas subir de
riposte israélienne Amal tient la
région d'Oussi et de Chyah, dernier rempart entre Khaldé et les
camps. S'étant bien battue ces
derniers jours, la milice chifte ne
peut plus encourir le reproche de
défaîtisme ou de collusion avec
l'agresseur.

Les dirigeants de la résistance

destructions et de nombreuses
victimes.

La bataille n'est donc pas terminée et Israéli n'est pas prêt à
se satisfaire du blocus imposé à
Beyrouth M. Bechir Gemayel est
considéré comma un homme bien
informé à ce sujet. Il paraît
encore établi que l'assaut de la
capitale est programmé, puisqu'un souhaite éviter la réédition

présidentiel, dans un secteur contrôlé par les Israéliens et la milice chrétienne.

M. Shamir, ministre israélien des affaires étrangères, regagne ce jeudi Jérusalem. S'adressant mercredi à la presse diplomatique française, il a souligné que l'opération israélienne au Liban avait e pour seul et unique objectif d'éliminer la menacs de terreur et de meurire oui peauli sur

et de meurire qui pesait sur l'Etat d'Israel et sur ses citoyens ».

M Shamir a excore déclaré qu'Israël était « en pourparlers » avec les Etais-Unis pour la formation d'une force internationale — that la priocipe à tié « mentionné» dans ses conversations à Parls — qui serait chargée de chatriler une sone de 40 à 45 killomètres de profondeur à la frontiere du Libau et d'Israël. Cette force, qui ne dépendrait pas de l'ONU, ne pourrait être composée que de contingents de pays avant

que de contingents de pays ayant des relations diplomatiques avec

M. Chandernegor, ministre délé-

gué auprès du ministre des rela-tions extérieures, a indiqué, mer-credi. à l'Assemblée nationale, que le paquebot Azur avait embarque, le 14 juin, mille deux cents per-sonnes, dont huit cents Français, aur les côtes libenaises. L'Argens, de la marine rationale arrivers,

de la marine nationale, arrivera au Liban dans la nuit du 17 au 18 juin. Il transporte une aide d'urgence et pourra rapatrier, si nécessaire, un milliar de person-nes. Une mission du ministère de

la santé, conduite par le profes-ecur Minkowski, et une mission de Médecius du monde sont éga-

HISTOIRE

lement à bord de l'Argens.

la marine nationale, arriver

M. Shamir a encore déclaré

palestiniena
Entre-temps, des informations ont âté diffusées par Israël sur une participation des forces libenaises (chrétiennes) qui, à partir de Hadeth, euraient cooquis les postes syriens encore eo place à la faculté des sciences de l'université libanaise à Choucifate. Un porte-parole des forces libanaises a démenti ces informations. Depuis l'entrée de son armée en secteur chrétien, fundi, Israël ne manque pas une occasion de « mouiller » les chrétiens.

Les forces libanaises chrétiennes de M. Bechir Gemayel sont-elles entrées dans la bataille?
Les dernières vingt-quatre heures,

sont-elles entrées dans la bataille?
Les dernières vingt-quatre heures, d'un calme lourd, ont été marquées par un épisode au cours duquel la faculté des sciences de l'université libanaise, sise à Chouetiste, en bordure de l'aéroport du côté de la montagne, positiou tenne jusque-là par les troupes syrtemes à l'extérieur du bâtiment et par la milice chitte Amal à l'intérieur, e st passée sous contrôle des combattants

Une controverse e surgi autour de cet évéuement. Il convient donc de rétablir les faits : ce sont bien les « forces libanaises »

qui, venant de leurs positions toutes proches de Hadeth, ont. après un accrochage, occupé le hâtiment qui, du haut de ses six étages, domine l'aéroport et la plaine de Choueifate. Cela a pu être constaté sur place. Il ne s'y trouve pas d'Israéliens.

trouve pas d'Israéliens.

Cet incideot, relativement mineur, a mis en évideoce l'intention d'Israél de compromettre à tout prix les chrétiens et les efforts de ceux-ci pour garder un minimum de distance à son endroit. C'est, en effet, Radio-Israél qui, à plusieurs reprises, a annoncé l'incident en le présentant comme une entrée des forces de M. Gemayel dans la bassille. Jusqu'à ce que la radio phalangiste soit amenée à préciser que, effectivement, après avoir été attaqués « par un groupe de que, arectivement, après avoir ete attaqués « par un groupe de Palestiniens » et « avoir eu deux moris et quaire blessés », les miliciens chrétiens ont contre-attaqué. Sans même faire état de leur conquête du bâtiment, les forces libanaises précisent : « Cet accrochage localisé est limité et n'a que est admitigation politique ou province destification politique. De chage incluse est amite et na aucune signification politique ou militaire (...). Copinion doit étri mise en garde contre l'assimila-tion de tels incidents à une participation effective aux combats en cours (...). Les forces libanaises n'ont pas et n'auront pas recours à l'initiative multaire (...). Elles sovent très bien que le but de ces provocations est de les amener à participer à des combats aux l'ave participer à des combats qu'elles

LUCIEN GEORGE



'était la première fois, qu'un Président de la République faisait arrêter un train officiel dans une minuscule bourgade pour rendre hommage à un poète.

Cet honneur si exceptionnel s'adressait à l'écrivain qui restaura la langue provençale et à travers lui, à la Provence tout entière. Qu'on na s'y trompa pas. Il ne s'agit pas ici de folklore ou d'œuvretta régioneliste, mais d'une œuvre puissante dont le rayonnement mondial a été et rasta-

considérable. Lamartine placait Frédéric Mistral dans le granda tradition da l'antique civilisation méditerrané enne dont Homère est le chef de file. C'est dire l'importance de cet ouvrage, exceptionnal par le

soufile et la sensibilité. Le plus grand poème fran-

çais est en provençal. C'est touta la Provence qui s'axprima à travers les amours de Vincent fils d'un pauvre vennier. et de Mireille, fille du riche et orgueillaux maître Ramon. Tout v ast : le Camarque et ses taureeux, la désert de la Crau et son solail implacable, le langage ima-gé des gans du Midi, les mœurs spécifiques de la région dont les traces eubsistent encore de nos jours dans les villages et les mas

avoisinant Arles.

en rase campagne pour inviter à déjeuner

Hommage à Frédéric Mistral , Prix Nobel de littérature.

Raymond Poincaré fait arrêter le train l'auteur de "Mireille", (On voit le Président de des,

Pour commémorer le 150° anniversaire de FRÉDÉRIC MISTRAL, Jean de Bonnot publie son chef-d'œuvre "MIREILLE" en édition bilingue originale provencal et français.

l'enthousiasme est una-

nime. Cette reuvre qui est un roman d'emour mais eussi une poignante tragédie a inspiré les plus belles pages de Charles Gounod qui compose son célèbre opéra Mireilla » à Seint-Remy-de-Provence en communion avec le poète de Maillane. Ca sera un

second triomphe. Livre d'art au prix éditeur. Une œuvre da cette imponance réclemait una édition ensolaillée. dens le douceur tiède et l'odeur feuve du cuir vériteble dont chaque ennée eméliore le patine. Reliure façonnée d'una seule pièce et omée sur les plats et le dos. Titre et tranche supérieure dorés à l'or fin 22 carats,

Qu'est-ce qui fait qua nos livres résistent au temps? Dens nos livres il n'v e eucune magie, seulemant un soin petient epporté à chaque détail. La pepier est fabriqué lentement par une machine dite à la « forme ronde » inventée eu XVIIIe siècle. Par ce procédé las fibrae de la

A la sortie de "Mireille" et forment un papier solide. Aucun blanchiment chimique, les fauilles gardent leur couleur naturelle ivoire. Un filigrane que vous pouvez epercevoir en trens-

parence parantit notre qualité.

Chez nous, le travail menuel des

compagnons prime sur celui des

tranchat massicot, fers à dorer gravés à la mein. Les cahiers sont assemblés et cousus avec du fil résistant. Une fois terminés et contrôlés, les livres doivant reposer plusieurs jours pour permettre à la colle de sécher lentement. Les coins du cuir son repliés à la main avec un os de bœuf. Nos ouvrages sont concus

machines. Nous utilisons tou-

jours les anciens outils du relieur :

pour traverser les siècles. Une doublure invisible du dos assure une résistance supplémentaire. Nos livres sont présentés sans jaquette car ils doivent respirer et être pris en main pour pouvoir se patiner. Aucun entretien n'est nécessaire.

Nos décors sont gravés à la main. avec le procédé utilisé par las relieurs de la Renaissance. Pour chaque livre, nous utilisons un minimum de 85 cm² de feuille d'or véritable titré 22 carats. Ce n'est pas un luxe inutile, car seulement l'or véritable reste

inaltérable. Garantie à vie

Il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec gout. Les beaux livres donnent à l'emateur éclaire des setisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de quelité, soignées dens les plus perits détails, qui prennent de la valeur et le cuir embellissent evec le temps. C'est pourquoi je m'eneu souscipteur pour le même prix et è n'importe quel moment.

CADEAU Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine, receyront une estampe originale representant un paysage, Cette gravure de 14 x 21 cm est une véritable petite œuvre d'art numérotée et signée par l'arriste. Elle leur restera acquise quelle que sait leur décision.

- il Ecucar

Jean de Bonnot Prêtez-moi ce livre S.V.P à envoyer à JEAN de BONNOT

7, Faubourg Saint-Honoré 75392 Paris Cedex 08

Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours le poème « Mireille » da Frédéric Mistral, an un seul volume 14 × 21 cm, euquel vous ioindrez mon cadeeu.

Sì ce livre ne me convient pas, je vous le renverrei dans son emballage d'origine, dens les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverai. de toute façon, la gravura que vous m'offrez.

Si je décide de le gerder, je vous réglerei le montant de 122 F

(+ 10,70 r de treis de port).	•
Nom	Prénom
Adresse complète	
Code postal Ville	
Signature	I

pate s'entremèlent natorellement | Le déclare sur l'honreur que mon adresse que ma signature sont contorme

(C), as, she is Rainable. de Victor Malka 75011 (1992 - 161, 155.66.90) Francis (and an armed) et Jean-Loup Demigneux Editions Japaink HALTE AU GÉNOCIDE DES PALESTINIENS ET DES LIBANAIS! MANIFESTER VENDREDI 18 JUIN, à 18 heures MÉTRO BARBES, en direction de l'Élysée

Plus de 15.000 civils sont déjo tombés, victimes des bom-Face à cette tragédie, un certain nambre d'associations de solidarité franco-arabes et franco-palestiennes appellent à : Pour offirmer le soliderité du peuple frençais avec l'héroïque stance des peuples libenois et palestinien. Et pour exiger : le retrait total, immédiat et inconditionnel des troupes israél'envoi immédiat, par le gouvernement français, d'une aide médicule et hamanitaire effective, pour forcer le blocus médical imposé par les agresseu CAMPAGNE CONTRE L'INVASION ISRAELIENNE DU LIBAN CAMPAGNE CONTRE L'INVASION ISRAELIENNE DU LIBAN Premiers signatures: Association de Solidarité Franco-litabe, Association de Soutien et Mouvement outsurel. Arabe et Bébraique. Collectif National Palestine, Conférence Mondiale des Chrétiens pour la Palestine, Comité Prance-Jérusalem, Comité Jussieu pour la Palestine, Comité Liban, Union Générale des Etndizits Tunisieux, Maison des Travailleurs Immigrés, Comité de Luite Nationale Démocratique en Syrie, Patriotes Démocrates Exyptieux, Counté de Luite contre la Bépression au Marce, Uniou Générale des Etndizints Palestinens, Codetin, Association Prance-Palestine, Mouvement pour le désarmement, le paix et la liberté Association des trivailleurs marcesons en France. Et socteme par : PCR, LCR, PCI, AME AME 1910 de Nanteoli. 1910 Paris).

par : PCR, LCR, PCI, AMR, AMPP, 14, rue de Nanteuil, 75015 Paris).

www. 1-51 25.072

Se a Contraction

SA TOBY OF SET SERVED

Maroc

L'O.U.A. ET LE CONFLIT SAHARIEN

Le roi Hassan II a reçu un émissaire du colonel Kadhafi

et un message de M. Mitterrand

Le rol Hassan II a reçu, mercredi 16 juin, M. Abdel Salam Triki, envoyé spécial du colonel Kadhafi, qui l'a invité à parti-ciper au sommet de l'O.U.A. en août à Tripoli. Le souverain a rappelé que le Maroc ne participera à aucune rénnion aux côtés de la R.A.S.D. (République arabe sahraouie démocratique).

De notre correspondant

Rabat. — M. Mitterrand a tenn à dissiper l'inquiétude qu'avait pu provoquer au Maroc son voyage africain en mai : Rabat avait, en effet, enregistré sans plaisir les escales du chef de l'Etat à Alger et à Nouakchott et s'était inter-rogé sur les « conseils » qu'il au-rait prodigués aux chefs d'Etat d'Afrique noire quant à la néces-sité de maintenir l'O.U.A., maigré l'inscription par surprise de la

sité de maintenir l'O.U.A., maigre l'inscription par surprise de la R.A.B.D., comme cinquante et unième Etat de l'organisation.

Le chef de l'Etat, qui doit se rendre en visite au Maroc fin septembre-début octobre, a selon des informations concordantes, dèpèché M. Bérégovoy, secrétaire géuèral de l'Elysée, auprès du roi Hassan II à Fès la semaine derpière. Un message personnel du

Hassan II à Fès la semaine der-nière. Un message personnel du président de la République aurait été remis à cette occasion au sou-verain marocain, dans lequel était exposée la position que rompte adopter la France à propos du sommet de l'O.U.A. à Tripoli. Dans son message, M. Mitter-rand, tout en abservant une atti-

LA VISITE DE M. MITTERRAND A VIENNE

Le chancelier Kreisky craint une confrontation américano-soviétique au Proche-Orient

Arrivé mercredi 16 juin à Vienne pour une visite officielle d'une trentaina d'heures, M. Mitterrand s'est rendu ce jeudi matin au Parlement autrichien et à l'hôtel de ville de la capitale. Il s'est d'autre part sotretenu avec le chancelier Kreisky. Après ayuir tenu une conférence de presse et assisté à une représentation à l'Opéra, le président devait regagner Paris dans la nuit

De notre envoyé spécial

Vienne. — Un convoi excep-tionnallement long de voitures de police, de limousines officielles et de motarda traversant la ville à très vive allure, tous phares allumés : telle est l'image que les Viennois auront ette mercredi, en fin d'après-midi de M. Mit-terrand. C'était la mobilisation policière des grands jours.

Ce dispositif, qui a requis la préseuce d'environ deux mille honnes, était rendu nécessaire, selou les autrichiens, par la mul-tiplication des activités terroristiplication des activités terroristes, uotammeut autifrançaises. Il
n'en contrastait pas moins avec
le caractère sagement protocolaire des premières heures de
M. Mitterrand dans la capitale.
Son séjour a commencé par un
entretien avec le président de la
République. M. Kirchschiäger,
dans le cadre à la fuis somptueux
et austère de la Hofburg, où
réside habituellement le chef de
l'Etat autrichien.

ITStat autrichien.

Il s'est poursuivi par un diner au cours duquel le traditionnel échange de toasts a permis de célébrer, selou la loi du genre, l'amitié austrofrançaise, et l'attachement de l'un et l'autre présidents aux bonnes relations entre Paris et Vienne. Le cœur de M. Mitterrand aurs probahiement été touché de la mention par son hôte d'un texte que le président français, alors qu'il était un e jeune homme de vinct et un auss, avait publié dans la Revue Montalembert, en avril 1938, pour « lancer à l'adresse du Reich allemand de l'époque un haite-lèt d'une clarté saus équinoques. Ce cri d'indignation n'avait certes pas suifi à détourner Hitler de procéder à l'Anschluss, mais M. Kirchschläger s'est plu à y voir la marque d'un courage et d'une perspicacité précoces.

Les entretiens de ce jeudi avec
M. Kreisky devalent être principalement consacrés à la situation
au Proche-Orient, aux rapports:
Est-Ouest et aux relations bilatérales, L'importance et le caractère
dramatique de l'actualité conduisent cependant les deux parties à
mettre davantage l'accent-sur-le
premier de ces trois sujets. promier de ces trois sujets.

premier de ces trois sujets.

S'adressant, mercredi, aux journalistes français, le chef du gouremement antrichien a développe
une analyse dont il a recomm
qu'elle n'était sans doute pas partagée intégralement par M. Mitterrand, et qui était marquée par
un très grand pessimisme. Qualifiant à nouvean de «semifasciste» l'attitude du gonvernement de M. Begin (le Monde du
17 juin), M. Kreisky a estimé que
l'Union soviétique risquait d'être

lseki:

obligée d'intervenir au Proche-Orient en faveur de la Syrie et des Palestiniens, pour ne pas être discréditée vis-à-vis de ses autres aillés arabes, à la suite de l'invasion israélienne au Liban.

« Dans ce cas, a-t-il ajonté que jeront les Étate-Unis? Il y a là un risque d'escalade majeur qui ne pourrait se terminer que par une catastrophe. « Pour le chanceller, M Mitterrand a, bien davantage que lui-même, des chances d'être écouté par les Israéliens. On assure en tout cas, dans l'entourage de M Kreisky, que ce dernier ne décolère pas contre le chef de file des socialistes israéliens. M. Pérès, dont les décile ra at lo us antérieures devant les instances dirigeantes de l'Internationale lui avaient laissé espèrer un autre comportement vis-à-vis de l'opération menée au Liban par M. Begin.

Quant aux relations Est-Ouest, des les composites des membres de l'appendient des des des la comportement vis-à-vis de l'opération menée au Liban par M. Begin.

Quant aux relations Est-Ouest, dans lesquelles l'Autriche se flatte de jouer ce rôle de trait d'union que lui reconnaît volontiens la France. l'ambition que l'on prête à Vienne à M. Kreleky serait de à Vienne à M. Kreisky serait de convaincre son visiteur d'apporter son soutien au projet d'une rencontre Breiney-Reagan, non pas à Vienne (les âméricains ne tenant pas outre mesure à faine, sur les lieux où M. Carter signa l'accord SALT 2, un retour in vitablement symbolique), mais peut-être à Salzbourg.

Vietnam

Après la conférence de Singapour

LE CHEF DE LA DIPLOMATIE DE HANOI VISITERAIT PLUSIEURS PAYS DE L'ASEAN

Alors que les indications se font plus précises sur la formation prochaine d'une coalition entre les trois mouvements de résistance kinnens auti-vietnamiens, les ministres des affaires étrangères des pays de l'Association des nations d'asse du Sud-Est (ASEAN: Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thatlande), réunis du 14 au 16 uin à Singapour, ont réaffirmé leur opposition à l'occupation vietnanamienne du Cambodge et déploré l'infransignance de Handi dans la recherche d'une solution uégociée.

dans la recherche d'une souteou négociée.

Des conversations pourraient cependant avoir lien prochainement, si le projet du chef de la diplomatie vietnamienne. M. Nguren Co Thach de visiber quatre capitales de l'ASRAN — une escale à Bangkok n'étant pas, actuellement, prévue — se concrèties.

is a seliens. M. Pérès, dont is a la control is a a tions antérieures i les instances dirigeantes internationale iul avaient aspèrer un autre comportevis-à-vis de l'opération meu l'inconnait volontiers le les quelles l'Autriche se flatte ler ce rôle de trait d'union un reconnait volontiers la c. l'ambition que l'en prése nue à M. Kreisky sereit de nicre son visiteur d'apporm soutien au projet d'une nitre Breiney-Reagan non Vienne (les Américains ne t pas outre mesure à faire, is lleux on M. Carter signa rd SALIT 2, un retour incvirant symbolique), mais être à Selzbourg.

BERNARD BRIGOULEIX.

HANOI SE DIT PRET A ENVOYER AUX ETATS-UNK SES PRISONNIERS POLITIQUES

Examples desposé à envoyer aux Etats-Dhis el ceux-ci acceptent de leur donner asile — les personnes du Sud qui ont coopérat avec les Américains pendant la guerre y compris les dissines de milière qui se touvent encore en a réédication à . C'est ce qu'u diclaré le ministre vieinamien des alfaires étampères, M. Nguyen co Thach, à la chaîne de télévision américaine C.B.S., qui e diffusé cet entretien dimanche 13 juin « Je peux les donner tous à l'Amérique si l'Amérique les vent tous. J'et bien dit tous l'. L'ons pouvez siquer en accord uvec moi aujourd'aut même et nous pourrez les samper aux. Etas-Unis ». Un responsable du département d'Etat, cite par C.B.S., a indiqué que Washington serait près à accepter de recevuir un millier de réfugiés victuamiens par mois dans le cadre d'un socord négorié par la Heut. Commissarial, des Nations Unies pour les réfugiés (H.C.R.) — (Rester, A.F.P.)

[Cette offre de M. Thach s'appa-rente à celle faite en février per le vice-presider infinitive de Maleisie, M. Musa Situm, qui s'érait dit s'rop heureur s' de se débarraiser de ses prisonalers politiques détenus sans jugement al des «champions des drotts de l'homme a acceptaient de les adopter (« le Monde » du 6 février et du. 29 mai).]

Le Vietnam a adhéré au traité de non-problération des armes misisaires annonce l'agence d'information de Hanni Pagence d'information de Hanoi.
Une note en ce sens a été adressée lundi 14 juin au gouvernement de PURSS. — l'un des
pays dépositaires de ce traité
signé en 1968 — peu après la
signature d'un accord de coopération entre Moscou et Hanoi
pour l'utilisation pacifique de
l'énergie stornique. — (APP)

L'« affaire » du charnier de Kenchela

PLUSIEURS PROTESTATIONS CONTRE UN REPORTAGE DE 1F 1

Le reportage consacré, samedi Le reportage consacré, samedi 12 juin, par TF I, an cours de l'émission « Sept sur sept » à la déconverte du charnier de Kenchela, en Algérie, succite plusieurs protestations. Le Consell national de réflexion et de concertation, qui regroupe huit associations de Français musulmans sous la présidence de M. Ahmed Kaberseli, se déclare « particulièrement indise déclare « particulièrement indi-gné par la façon dant TF1 u « couvert » cette « affaire » en qualifiant les harkis de troitres ». Il « demunde instamment au gou-Il a demande instamment au gou-vernement de bien vouloir faire la lumière sur cette affaire et préconise la création d'une commission internationale d'en-quête, car les informations qui affuent actuellement laissent penser qu'il s'agit proisemblable-ment, hêtas, d'un charnier de barkis sumpliété à Kenchela qui harkis suppliciés à Kenchela, un lendemain de l'indépendance ». La Confédération nationale des La Confédération nationale des Français musulmans rapatriés d'Algérie, que préside M. M'hamed Laradji, souligne, pour sa part : a Notre grand souci, c'est de tourner la page, de pardonner au nom de l'islam et de ne pas écouter les arrières de l'histoire qui cherche à nuire aux relations jranco-algériennes.

Le porte parole du mouvement du RECOURS (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés

et spoliés d'outre-mer), M. Jacques Roseau estime que le reportage de T.F. 1 constituait « une cari-cature ne pouvant qu'alimenter le racisme rumpant dont soujfrent déjà trop souvent les Français musulmans ». Le RECOURS à demandé su misistèm de carmade demandé su ministère des armées de a faire la lumière sur cette affaire, quitte à solliciter de l'ONU la création d'une commis-sion internationale d'enquête afin d'établir scientifiquement la data-

tude de neutralité à l'égard du

conflit saharien, confirmarait son soutien à l'organisation d'un réfe-rendum au Sahara occidental et la volouté de la France de couti-nuer à coopérer avec le Maroc dans les domaines éconumique, financier, culturel et aussi mili-taire

Tout en refusant le coup de force diplomatique qui s'est produit à Addis-Abeba en février, le Maroc est d'accord avec Paris, pour ne pas souhaiter l'éclatement de l'urganisation panafricaine. Mais il estime aussi que vingt et un Etats dont l'Egyple — ce qui constitue une minorité de blocage — le soutiennent dans son refus. Différents indices permettent cependant de penser que l'Algèrie et la Libye, qui doivent présider cette année aux destinées de l'O.U.A. sont soucieuses de trouver les moyens de « geler »

de trouver les moyens de « geler » l'affaire de la « R.A.S.D.» et de permettre ainsi à la conférence

au sommet de se réunir.

UN DES ADJOINTS DE M. NKOMO, président du front patriotique (F.P.), M. Hemry Moyo, a été arrêté mardi 15 fron à la fin de la cérémonie d'ouverture du Pariement à Harare (ex-Saliabury), a atnomée mercredi un porte-parole. M. Moyo, secrétaire national du F.P., et député du Matabeland-Nord, avait déjà été détenu pendant plusieurs semaines fin 1980, en vertu des dispositions sur l'état d'urgence » qui permettent au gouvernement de détenir indéfiniment les personnes représentant à leurs yeux un « danger pour la sireté de l'Etat » — (A.F.P.)

Zimbabwe

l'esprit de famille

TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

· LTRAN A FINALEMENT DECIDE DE NE PAS PARTI-CIPER aux négociations orga-nisées à Genève sous l'égide des Nations unies sur-la crise alghane (le Monde du 17 juin). Ce boycottage, amoncé par le chargé d'affaires iranien à Genève, se poursuivra tant que « les forces d'occupation » n'auront pas quitté l'Alghanistan et que « les trais représentants de ce pays ne seront pas représentes ». D'autre part, selon des sources diplomatiques occidentales les forces afghano-soviétiques auraient en grande partie occupé la vallée du Pansiir à la suite d'une offensive lancée à la fin mai.

(APP, UPI. Reuter, AP). hane (le Monde du 17 juin).

El Salvador

UNE OFFENSIVE MASSIVE CONTRE LA LOCALITE DE PERQUIN (province septen-triunale du Morazan), tenue

mercredi 18 juin un porte-parole militaire. Le : Front Farabundo Marti de libération nationale a annonce que ser combattanis auraient tue 176 soidats et fait 45 prisonniers durant cette, opération pui affecte isuit le nord-est du pays. L'armée qui a engage quatre mille hommes, affirme n'avoir en que 3 morts et 43 biessés. — (AFP, UPI)

rilla, est en coms, a annoncé le

Espagne

LA PILLE D'UN INDUSTRIEL BASQUE a été enlevée; le 12 juin à Tolosa, apparanment par des militants séparatistes de l'ETA politico-militaire. Ceux-ci demandant une farte rançon pour libérer Mme Mirentant Elosegui, quarante sept ans dont le père est le fabricant des fameux a bérets basques s. Par allieurs, un garde civil a été abattu le 13 juin à Pasajes, également au Pays basque. L'assassinat a été revendiqué par l'ETA militaire. (Reuter.)

R. D. A.

CINQ MILLE PERSONNES
SONT EMPRISONNESS en
B.D.A. pour des mouis politiquet, a affirmé le 16 juin le des informations our rassembler des informations our les vio-lations des droits de l'homme en R.D.A. Selon l'organisation, quarante mille Allemands de de l'Est sont astreints à résidence. — (A.P.P. U.P.I.)

Zaire

UNE CENTAINE DE MALA-DES, pour la plupert des en-fants, seraient morts en l'es-pace de cinq jours à l'hôpital Manns-Yemo, le plus grand établissement hospitalier de Kinshasa, à la suite d'une prève déclemchée nar les méde-tres méde-Mana-Yemo, le plus grand établissement hospitalier de Kinshasa, à la suite d'une grève décienchée par les médecins de Tétablissement, a affirmé mercre d'i 16 juin l'agence rairoise AZAP. L'origine de la grève, éclon l'AZAP, remonterait à un rappel à l'ordre de la direction de l'hôpital à l'encomire d'un groupe de médecins qui airraient exigé de leurs patients des houoraires, contrairement aux e prescriptions strictes des motorités inferdisant au corps médical la perception d'honoraires pour les presiations fournier dans les formations médicales publiques a Certains au tres médecins ent alors décide d'abandomer, leur poste, par solidarité avec leurs collègues. Mercredi, une partie des praticiens étaient toujours en grève à Thôpital — (AFP.)





AVANT TRAVAUX: Louis Féraud Monsieur. PALAIS DES CONGRÈS PLACE DE LA PORTE MAILLOT-PARIS (17ème) son stock de prêt à porter de qualité pour hommes PRIX SACRIFIES



DIMANCHE: LE MONDE JOUE

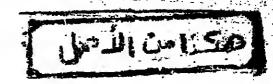
... avec vous au portrait chinois, de la Nasa? signé par des personnalités, à "KI-A- Chaque semaine pendant l'été, le DI-KOI", au mystère des sigles.

Monde Dimanche interroge votre 12 numeros d'été du Monde. Réussirez-vous le test diabolique sagacité, vos connaissances, votre Dimanche.

logique et celles de vos amis.

Du 20 jun au 5 septembre,





ASIE

Hésitations et mystère de la politique asiatique de la France

Le ministre français des relations extérieures, M. Cheysson, se rendra en Chine cet été, sans doute avant la fin du mois d'août. Il pourrait être précédé à Pékin par M. Jacques Hunt-zinger, secrétaire national adjoint du parti socialiste, chargé des relations internationales.

Ce dernier, au cours d'une conférence de presse tenue mardi 15 juin au siège du P.S., a souligne le «changement» qu'avait marque le voyage de M. Mitterrand an Japon pour l'ensemble de la politique française en Asie. Il a ajouté qu'il

Pélén à M. Huntzinger, Là encore. des circonstances malheureuses em-Moins fortuit - mais certaine-

ment moins blen compris encore en Chine - est l'accueit qui e ét réservé récemment à Paris à une délégation de Taiwan, qui eurait même été reçue par l'actuel trésorier du P.S., M. André Laignei, député de l'indre. Des espoirs, au demourant fort aléatoires face à la concurrence américaine, de ventes de centrales nucléaires au régime

Chine

Pour la première fois depuis dix-sept ans

DES ATHLÈTES SOVIÉTIQUES SONT ACCUEILLIS A PÉKIN

tique (de la France) par l'ouverture d'un nou-Dans une récente interview à la « Far East-

kong, M. Jobert, ministre du commerce exté-

rieur, a cependant exprimé des doutes sur vean cours dans les relations franco-chinoises ... l'utilité d'une visite d'un ministre français en Chine, compte tenu de la manière dont s'étatt ern Economic Review -, hebdomadaire de Hong- déroulé sou propre séjour à Pékin l'hiver

En Asie comme dans d'autres entre les relations entre pouverneparties du monde, la diplomatie du ments et celles de parti à parti. gouvernement éprouve des difficul- Maie la liste e'est fâcheur tés à définir ses orientations, à faire atlongée des rencontres manquées. ses choix, à se doter d'une stretégie à long terme. Le projet de nele, M. Mermaz, était attendu en voyage de M. Cheysson en Chine Chine en janvier. L'abondance des est destiné à corriger une partie travaux parlementaires l'obligea à première année du mandat de M. Mitterrand, sans toutefols lever toutes les incertitudes qui règnent sur le politique de la Frence dans

المن الأرمل

Avec la Chine d'abord, des relations qui s'annoncaient sous d'excellente auspices après la visite à Pálcin en février 1981 du futur pré-sident accialiste se sont progres-sivement dégradées. L'affaire Li Shuang — la joune fiancée d'un diplomate trançais, que les auto-rités de Pékin décidièrent d'interner en novembre alors que M. Jobert se trouvait en Chine — e sans doute joué un rôle de révélateur plu-tôt que de détonateur.

Le dialogue s'est mai noué. Etait-il seulement possible et souhaitable ? Dens un premier temps au moins, M. Chaysson ne semble pas en avoir été convaince et aurait même manifesté sans équivoque eon scepti-cisme à cet égard. Aussi bien, forsque la France prend, en octobre 1981, l'initiative de rouvrir son ambassade à Vientiane, et lorsque le ministre vietnemien des affaires étrangères, M. Nguyen Co Tach, est recui en avril 1982 à Paris, le diolometle trançaise ne juge-t-elle pas nécessaire d'informer préstablement ses interlocuteurs chinois de ces differentes demerches. Példn marquere son étonnement en observant publiquement que de tels gestes sont « difficiles è comprendre ». Ent-on songé à les expliquer, leur portée n'en aurait pas été diminuée,

l'été et l'on parle maintenant de la fin du moie d'août. De même, après qu'une délégation du P.C. chinola de niveau respectable eut assieté en octobre 1981 au congrès

depuis queique temps, les signes petits, mais non sans intérêt d'une amélioration insensible

des relations entre Pékin d'une part et Moscou et ses cliés d'au-tre part s'accumulent.

du P.S. à Valance, une invitation de Tajoen samblent avoir été à en retour avait été adressée par l'origine de ce surprenent épisode

dont les implications politiques n'ont éte que tardivement mesurées. Pius tondamentalement, la question des rapports que Peria est pret à propoe des ventes d'équipements militaires français à le Chine. Aprèa d'Estaing avait finelement envisage a'en tient envers Moscou à une ettila l'araison à le R.P.C. de missiles entichars. Les Chinois, initialement demandeura, evalant elors renoncé à des achets qui, dieaient-ile, dépassaient leurs moyena finenciera, La récente augmentation de leur budget militalre les ont tait revenir aur le

lière sino-mongole. Au mois d'avril l'ambassadeur de la Répu-blique populaire de Mongolie a été autorisé pour la première fois depuis le début de sa mission, il y a six ans, à se rendre en Mon-milie intérieure chinoise

golie interieure chinoise
Tout cela finit par intriguer,
même les esprits les plus sceptiques commencent à se demander si derrière les propos privés
et publics très fermes — tel le
discours de M. Huang Hua, le
ministre chinois des affaires
franches à le section du décar.

golie interieure chinoise

tols, à un refus françeis. L'attaira dépend directement de M. Mitterrand qui e'en tient à la formule qu'il aveit emptoyée en février 1981 à Pékin : « Notre politique étrangère n'a pas à choisir entre le Chine et la Ruasie. - Au moment où Peria tude de ferme)é, toute concession marquée -- comma la vente des miselles -- en feveur de Pékin romprait avec le principe du «peratièlieme - euquel on reste ettaché à l'Elysée dans les rapports avec les deux capitales. Tant pis si les Chinols se trouvent einsi indirectement

sanctionnés pour les fautes des Soviétiques. Ce n'est que dans le contexte d'une évolution - parallèle des reletions avec l'U.R.S.S. que ce ganre de question pourra être recon-

Indépendemment des repporte tranco-chinois le diplomatie françeiae vis -à - vis de l'Asie pèche encore par de curieux manques de coordination. H n'apparaît pae, par exemple, que Paris ait estimé judicieux d'essocier ses partenalres européens à sa nouvelle politique en direction du Vietnam, M. Nouven Co Tech e pu s'en rendre compte lorsque, après ses entretiena en France, il eut droit chez les autres membres de la C.E.E. auxquels il rendit visite è un accueil beaucoup plua reservé. L'experience - identique du premier minietre vietnamien lors de son vovene en Europe au printemps 1977 n'aureil - elle pu inciler à explorer un peu mieux les possibilités d'una approche plus communautaire des reletions avec Hanoi ?

Reconnaître Pyongyang?

sources diverses et parmi les mieux Informées annoncent, depuis quelque temps que la France s'appréte à établir des relations diplomaliques avec la Corée du Nord. C'est une affaire à laquelle M. Mitterrand tient personnellement car, expliquent les mêmes sources, il a pris des enga-

marché mais pour se heurter, cette gements sur ce point avant d'être yang, en février 1961, avec le maré chal Kim I) Sung. Or des témoins de l'antretien eftirment qu'aucun engagement de ce gente n'e été pris et que le précident nord-coréen, à l'époque, n'en e pas même demandé Il reste qu'un envoyé spécial du président de la République, M. Philippe Machelar, sénaleur socialiste des Yvelines, lui-même pertiean conveincu d'une reconnaiesence de le Corée du Corées en décambre et en jenvier Son rapport est à l'Elysée, et c'est là que l'opération - dont la perspec tive paralt déjé sérieusement indisposer Séoul - soit conçue pour âtre assortie de contreparties quelconques.

Sinon peut-être sur le plan économique par l'espoir - qui reste à vérifier - d'encourager einsi les exportetions françaiges. Il y a là, vrai dire, toute une philosophie que M. Cheysson resumait récemment, devent les embessedeurs de en déclarant que la présence trancaise dans la zone nord du Paci-

Fet-ce à le fois blen exact et bien réeliste ? On peut au moins se poser le question à propos de la Chine ration économique passe per un dieloque politique. Mais est-ce également la meilleure menière de s'adresser à un Japon peu conveincu de la compélitivité des industriels français meis qui s'interroge précisément sur le rôle politique qu'il peut assumer dans la région? A moins que l'on ne veuille s'exposar. par un curieux relour des choses, à ce qu'un chet de gouvernement Japonais our le point d'accueillir son collègue français ne s'excuse auprèa de son précédent visiteur en expilquent qu'il est dans l'obligation de recevoir - un merchand d'héli-

ALAIN JACOB.

portée n'en aurait pas été diminuée, bien au contraire.

Ca n'est pas le seul point à propos duquel ont pu naître des malentendus. Seus doute ne fait-on pas toujours parfaitement de Pékin le distinction — sur laquelle M. Huntzinger Insistait mardi à Paris — M. L'i Peng, vice - ministre de

De notre correspondont

Pékin. — Après la deplomatie du teunis de table, celle de la candrée ? Pour la première fois depuis dix-sept, ans, un groupe d'athlètes soviétiques participe, du vendredi 18 au dimanche 20 tuin à une compétition contribu cette manifestation, qui excite ici vivement les curiosités, plus, à dire vrai, sous l'angle diplomatique que purement sportif. Pour qui donc courent les athlètes en mafilot rouge? Sont-ils les messagers d'une future réconciliation sino-soviétique ou viennent-ils au pays de Mao et de Deng Xiaoping simplement pour le plaisir de gambader? Telle est la question. juin, à une compétition eportive à Pékin. La délégation a été accuellile mardi avec des fleurs. On compte dans ses ranga trois médalités aux derniers Jeux necesses aux derneus représen-tants est-européens — Trhèques, Roumains, Allemands de l'Est — sont annoncés au programme de

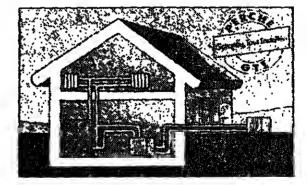
Une multiplication de tout petits pas Force est de constater que,

l'énergie et de la conservation des eaux, publication dans la presse de Pékin de plusieurs articles très chaleureux à l'occasion du cen-tième anniversaire de la naissance tième anniversaire de la naissance dn révolutionnaire bulgare Dimi-troy, réception, fort a mi cale, paraît-il, à l'ambassade de Bul-garie en Chine pour le même anni-versaire — ces mondanités fai-sant suite à la visite récente en Chine de la présidente dn Pen-Club bulgare, — réunion, au dé-but de l'annier pour la première but de l'année, pour la première fois depuis sa création en 1962 de la commission mixte fronta-

ministre chinois des affaires strangères, à la session du désarmement de l'O.N.U., — les dirigeants chinois ne se sont pas engagés dans une politique des tout petits pas à l'égard de l'Unson soviétique ou seraient prêts à s'y aventurer. Certes une normalisation globale des relations paraît toujours assez lointaine. Périn n'a pas encore répondu à la note soviétique du 3 février dernier proposant l'ouverture de conversations sur les frontières. Mais, on ne peut exclure, apparenment, pour l'avenir, des améliorations sectofielles des rapports entre les deux capitales, dans certains dodeux capitales, dans certains do-maines d'activité choisis, comme par exemple celui des sports... MANUEL LUCBERT.

Avec la pompe à chaleur Perche votre chaudière file doux!

La pompe à chaleur Perche en tandem avec votre chaudière vous fait économiser jusqu'à 50% des dépenses d'énergie pour votre chauffage.



Vous habitez une maison individuelle chauffée

Associez à votre choudière une comp

Le secret : Perche copie les colories gratu

fair extérieur et, pour une consommation électrique réduite, les injecte dans le circuit chauffage.

Selon la température, pompe à chaleur et chaudière travaillent ensemble... au séparément. Et comme Perche travaille beaucaup, votre chaudière se repose beaucoup.

ELECTRICITE DE FRANCE ©

Résultat. la baisse de votre conson

vous fait économiser en chouffage jusqu'à 50% de vos dépenses d'énergie.

Perche (Garantie, Tout Installée) GTI, c'est:

un prix forfaitaire (pampe+installation), une garantie par le constructeu

pièces et main-d'œuvre, sur 5 ans (extensible à 10 ans) avantogeux, un reseau exclusif

IT.

life

dente con

Vietnom

123

THE

-

*

TWO ALL

2 2 mm

A STATE OF THE STA

A Maria

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A Constitution of the Cons

The second secon

44

HAND SE DIFFE

EL DIGUES CON

LE CONFLIT DES MALOUINES

BUENOS-AIRES: la junte militaire est mise en accusation par les partis politiques

Buenos - Aires. - Plus de daux jours ont passe depuis la reddition n'e toujours pas admia qu'alls avait eu lieu, ni prècisé las conditions imposées par les ainqueure. Dans un communique ditfusé marcredi soir 18 juin, l'élatmajor interarmes s'est attorce, una tola de plus, d'expliquer pourquoi les Argentins ne pouvaient nan contra laurs adversaires, donc pourquoi il velait mieux cesser les hostilités.

Salun les chels militaires, las Britanniques ont gagna graca a un équipement - lotalemant nouveau -. inconnu aur le marche mondial de l'armemant ». L'utilisation de ces armes a tait des Melauines un vériabla - champ d'axpérimantation -. En outra, las Argentins ont du affronl'una des principales puissances du monda . mais aussi les Etate-Unis. - qui ont tournit le logistique -. la C.E.E., voira l'OTAN.

Malgre cela, ils ont fait subir à tion aucuna avec la lablesse des movans employés, La communiqué le cessez-le-fau concerna » eclusi-rement les opérations out sa dérou-Argantino - (nom ergantin de Pari-Stanley). Or on sait qua Mms Thathostilités - dans l'Atlantiqua sud -. et qu'elle traitere les prisonniars qui lui sere donnée à ce sujel.

Certains journaux ont reagi au silence des dirigeants aur la capitulation. L'un d'eux, le quolisien liberal La Prensa, y volt du - mepris . pour l'opinion, 11 pose les luestions qui étaient sur les levres des menifestants de mardi, et qui restent au centre des conversations.

LES GENERAUX DE L'ARMÉE DE L'AIR ANALYSENT LA SITUATION

Buenos-Aires (A.P.P.). - Tous les sénéraox de brigade et de division se sont réquis en pré-sence do chef de l'Etat. le cèneral Galtleri, mercredi solt. Le comité militaire, composé des commandants des trois armes et du chef de l'état-major conjoint s'étalent coocertés dans

D'aotre part, tous les généraux de l'armée de l'air ont été convoqués par leur chef, le gé-céral Basillo Lami Dozo, à nue rénnion de travait particulière pour étudier le rôle de l'aria-tion pendant le conflit des Majonines et la situation du pays aux plans iotericor

De notre envoyé spécial

Il sa demanda d'abord, de facon à peine voilée, si la garnison commandas par le général Menendez a résieté comme il taliait, it y avait plus da dix milla soldate pour défendre la capitale des Maloumas, écrit-il. C'est assez pour possi qualquas conditions avant de se rendre. Que l'échange des drapeaux se solt tait toin des photographes ne suffit pas pour affirmer que le capitulation a èté - conditionnalle ». ajoute la journal, qui perle du -lavage de cerveaux - subi par las Argentins depuis le début da la guerre. Le gouvernement, maintenant, doit v rendre des comptes ». Or te chef de l'Etat ne l'e pas fait : son message à la nation n'a été qu'une - homélie - et une - harangue . Si te gouvernement a consenti une reddition. Il a pardu toute légitimité, conclut La Prensa, qui évoque la - déstilusion - du pays, et la « situation Incontrôlable » où alle peut mener.

Tous les journaux ne sont pas de la mama encre. Le quolidan La Razan, procha de l'armée, écrivait mercredi que l'honneur national était sauf, car le document signa par la général Menendaz pour obtenir le cessez-le-feu reconnaît le - couraga des troupes argentines al précise que le « drageau argantin na sara paa remie aux Britan-

La démission de M. Costa Mendez

C'est en valorisant des symboles de ca ganre, at en gardant, sur l'essentiel, un silence prolongé, que les autorilés tantant, depuis lundi, de cacher ce qui s'ast passé. L'opinion est d'autant moins dupe que la presse a publié des informations de Londres pour l'éctelrer. Les pertis commencent à se manifester. Celui da l'ancien président Frondizi, le Mouvement d'intégration et de développement (MID) affirme : - Coux qui eyant des éléments da jugement ont mai évalué la situation, ceux qui n'ont pas consulté le pays sur une question aussi importante, ceux qui oni désintormé la population et tait preuve d'un triomphalisme qui otimente aujourd'hut le trustration, ceux-là doivent assumer leurs responsebilités politiquee. - Or le gouvernement éluda mant que la guerre ve continuar. Les partie avaiant été convoqués mercredi par le ministre de l'intérieur, le général Saint-Jean, pour avoir des précisions sur le statut qui, bienlöt. légalisara laur fonctionnement. Seules les petites formations, proches du régime militaire, sont

allées au rendez-vous. Les autres.

regroupées dans la commission mu ipartite (péronistes, redicaux, MID, démocrates-chrétiens, parti infransi-

geant), ont préféré s'abstenir. Un responsable radical, M. Pugliasa, explique pourquoi le temps n'est plus « à ca genre de conversatione - : - Ls aituation axige un changement à cant quatre-vingts degrés, dit-il. La politiqua économ et eociale du régima est récusée par tout te monde. Il laut qua aes responaables a'en aillant. Peu none importe le statut qu'on veut nous imposer. Ce qui nous préoccupa, c'est le datts extérieure, la chômage. Il taut un plan pour reconstruire l'économie du pays leurs de la société au changemant Nous voulons aussi qua la démocratisation s'amorce immédiatement. » Si les responsables de la politique nique ne sembient pas disposés à partir, en revancha, le mimistra des aftairas étrangères. M. Costa Mendez, a offert se demission. On ne sayait pas, mercredi solr, si alla serait acceptée. Officie lament, il s'agirait de laisser su chef de l'Etat es liberté de mouvement pour les batailles diplomatiques à vanir. Mais on disalt aussi que les militaires avaient très mai racu les propos tenus la veilla par la ministre, M. Costa Mendez avait parlé en effet de la - raddition - de te garnison argentine, to mot tabou par excallenca pour les chafs de l'armée. Qualques informations ont ste

données aur le situation à Port-Stanley. Le général Menendez, ancien gouverneur militaire des Ma-louines, ne sarait plus à la tête des troupes relanues par las Britanniques. Avec ses trois officiere d'élat-major, il aurait été embarque mardi sur un nevira britannique, et serait considéré comre prisonniar da guerre. Conformément à l'acta da raddition signé, les soldats argentins reviendront dens leur pays sane armes ni munitions. Actuallement, ile sont centonnés dans des conditions précaires près de l'aéroport de Port-Stanley. Un premier conlingent doit être repetrié sur des bateaux marchands ergentins samedi ou dimanche. Ceux qui appartiennent au génie travailleraient au déminege de t'île.

CHARLES VANHECKE.

M. Brejner a envoyé un tèlégramme au président Galtieri, adressant au « peuple orgentin ami » des selutations « cordules » et des souhaits de « prospérité » et de abonheur ». Le télégramme de M. Breinev ainsi que la réponse du général Galtieri, affirme l'agence Tasse, expriment la certitude que les rapports bilatéraux qui « se développent avec succès », serviront « à l'aventr nussi les intérêts des deux peuples, la cause de la paix, de la sécurité et du respect des droits inadénables des peuples ». — (AF.P.). abonheur ». Le télégramme de

AVEC LA VICTOIRE DE PORT-STANLEY

Les Britanniques ont le sentiment d'avoir retrouvé la fierté nationale

Londres. - Ne l'a-t-on pas assez procardés, cette Grande-Bretagna alangule, melado de son industrio surannéa, entoncée dans la crise économique, contemplant non sans complaisance sa propre décadence ? Et c'est ella, cetta • vieille dame indigne -, tiralilée entre la nostatgia des spiendaure passées al une jeunessa plus soudeuse da provocation que d'effort, qui s'est lancée dans una aventure militaire é plus de quatorza milia kilomètres, au nom da valeure que les autres n'osert détendre que du bout des lèvres.

Ela sevoure sa victoire sur un adversaire qu'alla n'a pas sous-estimé, qui disposait aussi d'un équipemert moderne (ne kui en avaitpas fourni alle-même una grande partie ?) et qui lui a infligé des pertes earleuses. Il est vizil que les Britancioues se sont lancès à la reconquêta des Malouines avec des navires vendus à l'ancen, labriqués dans dee chantlers navals an surale. srmés per des marins promis au

Mais its ont prouvé qu'ile avaient una armée de granda valeur partaitement entrainée - même si ella n'a pas participé à des conflits importants depuis des décennies (les missions en Ulater s'apparentant plutôt eu maintien de l'ordre) - at bien équipée.

Il n'a pas tellu plus da trois jours après l'Invasion argentina du 2 avril pour ressembler la flotte, qui, au fil des semaines, a grossi pour comote à le fin plus d'une centaine de bêtiments et plus de vingt-cinq mitte hommes. La partie n'atait pes gagnes d'avance. Mma Thetcher a talt un pari qu'elle a gagne. Son rôla per maté du gouvernement de Londres pendant toute le crise. A l'exceptio liste, tous les responsables étalent d'accord pour envoyer la flotte é l'sutre bout da t'Atlantique, mais la n'étalent pas aussi nombreux à vouloir e'en servir et à accepter les risques de le guerre.

Les Britanniques redécouvrent laurs forces années et voient, dans la campagne des Malouines, le justification des soldats de matter. Leur florté est d'euteni plus grande qu'is ont mené l'opération souls et parfols même contre les conseils de leure attiés avec cependant un sppui lo-Etats-Unia plus importante qua tes deux pays ne l'ont, jusqu'à maintenent, reconnu. Pour une armée habituée à opérer dans le cadre de l'OTAN, et préparée à contenir une éventuelle poussée de l'Union soviétique dans l'Atlantique nord, la tâche n'allali pae de soi mais ella a étà accomplie dans les grandes traditions da la marine anglaise, qui e renous ainsi avec un peese glorieux.

Le coût de la guerre

retrouvé le respect envers nousmêmes, que avions perdu - : l'expres sion da l'éditorialiste du Daily Mai (conservateur) n'est pas seulement una cizuse de style. L'union netionala a áté à peine antamée par les pelite groupes de contestataires qui se sont opposés à t'envol de le torea d'intervention. S'il n'y a pas au de mobilisation populaire en laveur da l'effort da guerre, la Fond pour t'Atlantique sud, créé pour alder les victimes du conflit, a en qualquas lours reçu ptusiaura milllons de fettres. Toute la classe politique a telt front autour de Mme Thatcher, dont le parti a battu tous les racords de popularité. La classe ouvrière s'est reconnue dans la ligne la plus dure, alors que les opposants se recrutatent parmi les jeunes marginaux et les intellectuals. Les ouvriers des chantlers navels. toujours prêts en temps ordioaire à faire grève quand teur pause-thé est menacéa, ont travaltie vingt-quatre heures sur vingt-quatra pour améne gar las navires civils réquisitionné pour l'Atlantique aud.

Les Malouines sont apperues d'eulant plue importantes et symboliques pour les Britanniques qu'aires sont une des damières possessions de la Couronne, une des ultimes poussières de l'empire disperu. Image de la aplandeur passée, elles ont cristaltias toute le nostalgia d'un peuple qui avait, sans traumatisme, abandonné ses colonies. La campagne des Malouines est-elle le dernier sou bresaut d'un empire perdu oo annonce-t-elle une ére nouvella dans

De notre correspondant

La métropois s'est, certes, donné l'illusion qu'alle pouvait encore jouer un rôle dans le monde. Mais la coût est si lourd qu'elle cherche déjà à partager la fardeau avec les Etats qui voudront bien l'alder. Le politique de défanse, jusqu'alors totalement orientée vers l'OTAN et alla est consciente que le maintien aur l'archipel d'une gamison permanente est prefiguement incompalibls avec la respect de ses engagements envers see allies et même avec te poursuite de ses objectifs

SI les sondages ont enregistré l'avancée des conservateurs, la a marquées par un fort pourcentaga d'abstantions qui ne traduit pas un bqua générale du gouvernement.

En dépit du climat d'unité natio pas cessé. Le service national da santé organise des grèves tournantes, stors que les chemins de fer sont menacés d'una fermelura da quatra semaines., Le conflit des Majouines a relégué les problèmes intérieurs

au second plan. Il ne les a pas resours. Des que les passions seront calmées, ils reviendront à la sur-face, et les forces possiques reprendrant leur piece traditionnelle evec tottefole l'inconnue du parti socialdémocrate, durement ébranié ner la remontée du parti gouvernemental.

Le parti conservateur espère que Mme Thatcher profiters de l'union élections générales à court terme tre, et ses amis voudreient qu'effe accentus son offensive poor arracher de la société britannique les demières - traces de socialisme ». cansées être à l'origine du

D'autres conservateurs cons su contraire que leur parti doit d'abord s'efforcer de maintenir l'unité du pays pour redevenir le - parti d'une seule nation - tout eq exeltant les vertue mititaires prefi-quées dans l'Allantique sud : la discipline, l'abnégation, le sens du sacrifice et du denoir... Quand l'aura de la victoira sa sara estore c'est an effet sur le front intérie que Mme Thatcher sera jugée.

DANIEL, VERNET.

Le sort des prisonniers argentins

De notre correspondant

confusion règne à Londres sur le nombre réel et l'étai des prisonniers argentins cepturéa Stanley. Aux Communes, Mme Thatcher avait parlé mardi de quinze mille hommes, chiffre lergement supérieur aux precédentes estimations sur la force de la garnison argentine, mais confirmé par le ministère de la

Sur place, en revanche, le gánéral Moore a déclaré que ce chiffre était « exegéré », et que en ereinnochte set erdmon ei vait pas excéder neut mille (six. mille & Port-Stanley et deux mille sur la Melouine occidentale). Pour expliquer batte diffee souligné que les Britanniques andant so chet des troupes argentines, le général

Dane un rapport publià par lesservices du premier ministre, l'emiral Woodward e fait savoir que de nombreux prisonnters dans leur pays à le fin des souffrent de mainutrition, de froid et de maisdies. . Les Argentina doivent savoir que ja ne

peux pas garder leurs troupes au

chaud tandis que nous somme encore exposés à des attaques : alouteit le commandent en chui de la force d'intervention. Les envoyés apéciaux de la presse britannique reconnaissent les conditions difficiles dens lesquelles vivent les prisonnièrs reasemblés pour la plupart près de l'aéroport de Port-Stanley, dans le froid et la neige.

Les prisonniers sont en fait eleangen: eau trenet d'échange pour les Britanniques qui font pression sur Buenos-Aires efin d'obtenir un engage ment sur l'arrêt de toutes les hostilités dans l'Atlantique aud. M. Pyrn, secrétaire au Foreign qu'aucune décision n'avait été prise sur le point de savoir si le Granda Bretagne guidait tout de que les dirigéents argentins aient accepté les conditions de Londres. Les soldats capturés seront traités conformément à la convention de Ganève sur les prisooniers de guerre qui prévoit - hretilités actives -. La gouvernement britannique attirme queleur sort dépend de la bonne volonté de la lunte. - D. V.

EUROPE

Italie

LES SOCIALISTES PROVOQUENT LA DÉMISSIMA UD MAIRE ET DES CONSEILLERS MUNICIPAUX COMMUNISTES DE ROME

(De noire correspondant.)

Rome. — La capitale itatleons n'a p'us de maire: M. Ugo Vetere a doune sa démission mercredi 16 juin, ainsi que tous les conseillers municipaux communistes, à la suite de la décision de leurs collègues socialistes de renoncer à leur mandat. Ce qui s'est passe pour la ville doit se reprodutre ce jeudi pour "administration provinciale.

provinciale.

Malgré uu certain nombre de tensions et de difficultés, c'est la première fois en six ans que les administrations de gauche ifondées sur une alliance P.C.-P.S. de Rome et celle de sa région traversent une crise aussi grave. Celle-ci ayant lieu précisément à un moment où le P.S. renforce per les résultats des demières de la la comment de par les résultats des dernières élections locales partielles, cher-che à obtenir une plus forte représentation au conseil muni-cipat de la capitale.

Les socialistes, sur les directives de la direction du parti, avaient donné leur démission à la suite d'un article publié dans l'Unita par le secrétaire de la fédération romaine du P.C.I., critiquant ta position du P.S. dans les négo-clations pour élargir le conseil municipal aux partis « laïcs » (républicains, libéraux et sociauxdémocrates). Les socialistes avaient explique leur geste en soulignant la nécessite de aconvergences claires en matière

BAC et SC.PO

CEPES 57, rue Ca.-Laditta, 52 Novilly, 722-M 54745,19,19

Poloane

Solidarité a organisé une grève d'un auart d'heure à Gdansk

De notre correspondant

Varsovie. — Une gréve d'un quart d'heure a été observée mercredi 16 juin dans de nom-breuses entreprises de Gdsank. et notamment aux chantiers Lénine Fortement suivi ce mon-vement avait été organisé par la direction régionale clandestina de Solidarité, qui entendait marquer le début du septième mois d'éétat de guerre a et rendre hommage aux mineurs de la mine Wujek tués le 16 décembre.

Wujek tués le 16 décembre.

Bien que l'appel à ce débrayage aut été commu depuis deux semaines et que des tracts titrant « Solidarité vaincra i » aient été distribués la veille, les forces de l'ordre n'ont pas tenté de s'opposer au mouvement. Les strènes de quetques usines ont retent à midi, dans une ville calme où la présence policière était disarête. Ce succès syndical, trois jours après tes manifestations de dimanche à Wroclaw et Cracovie, laisse penser que l'on pourrait laisse penser que l'on pourrait essister à de nouveaux mouvements da protestation la semaine prochaine, à l'occasion de l'auni-versaire des émeutes de Pounan, de Redom et Ursus.

Selon Trybuna Ludu, t'actèrie Lènine à Cracovie, dans les para-ges de laquelle avait eu heu la manifestation de dimanche, est paralysée depuis es jour en rai-son d'un accident. Le quotidien indique que l'accident aurait été provoque par un ouvrier ivre, ce que semble contredire l'ouverture d'une enquête par la procurature

Mme Walesa vient d'écrire au général Jaruzelsia pour demander que son mari soit transière à pour raison de santés dans la région de Varsovie où il était précèdemment interné. Le président de Solidarité est détenu dans l'ancienne réserve de chasse gouvernementale d'Ariamowo (sud-est de la Pologne) où il est extèmement isolé. Cet éloignement a rendu difficiles les visites de sa famille, M. Walesa, n'a droit de se promener que sur une terrasse. Il est soumis à une surveillance constante et u'a même pas la possibilité de lire régulièrement la presse officielle, et se trouve dans une estration psychologiquement pénible. BERNARD GUETTA. M. Marc Blondel, chef de la délégation des travallleurs frau-cals à la solvante-huitième confé-rence internationale du travail. rence internationale du travail.
qui siège à Genève depuis le
2 juin, a déposé le 16 juin une
plainte contre le gouvernement
de la Pologne pour violation des
conventions internationales du
travail sur la liberté syndicale et
sur le droit d'organisation et de
négociation collective. Cette initiative a été prise an nom des
centrales syndicales F.O. C.F.D.T.,
C.F.T.C et FEN — (Corresp)

NEURLY ET PHARMACIE OLARIGER LATIN EDEC pour combier en un în le fosse méthodologique et de contrétenne qui sépare le niveau du bac des endjenese du concours CEPES 57, sur Cu-Latties, 32 Hoully, 727,94,94764,02.19 andjançant applicar paré

La victoire de Pert-Stanlay e'ajou-tara à la lista des hauts feits des marins da Sa Majesté. • Neus avons

Canada

Les indépendantistes québécois présenterent des candidats aux prochaines élections fédérales

De notre correspondant

en 1965).

Les partisans de cette initiative affirment, en revanche, que la présence des députés indépendantistes à Ottawa aurait plusieurs avantages. Elle permettrait de défendre, au niveau fédéral, les « péritables miérête » du Quêbec, qui, selon le parti québécois, est actuellement « trait » par ses représentants au Pariement fédéral. Elle accélérerait le processus d'accession du Québec à l'indépendance, ajoutent-ils, en offrant aux nationalistes une tribune d'où ils pourraient mieux défendre leur cause et négocier avec le Canada anglais un nouvesu sta-Canada englais un nouvesu sta-tut pour le Québec.

Montréal. — Les Indépendantistes québécois présentant des candidats aux élections fédérales.

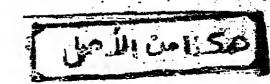
A l'issue d'une réunion tenue, il monopole exercé depuis quatorse y a quelques jours à Hull, en face aux par le parti libéral de M. Trudes irois cent enquante membres du Conseil national du parti québecois out estimé que l'élection de députés indépendantistes à la Chambre des communes pourrait le plus grand chatacle à la réalifaire avancer leur cause.

L'idée était dans l'air depuis que que sonda mais les résistances était dans l'air depuis que que mois mais les résistances était dans l'air depuis que que mois mais les résistances était dans l'air depuis qu'un tel geste n'ultre un préterie députés s péquistes a craignaient qu'un tel geste n'ultre un préterie qu'un tel geste n'ultre un préterie de prochain supplémentaire au chef du gouvernement fédéral. M. Trudeau, d'intervenir davantage en core dans les affaires québécoises, en partieulier à l'occasion des étections provinciales de prochain en 1965).

Le partisant de députés indépendantistes à l'arities qu'un tel geste n'ultre un préterie de pins de coupeixes lors d'une négociation avec le Québec. de l'entre de l'intervenir davantage en core des libéraux Jédéraux Espayaynt en l'était de l'aritie de l'ari

Le chef du gouvernement Qué-bécois, M. Lévesque, a été très clair il faut se a débarrasser des libéraux fédéraux ». S'appuyant sur des sondages indépendantistes pourraient remporter au mini-mum vingt et un sièges, M. Lé-vesque, qui n'était pas très favorable à cette idée à Porigine, s'est finalement prononcé en favorable à cette idée à l'origine, s'est finalement prononcé en favor de la participation de ses troupes aux élections fédérales. Il reste à déterminer la forme qu'elle prendre créer une branche fédérale du parti québécois, appuyer des candidats de l'opposition conservatrice en créer un nouveau parti ? Un nom circule déjà le parti pour l'indépendance du Québec (P.I.Q.)

BERTRAND DE LA GRANGE.



شوع عادو سه و

2.... r والمراتيجة a delta 150 150 F 200

misonniers argenties

ž.

State Mich

. *

77.00

事業なお日 matistes quebeccis erend des candidals

elections federale

Canala. - Eo quelques nuits d'une fièvre automnale, ce coin de brousse perdu en bout de piste s'est taille un mythe. . Le fief des anti-Français .. . un avant-gout de la République canaque », jure-t-on dans les salons de Nouméa où viennent échouer toutes les rumeurs de l'île, grossies de frissons inquiets ou de bravaches arrogants. Les passions sont retombées, mais

qui a oublié ce soir de septembre où Canala — quelques maisons égarées sur un rivage rugueux — s'est soudain insurgée? Des routes barrées et des fusils charges, quelques bêtes abattues dans le stock-yord du Blanc et le gendarme banni de la terre des tribus... D'un coup, le face-3-face calédonien croqué à l'eauforte, sans fard mi nuances (le Monde des 29 et 30 septembre

Alors on plonge vers le bastion rebelle, pressé, curieux. Mais l'on se prend pourtant, chemin faisant sur une piste incertaine, à déjouer la surprise, à ne rien attendre qu'on ne sache déjà un peu. Oui, on a vite fait d'habiller d'un nouveau décor fonillis de niaoulis et ciel d'Océanie

- l'histoire écrite et répétée, le soénario réglé, des combats émancipateurs. On salt les mots, on connaît les discours, la « juste lutte » et les droits légitimes », la « libération nationale . et le zeste nécessaire de

On l'entend aussi, le » petit Blanc », arguer de sa sœur et de son bon droit contre valise et cercueil, lui qu'un aïeul bagnard, communard où seulement voyageur et fauché a jeté là par mégarde quand l'Empire ne se comptait pas en confetti. Comme on l'entend, le jeune Cana-que en mal d'identité, un pied revenu en tribu, l'autre encore en Sorbonne, plaider la culture étouffee, la dignité basouée, quêtant sans relache la savante alchimie qui viendra fondre la coutume des ancêtres et la modernité du siècle,

Bref! En bout de piste, on s'est deià raconté la fin. Reste juste à lester d'un brin de couleur locale...

Facheux contre-pied. Voilà qu'on tombe, pantois, sur l'image sépia d'une france antipode bardée de tricolore!

Canala la rebelle s'est tout endimanchée pour accueillir, mieux qu'il se doit, le représentant de la France nourricière, de visite au village. Ou attendait quelques couplets musclés sur les méfaits de l'impérialisme. leret, les derniers feux de la colo-

Les femmes en robe-mission, les enfants des écoles, radieux sous des couronnes de fleurs, y vont d'une

délicate ritournelle : « Haut commissaire de la Calédonie, merci d'ètre venu. Ne craignez plus, l'ami-tiè nous rassemble... -. Au promier rang, toutes médailles en sautoir sur l'uniforme frais repassé, le grand ebel Kataoui, visage craquelé comme une terre brillée, mains croisées sur le pommeau de sa canne, clame tout ému son - indéfectible ottochement à lo mère-patrie. garante de notre liberté ».

المن الأصل

Saharienne de tournée et lunettes Rayban, M. Christian Nucci, haut commissaire, remercie gentiment et sacrifie à la coutume sur une palme ée : cigarettes, bonbons et un petit billet contre le crabe et les ignames. . A travers ma personne. c'est tout le gouvernement de la République qui se trouve honoré, dit-il solennel. Si j'ai tenu à fatre la coutume, c'est que nous sommes respectueux des traditions et de la culture mélanésiennes... Je suis venu faire d'importantes réformes pour que les ensonts qui m'ont accueilli soient demain des hommes libres et responsables... •

A l'heure du bougna

Les anciens, devant leur case, s'inclinent dignement. Des jeunes, par dizaines autour, çà et là, vêtus de tee-sbirts à la gloire de l'indépendance, écoutent sans mot dire, intrigués. Le « baussaire », impassible, savoure discrètement le moment. A peine si, à l'heure du bougna, assis en tailleur sur une natte au beau milieu de la tribu Gelima, il glissera. avec un elin d'æil complice : « Regardez bien. Il y a seulement trois mois, plus un Blanc n'osait s'aventurer dans le coin... Histoire, sans doute de prendre date.

Evanouis les rebelles? Assagie Canala? Gare à qui miserait gros sur trop d'apparences aimables. La Calédonie, de si longtemps promise aux affrootements par une politique sourde aux appels les plus raisonnables, aveugle aux injustices les plus criantes, a frémi aux premières secousses et s'accorde un répit. Un état de grâce », assurent même quelques optimistes. Assez, en tout cas, pour confondre les Cassandre qui, hier encore, vousient le « caillou » à une guerre civile hantée, selon le jour et le camp, de spectres rhodésiens ou algériens.

Les menaces sont loin d'avoir dis-Mais le ton, le climat ont assurément changé. Pris de court cet automne par les troubles qui ont suivi l'assassinat de Pierre Declereq, secrétaire général de l'Union calédo-nienne (U.C.) - la principale formation indépendantiste, - le pou-

I. - En dépit des Cassandre

De notre envoyé spécial DOMINIQUE POUCHIN

NOUVELLE-CALÉDONIE : les derniers feux de la coloniale?

voir a su contenir l'explosion mais suffrages exprimés, contre 65.5 % à n'ignore plus que le temps est compté pour s'attaquer aux racines du mal avant que les ultras des deux bords ne s'en mêlent à nouveau. Or c'est là une hâte qui poutrait bien se révéler atour et non handicap.

Placé en première liene. M. Christian Nucci soigne à merveille son image d'bomme pressé et force le trait qui fait mouche sur ce - caillou - taillé en brousse. Un petit côté macho, le verbe haut et le tutoiement facile, il sait rappeler quand il faut ses racines corses et son berceau pied-noir ; rien de tel pour flatter le broussard. Mais militant d'une gauche dissidente quand l'officielle » pacifiait » les djebbels, il a aussi de quoi entamer, sur l'autre bord, quelques solides a priori de méliance.

Le baroud sans la coloniale? Ce profil au carré, mélange détonant d'anticonformisme et de fermeté à 100 lieues des convenances empesées des « gouverneurs » d'hier, – a d'évidence sa part, et non la moin-dre, dans la décrispation qui prévaut aujourd'hui. Une résidence ouverte à tous vents, et ce haussaire sans chauffeur ni gorille, fidèle à la terrasse du Sains-Hubert, chaque midi à l'heure du perit jus, ça ne déplaît pas à Nouméa. Même si quelques caciques de la politique locale - inquiets de la concurrence ? - bougonnent mezzo voce contre ce cinoche un peu trop voyant -.

Craintes et grogne ne sont pas innocentes. Car si M. Nucci bouscule ostensiblement convenances et protocole, court sans cesse la brousse, de la . station . du Blanc à la tribu canaque - et s'il entend bien que cela se sache le soir à l'heure de la soupe... Merci à FR 3, - ce n'est pas par seul souci de l'image de marque ou d'une carrière qu'il dessine volontiers à son avantage. C'est surtout que le jeu vaut à coup sûr l'enjeu.

La nouvelle donne que l'on entend, en haut lieu, promouvoir sur le territoire ne peut s'accommoder d'une politique qui, confinée à Nouméa, se perd trop souvent entre clientélisme et querelles chicanières. Paris, sur ce terrain miné, semble dépourvu d'atouts. La majorité territoriale, acquise à - l'ancien ment porté par une vague rose qui, déferlant sur l'Hexagone, s'est perdue dans le Pacifique en oubliant les rivages calédoniens (M. François

M. Giscard d'Estaing). La droite locale, mai remise du choc, mais forte de sa légitimité, a vite pris le parti d'une - résistance - plus ou

Plus de demi-mesures

moins agressive.

Pour l'opposition, rassemblée plus qu'unie dans le Front indépendantiste, représentant plus de 80 % de la population mélanésienne), la divine surprise du 10 mai tenait, en revanche, de la véritable aubaine : le parti socialiste et son premier secrétaire n'avaient-ils pas pris fait et cause et à plusieurs reprises - pour la libération du peuple canaque -? A Nouméa, les leaders du Front attendaient la suite comme un dû. souples sur le calendrier, mais fermes sur un principe; plus de demi-mesures, l'indépendance l'indépendance canaque - était offi-

ciellement en gestation... C'est de cette Calédonie, réveillée à l'aube du 11 mai entre rêve et angoisse, partagée entre deux légitimités hostiles, que le pouvoir socialiste a donc bérité. Il doit. aujourd'bui, pour avancer au milieu des écueils, bouleverser à droite un jeu figé par trop de pesanteurs, et faire entendre à gauche une politique qui ne répond pas toujours, loin s'en faut, aux promesses et aux engagements d'hier. On comprend mieux dès lors cette volonté manifeste de négliger les états-majors que l'on « soigne » en coulisse — pour mieux privilégier le terrain.

En six mois, M. Nucci a ainsi pu faire l'inventaire. Plus une commune de quelque importance qui n'ait vu débarquer le haussaire et sa coborte de fonctionnaires, dossiers sous le bras et bientôt pressés, bon gre mai gré, de répondre en public aux doléances des administrés.

lis sont plus de trois cents, ce jour-là à Canala, sagement entassés dans la grande salle de la mairie. Trois cents, un peu ébahis, pour une séance de travail - mi-réunion de conseil municipal, mi-assemblée soizanto-huitarde, - qui, pendant trois beures, écoutent M. le haut cer gentiment ses chefs de service. Un vrai réquisitoire : de la paperasse qui traîne ou se perd, à l'adduction d'eau qui s'éventre à la moindre Mitterrand y a obtenu 34,94 % des queue de cyclone, de la piste qui

s'ecroule sous les roues du car de ramassage à la mine qui pollue la

Trois cents qui, au bout du compte, entendront leur maire, indépendantiste militant, exiger que - ça chonge enfin . que - les tiroirs de l'administration ne soient plus synonymes d'oubliettes et que Canala soit considérée comme une » commune française à part

L'intendance contre l'indépendance? Révolue l'heure des parapbes généreux au bas des manifestes purs et durs. Le socialisme aux affaires prêche sur le « caillou » concorde et réconciliation contre les exirémistes. Plaide justice et réformes pour épargner au lendemain ces - révolutions porteuses de malheurs et de désordres . . Je repars confiant, assure ainsi M. Nucci en quittant Canala. Sur que personne ici ne rentettra en cause l'autarité de l'État... J'y veillerai pour le bien de la France, mais aussi celui de la Calédome, qui saura prendre demain lo responsabilité de son destin. -

Ces mises en garde balancées et cet avenir qu'on dessine de nouveau en pointille, renvoyant le mot même de l'indépendance au lexique des tabous, nourrissent bien sur quelques rancœurs et impatiences. N'at-on pas, ça et là, parlé de reniement? On a même entendu le dirigeant local de la Ligue des droits de l'homme - un des rares Blancs militant pour l'indépendance canaque - s'indigner contre les mollesses coupables de la gauche au pouvoir :
De quoi oni-ils peur? Il suffit d'amener un bataillon de paras à temps et d'annoncer clairement la couleur. Alors, on verra ce qu'on

Flou et double jeu

Les relations entre l'Union caledonienne et le . haussariat » ont quelque temps pati des réajustements de la politique socialiste visà-vis du territoire. . L'U.C. n'apparait plus comme un partenaire fiable -, assurait, en octobre dernier, retour de Calédonie, le délégué national du P.S. DOM-TOM. A quoi la formation indépendantiste rétorquait, guère plus amène, en dénoncant le flou et le double jet des hommes en place, accusés d'utlliser les partis canaques pour faire passer des réformes : tout en s'efforçant de creer, à côté d'eux, une force politique plus docile...

Les intérêts bien compris de chacun interdisaient toutefois d'envenimer la querelle. Il y avait, de la part du pouvoir, quelque vaine prétention à vouloir s'appuyer sur un parti neuf quand les socialistes du cru se déchirent en d'interminables conflits de persunnes. Et à céder aux plus ultras, les partis canaques se pri-vaient bien vite des avuntages du - changement - - meme s'ils les estimaient un peu chiches - pour se lancer dans une course aventureuse vers une indépendance d'évidence prématurée...

Les illusions et les beaux principes ont laisse place au pragmatisme. Eludant la question épineuse du statut. on s'efforce donc désormais d'associer les dirigeants inde-pendantistes à l'élaboration et à la mise en place des réformes que l'on veut radicales.

- Plus on avance, et plus l'indépendance recule ., susurre-t-on parfois, avec un petit sourire satisfait, dans l'entourage de M. Nucci. Pro-nostic imprudent ? - On se tromperait fort en négligeant la dévernination des Canaques à réaliser ce qu'ils veulent. Les réformes sont et ne peuvent être qu'une phase dans un processus de décolonisation. Voilà qui ne dait pas echapper à ceux qui croient nous tenir -, pre-vient, sans jamais hausser le ton. M. Jacques lekawe, l'un des très rares bauts fonctionnaires canaques, membre influent de (L.C. et pilier essentiel du - système Nucci -.

Et si cela ne suffit pas, les plus méssants s'empressent de rappeler que M. Dijoud, lui aussi, s'érait sait le parangon des réformes et de l'audace, jurant ainsi de nettoyer très pacifiquement le - caillou - de ses indépendantistes. Résultat...

Cette fois, pourtant, les plans sortent des carions et les savants débats sur la - pause - n'ont pas cours en Calédonie. Mais le pari engagé implique, pour être gagné, que ces réformes soient suffisantes pour bousculer la pesanteur des privilèges et assez sages pour désarmer trop de réactions hostiles. Bref! qu'elles soient bien reques même si - ordonnances obligent - elles sont aujourd'bui imposées.

La quadrature du cerele ? Déjà la · brousse blanche · se mobilise contre les « spoliateurs », et Nouméa bruisse des rodomontades de « résistants ». Mais apparaissent aussi de précieux reclassements politiques. A point nomme pour - légitimer - les réformes ?

> **LE TEMPS DES COMPROMIS**

Le meilleur de chaque siècle

est dans la GF.



D'une grande intensité dramatique, c'est le chef-d'œuvre de la littérature américaine d'inspiration puritaine et l'un des romans américains les olus importants du siècle dernier.

Nathaniel Hawthorne-La lettre écarlate. Une traduction de Marie Canavaggia. 320 pages, 19 F.



La naissance d'un écrivain racontée par lui-même. Un roman étonnant de jeunesse et de vitalité écrit à 83 ans. Une somme où se retrouvent, avec des apports nouveaux, les principaux thèmes de l'œuvre romanesque de Mauriac. François Mauriac -

Un adolescent d'autrefois. 256 pages, 13 F.



De tous les romans de Hugo, le plus étrange et le plus baroque, peut-être le plus surréaliste avant la lettre par son goût de la monstruosité et son penchant à l'humour noir.

Victor Hugo -L'homme qui rit. Tome 1:448 pages. Tome 2:416 pages. Chaque volume 25 F.

GF-Flammarion.

LES INTENTIONS DU MINISTRE DE LA MER

Plages pour tous

M. Louis Le Pensec, ministre de la mer, a présenté au conseil des ministres du 16 juin une communication relative au libre accès du littoral et des plages et a annoncé des sures de lutte contre la privatisation du domaine public maritime, phénomène particulièrement développé sur la côte

Les places s'étalent sur environ 1 900 kilomètres, mais les plages privées et les panneaux du genre « Propriété privée », ainsi que les clôtures, ont tendance à prolitérer abusivement. Car le principe juridiqua de base qu'il convient de faire respecter avec davantage de vigilance est : « Le domaine public maritime est librement et gratuitement ouvert à tous. > Sur les plages concèdées aux communes, les plagistes ne peuvent accuper plus de 30 % de la surface.

D'eutre part, le cheminement continu des piétons, dit « sentier du douanier », doit être réservé par les riverains et librament ouvert au public le long des 1 300 kilomètres déjà aménagés (sur una distance totala de 4 000 kilomètres réalisables). Des actions « coups de poing » seront lancées dans les prochaines semaines sur certains points du littoral et en 1983 le

budget du ministèra de la mer pour l'aménagement du sentier du douanier sera augmenté.

Pour que la public soit mieux informé et puissa faire valoir ses droits, une carta du littoral va être établie et un service de renseignements S.V.P. mis sur pied. avec l'aide des élus pour « réduira ou faira disparaître les occupations abusives ..

Enfin, le gouvernement va ineiter financiarement les communes à tracer ou à moderniser les voies d'eccès entre les villages, les hameaux at les plages qui dépendent de leur territoire. On cite comme exemple aberrant la plage de l'Estagnol, à côté du fort de Brégançon, plage publique, mais à laquelle on ne peut accéder qu'en empruntant une voie privée qui traverse sur plusieurs kilomètres une propriété

TRANSPORT

LE BLOCAGE DES TARIFS A LA R.A.T.P.

Un manque à gagner de 251 millions de francs à la charge des contribuables

devrait pas augmenter le 1er juillet comme il était prévu La R.A.T.P., qui, traditionnellement. relève ses tarifs au début de l'été, sera la principale victime du blocage des prix, pulsque la S.N.C.F. et la poste ont eu la chance de réajuster leurs prix peu de temps avant le réajustement monétaire. L'usager des transports en commun pari-siens s'en félicitera, le contribuable s'en plaindra.

En vertu d'une ordonnance de 1959, si le gouvernement empêche la Régie de fixer son prix de vente à un niveau lui permettant d'équilibrer ses comptes, il doit iui verser une - indemnité compensatrice - financée à 70 % par l'État et à 30 % par les départements de la région parisienne. Lorsque fut préparé le budget 1982, cette indemnité avait été fixée à 3 960 millions de francs. Cela impliquait une augmentation du prix du ticket de métro de 14 % au 1er juillet. Mais, depuis, la R.A.T.P. a fait quelques économies sur ses prévisions de dépenses et surtout le nombre de ses elients a seniblement augmenté (le Monde du 13 mai). Aussi, une augmentation de 10 % au 1= juillet aurait été suffi-sante pour équilibrer les comptes de la Régie. Le prix du ticket de mêtro

Le ticket de mêtro parisien ne de 2 classe serait alors passé de 2 F 3 2.20 F.

On ne peut guère envisager une nouvelle amélioration du trafic qui permettrali de compenser la non augmentation du tarif. Si le trafic reste stagle, d'ici à la fin de 1982, le manque à gugner pur la R.A.T.P. sera de 251 millions de francs. somme que l'Etat et les départements devront couvrir, Il n'y a guere d'économie à attendre du blocage des salaires, puisqu'à la Régie ceux-ci ont augmente de 3 % au 1º mars ei de 3 % au le juin, et que la prochaine augmentation n'était déjà prévue que pour l'automne. Certes. si le prix du tieket est relevé avant la fin de l'année, la perie pour la R.A.T.P. sera réduite d'nutant mais il sergit surprenant que le gouvernement donne le mauvais exemple en libérant les tarifs publics des la fin du blocage des prix.

En revanche, il peut décider de surscoir à une mesure réclemée depuis longtemps par le premier ministre et promise par M. Quin, le prési-dent du conseil d'administration de la R.A.T.P. : la suppressin de la tarification supplémentaire pour les terminus de métro. les plus éloignés des portes de Paris (Gennevilliers, Saint-Denis et Créteil). Cette mesure aurait du s'appliquer avec la prochaîne augmentation du ticket de métro: y renoncer permettrait d'économiser 20 millions de francs.

Ce blocage des prix augmentera

donc d'autant plus les dépenses de l'Etst que ceux de la S.N.C.F.banlique sont lies au prix du ticket de métro. Il faudra la aussi compenser le manque à gagner de l'en-treprise nationale. Surtout, le blocage des tarifs va entraîner une nouvelle diminution de la part de l'usager dans le financement des transports en commun parisiens (37 % si les tarifs resteent valables tout nu long de 1982) alors que dans l'esprit de M. Fiterman, la mise à la charge des entreprises d'une partie du coût de la carte orange des salariés (l'Assemblée nationale doit en discuter le mardi 22 juin) était liée - au moins - à la stabilisation de la part de voyageur. Un nouvel équilibre du financement des transports d'He-de-France est en effet un préulable indiscensable à leur réforme depuis longtemps promise. - Th. B.

l'en des étades techniques pour la traversée de la Manche

LES EXPERTS PREFERENT LA SOLUTION DU TUNNEL CREUSÉ

Des études complémentaires vont avoir lieu d'ici à l'autonne pour dé-terminer si les divers projets de liai-son fixe à travers la Manche réalisa-bles financièrement et juridiquement. C'est ce qu'a an-nonce, mercredi 16 juin à l'Assem-blée nationale, M. Charles Fiterman, ministre des transports, ca réponse à une question de M. René Ricubon, député communiste des Bouches-du-Rhône. Au même moment, M. David Howell, secrétaire que au transport, s'adressait en des termes identiques au Pariement de Londre

L'houre de vérité sonnera donc seulement à l'automne pour le fa-menx - tannel -, en même temps que l'on saura si les deux partenaires Emoignent bien de la - ferme volonté politique - de mener l'ouvrage à son terme, ce que M. Fiterman à jugé capital. En attendant le rapport du groupe de travail francobritannique sur la liaison transman-che a été publié. Il révèle que, même si l'on don attendre un doublement dans les vingt ans à venir de l'éta-blissement d'une liaison fixe du trafic de passagers et de maschandises dans cette zone, celui-ci pourrait être assuré sans difficulté par les services maritimes et aériens existants et à des prix de revient abaissés, compte tepu de la hausse des coefficients de chargement. Mais, affirment les experts, le tunnel (ou le pont) sera encore moins chère tont en étant d'un pon rapport pour ses gestionnaires : un taux de rentabilité de 5 à 9,1 % selon les fornules retenues.

Le groupe de travail marque sa référence pour la formule du double manel ferroviaire creusé à 40 mètres sous les fonds de la Manche. Faisant appel à une rechnique

• Paremètres illègiux 7 Le tri-bunal de police de Vincennes vient de relaxer un automobiliste poursuivi pour avoir dépassé son temps de stationgement autorisé. Cet automobiliste, un avocat du barrous de Paris, Me Francois Melic, se que les paremètres n'ont aucune force probante à partir du moment où ils ne sont pas régulièrement véri-liés par les services compétents

ET VENTES PAR ADJUDICATION

déjà bien maîtrisée, la construction de ce minel pomrait comu sez rapidement - en 1984 - alors que les projets de ponts on de pomtunnel suppose encore trois années d'étude et que, de la même manière. de longues recherches seraiest né cesseires pour déterminer les effets hydraulique et écologique de la pose d'un tupnel immergé au fond de

Conséquences sur l'emploi

La faveur des experts ve donc à la reprise pure et simple du projet aban-donné en 1975, d'un double tunnet de 7 mêtres de dismètre, assorti d'une gelerie de service de 4,50 mètres, capable d'assurer à partir de 1991, au long de ses 49,5 kilomè tres, à la fois le granait des trains de voyageurs (qui femient Paris-Londres on quatre hourse ou quatre hourse quinze) et de marchandises et en trafic de nevettes ferrovieres transpor-tant les ensembles routiers d'un bord à l'autre de la Menche. Le double tunnel fore offre austi aux investis seura l'avantage de pouvoir être constrait per tranches.

Le groupe de travail a aussi exe-miné les conséquences de l'existence d'un tel ouvrage sur l'emploi dens les régions côtières. Sa construction moerait aux meilleurs jours de deux mile cinq cents à cinq mile cinq cents ouvriers et techniciens de chaque côté de la Manche, selon la formule retenue. Après viendrait ce que les experts appellent e qualques an-nées difficiles » : l'achèvement du sions, meis surront la baisse de l'ac-tivité liée au transport maritime (maine si on estime que ce demier devrait avoir recouvré son niveau de trafic actuel dans une vingtaine d'an-nées) se traduirait per des réductions de sept centre à trois mille emplois côté trançais.

Mais, c au delà le bilen sere très vraies à au-que a pour ser tres vraies rabintement postif à ajoute le rapoirt qui suppose que le concen-tration de l'allé satisfiations draine per le désignation de la concen-tration de l'allé satisfiation de l'allé de la concen-tration de l'allé satisfiation de l'allé de la concen-tration de la concentration de la conce d'activités industrielles importantes

Vente Palais de Justice de Pontoise (95), jeudi 1- juillet. La heures, en 8 LOTS

1) MAISON D'HABIT. à PIERRELAYE (18) Lardin 675m2

2 et 3) 2 MAISONS 2 HOUILLES (78) 46, bit J. Janutes 42, av. Ch. Teiller - Janutin 574 av.

4) PARCELLE DE TERRE à CARRIERES-SUR-SEINE (78)

à PIERRELAYE (78) et MONTIGHT LES CORMELLES (95)

7) PARCELLE DE TERRE : SAME EU D'OURTOITE

8) [MATTIBLE TARGETTIME (195)] 2 Septime 23 to 10 per c. 716 don f. 20 per c. 716 don f. 716 d

S.C.P. PETIT-MALAYOY Avocate (T. 032.70.7) Service to

M-RONZEAU, avocat (E. 030-34-34); M-MERCHER, avoid (F.031-05-98)

PROPRIÉTÉ A L'ILE DU LEVANT

COMMUNE D'HYÈRES - Lieudit « HELIOPOLIS » LA MANDRAGORE - 3 361 m²

MISE A PRIX: 1 046 100 F

S'adresser Me Bernard DE SARIAC, avocat à PARIS, 70, av. Marcea iel. : 720-82-38 - Me POSTWEILER; avocat Me Pierre MARTIN, syndie

5 et 6) 2 PARCELLES DE BOIS

120 hectares dans la « petite Camarqu'il s'agisse de la vitesse ou du

M. CHADEAU RELANCE LA QUERELLE RAIL-ROUTE · La concurrence entre le rail et

la route est inégale ., a déclaré le 16 juin M. Andre Chadeau, présideni de la S.N.C.F., devant le Club de la presse de Rennes.

M. Chadeau chiffre à 4 milliards de francs en 1981 le manque à gagner qui en résulte pour la S.N.C.F. La concurrence, 2-t-il précisé, est inégale, quand la durée du travail est à la S.N.C.F. de trente-neuf heures depuis le la janvier, trentetains par compensation partielle du travail de nuit, alors qu'elle est de

Cabinet de M. Pierre Barbet 8, place Suint-Cristoly, tél.: (56) 81-73-75 et cabinet de M. Serge Wickers 18, c. de Verdun, Tél.: (56) 44-66-90

uvocats au barreau de Bordeaux Vente au trib. de gde iust de Bordeaux jeudi 1" juillet 1982, à 15 h.

IMPORTANTE PROPRIÈTÉ

à usage d'exploitation VINICOLE et D'ÉLEVAGE

den. - Château de Haut-Brignon -

sit. Cne de Senac (Gironde)

avec extension sur les communes :
de LATRESNE et de CARIGNAN
comp. notam. BAT. D'HABITATION
et D'EXPL., sols, prés. terres lab.

VIGNES, vergers et aut. nat., le tout d'une sup, cad, tot, de 83ha94a31 ca soixante heures et plus en trafic international pour les routiers. . Le président de la S.N.C.F. a

Faits et projets

aussi parlé - des nombreuses infractions à la réglementation routière, poids total en charge, ainsi que l'évolution de la fiscalité routière laxe à l'essieu, Inchange depuis 1974, et taxe intérieure sur les produits pétroliers) qui a enregistré, en francs constants, une diminution de 40 % en dix ans ..

M. Chadeau a, en outre, indiqué que l'électrification de Rennes-Saint-Brieuc et Rennes-Vannes serait achevée en 1987-1988 et celle des lignes Saint-Brieuc-Brest et Vannes-Quimper en 1989-1990.

· La · petite Camargue alsacienne · en réserve. - Un décret du premier ministre publié au Journal officiel du 16 juin porte création d'une nouvelle réserve naturelle de gue alsacienne», zone humide si-tuce dans le Haut-Rhin sur les communes de Rosenau, Saint-Louis et Village-Neuf. Désormais sur ce ter-ritoire, la chasse, la pêche, la cueiliene, les travaux agricoles, les acti-vités artisanales et industrielles, les travaux publics, la circulation des véhicules et le camping, ainsi que le survol à basse altitude sont interdits.

La réserve sera gérée par un comité

composé d'élus, de fonctionnaires et

de représentants d'associations.

UN APPARTEMENT à PARIS 16°

S'ad. pr te renseignements à : la S.C.I., SCHMIDT, DAVED, DUFFOUR, avocats au barreau de PARIS, 76, av. de Wagram, à PARIS (17*).
Tel.: 766.16.69 - M° Gustave JOHANET, av. à PARIS, 43, avenue Hoche, 75008 PARIS, Tel.: 766.03.40 - El sur les lieux pour visiter.

ENSEMBLE IMMOBILIER
ANCIEN CINEMA, LOGEMENT, DEPENDANCES

Vente après liquidation de biens au Palais de Justice de Paris le jeud 1º juillet 1982, à 14 beures 10 TERRAINS à LIMOURS (91)

Vente Palais de Justice de PARJS, en la Cité, boulevard du Palais. le lundi 28 jain 1982, à 14 beures. EN UN SEUL LOT 53/55/57 borderard du Maréckal-Joffre APPARTEMENT BOURG-LA-REINE stage: face droite, escalier A: entrée, 4 pièces principales, cuisine, selle de bains, w.-c. BALCON. CAVE au sous-col. Emplacement voiture.

LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION A P. 200 000 F T. 326-96-25. 122, boulevard Saint-Germain, Paris 6

Greffe du Tribunal où le cahier des charges est déposé. Sur place pour visiter

CHAMBRE INTERDÉPARTEMENTALE DES NOTAIRES DE PARIS (Election du 13 mai 1982)

M. Jacques BEHIN, président

M. LIEVRE M. CLAUX M. UGEN M. LANQUEST

M. J. CHARDON M. J.-M. DURAND

M. J.L. RÉGNIER M. J.M. POISSON M. PENIN. M. GAREAU

Ce

donners

Peron

ti de fai

premter syndio describen syndic troisième syndic griatrième syndic ripporteur M. PICARD M. B. POISSON M. LIEURY M. DAUBLON M. DAUCHEZ M. M. PICHON M. PHILIPPOT secrétaire trésories M. JEULIN M. PASCAULT M. MICHELEZ

Mise à prix : 8.500.000 F VENTE: FOURES /ie s/sais. imm. Pal. Justice Paris e JEUDI 8 JUILLET 1982, 14 L. APPART. Garage voil. CAVE. PARIS 48, r. de VOUILLE M. A PR.: 25 000 F Mª BIDOIT AVOCAL

Vente sur saisie immobilière Palais de Justice de Bobigny le. mardi 29 july 1982, à 13 h 30 APPARTEMENT

an le étage, comp. : entrée. 3 pièces, cuis., s. de bns. W.C., placard, cave s/sol, parking dépend. de l'immeuble. à CLICHY-sous-BOIS

allée Ronsard, bat. 18, escal. A MISE A PRIX : 80 000 F S'adr. à M' Maurice AYOUN, avocat, 124, bd Malesherbes, Paris 17. Tél.:

622-47-02, ou tous avocats de Bobigny, Paris. Pontoise. Nanterre ou Créteil.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice d'ÉVRY (91) le MARDI 29 JUIN 1982, à 14 h. UN APPARTEMENT

av. cave et garage - 10 étage 11, avenue des Sablons

GRIGNY-II (91)

Mise à Prix : 40 000 F Cons, indisp. pr encherir pr chèque cer-tif. ou en espèc. Renseignements : M= TRUXILLO et AKOUN, Avoc. ass., 4, boul, de l'Europe à ÉVRY (91).
Tél.: 079-39-45.

Vente sur licitation au Palois de Justice d'Evry, r. des Mezières le mardi 29 juin 1982, à 14 beures

APPARTEMENT à RIS-ORANGIS (91) au 3 étage gauche, avec cave et parking, bătiment 17 ALLEE DES SPORTS, N 3

MISE A PRIX: 100 000 FRANCS Cons. indispensable pour enchérie par chèque certifié ou en espèces Rens. : Mª Akoun et Truxillo, nvocats associés. 4. boulevard de l'Europe, à Evry. Tél.: 079-39-45.

Vente après tiquidation de biens au Palais de Justice de PARIS le jeudi 1° juillet 1982, à 14 beures LOCAL COMMERCIAL à PARIS (12°) au rez-de-chaussée communiquant avec, au la étage, an

APPARTEMENT DE 2 PIECES

principales, entrée, cuisine, cave, dans un immeuble rue Christian-Dewet, a° 4 LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION MISE A PRIX : 150 000 FRANCS

S'adr. M' Bernard Malinvand, avocat, 19, av. Rapp. Tél.: 555-86-37 M' Henry Gourdain, syndic, 174, bd Saint-Germain, à Paris-tr. Et à tous avocats près Tribunal de Paris, Nauterre, Créteil et Bobigny.

OFFICIERS MINISTÉRIELS au Palais de Justice de PARIS : Jendi 28 juin 1982; à 14 beures

comp. d'une entrée, trois chambres, salon, s. amanger, s. de bains, W.-C., cuis., débarras, placard, dége, socès s./escatior de service, usage de l'ascenseur, au 4º étage droité.

DEUX CHAMBRES au 5º Étage

MISE A PRIX: 750 000 FRANCS

Service des Domaines
Adjudication le jendi 23 septembre 1982, à 15 heures, à ROUEN
Préfecture
ROUEN, 37, rue Ecuyère
LIBRE - Eh un seul lot

situé dans le secteur sauvegardé cad. sect. BE nº 240, 3 a 66 ca - 241, 1 a 75 ca - 252, 8 a 22 ca, soit au total : 13 a 63 ca MISE A PRIX : 1 300 000 FRANCS

MISE A PRIX: 1 300 GOO FRANCS

Dans l'hypothèse d'une démolition:

Exemption de la taxe pour dépassement du P.L.D. en fonction des droits acquis de l'ordre de 2 700 m² de plancher.

C.O.S. maximum 3.

VISITE: s'adresser au Service Bûtorents des Télécommunications,
95. avenue de Bretagne, 76035 ROUEN CEDEX. Tél.: 35-73-33 on 35-73-75.

RENSEIGNEMENTS ET CONSULTAT. DU CAHIER DES CHARGES:

Direction des Services Fiscase. Donnsines, 36, rue du Remard,
ROUEN. Tél.: 98-67-67

[Extrate du BOAD]

Lieudit - Le Couvent - - Superficies de 7,18 ares à 9,31 ares MISES A PRIX : 200 000 F. - 190 000 F. - 195 000 F. - 195 000 F. - 210 000 F. 286 000 F. - 225 000 F. - 215 000 F. - 226 000 F. - 180 000 F. (pouvant être baissées de quant)

S'adresser Mc CHEVROT, avocat, 8, rue Tropchet, Paris, Tél.: 742-31-15.

Mc FRECHOU, syndic, 18, rue Séguier, Paris, Tél.: 633-54-17



PRESSE

CARNET

UN APPEL EN FAVEUR DU FESTIVAL DU FRIM ET DE LA PRESSE

Une centaine de personnalités de la presse et du cinéma vien-nent de lancer un appel en faveur de l'organisation du deuxième Festival international du film et

the bear of the base of the

MEFERENT LI MULTIN

100

Conséquences

sur ('emplo

And the state of t

And the factor of the same of

The state of the state of

The Late of the State of State

24.5 4 21 12/0 21 15/0 15

The state of the s

24년 6년 · 17 1년 및

3-8-11 1-5-18 18-5 ETS

San trans - transaction

DJUDICATIN

THE PARTY OF THE PARTY.

er : 1 (146 100 f

RELES TO 1200 TO 1200

.....

م مين ا

Section of the Party of

The same of the same Serve to the State of the State

LATEL CREEK

Alexand

Market 1

Marine San

A Section 1

merc ber

THE REAL PROPERTY.

P. Maria Service

STATE OF A Trans.

100 - L-L.

TORRE OR

AND THE

Marie We

MERCHANIC LANG.

THE WALLS

AND REAL PROPERTY.

100 Elete

10 miles Marie de la company

. .

de l'organisation du deuxième Festival international du film et de la presse. Initialement prévu à l'antonne 1982, cette rencontre a de étre ajournée par ses organisateurs en raison de diffaultés, notamment financières.

Les signataires de la pétition rappellent que le memier festival de ce type organisé à Strasbourg en octobre 1981 avait rassemblé six cents journalistes et cent cinquante réalisateurs, producteurs et distributeurs venus de trentesix pays a La presse internationale, écrite et audionisuelle, s'en est faits très largement l'écho, Pourtant ce succès n'a pas suffi à leuer les obsaccies à l'organisation du describine Festival.

3 La proximité des élections manicipales, en France, a-t-elle soudain paralyse les municipalities qui, au lendemain du premier festival, étaient entrées en compétition pour a héberger » et subventionner le second ?

3 Ce serait d'autant plus regretable que l'actualité se charge de rappeler tous les jours la pertipence du thème retenu pour ce describe le la liberté » à traver le monde. acris de la libertés à travers le

» Pour que le Festival ait lieu en 1983, nous avons besoin de voire appui et de votre concours actif (I) », conchemt les signa-taires de la pétition.

(1) C.C.P. 9922-20 F Paris, Me Marc Chouraki, huissier de justice, en précisant ; Association des amis du Festival. * Festival international du film et de la presse, 31, rue de Clignan-court, 75018 Paris.

A LA SOCIÉTÉ DES RÉDACTEURS DU « MONDE »

La société des rédacteurs du Monde a tenu son assemblée générale annuelle le mar di 15 iuin. Après l'adoption des différents rapports, il a été procède au renouvellement du tiers des membres du conseil d'administration. Ont été élus ou réélus :

Bernard Brigouleix, Bruno De-Bernard Brigotleix, Bruno De-thomas, Jean Planchais, Michel Bôle-Richard, Michèle Champe-nois et Christiane Chombeau. Le conseil s'est réuni le mer-credi 16 juin pour désigner son bureau. Jean-Pierre Clerc a été réélu président de la société des

A PROPOS DU DROIT AU SECRET PROFESSIONNEL POUR LES JOURNALISTES

Dans une question écrite, M. Alain Billon, député (P.S.) M. Alain Billou, député (P.S.) de Paris (29 circonscription) de-mande su ministre de la commu-nication « de bien vouloir lui indiquer ses intentions quant à une éventuelle réforme du statut professionnel des journalistes. Notamment, il lui demande s'il entend insérer dans la ligislation actuelle des dispositions grouniactuelle des dispositions organisant un droit au secret profes-sionnel >.

sionnel?.

Dans sa réponse, M. Georges Filliond indique : «Les journalistes professionnels indépendants et les journalistes professionnels salariés bénéficient d'un statut incorporé au code du travail. Les rapports entre les entreprises de presse et les journalistes professionnels salariés relèvent de la convention collective des journalistes du 1s novembre 1976, signée par tous les syndicats patronaux et de journalistes syndicats patronaux et de journalistes du 1s novembre 1976, signée par tous les syndicats patronaux et de journalistes du 1s novembre 1976, signée par tous les syndicats patronaux et de journalistes du 1s novembre 1976, signée par tous les syndicats patronaux et de journalistes du 1s novembre 1976, signée par tous les syndicats patronaux et de journalistes du 1s novembre 1976, signée par tous les syndicats patronaux et de journalistes de journaliste

nalistes. La décision vient d'être prise, par le ministre de la com-munication, de permettre aux employeurs de la radio et de la télévision publiques d'adhérer à cetts convention. Par gilleure, la réferent de l'audionivel actrelle. réforme de l'audiovisuel actuelle ment en cours permettra d'envi-sager la possibilité d'étendre cette

sager la possibilité d'étendre cette convention collective aux journalistes salaries employés dans les organismes du service public de la radio-télévision.

En outre, le gouvernement procède à une réflexion concernant le secret professionnel des journalistes. Cette réflexion depraté d'intérer dans un endre plus journalistes. Cette réflexion de-grait s'insérer dans un cadre plus paste englobant la déontologie de la profession et se rapportant éventuellement à l'ensemble des entreprises de communication, pour que soit renforcée la liberté de l'information et de la com-munication, quel que soit le sup-port utilisé.»

Naissances

M. Simon BEHMO et Mme, pe Marie-Noël Licour, ainsi qu'Elsa. not la joie d'annoncer la naissance de

Regis.
le 16 juin 1881.
Wassensareweg 27,
LA Haye (Pays-Bas).

Mme Max BONAMY
a la jois d'annoncer la naissance de
ses dix-septième, dix-huitième, dixnanvième et vingtième petitsenfants : Mathias troisième enfant de Joël et Nicol

BONAMY. Lyon, le 11 février 1982.

Lyon, le 11 février 1882.
Cyriaque,
troisième enfant de Lisoel et Ghislaine BONAMY.
Clamart, le 28 mars 1882.
Virginie,
troisième en font des docteurs
Bominique et Sixtine de RAUCOUET.
Caan, le 14 mai 1882.
Emmanuel,
troisième enfant des docteurs
Cyrille et Françoise BONAMY.
Grenonie, le 14 juin 1882.

— Jenn-Claude et Marie-Christine ZYLBERESTEIN, et Nicolas, ont la joie-d'annoncer la naissance de Julien, e 12 juin 1982 12 him 1952, 14 his, rue Pierre-Nicole, 75005 Paris. Le Masnil-Thérihus, 60240 Chaumont-an-Vexin.

M. et Mme Clément HABARI, M. et Mme André NAGGAB, ont la 101e d'annoncer le mariage de leur petit-fils et fils. Michel Laurent NAGGAR, Helaine Mertill HALTRECHT, La cérémonie aura lieu à Montréal le jeud! 24 juin 1983.

— Francine de BILLY-CHRISTIAN et Francis CHRISTIAN sont heureux d'annoncer l'arrivée de Priscille.

M. Gérard Bremond et se

— M. Geram Stemond et sea enfants. M. Jeac-François Palinkas. M. et Mine Jean-Jacques Goupil. M. et Mine François Gottmann et leurs enfants. ont la douleur de faire part do décès de Mme Françoise BREMOND, survenn le mardi 3 juin 1982. Les chaèques ont su lieu dans l'intimité familials.

M. Jean-Jacques Goupil.
président-directeur géoéra! des Laboratoires Goupil.
a la douleur de faire part du décès de sa fille.

Mme Françoise BREMOND. pharmachen, directour général adjoint des Laboratoires Goupil, aurreou le mardi 8 juio 1562.

— Le docteur Jacques Moinard, M. et Mme Simon Pearsoo, Mile Isabells Moinard,

M. et Mme Plerre Bister et leurs M. et Mme Jeao Molnard et leur: Et toute la famille. Oot la douleur de faire part du décès du

docteur Michele MOINARD, née Miel,

leur épouse, mère, fulle, belle-fulle, aœur, belle-aœur et tante. Les obséques auront lieu le ren-dredi 18 Juin 1982. Le service religieux sera celébré en l'église de la Sainte-Trinité, à 8 h. 30. 8 h. 30.

Le même jour, à 15 h. 30, une bénédiction sera donnée au elmetière de Randen (Puy-de-Dômei, suivie de l'inhumation dans le caveau de famile.

Cet avis tient lieu de faire-part.

7, rue Blanche. 75009 Paris.

- Mme Jean-Louis Moussaron, ne — Mme Jean-Louis Moussaron, née Rességuet,
M. Jean Moussaron
Mine Suxanne Weistlberg, oée Moussaroo,
Mile Jacqueline Weistlberg,
Mme Jean Rességuet,
M. et Mme Georges Espagne, née Rességuet, et leurs enfaots,
Lee fa milles Goodin, Petiaux,
Giraud, Sentenac, leurs enfants et netitsenfaots merena et alliés.

(Publicité)

petits-enfacts, parents et allies,

CURE THERMALE 1982 Elle sera plus efficace et plus

agreable si elle est doublée d'une cure de détente et de soleil. De l'OCÉAN à La MÉDITERRA-NEE, choisissez les stations de détente de la Chaine Thermale du

Documentation gratuite (hebergement et cures) : CHAINE THERMALE DU SOLEIL Maison du Thermalisme 32, avenue de l'Opéra, 75002 PARIS, 16L 7426791 +

ont in graode douleur de faire part du décès, surrenu le 5 juin 1982, dans en soixante-deuxième anoie, du docteur

Jean-Louis MOUSSARON,
médaille des laternés résistants,
médaille du comhattao:
Les obréques ont eu fisu le 8 juin,
eo l'égisse Saint-Laurent de Fleurance, anivie de l'inhumation dans
le careau de famille.
22 rue Jean-Jaurés. 32, rue Jean-Jaurés, 32500 Fleurance.

- Mme Pierre Sint.
Ses enfaots et petits-enfants,
ont le regret de faire part du décès
de

M. Pierre SIRÉ. avocat à la cour de Bordeaux, ancien bâtonnier. officier de la Légion d'hooneur, rappetė ž Dicu, le 15 juin 1982. J'ai comhattu le bezu comhat,
 J'ai achevé ma course,
 J'ai gardé la foi. ¬
 (2e Timothée, IV, 7.)

— Sa famille, Et ses amis, ont la douleur de faire part do décès de

Mile Marthe THERON.

- Il v a un an, le 17 juin 1981.

vice-amiral d'escadre

Mare ANTOINE.

Une pleuse pensée est demandée eeux qui l'ont cooou et aimè. - Dix ans après sa mort. Fernand BAILLY,

professeur agrégé d'allemand, officier des Palmes académiques eule toujours aussi présent parmi 00's.

Nous sommes recoonnissants pour sa vie pieine de courage, de droiture, remplie du sens du devoir et rayonnante de hooté.

Avis de messes

- Myriem ESPANET,
haronne Andre REVON,
est décèdée le 15 juin 1982, à Paris,
à l'age de soirante-dix-huit ans.
Uoc messe sera célèntée à soo
intection, le mercredi 23 juin, à
9 heures, en la Chapelle espagnole
151 his, rue de la Pompe, Paris-16*).
De la part de Bernard Revon,
24, rue Marheui, Paris-8*,
et Christian Revon, et Christian Revon, 21, rue de la Colonie, Paris-13",

Communications diverses

auron: hea :

Le 18 juin. Shabhat chaium
124, rus Copernie), is heures:

Le 19 juin. Grande Mosquée iplace
du Puits-de-l'Ermite). is 11 heures;

34 juin, prière occumeoique au temple Sainte-Marie 117, rue Saint-Antoine), à 19 heures.

Lo e e nire pistoral de Sinr-Merri organise, le mercredi 23 juin, à 20 h. 20, en l'èglise Saint-Merri 178, tue Saint-Martin, Paris-40, nne 178, the Saint-Martin, Paris-*), nne souriec de déhats, témolganges et de chants à l'orgue en signe de solids-rité ave la Lituanie martyre, avec, cotamment, la participation de Mgr Daniel Peretti, évêque auxiliaire de Paris, et M. Guy Aureoche, président de l'Association des thrétiens poor l'abolition de la torture. poor l'abolition de la torture

- Tim, dessinateur de a l'Express », a reçu la distinction internatio-nale Cartocolst Award, décernée par l'association des Americao Editorial Cartocolsts de San-Francisco.

Soutenonces de thèses DOCTORATS D'ETAT

— Université Paris - X (Nanterre), vendredi 18 juin à 14 h Di. saile C 26, M. Claude Gestin : « Le syndicalisme ouvrier en Bretagne avant 1914».

Université Paris-U, veodredi
18 juin à 9 h 30, saile des commissions, M. Claude Schimmerling :
La production des livres de commerce dans l'ancieo droit français ».

Uolveraité Paris-IV /Sorhonne), vendredi 18 juin à 14 heures, saile Louis-Liand, Mme Cleire Bruyére : e L'œuvre de Sherwood Anderson : sentiment d'impuissance et creation

Université Paris I. rendredi 18 juin à 18 heures, saile 2. centre Panthéon, M. Jego-Paul Chaune-ton : 4 L'incidence du contrôle des changes sur les rapports de droit privé :

— Université Parls-V (Recé-Des-cartes), vendredi 18 juin à 14 h 30, amphithéatre Durkhelm, M. Gérard Lagneao: c Les insututions publici-taires, fonction et genése ».

- Université Paris-IV (Sorhonne), vendredi 18 juin à 14 henres, amphi-thèatre Quinet, Mile Gemma Da-dour: «Giuseppe Uogaretti et la Frace; hiographie et œuvre d'un humaniste: correspondaces inedite, articlea, poétique, poèmes (1914-1919) ».

- Université Paris-IV (Sorhoone), samedi 18 julo à 14 heures, amphi-thèàtre Guizot, M. Jean Lajarrige; «Micda Polska»; la «Jeune Polo-gne» et les lettres européennes (1890-1910) ».



L'INFORMATIQUE CONTRE E DOUTE.

C'est souvent en rassemblant l'ensemble des données et en simulant des situations possibles que l'on est à même d'en mesurer les conséquences. Ét de faire les choix qui s'imposent.

Plus les décisions sont importantes, plus elles ont besoin d'être nourries et plus le recours aux banques d'informations est nécessaire. Pour assurer la rapidité d'accès et de traitement de ces données, l'assistance de puissants systèmes infor-

matiques est indispensable. Les Grands Systèmes DPS 7 et DPS 8 offrent de telles possibilités. De plus, leur intégration dans le système d'architecture de réseaux DSA permet, en association avec les ordinateurs satellites MINI 6 et la gamme des terminaux QUESTAR/T, une très

LA PUISSANCE AU BOUT DES DOIGTS. grande souplesse d'adaptation aux différentes structures des entreprises.

DPS 7, DPS 8, une informatique puissante qui aide à la prise de décision dans les grandes entreprises.

DPS 7, DPS 8. L'INFORMATIQUE POUR VOUS MAINTENANT.



Cii Honeywell Buss



Le nouveau Don Juan de Pierre-Jean Remy va vous étonner. Il vous transportera à travers l'Europe tumultueuse du XVIIIe siècle, où gronde la Révolution.

Des places baroques d'Espagne aux bastides de Provence, des brouillards de Prague au rocher de Salzbourg, il vous entraînera dans sa chevauchée éperdue, fuyant les bandits, les polices lancées à ses trousses et les armées de paysans en colère. Des hôtels galants aux salons parisiens, il vous fera partager sa formidable quête du bonheur, rencontrer prostituées et marquises, moines fous et musiciens... "Don Juan" : un fulgurant récit d'aventures, une fête fabuleuse et... le triomphe du romanesque!

Albin Michel-

ANNIVERSAIRE

La commémoration de l'appel du 18 juin 1940

M. FRANÇOIS MITTERRAND SE RENDRA AU MONT-VALÉRIEN

L'appel du 18 juin 1940, lancé sence du président de la Républi-per le général de Gaulle, sera com-mémoré le vendredi 18 juin au cours membres du gouvernement et des

A 9 h 30, messe portes ouvertes en l'église Saint-Louis des Invalides: à 10 h 45, cérémonie à l'Arc de triomphe: à 11-h, dépôt de gerbes nu monument de la France libre (avenue du Président-Wilson) suivi, à 12 h 30, du déjeuner offert par M. Jacques Chirac à l'Hôtel de Ville de Paris aux compagnons de la libération

A 18 h 30, cérémonie à l'arc de triomphe de l'Étoile, sous la prési-dence de M. Jean Laurain, ministre sera ranimée par le président de l'Association des Français libres.

A 19 h. commémoration tradition-nelle au Mont-Valérien (1), en pré-

que, du premier ministre, des membres du gouvernement et des plus hantes autorités civiles et militaires, ainsi que des représentants des milieux d'anciens combattants et du maire de Paris.

M. Michel Arrillac, conseiller d'Etat, ancies député R.P.R. de l'Indre et actuel président du Chub 89, apprécie ci-dessous en quoi

POINT DE VUE

Actualité du gaullisme

par MICHEL AURILLAC

service, ce qui justifie certaines natio-

les « veeux », l'intéresse peu. Il ne confond pas la France avec la masse indifférenciée des Français. Mais l'homme responsable, libre, maime tout autra dimension. C'ast sa conception du soldat, puis du citoyen. L'extension du droit de vote

étrangère à l'idée du citoyen dans l'entreprise qu'elle a perverti toutes les réformes gaullistes ou d'inspira-tion gaulliste, du comité d'entreprise

Le second échec du gaullisme e de n'avoir pes su conquérir l'adhé-sion et, pour tout dire, le cœur de la majorité des enseignants publics. L'imprégnation communiste ou socialiste marciete de l'appareil syn-dical y est pour beaucoup. Et pour-tant, si on revient aux origines, de-Gaulle n'a-t-il pas assumé largement l'héritage des hussards de la Républi-

sur la lutte des classes et professé per un parti dont les dingeams sont ce n'est de fortuites coincidences.

Reste le question du socialisme. Quel socialisme ? Le gaulisme n'a aucun point commun avec le socialisme de la lutte des classes, il en a davantage avec l'humanisme d'un

Etre gaulliste aujourd'h monde en étet de jungle, c'est agir et non pas subir, c'est ressembler et non pas diviser. C'est l'actualité du

Les anciens guérilleros espagnols de la Résistance française ont inauguré leur monument dans l'Ariège

De notre envoyé spécial

leurs exploits contre l'occupant nazi, tout près de cette frontière pyrénéenne qu'ils avaient dû franchir en mars 1939, les anciens guérilleros espagnols de la Résistance française et ceux de leurs compagnons qui avaient combattu dans l'armés franavaient combattu dans l'armée francaise, notamment dans les rangs de
la division Leclerc et du régiment de
marche de légion étrangère, ont
inaugure leur monument aux môtres.
Cette cérémonie était placée sons la
présidence de MM. Alain Savary,
ministre de l'éducation nationale,
compagnon de la Libération; Jean
Laurain, ministre des anciens combattants et victimes de la guerre
ainsi que des élus et personnalités de
la région Midi-Pyrénées et de la
11 division parachutiste.

A Prayols, dans l'Ariège, à quel-

A Prayols, dans l'Ariège, à quel-ques kildmètres de Foix, en un site on un jeune résistant fut parachuté en 1944 (ce résistant deviendra plus tard le général Bigeard), on s'était durement battu le 20 août comme dans toute la région IV, dont Toulouse était la capitale. Depuis quarante huit heures déjà, sous le harcèlement des F.F.L. aidés par leurs camarades espaguols qui avaient acquis, de 1936 à 1939, l'expérience de la lutte en armes, les résistants avaient chassé les Allemands de Pamiers, de Varhiles et de

Comme l'a rappelé M. Jean Laguerre, maire de Prayols, son village, situé au cœur de l'action; se devait d'ériger une stèle à la mémoire « des guérilleros espa-gnals, étrangers à notre sol, mais frères de cœur dans le combat libé-rateur ». Sur la stèle, une phrase

Foix. - Sur les lieux mêmes de "d'André Mahaux rappelle : « Peu importe nos noms que nul ne saura jamais. Eci, nous nous appelons la France. Et quand nous étions en

Cest un ches pursant le nom de ce fleuve ibérque qui fut l'un des premiers de la 26D à entrer dans Paris avec, comme commandant de compagne, le capitaine Buiza, ancier amiral commandant en chef l'escadre républicaine espagnole pendant la guerre civile. Les anciens guérilleros espagnols

en France se sont constitués en asso-ciation étrangère des 1974 (loi du 1º juillet 1901) (1). Ils se sont donné pour but de faire reconnaître les droits acquis au sein des F.F.I. Arrivant à Toulouse au lendemain de la libération de la capitale occitane, le général de Gaulle, se ren-dant au chevet d'un guérillero blessé; ini avait dit : « Je salue en toi tes vaillants compatriotes pour voire courage, pour le sang versé
pour la libération de la France. Par
tes souffrances su es un kéros espagnol mais aussi un hêros français, »

Mais il aura fallu attendre longtemps encore avant que notre pays se sonvint que tandis que Franco envoyait sa « division Azul » combattre en Russie sous l'uniforme à croix gammée, les résistants espa-gnois àvaient choisi de se battre sous les plis du drapean français.

LÉO PALACIO.

(1) Amicale des anciens guérilleres

Qua

Mal

Contact in the party

2 2 2

ر مخور لا

the street. Maria da Tagana

-

and the same

4 Pol 170

-

WWW ----

te jameli se jak

ers sustant

CHA FRANCE

21 property

The same

- Maria - 180 - 19 Springer of the same

histories and

A SHA

Security to

414 A 140 5

with the latest

The state of the s

A They

100 - 100m. 11 2

The same of

Mr. WATER

SAME AND AND

Mr. Assessed

A. C. ...

A Property

per the second

de Majordo - -

MAN SER TO

344

Linear -

と 海本・ボー・・

Property of

200

ter

the said

AND WAR

4. 10. 30

و دونونتي

24 Aug 3 4

Sugaran en en en

Selver than to

the man

printeres escapes

transpire on napi

Comment days Andrew

and Factor du 18 lun la

DIS MITTERRAND NU MONT-VALERE

tě du gaullisme

Le Monde

INRES

Maurice Godelier chez les Grands Hommes

● Une société « spermissive ».

ANTEROPOLOGIE n'est

pas toujours une discipline
ennuyeuse, enfermée dans
des exercices utiles mais difficiles, frequemment illisibles, son les systèmes de parenté, dont l'algèbre peut mener le spécia-liste à un certain plaisir pervers et le lecteur non averti à de veritables crises de neris. Dans la Production des grands hom-mes, Maurice Godeller revient à une conception plus agréable et détendue de l'ethnologie, à un goût simple et direct de l'exotisme, qui n'exclut pas cependant une mise e . forme intel-lectuelle sarrée et une réflexion originale sur quelques problèmes fondamentaux.

Vallée perdue

Les Baruyas, tribu da Nouvelle-Guinée, favorisaient le retour à un émersellement ethnologique brut, celui que provoque la découverte de peuples, de mœurs et de rites étranges, mais dont l'étrangeté peut servir de miroir à la civi-lisation technicienne de l'Occident, qui s. veut rationnelle. Tirés de leur isolement en 1951 par Jim Sinclair, officier australien, étudiés à partir de 1967 par Maurice Godeller, les Ba-ruyas sont une asses belle incarnation du mythe de la vallée perdue, d'un monde vivant des millénaires durant à l'écart du

Leur sociéte sans classes, en-viron deux mille individus, n'est cependant pas un univers idyllique, sans tensions ni conflits. Passons rapidement su le fait que ce peuple, lors du premier contact européen, vit pour la



guerre, toujours prêt à massa-crer ses voisins et à en manger les meilleurs morceaux, étant un peu anthropophage sur les bords. Maurice Godelier, parti d'un marxisme bien français, a surtont découvert, à quinze ou vingt mille kilomètres de Paris, une société où les phénomènes d'oppression sont francs et mas-sifs, mals échappent totalement aux catégories usuelles de l'analyse socio-économique. L'affrontement capital n'est pas celui da la bourgeoisie et du prolétariat, des selgueurs et de seris, des hommes libres et des esclaves, mais plus modestement et sans doute plus fondamentalement,

Dans l'univers baruya, la Intte des sexes engendre une anxiété

généralisée. Cette anxiété est institution-nalisée par des rites d'initiation très détaillés pour les adolescents appartenant e sexe « fort » et par une séparation précise des rôles masculins et féminirs. Selon Maurice Godeller, in mythologie et la vision du monde de ce peuple peuvent être interprétées dans leur presque totalité, comme une gigantesque tentative pour affirmer et démontrer la primauté des hommes et l'infériorité des femmes. Symbole et manifestation de la supériorité masculine, la production du sperme, dont les Baruyas ont fait l'élément cen-

tral d'une anthentique tdéologie Le sperme n'est pas simplement moyen de reproduction. Il est nécessaire à la croissance, à l'épanouissement, à la bonne santé de tous les êtres burneins, aux stades les plus divers de leur développement. Son image n'est pas sans reppeler celle des vitamines dans l'Occident des années 50. L'ingestion de sperme (voie buccale) par les adolescents et les femmes est un acte ritus-lisé, intègré aux codes du mariage et d'initiation des homme Cette croyance implique, simul-tanèment, un style particulier de relation conjugale, et une institutionnalisation de l'homosexualité adolescente.

Un pastiche de Lévi-Strauss

Maurice Godelier propose, dans un merveilleux pastiche de Lévi-Strauss qui est un chefd'œuvre d'humour froid et de technique anthropologique, une comparaison entra l'échange généralisé des femmes en système de parenté complexe et Péchange généralisé du sperme dans la société baruya.

Pour une raison obscure, l'étude des sociétés mélanésiennes mêne toujours aux analyses les plus audacieuses des théories et praticues sexuelles primitives Maurice Godeller est ici fidèle à une tradition solidement éta-blie par Bronislav Malinowski et Margaret Mead, qui, travall-lant dans la même sphère anthropologique, furent avant lui conduits sur les mêmes che-mins. Ils paraissalent autrefois légérement soandaleux et se contentent aujourd'hui d'être distrayants.

EMMANUEL TODD.

(Lire la mite page 16.)

Quand la France n'aimait pas tous ses enfants

de l'Ancien Régime à la jeunesse ouvrière du dix-neuvième siècle.

DETTE Prançais, beaux et bien plantés; votre douce patrie vous chole - si vons n'êtes pas chômeurs ou trop turbulents. Il n'en a pas toujours été ainsi : l'amour de la société française pour ses enfants fut longtemps sélectif. Si l'on en croit l'excellent et terrible ouvrage de Jean Sandrin, Enjants trouvés, enfunts ouvriers, du dixsentième en dix-neuvième siècle, elle se conduisit souvent comme une marâire, parfois comme une

Sous l'Ancien Régime, naître et survivre dans les conditions familiales normales et les prativent de l'exploit. L'abandon d'enfants équivant souvent, souligne l'auteur, à un infanticide différé. En 1775, par exemple, sur les 1 175 bébes admis en quetre mois à la Maison de la couche, 853 meurent avant le départ en nourrice. N'y figurent pas, bien str, ceux qui ont succombé avant d'être recuellis. Le nouveau-né « exposé » doit résister aux caprices du climat, au manque de nourriture ou aux attaques des animaux.

Son séjour à l'hôpital peut être des plus breis ; il côtole les malades, pas de nourrice, alimentation inadaptée. Solidement emmaillote, il macère dans ses déjections. Le magnet sévit. La mortalité des enfants de moins d'un an, « ordinairement » de 20 %, atteint 90 % à Rouen et 82 % à Paris chez les « trouvés ».

L'hécatembe continue durant le transport vers la nourrice, chez celle-ci, chez les parents adoptifs ou ers du retour à l'hôpital, tuteur de l'enfant jusqu'à ses 26 ans. L'hôpital loue les eurvivante pour jouer les pleureuses dans les convois mortueires, les affecte à la mendicité, les place en apprentissage; les cède à des employeurs, les embarque sur les valassatut du roi on les enrôle dans l'armée. Maigré toute l'incertitude qui pèse sur leur condition, certains e trouvés » par-

Des « abandonnés » viendront à s'intègrer à la socièté. Rien d'étonoant, tontefois,
le l'Ancien Régime à la qu'une bonne part d'entre eux ressources financières imporpar le travail précoce. Sur l'entre eux ressources financières imporpar le travail précoce. Sur l'entre eux ressources financières imporpar le travail précoce. Sur l'entre eux ressources financières imporpar le travail précoce. Sur l'entre eux ressources financières imporgrossisse la délinquance et la prostitution.

celui des hommes et des femmes.

Quelle est l'origine de ces malchanceux La réponse est donnée par la courbe des abandons qui suit celle des prix des céréales, nourriture quesi unique des plus pauvres. L'enfant trouvé est aussi le fruit du concubinage, de conceptions prenuptiales frequentes dans les villes, et de l'illé-

Depuis Vincent de Paul. l'Eglise joue un rôle essentiel dans la sauvegard. des enfants abandonnés. La prise en charge des « trouvés » est diverse Parfois, elle incombe à des seigneurs qui se dérobent le plus souvent à leurs obligations, Parfois, elle

«Gavroche»

EAN SANDRIN, l'auteur d'Enfants trouvés, enfants ouvriers, paru dans la col-- Floreal - de Gilles Rageche (Aubier), est aussi la directeur de publication de Gavroche. Cette revue bimes trielle, consacrée à l'histoire populaire, est animée per une équipe d'historiens attachés à restituer le vie modeste el la lutte des peuples pour une meil-leure condition. Sans grands movens financiers, l'équipe de Gavroche e su, avec une remarquable constance, éclairer des recoins de notre histoire où peu de sommités avalent envie de se précipiter.

. Au sommaire de son numéro d'avril-mal, on relève, par exem ple, de passionnants articles aur les accouchements au dixhuitième siècle, par Guy Citerna L'Indochine française en 1930 = par Hervé Luxardo, - Les banicades de la Commune », par Alain Dalotel et Jean-Claude relexmuth, . Les Fortifs . par Madeleine Fernandez, etc.

* GAVROCHE, Editions Floréal, 61, rue F.-D. Roossvelt, 27800 Evreux, Abonnement an-nuel (5 numéros) : 50 F. Prix de vente au numero : 16 F.

tantes. Les œuvres consacrées any enfants trouves seront, pour la piupart, rattachées aux hôpitaux généraux créés par la mo-

La Révolption fer., preuve da plus d'humanité envers les cenfants naturels de la patrie». Elle prend en charge l'entretien de l'enfant, qu'elle place sous la tutelle da la municipalité dont dépend l'hospice. Malheureusement, en confisquent les biens du clergé elle met à mai t'organisation hospitaltère. Il faudra attendre Napoléon pour que soit créée l'Assistance publique moderne (décret du 19 janvier

Le « trouvé » est aussi placé dans les manufactures grandissantes, à charge pour le patron de le nourrir et de le loger. L'enfant naturel de la patrie » connaît le sort tragique de ses petits collègues du prolétariat nais-ant, extremement minoritaire, dans une France essentiellement rurale. En revanche, la main-d'œuvre enfentine constitue un contingent important de la population ouvrière. Dans la première mottié dix-neuvième siècle, ou estime qu'un ouvrier sur huit est un enfant.

Des petits forçats

Le mise au travail se fait avant 10 ans, 7 ans, voice 6 ans. La journée de travail dure de 12 à 11 heures pour les enfants de 5 à 7 ans, de 14 à 16 heures pour ceux de 8 à 10 ans et plus de 16 heures pour les autres. Cette main-d'œuvre d'appoint, recher-chée pour « la souplesse du corps et la délicatesse des doipts), même une vie de forçat. En 1837, le docteur Villerme décrit l'arrivée à l'aurore, aux portes de l'usine, d'une armée défaite, titubante de sommeil, couverte de halllons grausseur. Elle vient de lointains logements, insalues, étroits, englués dans des closques. A l'intérieur, enfumé par un poêle unique, on s'écrase sur des grabats, des littères de

ne berets.

André Cochut, brosse en 1867. par le travail précoce, Sur 325 000 jeunes de 20 ans. 216 000 sont en e bon état de croissance ». Le reste est une énumération effarante de rachitiques, poitrinaires, bé-gues, pieds-bots, scrofuleux, crétina Manquent-ils de cœur ces parents out envolent si tot leurs enfants à l'usine ? « Ce sont des malheureux qui n'ont pas à choisir : c'est de l'ouvrage ou de la mendicité », répond un manufacturier. L'alliance cobjective » entre parents et patrons ne sera pas facile à rompre, dans ces condi-

En 1813, l'accès des enfants à la mine est réglementé. Une loi de 1841 interdit l'atelier en decà de 6 ans, la durée quotidienne du travail est fixée à 6 heures jusqu'à 12 ans, et le travail de nuit est interdit. Les industriels s'élèvent contre cette ioi, pourtant peu respectée mais considérée comme une atteinte au drott de propriété et à la liberté de l'entreprise. Ce sont les lois de 1874 et surtout celles de Perry sur la scolarité obligatoire, en 1882, qui font échapper les enfants de moins de 12 ans an bagne de l'usine. Par la suite, d'antres tex tes renforceront la protection des enfants ouvriers. Enfin, en 1987 la scolarité obligatoire portée à 16 ans assurera aux jeunes Francais un développement physique

La classe industrielle des années 1870-1880 a-t-etie été touchée par la grâce ? Son attitude, plus prosaique, est guidée par l'esprit de revanche. L'instituteur prussien à qui l'on devrait des têtes bien faites et ajustables aux casques à pointe, ca gagné la guerre » de 1671, croit-on. De plus, la révolte de la Commune et ses barricades de partageux ont sonvaince ou'il fallait a inculquer à la main-d'œuvre, écrit Jean Sandrin, des idées « plus saines a sur l'organisation sociale et le nécessuire respect des hiér chies. »

Une défaite et une grande frousse sociale auront davantage et mieux inspiré la classe dirigeante que de simples considérations humanitaires.

BERNARD ALLIOT.

ENFANTS TROUVES, ER-FANTS OUVRIERS, de Jean Sanpaille... L'évasion : l'alcool des frin, Aubier, 254 p., 50 P.

le feuilleton

«LE LION EST MORT CE SOIR», de J.-P. Chabrol « RETOUR A MALAVEIL », de C. Courchay

France profonde et velours côtelé

EUX romena qui se ressemblent, cele n'a jamais constitue un signe das temps. Surtout si les auteurs, eussi, cousinent, comme c'est le cas lci. Chebrol et Courchay ont en commun le cinquantaine, cette frontière d'âge partageant en deux univers caux qui ont vécu la seconde guerre mondiale dens laur cheir, l'êt-ce du tond de l'anfance, el les autres, ceux qui l'ont apprise dans les menuels. De naissance ou d'edoption, tous deux sont cévenols, portent barbe, velours côtelé et ont le verbe dru. Ils sont du côté du terroir contre le capitala et ses capitaux, pour les Dominiol face aux touristes venua du froid, pour le coup de pétoire contre les camping

Il n'empêche : quel ensembla dens le relour é cette France-le I Alors que la criminalité des pays riches prend des formes da plus an plus âtranges et sophistiquées, on la constate cette même semeine avec la reportaga de Jeanrençois Chaix - New-York Pairouilles (Hachetta) - ou l'étuda de Rolanda Girerd — Crimes et Arnaques de l'an 2000 (Peuvert-Garnier), - Le lion ast mort ca soir et Retour é

par Bertrand Poirot-Delpech

Melaveil nous replongant dans la même glêbe sans èga de Goupil Meins rouges, où l'errivée d'un intrus ranime d'antiques grabuges, ressuscite des patriarches saleces, des sacrifiées en sarreus noirs, fait parler les rancœurs et la chevrotine.

"INTRUS de Chabrol sa nomma Petrus. On ne sait d'où il viant. Il surgit au village peu après une amnistie. Il sa frictionna les paumes « en bon prolo », mels il porte des verres de conlect et lit Giono, Delteil, Reich : pas précisément un bagaga da trimard. Les aœurs Gourgeolla chez qui il s'engaga ne sont pas plus « situables ». Elles occupent les communs d'un châleau devenu malson da retraite. Elles écoutent jusqu'à l'usure la Truite da Schubert, tout en se risquent dans le production forcée d'œufs at da poulets: quinze mila sujets qui fournissent chacun deux ent quarante à deux cant quatre-vingts œufs par an à la

firme Moncoco.

Elles croyaiant rester ainsi sur leur terre natale, et libres les voilà rejointes par l'aliénation sournolsa de la productivité décrétée anonymement, loin de la, par le «système». Qui plus est, le mortalité des volatiles dépasse brusquement les 6 % tolérables. L'amazone Gise et sa cadette plus éthérée, Miette, ont raté leur relour à le terre, comme elles sont passées, semble-t-il, à côté de l'amour.

PETRUS s'intèresse à l'une, puis à l'autre, sens guère de sentiment ni d'appètit. On le dirait davantage captivé, rècit oblige, par le passé de la familla. Un album de photos découvert en l'absence des sœurs et les ragois d'alentours révèlent ce que fut la conduite des châtelaines et du père sous l'occupation. Celle-là, l'occupation, on n'a décidément pas fini d'en antendre causer, dans le roman francels | Trente-sept ans epres, et eouvent par héritiers interpoées, les acteurs étant morts, les feits de collaboration et d'épuration restent aussi présents, dans le pays profond, que e'ils dataient d'hier. On dirait de ces grouillemants de vars at d'Insectes que les plerres ou les bûches imbougeables entretiennent sous elles, eu liau da les écraser. Comme si le chepe de silences échangés par les deux camps jusque vers 1960 avail fevorisé l'injection.

Un eutre secret mine la famille Gourgaolle, en mêma temps qu'il le tient unie : en 1975, le père a été prévenu de reletions coupables avec sa cadelta. Cela aussi, c'est le France protonde et immobile, plus procha du siècle dernier que des criminels sexuals du Bronx et des escrocs à l'inlor-

metique que promet l'en 2000. Au moins l'inceste rustique conserve-t-il aux rapports parents-enfants une sorte d'intensité qui fait défaut aux cousins citadins des Gourgeolle, juste bons à venir pique-niquer en se chamalilant, à dénigrer la cambrousse, et à vanter le sécurité d'amplois imbéclies...

E refus da cette civilisation, les sœurs et leur amantamployé ne parviennant pas à s'y tenir. Les poules meurent per centaines, l'entreide villegeoise s'effrite. les creanciers menacent. Maintenue à la limita de le survie, la petite bourgeoisia rurele crèva d'avoir cru naîvemant à ae modernisetion, L'élevage Gourgeolle sombrera, et Patrus reprendra la route. L'evenir ast aussi pourri que la passè...

(Live la suite page 15.)



Viennent de paraître aux éditions François Maspero

"Petite collection Maspero"



Alfred Dreyfus Cinq années de ma vie

Précédé de Dreyfus dans l'Affaire et dans l'histoire par Pierre Vidal-Naguet. Suivi de Dreyfus anti-heros et temoin capital par Jean-Louis

Nouvelle série "Histoires" (35 F)

:= "La Découverte"

Pierre Teilhard de Chardin Lettres de voyage, 1923-1955 Introduction de Madeleine Barthélemy - Madaule (40F)

Elisée Reclus

L'homme et la terre

Introduction et choix de textes par Béatrice Giblin 2 volumes (chaque 30F)

Ibn Battuta Voyages I. De l'Afrique du Nord à La Mecque II. De La Mecque aux steppes

III. Inde, Extrême-Orient Espagne et Soudan

Edition intégrale Introduction et notes de Stéphane Yerasimos 3 volumes (chaque 40 F)



Pays de l'Est

Janos Kenedi Faites-le vous-même

L'économie parallèle en Hongrie "Cahiers libres" (47 F)

L' Alternative n° 16-17 Dossier: L'économie au quotidien Revue bimestrielle (40 F)

Critiques de l'économie politique n° 19 Socialismes de l'Est Blocage économique, crises sociales Revue trimestrielle (40F)

Michel Vovelle Idéologies et mentalités "Fondations" (70 F)

Benigno Cacérès

Les deux rivages Itinéraire d'un animateur d'éducation populaire "Actes et mêmoires du peuple" (47 F)

Colloque de Dourdan L'emploi, enjeux économiques et sociaux "Textes à l'appui" (95F)

Hérodote nº 25 D'autres géopolitiques Revue trimestrielle (40 F)



la vie littéraire

Les Editions Orante ont antrepris, depuis 1966, de randra accessible an françale le totalité des œuvres de Soeren Kierkegaard. On sait que la philosophe danois publish à compte d'euteur, et que son œuvre est abondants. L'édifion françoise des Œuvres complètes, dirigée par Jean Brun. est prévue en vingt volumes, dont quinze ont paru jus-

Lire Kierkegaard

Le même éditeur, en association avec les Editione du Ceri, publie Sens et répétition, essei sur l'Ironie kierkegeardienne, de Henri-Bernard Vergote. Ce groe ouvrage en deux tomes est le thèse d'un universitaire français. professeur aux universités de Strasbourg et de Tunis, qui eppeile précisément à « lire tout Klarkegaard », un Klarkegaard qui vise à éduquer, à édifier l'individu libre et à dis-siper par l'ironie - tous les terrorismes où voudraît l'enfermer le discoure aophistique, qu'il soit théologique ou institutionnel - et qu'il soit même révolutionneire », un Klarkegaard qui est « moins angoissé que soucieux de seuver ses contemporains du désespoir où les mêne l'angolase dès lors que celle-ci, peut plus les sauver par le foi ».

Parmi les - brigands semi-cuttivés - qui font obstacle à l'édification de cet indivitu. Kierkegaard comptait les journalistes, equi n'entendent rien aux choses dont ils partent, mais qui s'y entendent à écrire pour la

On s'en tiendre denc lei prudemment à recommender de lire H.-B. Vergote qui recommande de lire Kierkegaard, et entreprend de le faire. — Michel CONTAT.

La pensée andaciense de Pierre Clastres

« A partir de l'œuvre de Pierre Clastres ; logie et politique «, c'est autour de ce thème central que se sont déroulées, récomment les journées d'études organisées par Miguel Abansour et Claude Lefort, sous l'égide de l'Association française de science politique. Prématurement dispara, Plarra Clasires talesa una œuvre inechevée, mais qui déjà, per son originalité, marque une étape importante dans le champ de la réflexion philosophique et politique, et ouvre d'intéressantes perspectives de recherche. Plus qu'un simple hommaga randu à la

memoire de l'auteur de la Société contre l'Etat, ces journées ont traduit non seulement la souel da maintenir vivant l'example d'une

pensée audacieuse et téconde, mais ausai d'explorer plus avant les horizons qu'elle e ouverts. Le compte rendu de ces débats souvem passionnés, marqués par l'intervention et la confrontation de spécialistes venus de dis-ciplines différentes, fera l'objet d'une publi-cation uttérieure. Pierre Clastres ou le chronique des années d'une efferrescence cultu-relle léconde. — E. A. EL MALER.

Faustroll annoté

Les Organographes du Cymbalum Pataphy-sieum, après l'Ethnologia des Maramouts, de Jean Ferry, Secra Mox, de Roger Gilbert-Lecomte, et autres merveilles, proposent un Secono numero Faustroll. Ceux qui a'iméressent à Jarry doivent le tire abso Cette édition commentée de l'un des ouvra-

ges les plus « profonds » de notre little due sux travaux d'une « transcommission exceptionnelle », est un modèle de glose mui-

Les glossateurs (P. Gayot, J. Caumont, F. Le Lionnais, etc.), s'inspirant des décodvertes récentes de Noël Amaud et de Michel Arrivé, ont cherché dans trols directions. Ils ont retrouvé les atlusions et les personnaces étudié les mots rares et les tournures archai ques empruntés aux euteurs de chevet de Jarry, Béroalde et Rabelais, développé la spéculation, sans tomber dans le fantestique ni l'imaginaire. Le résultat de ces efforte converg

dépasse Faustroll sans en épuiser la moelle Infinie. D'une note sur le fabulitée Florien à quelques lignes pour Grabbe, l'érudition des exégètes est, à chaque page, lumineuse.

RAPHAEL SORIN La femme corse

adore son mari...

Les cartes postales connaissent une incroyable vogue. Leur valeur documentaire se double d'une sorte d'ettendrissement - retro - sur l'image qui, à un certain moment, a paru révélatrice, et donc aur un înstant de la sensibilité et du goût. Celles-ct, montrant les hommes et usages de la Corse de 1895 et 1920, sont rassemblées de façon élégente et judicieuse et éclairées par de petits textes parfole un peu pérempti (. la femme corse adore son mart .), mais dans l'ensemble utiles et précis.

Tout est là dans la sépla ou les grisés de à la fontaine le - seddle - sur la tête, le - courrier - ventru du continent, à quai à Ajacelo, Bastla ou Calvi encore vierges de béton, les soldats en traillis de Courteline. les mariages, baptêmes et processions. Sans oublier is - celebre bandit Ro aupres de son chien et la fille d'un de ses collègues, une croix au poing, rendant hommege su tumulus de papa, victime des gendarmes. Pittoresque d'un exotisme pour continentaux, que l'auteur présente avec l'ironie nécessaire. Un témoignage sur l'île dans sa vérité, donc le reflet d'une civiléoneries ni sanglot de guitare.

* LA CORSE, de J.-P. Marsocchi. Un album relie de 180 p. format 22,5 x SI, librairie Marzocchi, 2, rde du Conventionnei-Belicetti, 20200 Bastia, 200 F. + 15 F de port.

Un hommage d'« Alif » à Salah Garmadi

La revue : tunisienne Alfr, animée Jacqueline Deoud et Lorand Gaspar, vient de publier son douzième numéro, dédié an poète et linguiste tunisien Salah Garmadi. qui vient de mourir brutatement à l'âge de querante-neul ans. En 1970. Il avalt écrit un poème où il donnait quelques conselle à ser proches après sa mort : • S'il m'arrivah de mourtr parmi vons

mais mourrai is famale no lisez pas la Falina sur ma tombe Laissez cela é qui en fait commerce

ne m'ouvraz pes - deux brae au paradis -fal eu pleish à viere dans un seul brae ide la terre (...) > Gette dernière livraison d'Alli, qu'il evalu contribus à créer, lui rend hommage en publient le texte inédit d'une conférence qu'il avait faite en 1972 à Florence, « Le nouveau face-l'ace arabo européen ». En exergue à son recueil de poésie « Vos ancêtres les Bédouins », paru chez Oswald en 1975. Il avalt inscrit ce - leune dicton en vole de développement » : « Il est formellearent interdit de créer des cheis-d'œuvre et absolument obligatoire d'adorer les cheis

Dans co numéro d'Air, des poèmes d'Etel Adnag, Antoine Boulad, Jecques Reda, Charles Tomlinson, et un extrait passionnani d'une étude sur la médecine égyptienne traditionnelle au dix neuvième stècle par

La deuxième partie de la revue est conse cree aux textes de angue arabe. - T.B.J.

Diffusion en France : Edisud, la Calade, oute nationale 7, 13000 Aix-en-Provence

Vient de paraître

PATRICK BESSON : le Dessième Contone. - Le commissaire Bartillot enquête sur det assessinats commis dans les milieux de l'édition. Par l'auseur de Voss s'arriez par en ma cheles en or ? (Editions B.F.B., 234 p., 59,50 F.)

Œuvres complètes

TRISTAN TZARA : CERPTES complicar (some V, 1924-1963).

— Un recueil d'articles, d'entretiens et de leures qui illustrest la démarche esthétique du poète. Embli, présenté et annoté par Heuri Béhar. (Flammarion, 714 p.,

Correspondance

ANDRE GIDE : Correspondence avec François-Paul Alibert (1907-1950). - Quarre cent vingt-sept terres incilires echangées entre Gide er son ami, le poère Alibert. Edition établie, présentée et auto-tee par Claude Martin. (Presses simires de Lyon, 523 p.,

Entretiens

GUILLEVIC RAYMOND JEAN : Choise parlier. - Six entretiens de Guillevic avec Raymond Jean, coupés de crois postraira : Instaninédus. Une explosation de l'anivers da poète. (Champ Vallon, diff. PUF, 154 p., 52 F.)

Document

MAVIER RAUFER : Terroriene : presentation des groupes terro-risces et une analyse de leur sun-tégie. Garnier. 336 p., 85 F.)

CLAUDE POULAIN : Jacques Com. Formait d'une grande figure du quiuzième siècle : Jacques Corur, ambitiem, riche, argentier du roi, diplomate (Fayard, 394 p., 96 F.)

Psychiatrie

MORTON SCHATZMAN : PHissoiro de Rath. — Un document stupéfiant sur les dous « paranormanx » d'une pariente soignée par le docteur Schauman. (Trad. de l'anglais par S. Delattre. Ed. Balland, 297 p., 69 F.)

Philosophie

ERNST BLOCH : le Principe Espasonce, II. - Deuxième some de un grand philosophe de l'Ecole de Francion, recemment disparts, Traduit de l'allemand par Françoise Wuilman. (Gallimard, Bibliothèque de philosophie, 578 pages, 198 F.)

. VIVER EN POETE SUR CETTE TERRE a est le thême d'une soirée poétique que Tristan Cabral animera le 22 juin (à 21 h), su Centre culturel, 12, rae de l'Abbaye, 75006 Paris.

· LES ANIMATEURS DE TROIS EEVUES, o l'Ivre de Pierres a, « Aller simple a-et « Môt, pour Mot a, présenteront leurs publi-cations au public le l'andi 21 juin,

de midi à minuit, dans les locaux

en poche

DRIEU OU LA VOCATION DE LA MORT

«A quei sert de vivre si on ne se sert pas da sa vie pour le choquer contre le mort, comme un bri-quet? - Ainsi parie le soldat Drieu, au retout des tranchées. Vollà, pensera-t-on, un homme fait pour la guerre. Erreur, elle ne lui inspira qu'un dégoût glacé. C'est qu'il y a guerre et guarre, celle que se livraient, jadis, des «hommes debour» et celle que subissent «couchés, veures, apistis», les victimes de la «civilisation evancée », avancée comme un camambert. Ecœuré, le centurion se tient à l'écart du bétail hérolquement passil », promis aux abattoirs. Est-ce un lache ? Cartes pas, Quand l'occasion s'y prête, il lui arrive de « leire un extre », seutent sur la brêche pour rempiacer un capitaine déficient. Mais l'exploit accompil, il tire se révérance » Comment rous défendez-vous contre un tramblement de terre? En fuyant. .

L'ennut, c'est qu'on ne peut fuir que vers l'arrière ou s'épa-nouit une autre ignominie. Que reste-t-il alors ? Où chercher retuge ? Comment échapper à l'a Illusion cajoleuse du suicide - ? Drieu y résiste à vingt ans, mais elle l'e si fortement marqué que, dix années plus tard, elle resurgit dans la Comédie de Chariero: et lui répète que - dans tout amour, tout travail, il faut eller vers le limite, le sanction de la mort -. On eait que cette sancdon, il se l'infligera en 1945, fidèle à son.

Très peu pour lui, le resignation, le patience. Il fonce à l'eveuglette, en quête d'une cause à sa hauteur, mais sa lucidité le devance et le condamne à n'étraindre que le vide. Feute de mieux, il écrit des livres, dix romans dont eucun, pas même Gilles al Réveuse bourgeoisia n'a la dent eussi dure, la griffe sussi prompte que les elx nouvelles de la Comédie de Charlerol Dans sa préface, Julien Hervier le situe pertinemment entre Céline et Stendhei. C'st un Bardamu dandy. partinentment entre come et stendret. L'at un partiant entre un Fabrice éclopé et plus près de nous, le trêre ainé du hussard bleu. Régardez sa photo de petit garçon sévère qui semble dire » Pas de pitié pour les vaincus, moi compris », sans se douter que la littérature, cette peuvre chose, lui GABRIELLE ROLIN.

& LA COMEDIE DE CHARLEROL de Drien La Rochelle, prêta-

Jorge Semprun, avant de devenir on dirigeant de parts. communiste espagnol clandestin et d'en être exclu, fut déporté à Buchenwald, en 1944. Dans Quel beau dimenche i, reprié en · Uvre de poche ·, il raconte un dimanche d'hiver au camp, prétexte à la réflexion douloureuse d'un rescapé du système concentrationnaire nazi et du système stallnien. • En mai 1901, moins de deux sanées après se libération,

Altred Dreytus publis Oling années de me vie. Ce récit d'une période durant laquelle il tut, selon son expression, « retranché du monde des vivants : est réédité dans la . Petite Collection Maspero -. A ce texte s'ajoutent des analyses de Pierre Videl-Naquet et de Jean-Louis Lévy.

● La traduction en prose des Poèmes d'Edgar Poe par Stéphane Mallarmé reparant dans la collection • Poésie/Gellimard », avec une présentation de Jean-Louis Curtis. En fin de volume figure la Genèse d'un poème dans le traduction que Baudelaire destinait aux Histoires grotesques el sérieuses. On peut ainsi comparer sa traduction du Corbeau à celle de Séguler, 75086 Paris), on a lieu l'exposition—a Hanter, Nauses a Des musiciens et un conteur se joudreut aux écrivains dans le

· LES PRIX ANTONIN-ARTAUD, LES PRIX ANTONIN-SICTADD,
BLARE-VORONCA ET CLAUDESERNET out the stributs an
cours des Journées de poésie, de
Hodes, — Le prix Antonin-Artaud
6 60 décerné conjointement à
Louis Dubost (Vendée) pour « la
Vie voils » (éd. Laurence Offsier Four) et à Henni Dusor (Gers) pour « à leu ouvert » (Suberrie); le pris Claude-Sauret (réservé à un poète étranger d'expression française) a distingué Pierre-Alain Tache, (Suisse) pour l'ensemble de son, œuvre à l'occasion de la para-tion des «Instants, du regard». (éditions Solaire); le prix Harie-Voronce, décerné, sur candidature à un manuscrit de poèmes, est revenu à Didier Pobel (Sadus-et-Loire) pour « les Nulles Paris », qui sers p u b l l é sur éditions Subervie.

TIQUE a été décerné à l'écrivain saisse Micolas Bouvier pour son récit intitulé « le Poisson-Scor-piou », publié chez Gaillmard.

. M. RENE POMRAU (et non Moreau comme mie regrettable cognile nous l'a fait ferire dans notre unméro du 11 juin) vient de recevoir le prix Montasquien et la médaille d'argent de la ville de Bordeaux pour la publication de soixinte-huit lettres inédices de Montesquieu dans « la Revue d'histoire littéraire de la France »

. UN INCENDIE vient de rava-TN INCENDIE vient de ravager les locaux de Passociation des Amis des «Caliters de nouveau commerce» et de détruire la plus grande parsa des atocias. En conséquence, les téunions et les permanences sont suspendues.

Toute initiative de soutien et d'encouragement sera la blenve-nue. (Le courrier est à adresser 8, rue de la Cossonnerie, 75001 Paris.)

DES EDFREURS « PETITS ET MOYERS » se sont constituée en groupe de réflexion sur leurs problèmes spécifiques. Depuis lors des groupes de travail ont été créés dont les animateurs sont Christian Echard (Temps actuels-Messidor), pour la distribution ; Denys Fernando-Durfort (Editions Denys Ferrando-Durfort (Editions Chiron), pour l'expertation; Jean Offredo (Editions Cama), pour la promotion; Régine Lilensten (Edition du Sorbier), pour l'aide à la 'existion; Thierry Schlappfi (Editions Aela), pour les ques-tions de linancement.

nom de inancement. Le écrétariat du proupe est angué par les Belles Lettres (Pierre de Kengorlay), 85, bou-levard Raspail, 7500 Paris (TSL:

ticipent à ce groupe sont : Acia, Amphora, Belles Letires, Bergar-Letraut, Cana, Cert, Chiron, D.B., Edwad, Générique, Mai-sonneuve et Larose, Mendon, Picard, Picollec, Sorbies.

Fran

- 6.50

4.5

1. 430

A. 1. 4.

4000

A Action 9

4 24

· Lagran

.

la vé

7 A 18

* * * * FO@18 2000 A

TEL SEL 7 2 7 Ave la Pa

75 C.A. 1

5/34 ---

Michigan Transport

There was water

· 中国 ·

Marine de de la companya de la compa

the Semantice of the

Est remains

THE SECOND SECON

The Carmada

SE TOMBER - WARE . . .

CONTRACTOR OF STREET

الراكبية يتجينا يعيوا

The second of the second

Paralation of the comment of

THE STATE STATES METAL 15

-The same was

and the second second The same of the same of

403 509 m

AND SHOWS IN THE SECOND SECOND

The second

The state of the same of

Company .

The state of the last of the l

- A-1

Contract proper recommend

Eliteratur .

and the

PRESE WAY 4 36 25

The water 1 C 125 * FEET A

-E Street with

The Paris

The same of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

東 海海 いい

- The -

4 Mg 4 7mg

LATER AND .

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the

and the same of th

« Les Adieux » d'Aragon

Tous les visages du poète.

ES textes sont parmi les plus beaux et les plus élé-giaques qu'Aragon alt écrits, evec des échos d'œuvres antérienres, la gerbe ne se voulant centrée ni sur un art poétique à l'exclusion des autres ni sur un thème unique.

Pour qui ne connaît qu'imparfaitement les métamorphoses poétiques d'Aragon, voici l'occa-sion de les mieux découvrir de façon un peu brève et schéma-tique, ce qui ne veut pas dire que le plaisir en soit limité. On découvre des vers qui renvoient à la première manière, celle de Dada, symbolisé par la Mouve-ment perpétuel : non point une veine surréaliste de l'image explosive et onirique, mais un constant défi jeté à la face de la raison bourgeoise.

Les rappels de la denxième manière d'Aragon ne manquent pas : celle de la poésie d'enga-gement social, comme l'était Hourra l'Oural dans les années 30, avec le parti pris du réalisme et le prosaïsme du tract politique.

100 JU 00 1:50

Par-dessus tout, on trouve dans les Adieux, ce qui fait la gran-deur d'Aragon poète, depuis le Crève-cœur : cette dimension populaire et chantante que seul avant lui possédait, avec la même. abondance et le même bonheur contagieux, Victor Rugo. Le vrai Aragon est là, irrésistible, simple, aguichant et jouant des rimes avec une virtuosité incom-parable, eussi à l'aise dans l'amour que dans l'amitié ou la

D'autres hantises traversent cependant ce mince recuell : le souci de bâtir une œuvre philosophique, dont on découvre lei, à l'ombre du Fou d'Elsa, de beaux vestiges. Car la compre-

hension par l'intérieur de la pensée et de la sensibilité arabes n'a jamais quitté Aragon, depuis que l'œuvre de Louis Massi-gnon l'a marqué, La spiritualité voilée apparaît ainsi dans un poème plus intériorisé que d'autres, le Treirième Apôtre.

Kaléldoscope, anthologie des humeurs et des élans d'Aragon, ce livre s'inscrit surtout dans la lismée de ce qu'on nourrait anpeler des journaux d'amour, dont feralent partie des ceuvres aussi différentes que les Yeux et la Mémoire et le Voyage de Hollande. La epontanéité et le tempérament à l'état pur de ses inspirations agitées s'y expriment à merveille, apparemment sans ordre, avec tantôt la douleur nouée, tantôt l'élément mucal qui domine.

ALAIN BOSQUET.

* LES ADIEUX ET AUTRES POEMES, de Louis Aragon. Ed. Tempa Actuels, 212 pages. 60 F.

Je me retourne Je me retoume vers ce siècle fet je vois

Aussi loin que mes yeux le sable Marée

Le chapeau démodé noir et gris (Ses nueges Les grands nœuds de rubans

A perte à parte de vue Le gravier les mares L'alphabet blanc des mouettes La morse emer des vagues La bouteille d'lode éventé

El le seule chanson d'une [chemise en pièces Au bout d'un môle

Le cimetière des chardons sur

Tout ce temps pour tien Pour personne Un désert de choses démesurées

Deux doigts de dunes

La véhémence lyrique de Jean Pérol

• Le portrait d'un poète en « exil ».

PLUS que jamais, la camarde Mort > ronge ces poèmes. Entre sang et peau, entre feu et gel, c'est la vie violente volée à l'usure du temps, et d'autant plus vibrante ; «Urgent le livre, urgent l'amour à témoigner, » Moins flamboyant que Morale provisoire, plue mélancolique, Histoire contemporaine fait rimer douceur et douleur, absence et véhimence. Il y subsiste pourtant une jubilation lyrique, a beau baroud » du poème, mêlé au flot profond, entaché des souffrances grises de

Depuis plus de vingt ans, Jean Pérol vit loin de la France. Attaché culturel, puis chargé de mission, il a vecu en Louisiane et en Afghanistan. Il est actuellement directeur de l'Institut francais de Fuknoda su Japon. Cet aexila, qui pour lui a fait du français essentiellement la langue de l'écriture, a renforcé le désir d'en tirer dans ses poèmes un « chant » plus soutenu, peutêtre suscité aussi « une certaine violence parce qu'on ne peut pas s'exprimer totalement dans la langue du pays où l'on vit ».

. De ces pays reste une sorte de coloration, d'imprégnation sourde. Pas d'exotisme : « Je le fuis comme la peste », mais « des images nouvelles, des sensations différentes ». Bien qu'il y ait vécu relativement peu de temps Pérol a été très marqué par les paysages, l'atmosphère de la Louisiane « Ce qui frappe là-bas, c'est le malheur. Il g a quelque chose de cette souffrance historique qui exsude de la mélancolie, de la sensualité de cet air humide

et chaud, des airs acides et prenants qui usent les nerfs. Les paysages des grands bayous, les

solells couchants, le Mississipi... ». ... Du Japon, c'est surtout un style de vie qu'il retient. « Je pense qu'il y a aussi beaucoup dans ma poésie de cette matière japonaise. Le comportement japonais dans son ensemble est marqué par le zen, c'est ce qui fait que cetta société est si supportable, car les gens ont un

POUR LES COUPS

Tu ne t'habitueras jamais à perdre ton passé

le démodé de nos-villages le cristal évident des rivière et de la mer

et l'éolienne de mère-grand IRhône et présageait la roue des vents

roses qui virent en crocs de Houps rouges mertyrs en maîtres noirs contrôle constant d'eux-mêmes. expurger ce qui est inutile. silence, la recherche de l'harmonie. Le beau est un des besoins fondamentaux de l'homme. On fait de l'esthétisme une tendance

ment architectures, qui composent une œuvre déjà importante. Très informé de ce qui s'écrit en France, éclectique et « tout à fait capable d'admiratiou » (il aime, pour ne citer que quelques noms, la poésie de Reda, Stefan, Noël), Pérol a pris, grace à son éloignement, un certain recul par rap-port aux modes et eux systèmes. ême si « ce relativisme est peutêtre ce qu'il y a de plus difficile à vivre à mesure qu'on vieillit », il donne une belle liberté de ton à cette œuvre vigoureuse, cha-

ça arrive à tout le monde, une guerre en Afghanistan. Depuis des années je fais un procès à l'histoire, monstre sanguinaire.

c'est encore lui.

définir une morale pour vivre bannir la haine, le negatif. Notre époque a donné une grande valeur au refus. Jai roulu dans Morale provisoire saluer les choses auxquelles on peut dire oui, sensualité, liberté, respect d'autrui, tolérance. Si je parle des adieux absents», c'est qui toutes les religions ont laissé l'homme dans la même situation Ja suis au fond un agnostique à la Malraux. Je ne dis pas que Dieu n'existe pas, je n'arrive pas non plus à dire que Dieu existe. J'ai un grand doute là-dessus quand je vois l'épreuve dans

laquelle les hommes sont plongés. » Les problèmes de langage Je n'en fais pas du tout abstrac-tion. Le poète, à partir de mots surgis par eux-mêmes, doit faire réaffleurer le sens, donner l'unité du poème. Il doit aussi maintenir vivante la langue, la réactualise constamment en y réinsérant une sensibilité, une tonalité contemporaines. Cette fonction de maintien de la langue exige un discours cohérent. Se couper de la syntaxe, c'est une erreur un risque de dépérissement. De ce point de vue, tout ce que dit Ponge ma parait juste.

» Mais tout cela ne doit pas être le centre de la poésie. Le poète, comme n'importe quel artiste, doit surmonter ses problèmes techniques pour en jaire des mouens, des outils, Pourquoi la poésie ne pourrait-elle dire qu'elle-même ou le silence? La poésie peut très bien trouver un contact populaire, trouver un rôle de témoin ancre parmi les hommes. »

Propos recueillis par MONIQUE PETILLON.

J.C. FLÜGEL DE LA PARURE VESTIMENTAIRE

(The Psychology of Clothes) "Superbement intelligent, limpide, et d'un constant humonr." MICHEL LE BRIS NOUVEL OBSERVATEUR

La plus formidable somme de faits vestimentaires jamais réalisée." E. LEMOINE-LUCCIONI / L'ANE La Psychanalyse prise au mot - 80 F

AUBIER

Demain à "Apostrophes"

Maurice Schumann

de l'Académie française

LE CONCERTO EN UT MAJEUR

"Le lecteur envoûté croit aux héros de ce roman. Etre transporté hors de son existence... n'est-ce pas ce qu'il o toujours attendu d'un écrivoin.' YVES FLORENNE "LE MONDE"

"Un romon plein de mystère et de musique, mois étonnomment rigoureux par sa trome. Un concerto."

CHRISTINE CLERC "LE FIGARO MAGAZINE"

Plon

FRANÇOIS BOURGEON LES PASSAGERS DU VENT.4 L'HEURE DU SERPENT L'EVENEMENT BO



L'Afrique, les colons, la traite des noirs, la magle; des vies sont en jeu:.. C'est la loi de l'heure du serpent, l'heure la plus mauvaise de la nuit.

Un récit dense et prenant comme la vie, qui ne doit rien au hasard.

Il a été tiré de cet ouvrage 3026 exemplaires de tête numérotés, dont 3000 en vente chez votre libraire ou par correspondance. réglement joint par CCP, chèque ou mandat. Je désire recevoir :

	T4: L'heure du serpent 29 F	47,000
	L'heure du serpent	
	tirage de tête 195 F	A
	T1: La fille sous la dunette 29 F	
	T2: Le ponton 29 F	
	T3: Le comptoir de Juda 29 F	
14	manden T. 5 · La hois d'ébène!	

Adresse.

BP 285 38009 GRENOBLE

RENVOYER AUX

Glénät

Ville Code Postal__

Le zen apprend à faire le vide, à J'aime dans ce genre de vie le

à voir cesser la douce pluie des visages que tu almeis à ce qui fut désuni à ce qui fut comme arreché

[la solltude du rivage

tournent les cleux et les idemeures

de pletre en pletre des exils tu as franchi le gué du temps le chambre ouverte des emants et les mensonges qui détrônent

passent cortèges de l'Histoire pieds nus des pauvres en bottes lourdes pour les coups. réactionnaire en Europe; en Asie, c'est un des chemins de Depuis Sang et Raisons d'une présence, paru en 1953, Jean Pérol a publié dix recuells forte-

«Une de mes peines, c'est que les poètes on retiré la poéste du grand débat commun. Mulgré toutes les raisons théoriques peux l'accepter. C'est pourquoi, à une époque où l'on ne donnait que dans le structuralisme, j'ai intitulé un de mes recuells le Cœur véhément. Dans une vie d'homme tout se croise. la politique, l'amour, le chagrin, la mort, et pour moi la poèsie continue à parler de tout. Histoire contemporaine, c'est une histoire dans l'histoire, une séparation,

» La poéste peut tenter de

* HISTOIRE CONTEMPORAINE. de Jean Pétrol. Gallimard, 136 pages, 61 F.

France profonde et velours côtelé

(Suite de la page 13.)

Du Chabrol sombre, on le voit l'Aucune poésie de la nature et de la veillée millénaire n'y préserve l'art de vivre au pays, comme au temps des Rebelles. Comme si les gens eux-mêmes n'étaient plus de la même pâte, ni les choses eux-mêmes n'étaient plus de la même pâte, ni les choses de la même matière. En réaliste conséquent, Chabrol colle à la médiocrité qui l'épouvante, ne s'épargne aucun des polyamides qui l'écœurent. Espérons que le lion ne subit là qu'un gros coup de cafsrd ; et que l'humanité ne file pas un si mauveis decron.!

HOMME sur les pas de qui nous faisons Retour à Malaveil en compagnie de Claude Courchay n'est pse un étranger, mais la figure classique du fils du pays injustement condamné, et qui revient chez les elens, la ven-geance au cœur. Passer de vingt et un ans à trente-six ens en prison pour le meurtre d'un touriste qu'on ne sait quel voisin vous e mis sur le dos, cele ne s'oublie pas. Sitôt retrouvée sa mère chérie - le père, sviné, a tou-

jours compté pour du beurre, - le fils vengeur redécouvre eon village tel que l'ont changé les ennées et les succursales multiples. Comme le Petrus de Chabrol, il tombe bientôt eur cette satanée guerre de 1940-1944 : Allemands innocents, cetta satanee guerre de 1940-1944: Allemanus impocento, ou presque, contre maquisards du genre tueurs, et l'amour, par là-dessus, pour achever de brouilier le mai avec le bien. L'époque est responsable de soupçons jamais éclaircis, de viez saccagées, da visages méconnaissables : tout ce dont un romancier malicieux sait faire du haistant, du tendre.

Ut e tué et pourquoi ? Le condamné a-t-il payé le prix d'une de ces lalousies que la province sait recuire sur plusieurs générations ? C'est une juste règle de la critique littéraire de ne pas vendre la mèche, même quand un livre vaut blen plus que son poids d'énigme.

C'est le cas avec Retour à Malavell. La machine policière ne fait qu'aider à tourner avidement les pages. L'intérêt est alileurs, et variera avec les lecteurs.

Il y a d'abord la voix de l'auteur, repérée et recon-naissabla depuis La vie tinira bien par commencer, les Chroniques pour un cochon malade, les Metins célibataires. Comment la définir, cette voix, pour qui ne l'e pas entendue ? Bavarde et bourrua à la fole; le ton de ces compagnons de voyage respectueux des distances mais crevant d'envie de les abolir — on est frères, que diable, et le mort est su bout! —, crevant du besoin de vous refiler ses quelques vérités mafflues. On reconnaît ses bouffées de certitude è ce qu'il passe au « tu ». Le routard moraliste y va de eon ephorisme pour veillée autour d'un jambon-beurre-bellon de rouge : tu cours eprès la sécurité, mec, et total, une fois que tu l'as, t'as plus qu'à vieillir, fait comme un rat...

La leçon avoisine en morosité celle de Chabrol : cette eociété d'abondance te pourrit jusqu'à l'os. La consolstion par les couchers de solett demeure, mais elle est obèrée par une peur panique des chars russes, su déferiement E « tu vois, p'hit père », dois-je avouer que je n'en raffole

pas personnellement? Je préfère les nuences de sentiments suxquelles etteint Courchay, sans y insister. Ici, per exemple, evec son personnage de cafetier-vendeur de journaux, témoin et commentateur privilégié du drame. Le romen auralt gagna, selon mol, à jui laisser le monopole de le première personne, su lieu de sauter d'une subjectivité à l'autre. Le vrai père du héros, c'est lui. L'esprit de Malavell, et sa chance de survivre,

Il feil plus que servir le récit, il en est l'âme. En vertu de le règle qu'il s'est donnée lui-même comme cafetier: «Un métier tout en finesse, dit-il, tu vends pae de le limonade, tu vends de l'atmosphère i »

BERTRAND POIROT-DELPECH.

★ Le Lion est mort ce soir, de Jean-Pierre Chabrol, Grasset, * Retour à Malavell, de Claude Courchay, Belfond, 320 pages 69 P.

300 pages, 69 F.

sciences humaines

Le paradoxe de l'ethnologue

 Jean-Marie Gibbal et les tambours d'eau du Mali.

ETHNOLOGIE doit un peu ao surréalisme. Non qu'elle s'en soit directement inspiree ou qu'elle ait fait profession de poésie, mais elle lui a été historiquement liée. Alfred Metraux, en son temps, a re-connu la dette. Les noms de Georges Bataille, Michel Lelris, Antonin Artand ou Benjamin Pèret ont marqué cette période où le lointain et le surréel s'éclairaient mutuellement et se

Oo se souviendra aussi dn hasard qui réunit, en 1941, Lévi-Strauss et André Breton, partant en exil sur le même bateau... Il n'est donc pas étonnant qu'après la découverte des arts exotigoes de l'Afrique et de l'Amérique précolombienne, en particulier, les ethnologues de cette génération se solent tournės vers les mėmes phėnomėnes qui fascinaient au plus haut point le mouvement surréaliste: le reve éveille, l'extase, la transc et les cultes de possession. D'où l'abondante et inégale littérature sur ce que Leiris nomme quelquefols « l'ivress: mytholo-gique de la transe » (à propos des génies Zar d'Ethiopie) et que Métraux classe plaisamment parmi e les naives diablerles qui nous consolent » (à propos dn vaudou haītien).

Reprenant cette vole, un peu délaissée par les écoles marxiste et structuraliste, Jean-Marie Gibbal raconte la longue enquête qu'il a menée au Mali, auprès des Jané-Don, les tambours d'eau. Son journal traduit sou embarras pour systématiser ce qu'il voit, ce qu'il entend et ce qu'on lui dit. Expliquer les mystères de la transe et de la possession, est-ce blen possible et, surtout, cela a-t-il un sens? Ne vaudrait-li pas mieux essayer de les approfondir?

La difficulté vient aussi de ce que l'exotisme et l'exil intérieur sont comme deux almanis in-isibles ; ils s'attirent ou se repoussent, selon les momeuts. J.-M. Gibbal revient souvent sur on rachée de se travall de terrain. Il note : « De ce voyeurisme qui nous jait vivre, il est cependont possible de tirer quelques recettes de lucidité, outre le constot d'irreméaiable trahison qui morque ce rapport inegal aux enquetes, nos omis, bientot nos matériaux », et plus loin il ajoute : a Pour ma part, je ne oux pas trouver d'autres justifications que de raconter et de clarifier un itinéraire personnel au contact de la réalité des Joné-Don.»

N'empêche qu'an fil des pages, par petites touches, le lecteur apprend à almer ces pauvres diables habites par des genies, les tambours d'ean. Les lieux du culte, misérables cours des miracles, deviennent le centre d'une minutieuse chorégraphie

où les esprits se mettent à chevaucher » les hommes. Tout cela tient de la sorcellerie et du theatre, de la danse et du mime. de le médecine et de la tragi-

Au rythme des instruments qui accompagnent et socialisent la transe, les Janseurs deviennent des personnages extrava-gants, et l'assistance, attentive au moindre signe, sait recon-naître la personnalité du demidieu qui se manifeste. L'émotion de Gibbal n'est pas feinte, et on le sent pret à entrer dans l'ethnodrame, mais, chaque fois, il recule. Partager le secret d'une secte, c'est renoncer à en parler : accepter d'en parler de l'exterieur, c'est s'exposer à ne rieu dire. Volle le paradoxe dans lequel s'enferme tout ethnologue de bonne foi. Plus modeste qu'arrogant, se méfiant du chauvinisme de la science. J.-M. Glbbal se contentera donc de le seule attitude qui convienne à son ideal ethnologique : étre digne de ceux que l'on a

Abandonnant l'ethnologie narrative pour une ethnologie plus savante. l'auteur propose alors, dans une seconde partie, une étude autrement objective. Le ton documentaire prend le relais du témoignage à la première personne. La quête flévreuse s'assagtt et devient didactione. L'auteur donne à son voyage un eutre sens : après le libre chroniqueur, l'universitaire. L'avantage icl est que la grille théorique renvoie au vecu. On y découvre le Panthéon des demidieux (a le vestoire de personnalités », selon Leiris), ou y entrevoit l'histoire mythique des

que, on y apprend comment on recrute et comment on s'inscrit dans le cercle des initiés.

Les femmes, qui sont majori-taires, sont dénombrées et « typiflées », les rapports avec l'Islam, analysés, l'impact poli-tique, évalué. Entlèrement péné-tré par l'exubérance de ce monde obscur et parallèle, le lecteur s'aperçoit alors du rôle relativement marginal des confréries : ainsl à Bamako, ils ne sont en-viron que deux cents, répartis en huit groupes. Curieux. Entrainé de séance de possession en séance de possession, on aurait juré que tous les Bambara, tous les Soninké et tous les Malinké étaient un peu des Janè-Don en puissance l Tambours d'eau est un livre

à double face et double entrée. Tous ceux qui avaient été éblouis par les Maitres-fous de Jean Rouch le liront avec passion. Ceux aussi qui comme moi, avaient été captivés par la Musique et la Transe de Gilbert Rouget, ainsi que par les travaux de Roger Bastide et Pierre Verger, y trouveront un appréciable supplément d'information, Sou-haitons cenpendant que Jean-Marie Gibbai, qui, en donnant deux demi-livres, a tenté d'équi-librer sa recherche dans une sorte de voie moyenne et trop prudente, ait demain l'audace d'écrire un texte où, sans les dissocier, il parvient à dire en mème temps la raison et le poème du voyage. Tombours d'eau appelle une suite.

JACQUES MEUNIER.

Marie Gibbal. Préface de Marc Augé. Ed. Le Sycomore, 356 pages. 88 F.

histoire

Un galérien du Roi-Soleil

QUOI bon s'imprégner d'illisibles romans du dixhuitième siècle? Le texte, publié par André Zysberg, se lit. lui, comme un roman, veritable fiction de ce temps-là, enracinée dans la réalité des lumières. Il presente l'avantage d'être exact... Cette pertinence est ebondam-ment prouvée par les vérifica-tions d'archives qu'effectua Zysberg en tant qu'éditeur : on trouvera celles-ci dans les notes infra-paginales et dans l'intro-

Donc, Jean Marteline est un « galérien du Roi-Soleil ». A seize ans. il e voulu quitter sa patrie, Bergerac, peuplée viticulteurs huguenots, dont les produits s'exportaient en direction des Pays-Bas calvinistes Vers 1700, les persécutions de Louis XIV contre les « hérètiques » de France redoublent, car la paix extérieure règne à nos frontières : les dragons sont disponibles pour « convertir » les non-catholiques. A Bergerac même, le doc de La Force dispose d'un vaste pouvoir ; il fait du zèle pour railier les consciences à la religion romaine, par le biais de missionnaires bottes ou casques. Les courageux cherchent refuge dans la fuite; ils gagnent les pays où l'on pratique, à leur gré, la foi chrétienne

Marteilhe, accompagné d'un coreligionnaire, réussit à traverser de hout en bout la France de la Gascogne aux Ardennes sans être inquiété par les argon sins du roi l Hélas, les deux jeunes gens se font prendre sur la frontière du Nord-Est. Après diverses a bastilles v. ils echquent aux galeres : avec ou sans rames, ils s'y activeront pendant une quinzaine d'années

Marteilhe est un protestant héroloue; il se refuse à l'acte simple qu'accomplirent de nombreux calvinistes, je veux dire k geste d'une conversion appa-reute au papisme : elle u'inter-dit point à son auteur de prèserver les convictions huguenotes dans l'intimité de l'âme. Marteilhe, lui, se veut confesseur de la foi : d'où sou long martyre qui, du reste, ue fut pas pernanent et fut même entrecoupé de quelques pauses moins désa-gréables. Sur les bagnes à rames du pas de Calais ou du golfe du Lion, le témoignage de Martellhe rejoint les souvenirs, plus tardifs de deux siècles, que donneront les ex-communards à propos du bagne sans rames de Nouvelle-Calédonie. Les brutalités, les bastonnades, seront du même ordre en 1705 on en 1875. et souvent d'une grande vio-ience. Les cachots où l'on emplie dans le noir des condamnés tasses comme des harengs, se retrouveront sous de nombreux régimes.

Les sympathiques esclaves « turcs »

Plus originale, sinon plus intéressaute, est l'appréciation que donne Marteilhe quant aux ettitudes variées que prennent ses contemporains vis-à-vis des protestants. La persécution est fait des autorités gouvernementales et policières, d'un certain nombre de prêtres et d'une partie de la population. Pourtent les prisonniers huguenots dont la sagesse et la résignation sont exemplaires, bénéficient de nombreuses sympathies dans les milieux catholiques. Des forçats, des prêtres, des officiers de galères, apprécient la qualité humaine des hommes de ce petit troupeau, intégré à la chiourme de la « Royale»; ils n'hésitent point à leur venir en aide ou à atténuer leurs souffrances. Particulièrement sympathiques sout les esclaves turcs originaires d'un pays balkanique, qui simultanément sont blouds, musulmans et slaves. Ils rament sur les mêmes bateaux que Martellhe et ses camerades, ils se montrent à leur égard d'une générosité telle qu'ils finissent par rendre l'Islam sympathique, à notre citoyen de Bergerac; et pourtant il est sectaire dans ses convictions religieuses.

Apôtre de la foi Marteilhe n'est pas un pur et simple militant ; les détails concrets qu'il donne sur la vie des galériens sont irremplaçables. On réalise grâce a lui que les rameurs sont mai nourris mais pas vraiment sous-alimentés. Qui plus est, comme sonvent au bagne, des a. argements son: possibles. Les galeriens de Marseille, sur les quais, installent des boutiques et des ateliers : ils produisent des tissus, opèrent des trafics licites ou illicites, arrachent et remet-

tent les dents des Marselliais. Stratège du Café du commerce, Ma eilhe juge les galèrea comme instruments de combat : il leur inflige en tant que telles un zaro pointé.

Des bateaux baroques

Certes, l'intérêt de la gaière est ailleurs : elle incerne une période baroqne. Enluminée, peinturlurée, sculptée, rutilante d'officiers chamarrés, elle recouvre comme d'un convercie la misère physique et morale des chiommes souvent épuisées, couvertes de vermines : mais son efficacité tactique ou stratégique reste douteuse : elle est facilement écrasée par la mitraille des vaisseaux de haut-bord (Marteilhe en fait l'effroyable

Au fil du texte, notre auteur retrouve ce qui fait le charme d'un Cervantès ou d'un Lesage : je veux dire l'intercalation de divers récits picaresques (mais authentiques). Ils s'enchassent en toute indépendance dans l'an-tohiographie du galèrien. Ici, l'ex-bagnard met à profit les nerrations interminables qu'il recuellisit de ses camarades des risons. Les tristes aventures du dénommé Goujon, mis aux ga-lères parce qu'il enleva une fille, puis délivré par ses camerades de régiment nous emmènent à cent lieues du calvinisme. Les malheurs des Huguenots

ne se terminent pes en 1713 on 1715, malgré la mort de Louis XIV et malgré la libéra-tion de l'auteur de ces Memoires. Il y aura encore, sous Louis XV. des galériens, quelques pendai-sons et des envois « vers les rames » pour les militante calvinistes. De nos jours, dans cer-tains pays, des sectes diverses qui s'inscrivent dans la monvance réformée (pentecôtistes, haptistes, adventiste du septième jour) font l'objet d'une repression cruelle : leurs acherents sont jetes derrière des barbeles les souffrances de ces nouveau emmurés ne sont pas indignes de celles du jeune Martellhe. A l'heure où un Billy Graham détourne les yeux de ces martyrs et, la bouche encore pleine du caviar (1) dont l'ont régalé ses hôtes, refuse d'évoquer leur sort, le livre de Zysberg vient à point qui montre avec talent, à partir d'un exemple précis, qu'ime même souffrance peut s'étaler parfois sur plusieurs siècles. EMMAPUEL LE ROY LADURIE.

(1) Voir International Herald Tri-bane, 17 et 18 mai 1982.

* MEMORIES DUN GALERIEN DU BOI-SOLEIL, de Jean Mar-telle, édition établie, annotée et préfacée par André Zysberg, Me curs de France, 367 pages, 75 P.

5212×

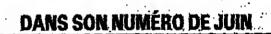
PHITE.

EU VI

54 M ME

\$0.000 miles

de PINOK et MATHO mimes et pédagogues de la créativité du geste et de l'expression corporelle LE FABULEUX VOYAGE AUX PAYS DE TOUT EN TOUT (Tout en cancans, Tout en pressé, Tout en blanc, Tout en catastrophes, Tout en homoncules...) Un livre fusée pour le mime





DES RÉPONSES AUX QUESTIONS DE <u>新国际发生的 斯里克里斯语名的人名英格兰的人名</u>

QUE VOUS VOUS POSEZ

VOUS PROPOSE DE YOUS ABONNER YOUS NE PAIEREZ QUE 100 F, 1 AN FRANCE POUR ONZE NUMÉROS AU LIEU DE 110 F

Monde re			: · · · ·
EDUCATION	BULLETIN C	ABONNE	MENT
i je m'abonne au N		n et vous	joins

NOM CODE POSTAL VILLE

Envoyez votre règlement à : LE MONDE, Promotion Abonnements. 5, rue des italiens, 75427 PARIS Cedex

Sexualités occidentales

UEL était, chez les Romains de l'Antiquité, le vice le plus honteux, le plus infamant? Paul Veyne, professeur cette question dens l'Homosexuainé à Rome ; la conduite qui suscitait répulsion et médisance l'historien est bien obligé d'en perler, ajoute P. Veyne, les textes grecs et letins y revenant sans cesse et son métier consistant à donner « à le société qui est le sienne le sentiment de le relativité de ses veleurs ».

A vral dire, pour les Romains, l'essentiel en la mattère était d'être actif, le sexe du pertenaire important peu. En revanche, un grand mépris eccablait les homophiles pasetfs. Ils étalent chassés de l'armée, et l'on vit un jour l'empereur Cleude, alors qu'il falsait couper les tétes à tour de bras, laisser en vie un - impudique - qui aveit des « complaisances de femme »; un pareil être aurait scuillé le glaive du bourreau. En lisant l'exceptionnel numéro

de la revue Communications consecré aux « Sexualités occidentales - Michel Foucault. André Béjin, Philippe Ariès, Jean-Louis Flandrin, Robin Fox, Michael Polleck, entre autres, figurent au sommaire, - vous dens les villes françaises eu quinziéme siècle, quels étalent les canons moraux auxquels devaient obéir les jeunes Anglaises du dix-septième siècle, ou encore comment e évolué l'ins-titution matrimoniale. Les psychangivates, enfin, se plongerout avec passion, mais aussi avec inquiétude, dans l'étude d'André Bélin : • Crépuscule des psychanelystes, matin des sexologues ., qui décrit comment les sexologues sont peut-être en train de e'assurer un avantage décisif sur le marché si convoité

ROLAND JACCARD. * SEXUALITES OCCIDENTA-

LES, dans is revue « Communi-cations », numéro 35. Le Seuil, 191 pages, 55 F.

MAURICE GODELIER

(Suite de la page 13.) La supériorité masculine due à la glorification du sperme, justifie, selon les Baruyas, la primeuté des hommas dans les diverses activités reconnues comme socialement otiles, chasse et guerre en particulier. Une seule epécialité n'est pas mono-

polisée par le sexe masculin, la magie : eucune société n'a osé, semble-t-il, exclure complète-ment le sexe faible du domaine de la sorcellerie.

Où le bât blesse

Certains mythes baruyas fondamentaux trahissent cependant le caractère idéologique — c'est-à dire de fausse conscience de leur système de légitimation du pouvoir masculin. Le légendaire local attribue aux femmes l'invention de bon nombre de techniques et d'instruments dont l'utilisation est strictement reservée aux hommes : flûtes, arcs et fleches, extraction du sel Mieux : un mythe central admet que les femmes furent créées avant les bommes. Ici, le sexe fort trahit un sentiment

Maurice Godelier frole, dans cette analyse, les interprétations beaucoup plus radicales de Margaret Mead qui n'hésite pas à faire de ce sentiment mas-culin d'infériorité l'urigine de bon nombre de conduites sociales. Incapables de fabriquer des enfants, les hommes sont conduits à compenser ce manque fondamental par une activité sociale frénétique, qu'il s'agisse de chasse, de guerre ou de créa-tion culturelle. La primanté sociale du mâle serait simplement l'effet d'un sentiment

EMMANUEL TODD. * LA PRODUCTION DES GRANDS HOMMES, de Maurice Godelier, Fayard, 360 p., 115 F.

d'infériorité biologique.

latent d'infériorité.

Scénarii ou œuvres adaptables... Revue de communication réciproque et de commercusisation des idées de films, CONNAITRE ITAL (56) 23.40.73 31 fue Canterane Club Cameyrac 33450 Sant-Loubès

AUTEURS

Directeur des ventes 250 000 F L'offre : les ventes de nos collections Grand Public représen-

tent une progression de 25 % par an. Responsable de cette activité, vous définirez les objectifs et les actiuns promotionnelles ; vous animerez une équipe de repré-

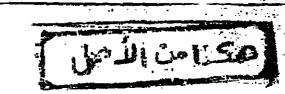
Vous êtes: de formation supérieure. Vous possédez 10 ans d'expérience sur le terrain, avec de bonnes introductions dans la grande distribution.

La connaissance de l'édition constituera un atout.

Nous sommes: un grand éditeur parisien; notre progression nous amène à élargit notre structure.

Merci de nous adresser vutre C.V., phuto récente et rémunération actuelle sous la référence 203109 M (à mentionner sur

Le secret absolu des candidatures est garanti par : **BERNARD KRIEF CONSULTANTS** 115, rue du Bac 75007 PARIS — Tel. 544.38.29.



554 W. 75

ENCORES AUN CUESTIONS RESERVE VOLIS POSEZ

The state of the s PROPOSE DE VOIS ASONNES

PARTIE GLE IN I AN IEAN AND REPORT OF

网络黄河科州

الم يقيد

Jean Gagnepain

DU VOULOIR DIRE

ET REVUES anciens et récents sur microsillons

Catalogue de plos de 2.000 útres disponibles Réalisation de nouveaux ûtres à la demande par association suns but lucratif.

A.C.R.P.P. 4. rue Louvois 75002 PARIS

Une Israélienne en exil trouvers pas, mais, à chaque pas, à chaque recontre, elle bute

محدامن الأمل

contre une réalité qui n'a rien de commun avec l'avenir radieux qu'elle attendait ; à chaque pas, elle s'écorche douloureusement, se raisonne : « Je devrais le sapoir pusque je suis d'ici s. Mais elle ne sait rien, elle n'est pas d'ici. « Ce pays est un cignon, dit-elle encore, plus on l'épiuche, plus on ne le trouve pas. C'est à pleu-

Rassurez-vous. Si elle pleure. c'est en dedans, à travers ces anecdotes, ces fameuses histoires inives qui permettent de rire de soi-même au lieu de se lamenter (« ils ont été jeunes mais ça leur a passé apec l'âge » ou bien « quo! qu'on en dise, il n'y a pas de melleur pays pour faire sécher le lings »).

Ce n'est pas ses racines qu'elle cherche an cours de ce livre, elle n'a pas conscience d'en avoir. Mais ses souvenirs, sa jeunesse : les copains dont les pères étalent venus de Pologne au début du siècle pour construire le pays en Palestine turque : ils étalent socialistes, ils étaient purs, ils rê-valent d'une société idéale, ils voulaient édifier le paradis sur la terre des ancêtres... Quand elle avait quitté le pays, il y a un quart de siècle, on ne disait pas « les Palestiniens », mais « les réfugiés», et tous ses anciens amis regrettent maintenant « le bon vieux temps » quand les juits étaient ceux qu'on massacrait et non pas ceux qui massacrent.

mières années de l'Etat, avant · 1957, quand on pouvait encore se

L'un meurt, l'autre aussi... Le livre de Rachel Mizrahi a une saveur amère en ces jours de guerre, d'agression, maintenant que les persécutés ont découvert qu'eux aussi pouvaient être persécuteurs et que c'était, en fin de compte, un sort moins enviable. « On est comme tout le monde maintenant, décou-vrent les juiss, qu'elle horreur i ». Mais con n'est pas comme tout le monde, on est en guerre depuis trente-deux ans. On a bequeoup souffert, on a le droit. On a beaucoup souffert, on n'a pas le droit ».

Elle se débat dans les contradictions et, finalement, l'Etat dont elle nous parie, nous apparait aussi démodé, aussi oh olèta que la Vienne e fin-de-siècle » d'un Musil on d'un Zweig. Cherchant à avoir un regard lucide et à disséquer les clichés sur Israël - un peu à la façon d'un Zinovier dans les Hauteurs beantes, - elle ne parvient pas à surmonter la nostalgie. « Les fuifs ne sont pas jatts pour un Etat, dit-alle & plusieurs reprises. Ils ne valaient qu'en diaspora. On leur a donné un pays; ils en ont fait un merdier.» Soit, mais des hommes sont prêts à mourir pour ce e merdier » et ne pardonneront jamais à Rachel, «revenante qui n'en finit pas de revenir »,

de dire : « Pouce! je ne jous plus », et de rester en dehors.

Preciouse introduction aux problèmes d'aujourd'hui, ce livre suscite une foule d'inter-rogations, hélas! sans réponse Biles valaient la peine d'être ainsi posèes. « Il ne jout jamais repentr sur ses pas, nous dit encore l'auteur. Mais si on ne revient pas sur ses pas, comment le saurait-on ? ...

«Ce n'est pas parce qu'on a transformé l'eau de mer en eau douce que la vie est devenue plus potable», lui répond Schlomo Reich, un Israélien en colère qui a décidé de vivre à Jérusalem tout en sachant que a quand un Palestinien éternue, l'Israelien n'ose pas bui dire A pos souhaits », car cela pourrait être c L'an prochain à Jéru-salem l'a... Lui non plus ne connaît pas la fin de son his-toire, quand il conclut ainsi son petit livre de maximes drôles 1?) : « Israel attaque les bases des terroristes au lieu de s'attaquer à la base du terro-

NICOLE ZAND. * L'UN MEURT, L'AUTRE AUSSI.. de Rachal Mizrahl, Richette, 194 p.

DECHAINE de Schlomo Reich, Pré-DECHAINE de Schlomo Reich, Pré-face de Jean Lacouture. Clancier-Guénaud, call. a Stémoire pour demain 2, 122 p., 68 F. * Lire aussi : HISTOIRE D'IS-RAEL 1948-1982, de Victor Marka et Jean-Loup Demigneux, Editions Jannink, 78 F.

DE NOUVEAU DISPONIBLE

JEAN-PIERRE COLIGNON: - La Ponctuation, art el finesse ». (Autoédité: chez l'auteur. 25, avenue Ferdinand-Buisson, 75016 PARIS:
25 F ÷ frais d'envol fortaltaires [5 F en - lettre », 3 F en - P.N.U. «].
Diffusion aux libraires : Editions EOLE, 171, rue Saint-Jacques,
75005 PARIS.)

VIENT DE PARAITRE

JEAN-PIERRE COLIGNON et PIERRE-VALENTIN BERTHIER : - Le Lexique du français pratique - (dictionnaire des difficultés orthographiques, gremmaticales et typographiques - noms communs/noms propres) Editions SOLAR : 88 F.

- ministroms propres) Editions SOLAR: 88 F.

 Rappel des asvrages parus:

 Aux éditions Duculot: » Pièges du lungage 12, « Pièges du langage 22, « la Pratique du style ». « Savoir écrira, savoir téléphoner», « Guide pratique des jeux littéraires » (chaque volume : 24.50 F).

 Aux éditions Hatier : « Testes vos commissances » n vocabulisire » (12.50 F).

 Aux éditions Solar : « Le Français pratique » (grammaire) (50 F).

L'amour au présent

Gérard Guégan Une femme coincée

"... une grande sensation de Béatrix Beck

"On reçoit "Une femme coincée" comme un coup de poing, tant ce roman est dur, violent, impitoyable... et tendre à la fois." **Georges Simenon**



APOSTROPHES le 18 juin

Une verve et une impertinence fracassantes... le jeu de massacre à emporter en vacances.

Yvan Audouard



UN **HOMME** A NOUS

"Épataut et intrépide. plongé par erreur dans un milieu où les préceptes de la morale judéo-chrétienne ont peu l'occasion de

HACHETTE

au fil des lectures

lettres étrangères

Rachel Mizrahi

et les contradictions

O sarcastique et compatis-sante, cette passagère res-

capée de l'Holocauste (comme on

dit), cette revenante, qui, après une très longue absence, retourne

Mais je ne suis pas touriste. Mais je ne vis pas là. Je suis d'ici

et je ne suis pas d'ici, » prévient-

elle des le départ de ce voyage

à travers Israel, qu'elle nomme elle-même une « errance ». Elle

est .citoyenne israélienne, elle parle la langue, elle a passé là son

enfance, arrivée de Pologne au

moment de la guerre. Sauvée grâce à Israël... Le naissance de l'Etat juif de Palestine, la guerre

de 1948, la construction d'un pays

formé des populations les plus disparates qu'on puisse imaginer, ont certainement été la grande

affaire de sa vie ; puis pour une

raison qu'elle ne nons dit pas — qu'on pourrait deviner pourtant à la lecture de son premier ro-

man, Harry, — elle a rompu avec l'enthousiasme de sa jennesse, préférant rester pour toujours

une personne déplacée, faisant

siens les vers du poète léningra-do-américain Iossif Brodski :

« Merci mon Dieu de m'avoir

laissé sans patrie sur la terre ».

Le pays de son rêve, «le bon

vieux temps d'avant les conque-

de l'État juif.

romans

LE ROYAUME DE MICHEL OHL

Depais Pataphysical Baby jusqu'à Depais raspayment poor properties desire et rective le langue à sa luçus. Il l'assaisonne dellement

« Singe dactylographe », marchiat au Nabokov er à la Pelfonh, entre Bordeaux et Mour-de-Marsan, il s'égase aussi chiez Rabbe, Fornerer, Gombrowitz, Céline et Flanbert. Il lui strive de pinner « verlainement l'em de Co-logne, l'éther, l'alcool rectifé », de se prendre pour . Sherlock Ohl ... ou de gemberger sur le dessin d'Anna

Il invente un gente limeraire, le « poème caul », se mer slors des cheveux en caoutchouc sur la têre, compose ses « œuvres en six Tom « ; autrement dit, il chambarde le golt, le bon sens, construie des maisons et des villages impossibles, avec entre er avec papier, pour y vivte.

Debors, sauf an fond des bers pensez à lui si vous alles su New-York ou à l'Assessia, — la vie est trop dure, trop moche; d'ailleurs elle n'existe plus. Dedans, les mors étripés en guirfandes qui finissent par faire des sorres d'histoures, des coures et des légendes, Ohl, lutin et géant dans la même phrase, ne craint plus rien ni personne. Il règne sur un troupean d'onomampées dociles, il gouverne le Saint Empire du contre-

« O comme Ovide, H comme Holderlin, L comme Lalo. . Ohl s'invente une généralogie fabuleuse, se moque de tout avec ferveur, saute les siècles rempestif. Une reincarnation inventive erbes. C'est un sourcier in-

RAPHAEL SORIN. * Entre devis, de Michel Ohl. J.-C. Lattès, 214 p., 65 F.

BONAPARTE EN ORIENT

histoire --

De tours les guerres de Napoléon Bonaparte, celle qu'il porte en figrpre fut sans donne la moins désaucreuse cause de ses nombreuses remmbées scientifiques on calmrelles, dont ceraines se foot encure sentir (la recherche égypologique nommend. Les savans n'annaiest certes pu agir tans les militaires, mais ceur-là ne penvent faire oublier ceur-ci. La renazion de pendant été d'estomper les horreurs

qui souvent enreat lieu à l'initiative de Bousparte lui-même, et comme grammement - de l'expédition trançaise en Egypte et su Levant (1798-1800). Le cionoignage simple, lectorique, spontené de Prançois Bernoyes, a chef de l'asclier d'babillement de l'armée d'Orient », retrouvé, sons forme de dir-penf leures inédites, dans un grenier familial, appone un non-vesu auscelau unz historicus mat sur les hienfaits de la campagne que sur ses estès et ses pegia secrets.

La première missive, datée de Toulon, nous expedie que les « souvers » de l'expédition, soldats ou intendance, ne savaient pas vers quel pays on les emmenair. Sur le Nil, notre jeune et telenturox teilleur - il coupera lande — jette un tregard émerveillé, qui se semdalise lousqu'en Egypte ou en Palestine il voit tous les habitants d'un village ayant « chahnté » Bonsparse, passés pour cela su fil de l'épéc. A faffa « sons tus commis (...). Nos trompes us cassèrent de tuer que lorsqu'elles furent épaisées (...). Ni la texe ni l'éze, rien un tat épargué «. Mille cinq cents Tutes assigns dans une mosquée et qui s'étaient rendus cours la vie sauve furent fusillés ou noyés par ordre do faun Napoléon Iv, simi que les temmes que s'étaient d'abord partagées les militaires. Il est visi que le gouverneur de Jaffa avait fair trancher la tête an messager de celui qui songeait déjà à abandonner su patto l'Orient pour aller pourauvre sa car-nère en Europe...

J.P. PERONCEL-HUGOZ.

* Area Bonsporte en Egypte et en Syris (1783-1800). Diz-nent lettres inédites de Prançais Bernoyer prè-sentées par Christian Tortel. Dix Illustrations. 183 p. Coll. e Le temps traverse ». Editions Curanderz, 26160 Poet-Laval. 49 F.

GEORGE SAND ET SON BERRY

Les romans champètres de George Sand sont « une peinture quatiment complète de la vie des campagnes et de la société rurale avec toutes ses unances ». L'auteur de la Passe Padetta, qui a vécu sous cinq régimes différents, n'a guère en changer son ther Berry, qui, pourcant, se modifiair insensiblement avant la grande ouver-ture sur le reste de la France apportée par le chemin de fer et l'instruction publique.

. Le Berry est la crofite aux traditions », dissis la Dame de Nobant, et les nouvesurés n'y pénétreront guère jusqu'en 1914. Les villes ous meuvaise presse, des avant Girandoux, qui verra en Chânauroux « la plas laide de France »; on s'ennuie à La Chârre, « villa des préjugés es des

l'éme par leur mavail. TOUS JOURNAUX ...

caquest », et Issondun est « la mécroleur compte à tous ceux qui ont pré pole . La misère et la faim poussent partois les hommes aux émentes. Aumadu évacuer le prolétariat en démuisant le capitalisme : les Russes, les Chinais. Car ce n'est pas le capitamot qu'elle le pent, svec intelligence lisme qui sécrère le prolémire mais le société industrielle. Le tiers-monde George s'efforce d'empêcher le pire, rachetant, par exemple, un pauvre champi » à sa mère pour le placer ne trouve pas plus grâce aux years de l'auteur, car il s'industrialise aussi à la demande des pays pauvres ou de fait de l'impulsion der multinationales chez de braves gens; elle se trouve à it pointe de progrès dans de com-breux domaines comme lorsqu'elle fait installer, dans sa jolie demeare, une Comment en sortir ? La voie est très étroite, mais, si les nouvelles techespèce de chantinge central. nologies nées de l'électronique von-luient blen irriguer une société socia-

C'est dans cente maison qu'elle passe le plus clair de son remps, de juillet 1860 à mars 1862, durant les vingt mois que couvre le seizième come de sa Correspondence. Un voyage dans le Midi, pour se remettre de la fièvre 17pb0ïde, l'embarquement de Manrice avec le prince Napoléon pour Cadir, Lisbonne, les Açures et les Ensts-Unis (sa mère se réjouit de l'occasion, mais le cour crie tout hes e), le mariage de ce fils très chéri avec la ravissant fille d'un ami, Lina Calamerra, rels sont les événements marquants de livre, où cerraines leures, très longues, sont de visis chefa-d'ecuyre da gente et où les nous de G. Lubin, comme à l'accommée, sont sueunt de mer-veilles d'érodition éclairante.

Encore dix sos et, de Nobant, partiront à la conquêre do monde enfantin ces Contes d'une grand-mère écrits à bride abarroe pour le plaisir de « Lolo e et « Titine », ses deux petites filles qui révilent, à George, le boubeur d'une « reconde mastrait «. Cette édition, comme celle d'Hornes (1841), est conçue pour convenir à deux espèces de lecteurs, les avider, qui négligemen l'appareil critique, les achamés à com-prendre le genèse d'une ouvre, qui y trouveront leur miel.

GINETTE GUITTARD-AUVISTE

* George Sand : Correspondence générale, éditions de Georges Lubin (tome XVI) - Julies 1890 -Mars 1863 - 927 pages, Ed. Garnier Frères. * Contes d'une grand-mère. Pré-sontation et nates de Philippe Ber-thier. Editions de l'Aurore. 80 F. * Marc Baroli : lo Vie quotidienne en Berry au temps de George Sand, 250 pages (Hachotte).

essais -

LE CLOU D'ELLUL

" Lo peuple no sait per qu'il est malbenreux, nous lai apprendrons. » Ceme phrase de Lassalle pourrais tigurer es exergue du nouveau livre de Jacques Ellul. Il n'a de cesse de prouver que nous sommes rous prolétaires, aliénés, dépossédés de nous-mêmes dans ceme civilisation da « divertissement », az sem pascalien du mor, où la voinnre et la rélévision achèvent d'abrutir ceux qui ont commenté de

Bigre 1 Qui restera pour faire la révolution qu'il appelle de ses vous, paisque les cimyens de notre monde p'ont plus soit la force, soit le goût

On le sait depuis longremps, Jacques Ellui n'est pes un cendre. Il se plait à enfancer depuis des années le don des maléfices de la rechnologie, du moins telle qu'elle s'est dévergon-dée. Cette fois, il commente par régier

perdo ou d'an age d'or à venir, ou ne sait trop, que l'on comprend par-fairement qu'il pousse ses raisonne-mens jusqo'à l'extrême. Le seul causi

liste qui comprair radicalement avec

la boulimie de consommation, slore cene famense révolution introuvable

pourmit peur-être être lancie. Car, cu-

briser le carcan de la contralisation et

de la puissance, tares de nos sociétés.

Il y a case relle aspiration thez noure

sureur à la découverse d'un paradis

est qu'à vouloir trop embrasser on n'est pas sur d'érreindre ce que l'on souhaitait. Or c'est iti et maintenant que nous désirons plus d'aménire, de convivilité, même s'il fant encore nous contenter de demi-mesures, fame d'un booleversement des menulints PIERRE DROUIN.

★ Changer do répolution, L'iné-luciable prolétariat, de Jacques Ellui, Seuli, 300 p., 69 P.

LA PSYCHOLOGIE DE LA MODE

L'ouvrage du psychanalysse J.C. Flügel, publié sous le true le Révent sa, n'avair jamais été méduit de l'anglais depuis sa premiere paration à Londres en 1930 ; il s'intralait alors plus modestement le Perchologie des réterments. Flügel, après avoir été un élève de Freud, avair enseigné la psy-chologie à l'université de Londres pas laissé un souvenir impériumble dans l'histoire du mouve psychanalytique anglais.

Son livre est un exposé honnére des monifs, conscients et inconscients, qui poussent les boumes à se vêtir. Reprenant les analyses des anthrope gues du début du siècle sur la finalité s vetements - la parure, la pudeur et la protection, - Flügel insiste sur la rivalité, sociale et sexuelle, présente dans la mode : " Cest au trait foudemental de l'homme que d'inste-ceux qu'il almire on qu'il envis.

C'est lorsqu'il quitte le domaine des généralités que Flügel nous amuse le plus. Ainsi, teatson d'expliquer pourquoi les hauts talons ont subsince jusqu'à nos jours, l'anteur passe des raisons les plus évidentes (désir d'angmenter la mille apparente et de gom mer l'abdomen) aux plus sophistic syant crait au symbolisme phallique inconscient auxidé aux ralous. Ce livre a le charme des premières études psychanalytiques qui plungement dans le quesidien et le trivole pour en exuzire les pépites de l'inconscier

ROLAND JACCARD * Le Réveur nu, de J.-C. Piligei Trad, de l'anglais par J.-M. Denis Ed. Aubier Montaigne, 248 p., 80 F

Georges Hourdin

Lamennais

Prophète et combattant

"Une éclairante biographie de Lamennais." "LA VIE"

Un récit sensible, documenté et qui donne à réfléchir sur l'essentiel." "LE POINT"

"Lamennais ne pouvait trouver de meilleur biographe que Georges Hourdin." JEAN CHALON "LE FIGARO"

"Un documentaire circonstancié, fervent et, j'ajoute, poétique.' PIERRE PIERRARD "TEMOIGNAGE CHRETIEN"

LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN

AUX ASSISES DU VAL-D'OISE

Bernard Pesquet par lui-même

vent, tout ce qu'il polvait appren-dre il le leur signalait. Il leur a même signalé que Julien Quibel, lui, étalt un agent de l'ennemi.

Le crime de 1941

Du coup, les autres lui demandent un beau soir d'inviter Qui-bel chez lui. e Ils roulaient tui parler. Je n'ai pas cherche à saroir de quoi. Tout ce que jo sais, c'est qu'Anderson est arrivé avec trois copains. Je les ai laissé et puis alla ottendre dans un call

sais, c'est qu'Anderson est arrivé avec trois copains. Je les ai laissé et suis allé ottendre dans un café. Et au bout d'un moment je vois quelqu'un qui redescend de chez moi, tout décomposé, me dit que cela s'est mal passé et que le gars. Quibel, est mort. »

Le corps de Quibel sera retrouvé par des soldats allemands dans la rue même du domicile de Pesquet. On l'arrête. On l'Interrosé. Et rudement, selon lui. C'est la Gestapo qui opère : deux heures et demie de hastonnade, les mains dans un êtau, les pleds ébouillantés. « J'ai signé tout ce qu'on rouiait. » A aucun moment il ne parlers. à l'époque, de ce qu'il dirs plus tard et continue de soutenir aujourd'hui. Il couvre, assure-t-il, les résistants. Il fait grand cas aussi d'avoir eu pour défenseur, lors de son procès de 1941, André Marie, bâtonnier de Rouen à l'époque, qui devait être déporté pour résistance et connut après la guerre une carrière politique qui sous la IV République, le conduisit à la présidence du conseil.

André Marie lui aurait dit : « J'ai été contacté par nos amis pour vous défendre, mais surtout ne dites rien. » L'instruction est rapide. Le procès s'ouvre au bout de deux mois et demi. « J'ai été

rapide. Le procès c'ouvre au bout de deux mois et dem). « J'ai été de deux mois et demi. « J'ai été condamné mais cela ne tenait pas debout. Je ne pouvais pas, moi. avoir transporté le corps de co malheureux qui pesait quatrevingt kilos, moi qui n'en pesais que cinquante-trois. » Il parle des jurés qui le condamnèrent : « Sur les douze, quatre ont été jusillés après la Libération. plus un des policiers qui avaient fait l'enquête. »

nn des pointers qui abaient jair l'enquête. n
Pourtant, il y avait le dossier, et dans ce dossier, que la cour d'assises du Val-d'Oise a à sa disposition, les aveux détaillés par lesqueis Pesquet reconnait avoir massacre Quibel à coups de barre de fer, de rasoir, et pour finir à l'aide d'un baillon, « Il fallait gagner du temps. Je m'étais engage à couvrir des gens. » Le seul élément troublant gens, a Le seul element troublant serait finalement une lettre qu'André Marie adressa au procureur général de Rouen lorsque, plus tard, Pesquet formulera une demande en révision. Il y exposera que effectivement, deux jours avant l'ouverture de l'audience l'accreté lui eveit hier. jours avant l'ouverture de l'audience l'accusé lui avait bien
déclaré qu'il avait été témoin
d'un crime commis par un Britannique qui voulait supprimer
un agent de la Gestapo.
Cependant, Pes quet restera
pour finir, à Poissy. Vingt ans
condamné d'un crime de droit
commun. Ses demandes en révision ont toutes été rejetées. Il sion ont toutes été rejetées. Il fera vingt ans de prison succes-sivement à Rouen, Fontevrault,



Vie de Bernard Pesquet, par lui-même. C'est qu'il parle, le petit sexagénaire. Les autres, la oresse, ont suffisamment parlé avant lui pour que, cette fois, il se rattrape. Car il en a des choses à dire. Et d'abord sur cette affaire de 1941 qui il n'avait pas de linge, là ccupé à décorer des diplômes d'abord sur cette affaire de 1941 qui il n'avait pas de linge, là ccupé à décorer des diplômes d'abord sur cette affaire de 1941 qui il n'avait pas de linge, là ccupé à décorer des diplômes d'abord sur cette affaire de 1941 accupé à décorer des diplômes d'abord sur cette affaire de 1941 accupé à décorer des diplômes d'abord sur cette affaire de 1941 accupé à décorer des diplômes d'abord sur cette affaire de 1941 accupé à décorer des diplômes d'abord sur cette affaire de 1941 accupé à décorer des diplômes d'abord sur cette affaire de 1941 accupé à décorer des diplômes d'abord sur cette fois, non pius d'un crime, mais de cinq (le Monde du 16 juin).

Il parle tant qu'on a parfois du mal à le suivre. De ces récits on l'accusait de dénoncer pour un resistant dans Rouen occupé. Il travaille pour eux, installe des appereils de radio, des pick-up, tout comme Julien Quibel qui, dans la thèse de l'accusation, sera sa première victime. Mais voilà que certaines personnes des résistants ceux-là s'interessant à lui. Ils s'appelient M. Mariette, M. John Anderson, un Britannique. Il leur fournit certains renseignements sur des dépôts de munitons, des déplacements de trains de ravitaillement. Il ne se prend pas pour autant pour un résistant. Mais enfin... « De fii en alguille », comme il dit si souvent, tout ce qu'il pouvait apprendre l'accusait de l'interdiction de trains de ravitaillement. Il ne se prend pas pour autant pour un résistant. Mais enfin... « De fii en alguille », comme il dit si souvent, tout ce qu'il pouvait apprendre de l'ennemi.

En 1988, il va se marier, par annonce matrimoniale. « Une belle escroquerie cà encore ! n C'est en cout cas ainsi qu'il connaît Christiane Ruaux, qu'il épouse, et dont le corps sera retrouvé dans sa cave. Une noce sensationnelle, Bal. feu d'artifice. Tout le monde était là, la famille—sauf la belle-mère— les employès. « Ça ma coûté les yeux de la tête, n Pour le voisinage, Bernard Pesquet est alors un homme tranquille, brave, insignifiant pour les uns, soupe au lait pour les autres. Le vollà donc à peu près campé. Il a pu jouer aux assises ce prélude pratiquement à sa guise, confus dans la forme, ferme sur le fond, un peu pête-sec à l'occasion.

Le plus difficile reste à venir.

Faits et jugements

Escraquerie à la location-gerance

Une information a été ouverte. Une information a été diverte, le mardi 15 juin, par le parquet de Poltiers (Vienne), après la découverte d'une escroquerle por-tant sur près de 6 millions de

tant sur pres de 6 minions de francs.

Entré, voici deux ans, en qualité de directeur financier dans la société de pièces détachées pour l'automobile Centre-Ouest Equipement, M. François Perdigon, trente-six ans, faisait virer à son compite personnel des chèques èmis par l'entreprise, et destinés, en réalité, à des syndics titulaires de comptes dans le même établissement hancaire. En avril 1978, Centre-Ouest Equipement avait repris en location-gérance une société, la Leiot S.A., alors en règlement indiciaire. C'est le loyer de ce contrat de location-gérance que M. Perdigon détournait à son propre comple, an lieu de le faire verser aux syndics charges du règlement judiciaire de la société Lelot.

Nouvelle inculpation du chef présumé

du commando d'Auriol M. Lionel Collard, chef presumé du commando

hommes ayant assassine l'inspec-teur stagnaire Jaques Massie et cinq membres de sa famille au mois de juillet 1981, à Auriol (Bouches-du-Rhône), vient d'être

MÉDECINE

MM. RALITE ET SAVARY ANNONCENT LA MISE EN PLACE D'UNE NOUVELLE POLITIQUE DE SANTÉ SCOLAIRE

M Jack Ralite, ministre de la santé, et M Alain Savary, ministre de l'édocation nationale, ont signé le mardi 15 juin, à Bagnolet (Seine-Saint-Denis), une circulaire qui décrit les grandes lignes d'une nouvelle politique de santé scolaire. Trois grands ares prioritaires pour la prévention médicale et sociale sont définis dans ce document.

cale et sociale sont dennis dans ce document.

Il s'agit tout d'abord d'actions de portée générale concernant notamment l'éducation pour la santé, et la réalisation effective de trois bilans de santé prévus au cours de la ecolarité (en 1878-1880, le troisième bilan n'a concerné que trois enfants sur quatre).

Il s'agit ensuite de l'organisa-

concerne que trois enfants sur quatre).

Il s'agit ensuite de l'organisation de la lutte contre les inégalités répondant aux problèmes spécifiques des différants (handisapés, classes professionnelles, etc.). Il s'agit enfin d'un axe de recherches concernant tout ce qui intèresse le développement de l'enfant dans la communauté scolaire.

« La moyenne nationale d'enfants par médecin seolaire, a précisé M. Rallte, était de 8 250 en 1980. Elle est de 6 500 en 1982. Nous nous rapprochons des normes finées en... 1969. » Selon le ministre de la santé e le processus de dégrudation du service de santé scolaire est interrompu ».

rompu ».

Tompu ».

Tompu

attendant l'infrarouge; la double commande, la table de navigation et les appareils de veille et

découte.

Le décor des logements rappelle le T.G.V. Même couleur : « le carré fait boite de nuit », murmure un ancien commandant de sous-marin. Le calétéria a été conque de façon que l'éclairage — sénithal ou indirect — puisse circule les rétrages alleiras.

simuler les rythmes solaires.

Pourour prendre sa douche quotidienne, assure un sous-mari-

d'écoute.

EDUCATION

Le palmarès du concours général Le nombre des candidats diminue mais celui des lauréats augmente

Les résultats du concours général 1982 des lycées marquent un arrêt de la remontée du nombre des candidats observée ces dernières années. (4 902 an lieu, de 4 122 en 1981).

neu, de 4 122 en 1981.

En revanche, le nombre de prix attribués continue à augmenter (189 prix et accessits, cette année, contre 189 l'an dernier). Les disciplines les plus déficitaires sont l'éducation musicale faucun prix décerné en classe de première et le troisième prix uon décerné au terminale), et les sciences écanomies de les sciences écanomies de les sciences écanomies de la configuration de la

uon décerné au terminale), et les sciences écono-miques (aucum prix). Au total, quarante et un prix n'ont pes été décernés (49 en 1981). Comme les années précédentes, les lycées de pro-vince l'emportent sur les établissements de la région paristenne (115 prix et accessits contre 74 pour les académies de Paris, Créteil et Versailles). L'établis-sement le plus sonvent cité est le Lycée internatio-nal da Saint-Germain-en-Laye (12 prix et accessits contre 6 en 1981), sulvi par le lycée Louis-le-Grand de Paris (7 prix et accessits, contre 11 en 1981). de Paris 17 prix et accessits, contre 11 en 1981). Parmi les sept lauréats « comulards » (plusieurs

prix ou accessits), six sont des élèves de première ou terminale C. ce qui confirme la prépondérance de catte saction,

Classes de première

COMPOSITION FRANÇAISE (Premières A. D. C. D. E.).—

I'm prix: William Barsne: (première R. judé International, Faire Jaces Jaces Jesses, Parix: William Barsne: (première R. judé International, Faire Jaces Jesses, Parix: Laurent Maggion (première R. judé International, Faire Jesses, Parix: Laurent Maggion (première R. judé International, Faire Jesses, Parix: prix: prix:

Classes terminales

« Pouvoir prendre sa douche quotidienne, assure un sous-marinier, constitue na progrès constidérable par rapport aux sous-marins classiques où la règle est une seule douche par homme et par quinzatue ». Avec ses deux bouilleurs d'esu de mer (huit tonnes par jour), le Rubis assure un confort très convenable à l'équipage, qui apprécie aussi sa table ameilorée par l'emploi généralisé des surgetés : a Nous y passons de longs moments. Il est indispensable qu'elle soit abondamment et cien garnis ». Cette convivialité apparaît essentielle au commandant Foillard, qui reconnaît que l'ennui guette aussi le sous-marinier d'attaque, même si sa mission de base — la chasse — l'est pas aussi démobilisante que celle du sous-marin stratégique fuyant au moindre hruit pour protéger ses missiles mégatoniques.

Le S.N.A. révolutionne la stratégie navale. On a pu le constater dans l'Atlantique sud. Il a suffi que les Britanniques, qui en possèdent déjà douze, annonceot, ou fassent simplement croire, qu'ils en avaient dépâché aux

• Une exposition e De Valmy au Vercors, histoire de la circonscription a est organisée jusqu'an 15 juillet, de 10 heures à 18 h. 30, à la Maison de Radio-France,

ou fasent simplement croire, qu'ils en avaient dépêché aux Malouines pour que la flotte argentine n'osé plus quitter ses bases après le torpillage de son vieux croiseur General-Belgrano.

(1) Du nom du president de la République, antre 1899 et 1965, Emile Loubet, qui exiges, le premier, d'avoir sa photographie à bord des bâtiments de guerra.

RENE MOIRAND.

CIGISSES. Terminales.

COMPOSITION FRANÇAIRE (terminales.)

Composition of the control of the contr

Concours commun.

• DESSIN (première et terminales). mand (terminale A.7. bis, lycée Du-l' priz er acquo: Laurent Le mont-d'Uralle, Toujen); 3º priz : Forban (terminale A.7. lycée Zois, Olivier Chabanis (première A.7. lycée Aix-en-Provence); Sophie Le Nor-Ampère, Lyun).

DEFENSE

DESTINÉ A L'ESCADRILLE DE LA MÉDITERRANEE

Le premier sous-marin nucléaire d'attaque entrera en service avec plus de quatre mois de retard

Cherbourg. — Prototype des cinq sous - marins nuclèaires d'attaque (S.N.A.) commandés à l'arsenal de Cherbourg, le Rubis renforcera, à la fin de l'année, l'escadrille de sous-marins de la Méditerranée basée à Toulon. Ses essais sont achevés. Une sortie d'endurance doit le conduire une première fols à Toulon, où la marine inaugurera, le vendredi 18 juln, les installations liées à la maintenance des S.N.A. et à 18 juin, les installations lées à la maintenance des S.N.A. et à l'entrainement ten simulation) des équipages. Le Rubis sers prèsenté au chef de l'Etat à l'octasion de la revue navale du 14 juillet. Mais sa « traversée de longue durée » n'aura lieu qu'à l'automne, ajournant d'autant son admission au service actif qui était prèvue. À l'origine, pour le début de juillet.

Pour expliquer ce retard de quatre à cinq mois, on souligne à Cherbourg que le Rubis expérimente de nombreuses techniques de pointe. Mais les moyens industriels du programme ne sont pas

de pointe. Mais les moyens indus-triels du programme ne sont pas seuls en cause. Il a aussi fallu tentr compte des facteurs humains: comme leur « pacha », le capitaine de frégate Hubert Foilland, quarante-trois ans, la plupart des sous-mariniers du Rubis n'ont pas pu prendre leurs permissions en 1981 a cause des essais. Il était difficile de leur réclamer de nouveaux sacrifices en 1983. Solxante-six hommes sont, en

Soixante-six hommes sont, en esset, appelés à consbiter dans cette coque de 73 mètres de long et 7 mètres de diamètre, à peine plus grosse que celle d'un sous-marin classique, mais plus encom-brée. Avec ses 2400 tonnes, le Rubis est le plus petit sous-marin nucléaire d'attaque du monde, et il aura couté 850 millions de francs (aux conditions economiques de 1981). Il n'offre pas le standing noteller d'un sous-marin nuclèaire lanceur d'engins (S.N.L.E.), trois fois plus gros.

Une mini-centrale nucléaire

Les S.N.A. français vont détenir un record de miniaturisation. Américains, Anglais et Soviétiques Américains, Anglais et Soviètiques disposent de deux fois plus d'espace pour faire entrer autant de matériel d'équipemeot à bord de leurs S.N.A. On a même réduit ie « Loubet » du « pacha » (I).

L'apport le plus original reste cependant un système de propulsion « tout nuclèaire » qui fera des Rubis une sèrie unique. Seule, De notre correspondant

la marine americaine avait tenté une expérience identique, il y a quinze ans, avec un sous-marin expérimental resté sans descendance. Le Commissariat à l'énergle atomique (par l'intermédiaire de sa filiale Technicatome), l'établissement de la marine d'Indret et Jeument-Schnelder ont mis au point une chauferie nucléaire prototype à eau sous pression où la circulation est naturelle, ce qui a permis de supprimer les pompes primaires, la vapeur secondaire, les deux turbo-alternateurs tournant à vitesse constante et chargés de fournir un courant alternatif retralité en courant continu natif retraité en courant continu pour alimenter le moteor de pro-

Le Rubis n'est donc pas, contrairement au premier des sous-marins nuclèaires, le Redoutable, un sous-marin à vapeur : a La chaudière fonctionne comme une hockes deuris un a la chaudière de l une horloge depuis un an v. expli-que son commandant. « Elle a parjaitement répondu aux solicitations de la machine », répon-dent en écho les ingénieurs, en faisant ainsi observer que le Rubis pourrait rester solkante jours sans faire surface.

Un compromis

La ministurisation n'a pas que des avantages. Plus gros, le Rubis irait plus vite. Il est le résultat d'un compromis qui a intégré le réacteur naval le système d'armes et les qualités aérodynamiques de la coque. Le résultat apparaît exception-

Le résultat apparaît exceptionnel aux anciens qui ont navigue
sur les sous-marins à propulsion
Diesel-electrique. « On plonge
aussi longiemps qu'on le veut
sans inconventent (le « cieur » a
une durée de vie estimée à sept
ou huit ans), à 25 nœuds (46 kilomètres à l'heure), au lieu de 12.
On évolue sous l'eau avac une souplesse inégalée », dit un

officier.

La salle de torpliles, à l'avant, emporte quatorse engins filoguidés de 18 kilomètres de portée, mais elle pourra mettre en œuvre les missiles à changement de milieu — il s'agit des missiles SM 39 — dérivés de l'Exocet dès l'entrée en service du deuxième SNA le Sombir Pariout allieurs. milieu — 11 s'agnt des missies à la Maison de Hacilo-France, service du deuxième l'entrée en service du deuxième S.N.A., le Saphir. Partout ailleurs, la plare est chichement mesurée au poste central navigation-opérations : des périscopes à amplificateur de lumière en Entrée gratuite.

DES

tur Caps 42.2

i e ev

L'enseignement privé à l'heure du compromis

C'est fait! La phase de consultations sur l'avenir de l'enseignement privé commencée le 25 janvier par M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, vient de s'achever. Pendant ces quatre mois, il a reçu, écouté, quarante huit interlocuteurs, personnalités ou délégations. Sans mot dire. Comme il était prévu, il lui incombe desormais de

présenter ses conclusions au gouvernement. Le ministre tiendra compte de ses avis, mais surtont, a n'en pas douter, de ceux du président de la Republique, pour élaborer ensuite

le projet qui servira de base aux negociations.
Le Parlement se prononcera ensuite sur les futures dispositions destinées à modifier les rapports entre l'Etat et l'enseignement privé. Les établissements sous contrat avec l'Etat relèvent à 95 % de l'enseignement catholique, qui sare un interlocuteur privilégié du ministre qui sera un interlocuteur privilégié du ministre. L'heure, aujourd'hui, est au compromis.

Une marge étroite

E n'ai aucune raison de changer de politique en cette et l'antre camp a, lui anssi, cette et l'antre camp a, lui anssi, ses extrémistes. Pour eux, la solution se résume à deux siopresse du 24 septembre 1981, M. François Mitterrand, en réponse à une question sur l'avenir de l'enseignement privé. En d'au-tres termes, le président de la République s'engageatt à appliquer le programme du candidat socialiste qu'il était encore quelques mois anparavent. Un programme qui tient en une défi-nition : eun grand service public, unifié et laîque de l'édupuone, unite et auque de tent-cation nationalen. Objectif à atteindre sans précipitation ni contrainte, après discussion et négociation.

e des condidats diminue des laureats augmente

The second of th The second of th

A STATE OF THE STA

Market Buch or,

The second of th

Market Arms and and a second

中国の (1995年 1997年 1997年

sessa de premiere

terminales

-

A Company of the Comp

-

2 Banks .

The State of the

Pour n'être pas lui-même un Pour n'être pas lui-même in produit de l'école laïque, M. Mitterrand n'ignore pas cependant que l'école privée a bénéficié, dans les années qui ont précédé son élection, de privilèges difficilement, défendables par un produit les les parties par un produit les parties parties par un produit les parties pa républicain. De même reconnaîtil ce qu'il doit aux militants du camp laïque. Surtout le prési-dent de la République ne pent qu'être sensible au débat philosophique qui sous-tend l'idee de laicité. Respectueux des diffé-rences, il est devenu lui-même

DES LIENS CONTRACTUELS Depuis 1959, les relations

Depuis 1959, les relations entre l'Etat et l'enseignement privé subventionné relèvent de deux types de contrate :

Le contrat simple : Tetat paie les salaires des enseignants (25166s) et les charges sociales. Les frais de fonctionnement sont à la charge des écolés, donc des families, mais les manicipalités peuvent y participer. Les contrats 'simples prédominent dans l'enseignément pinnaire, mais leur nombre est en diminution.

Le contrat d'association :
Pétat pale les salaires des

Petat pale les salaires des enseignants (contractuels), les charges sociales, et participe aux trais de fonctionnement (forfait d'externat). Les établis-sements doivent respecter les règles générales de l'enseignément public et se soumetire an contrôle financier et pédaga-gique de l'administration.

un laic. Et c'est sans doute à ce titre qu'il se montre soucieux de e veiller à ce que soit préservée, surtout dans ce domaine, l'unité nationale. (...) On ne construira pas cette unité en commençant par la défaire », a-t-il affirmé Tâche délicate s'il en est. Tant il est vrai que l'existence d'un enseignement privé — aldé par l'Etat — traditionnellement divise. Les partis de l'opposition y trouvent aujourd'hui un thème inespéré de rassemblement. Leurs propres extrémistes opposent sans vergogne la ilberté de l'enseignement — qu'ils prétendent incarner — à « l'endoctrinement marxiste > dont seraient victimes les élèves de l'école publique. Ces propos outranciers pour-raient prêter à sourire s'ils n'étalent animés du seul désir de revanche de la part de ceux qui. Mme Alice Sannier-Seité en tête, n'ont jamais eu que mépris pour la liberté des autres. De

gans: « abrogation immédiate des lois anti-laïques » et « à école publique fonds publics, o école privée fonds privés s.

Entre ces extrêmes, la marge de manœuvre est étroite : si l'héritage ne peut être maintenn en l'état, il ne paraît guere plus raisonnable de faire disparaitre totalement un système qui a plus d'une justification et d'un défenseur.

En une vingtaine d'années, les établissements catholiques « sous contrat » se sont peu à peu rapprochés de l'enseignement public, avec, notamment, les mêmes pro-grammes, les mêmes horaires, des enseignants payés et inspectés par l'Etat. Profitant par ailleurs de la liberté et de l'autonomie dont ils disposent, ils ont peu à peu négligé leur mission confessionnelle pour répondre à pect des consciences » dont la lol Debré leur fait obligation, L'enseignement prive est devenn un recours, une soupape de sécurité pour les enfants qui ne sont plus à l'aise à l'école publique. Qu'ils recherchent un renforcement de la discipline on une liberté d'in-novation pédagogique, des facilites d'accueil en dehors des heures de classe ou la possibilité de participer avec les enseignants à l'action éducative, les parents tronvent dans le réseau d'enseignement privé une diversité de réponses, Des réponses qui, même si elles existaient dans l'ensei-gnement public — trop souvent caractérisé par l'échec et le malaise - feur seraient inaccessibles en raison de la rigidité de la carte scolaire. Financée par l'Etat, l'école privée n'est pas, en outre, a quelques exceptions pres une « école de riches ». Même s'ils n'y ont pas recours

la majorità des Français y sont attachés, qu'ils soient chrétiens ou non, électeurs de gauche ou de droite. Autant de raisons d'embarras pour l'actuelle majo rité que pour l'Eglise catholique confrontée, d'une part, à la dé-confessionnalisation de son école d'autre part, à la nécessité de ne pas ignorer les chrétiens présents dans l'enselgnement public

PARENTS...

NIVEAU BAC

faites préparer à vos enfants en 1 à 3 ans nne carrière commerciale aux débouchés nombreux et surs (gestion, marketing, informatique,

Enseignement privé

14, bd Gouvion-Scint-Cyr (17")

(Suite de la pren ère page.)

Certes, la loi Guermeur a permis d'améliorer la situation des maîtres. Mais, en même temps, elle a renforcé le caractère propre. C'est ainsi que l'Etat ne contrôle plus la nomination des cheis d'établissement qui sont mis en place avec l'accord des évêques, et qui choisissent euxmêmes les enseignants. Surtout, les établissemen's sous contrat d'association fonctionnent « à guichets ouverts », c'est-à-dire qu'ils penvent à leur gre ouvrir

des classes et recruter des enseignants, l'Etat n'ayant que le droit de... payer. Enfin, la lol Guermeur a introduit une confusion, source de iltiges entre écoles et municipalités en ne précisant pas la nature de la collectivité publque tenue de participer aux frais de fonctionnement. (forfait d'externat).

M. Savary a d'ores et dejà pris des dispositions qui peuvent etre considérées comme les prémices modifications legislatives. a Les communes devront perser une participation déterminée par négociation directe entre elles et les établissements », exposait-il le 28 avril dernier à l'Assemblée nationale, à la suite de jugements rendus par plusieurs tribuneux administratife. Un mois plus tard, il publiait au Bulletin officiel de l'éducation nationale (1), une note demandant aux commissaires de la République et aux recteurs de lui transmettre désormais, pour décision, « toutes demandes d'ouverture dans un établissement privé sous contrat d'une classe ou d'une section appelée: à assurer une jormation menant à un brevet de technicien supérieur. Un pas vers la prise en charge, négociée, par les communes des dépenses de fonctionnement, un autre vers le contrôle par l'Etat des ouvertures de classes.

Quant an projet de budget pour 1983, considéré comme un test par les deux parties, il devrait coucilier sans peine deux exigences : le maintien de l'aide à l'enseignement prive progression equivalent à celle de l'enseignement public.

Au-dela de l'avenir immédiat, l'incertitude demeure. Attentif, discret, réputé pour être un habile negociateur, M. Savary a choisi de prendre son temps. Apparemment rassurante, tant pour les responsables de l'enseignement catholique que pour ceux de l'UNAPEL, la clenteur s met en revanche dans l'inconfort les personnels des écoles privées, qu'ils soient demandeurs de l'intégration ou partisans du statu quo.

De leur côté, les forces syndicales et politiques qui soutiennent le gouvernement — et en particulier la FFN, la C.F.D.T., le parti socialiste — le pressent maintenant d'accélèrer le mon-Si l'argument de l'enseigne-

ment privé n'a guère servi l'op-position lora des élections légis-latives, nul n'oublie que l'année 1983 sera marquée par l'échéance des élections municipales. Dans

Réalismes



l'entourage même du president de la République, on se préoccupe du calendrier : certains pronostiquent pour septembre prochain l'annonce des negociations qui devraient s'onvrir avant les élections pour se terminer au-delà de la date du scrutin. Le projet de loi, selon toute vraisemblance, ne serait pas soumis au Parlement avant

l'automne 1983. Le hasard n'étant sans doute pas seul à bien faire les choses, M. Savary aura, face à lui, un autre habile négoclateur, aussi courtois et discret que lui, le chanoine Paul Gulberteau, secrétaire général de l'enseignement catholique, qui, avec le président de l'UNAPEL, s'emploie à calmer les esprits en se situant sur le terrain du dialogua. Il est certes, pour eux, des aspects non negoclables (le caractère propre et le recrutement des enseignants par les chefs d'établissement, par exemple). Ces mêmes aspects, pour les laïcs, ne sont pas accep-

Pas de miracle En l'absence d'informations officielles, les réflexions du parti socialiste ont, bien sûr, valeur de référence, même si elles n'engagent pas le gouvernement. La délégation nationale à l'éducation du P.S., dans un premier temps, suggère de clarifier la situation en généralisant les contrats d'association et en les renforçant de façon à permettre un contrôle de l'Etat plus satisfaisant. Cette condition passerait par la mise en œuvre d'une carte scolaire dans l'enseignement privé (en contrepartie d'un assouplissement de celle de l'enseignement public), la négociation par les municipalités de leur participation aux dépenses de fonctionnement (forfait d'externet) et l'exercice des libertés pour les personnels et les parents. Dans une seconde etspe, il convien-drait, pour le P.S., de proposer des contrats d'intégration a attractifs », sans deplacemen

Le parti socialiste insiste tont particulièrement sur la nécessité de créer dans l'opinion pubilque un consensus sur l'école, et d'associer aux nouvelles dispositions législatives sur l'enseignement privé la nécessaire rénovation de l'enseignement

public. En l'affirmant lui aussi le 9 mai au Bourget, M. Savary a certes pris le risque de dècevoir des militants laïques, mais il a ainsi fait preuve de courage. Celui de dire que « l'école publique ne guérira pas d'un miracle », de préciser que « le redressement sera long > et qu'il a coutera à chacun ».

C'est en effet la vraie demarche, la seule susceptible d'em-porter l'adhésion du public. Il y faudra certes des moyens, mais pas seulement. A ceux qui exigent la restitution à l'ensei-gnement public des crédits alloués à l'enseignement privé — restitution qui serait accom-pagnée de celle de la plupart des élèves, — il est alsé de de-montrer que la n'est pas le

remède magique.
M. Savary devrait bénéficier en ce sens du relais des plus importantes organisations syndicales et de parents d'élèves. L'évolution même de toutes les composantes du Comité national d'action laique (2) tend à le prouver. Tontes acceptent désormais d'ajouter à leurs revendieations — par ailleurs plus rea-listes qu'auparavant — sur l'enseignement prive l'urgence d'améliorer la qualité de l'enselgnement public. Des décisions telles que la revalorisation des traitements d'instituteurs ont visiblement contribué à faire sauter des obstacles.

Avec le CNAL la plupart des partenaires semblent ainsi s'accorder aujourd'hui sur cette double perspective — à l'appui de laquelle la décentralisation sera un atout non négligeable — déjà affichée par le parti socialiste comme par le parti communiste (3), par la C.F.D.T. comme par la C.G.T. Et, à sa façon, par le camp du privé, qui se veut un modèle pour le service

Déjà les expressions a autonomie », « projet éducatif »,

« communauté scolaire », « équipé pédagogique et éducative » ont pris leur place dans les circulaires officielles destinées à l'ensemble des établissements. Un vocabulaire que les pédagogues de l'école privée ne sauraient

Au-dela des querelles partisanes, ce son' l'avenir des jeunes et, avec eux, celui du pays qui sont le veritable enjeu. Ouvrir, en l'isolant, le seul dossier de l'avenir de l'enseignement privé, c'était prendre le risque de crisper un peu plus les passions, de diviser au lleu de rassembler, dans un contexte économique qui a d'autres urgences. S'attacher au contraire à donner un autre souffle à l'ensemble du système éducatif, c'est tenir compte avec réalisme de ces urgences. « Le vrai débat, le oeritable enjeu, declaralt M. Mauroy le 9 mai, ne se situent pas entre l'école privée et l'école publique, mais entre l'école d'hier qu'il faut changer et l'ecole de demain qu'il faut construire coec tous. > Un grand service public unifie et laique, n'est-ce pas d'abord la qualité de l'enseignement pour tous, avec la participation de toutes les parties prenantes et dans le respect des

CATHERINE ARDITTI.

(1) B.O.E.N. Ju 27 mai 1982.

(2) Le CNAL regroupe la Fédération de l'éducation nationale (FEN), le Syndicat national des instituteurs et professeurs de sollège (SMI-P.E.G.C.). Et lique de l'euseignement et de l'éducation permanente, la Fédération des consolls de parants d'élèves, et les délègués départementaux de l'éducation nationale.

(3) M. Georges Marchais a déclaré le 10 juin à Antenne 2 : a Nous sommes pour un grand service publie, laic, gratuit et naturellement pluraliste. Cela ne signifie pas que nous roulions interdire sux parents qui le souhaitent d'empoyer leurs enjants dans des écoles pritées. Mais la grande question que se posent la jeunesse, les parents et les enseignents, le grand problème qu'ils ont à résoudre, l'école (...)

DES ETUDES QUI DONNENT DU TRAVAIL ■ Depuis 30 ans, l'objectif du vocation — zu sein du Groupe Groupe ECOLE DES CADRES est de donner aux jeunes une forma- le souhaitent à ce diplôme dans les

tion concrete. Afm qu'ils aient un Le Brevet de Technicien Superieur, diplôme d'Etat, correspond

à cette onentation parce qu'il est centré sur la vie active. Cest pourquoi PLS.E.A. a pour trilingue. Conditions d'admission:

 Bacheliers: sur présentation du Non bachehers: sur examen

dossier scolaire et entretien

- Commerce International, Comp-

tabilité-Gestion, Informatique

Action Commerciale, Publicité

Relations Publiques, Assistance et

Secrétariat de Direction bilingue,

secteurs suivants:

Examen d'entrée: 7 Juillet Institut Supérieur d'Etudes Appliquées

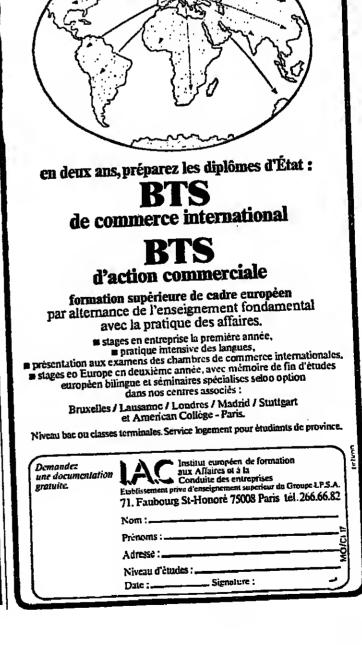
Groupe Ecole des Cadres Etablissement privé d'enseignement supérieur mixte reconnn par l'Etat. 92, av. Charles de Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine, tél. 747.06.40 +

DESTINATION B.T.S.,
PASSEZ PAR PIGIER Secrétariat de direction.....

Secrétariat trilingue.....Comptabilité Gestion.....Action commerciale..... Informatique.....

DIGIER la bonne école

Pigier Information. Enseignement privé. 53 rue de Rivoli 75001. Paris 233 44 88



l'Europe est au cœur du monde de demain,

elle a besoin de techniciens du commerce international.

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 année.) Cours par correspondance (-- année théorique seuleme

16, rue du Detta, 75009 Paris Tél. 874.65.94



intation M sur demands

littéraires. scientifiques et commerciales

Excellents résultats.

Baccalauréat (séries A, B, C, D) Baccalauréats suisses. Admission des 10 ans. Internat et externat. Ambiance calme et studieuse.



3, ch. de Préville, Tél. 19-41/21/20 1501, Télex 26600

COLLÈGE LIBRE DE JUILLY

ENSEIGNEMENT PRIVÉ

77230 DAMMARTIN-en-GOELE Tél. : (6) 436-23-85

COURS DE VACANCES du 1= au 21 août 1982

Révision des classes de 8º à 3º Sports - Piscine - Tennis

etpa réparation en 2 ans au diplôme d'Eta

BTS EXPRESSION VISUELLE Arts Graphiques et Création publicitaire Admission :

Baccalauréat + examen d'entrée ETPA Ecole Technique Prives 28. impasse Barthe 31200 Toulous Tel. (61) 47.29.62

institut

1010 Lausanne

BACCALAUREAT FRANÇAIS MATURITE PEDERALE Etuder secondaires complètes
Internats (séparés filles et garc.)
Externat miste Classes à effectifs
réduits. Sports.
Calme et tranquillité suisse
Tèl : 1941-21-32-10-36

ÉCOLE TECHNIQUE PRIVÉE « IFOSUPD » FORMATION SPÉCIALISÉE DE PROTHESISTES DENTAIRES

Etablissement MIXTE assurant une formation de PROTHÉSISTE DENTAIRE de haut niveau Ouvert aux élèves du niveau des classes de 17 sons limite supérieure.

- Cycle normal d'étude de 3 ans (présentation au C.A.P. en fin de 3º année). - Cycle complémentaire de spécialisation d'un an (préparation

Pour 'tous' renseignements, écrire ou téléphoner :

IFOSUPD 3. rue A.-Lefèvre - 13100 AIX EN-PROVENCE (FRANCE) Tél. : (42) 27-85-21



POUR UNE JEUNESSE HEUREUSE DES ÉTUDES SERIEUSES

· Internat mixte (5 à 15 abs) Programme des lycées français (CP 3*) Cours intensifs de français

Cours de vacances : Eté - Noël - Paques · Diplôme : brevet des collèges

Directeur: Mathilde et Jesu Wegmüller CH-1807 BLONAY - Tel. 00-41/21/53 11 93

En réponse au souci de formation initiale et continue de l'ensemble des personnels de **FEducation Nationale** rapport au Ministre de l'Education Nationale

de la commission

présidée par

André Peretti

70 F



93308 Aubervilliers CEDEX

Les Editions LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

29-31, qual Voltaire - 75007 Paris 165, rue Garibaidi - 69003 Lyon : Vente par correspondance: 124, rue Henri Barbusse

L'ÉVOLUTION DE 1959 A 1981

L'avènement du libéralisme

S'AGISSANT de la question scolaire, le recours à monte de la constant de la const toire récente est nécessaire. Ne serait-ce que pour ramener à leur juste mesure certains discours partisans des deux bords qui, pour les besoins de la cause, créent un effet de perspective trompeur. A les croire, l'enjeu serait essentiellement religieux. qu'on l'entende positivement respecter la liberté de conscience - on nézativement - s'opposer à une offensive cléricale retrograde. Discours opposés mais parallèles, dont l'efficacité est de se légitimer l'un l'autre. C'est là s'en tenir à l'apparence polèmique d'une évolution sociale et culturelle bien plus profonde.

Paradoxalement, la novation introduite par la V République — le financement par la Puis-sance publique d'établissements d'enseignement privés — cor-respond à une lakisation de la question scolaire. Le point d'arrivée, tel que l'établit le dispositif législatif toujours en vigueur, n'est pas tant l'aide et l'encou-ragement de l'Etat à un enseignement confessionnel que, plus fondamentalement, une redéfinition de l'institution scolaire dans son ensemble et des notions de service public, d'unité et de nor-mes nationales héritées de la III- République. Au fil des lois du 31 décembre 1959, du 1er juin 1971 et du 25 povembre 1977. l'Etat ne s'est pas contenté de reconnaître l'Eglise dans une de ses activités militantes — l'éducation, - il a progressivement investi l'école privée - en majorité catholique — d'une mission d'intérêt général. En témoignent sans aucun doute, au fil de ces quelque vingt années, les débats qui traversent les deux camps en présence : inquiétude du clergé sur la déconfessionnalisa-tion de fait de l'enseignement catholique (la motivation reli-

gieuse n'interviendrait, comme raison prioritaire, que pour 9 % des familles des établissements privés, selon un sondage recent (1); réflexion des laïes sur l'assouplissement du service public d'éducation (la notion de a choix des familles » devient un des leitmotive des a consommeteurs d'école In).

En somme, l'héritage, par rapport auquel la nouvelle majorité devraient se déterminer, est l'émergence progressive, dans les comportements des usagers comme dans la pratique institu-tionnelle, d'un « libéralisme acolaire », porteur d'un nouveau modèle éducatif où l'égalité n'est plus associée à l'unité mais à la diversité, où, à la norme unique, succèdent les valeurs de concurrence et d'émulation. Tel est le retournement décisif. Et l'on en voudra pour preuve le fait que, blen plus que l'enseignement de la foi, ce sont le libre choix de l'établissement et le refus des contraintes de la carte scolaire qui soudeut les défenseurs de l'enseignement privé.

Pour autant, l'évolution ne fut pas linéaire, et l'on peut même dire qu'elle ne fut pas jouée d'avance, c'est-à-dire dès 1959, dès la première loi d'akle à l'enseignement privé à laquelle est associé le nom de M. Michel

l'enseignement privé. Il y aura donc une seconde bateille. La loi « Debré» de 1959 n'est pas, à l'origine, un texte doctritotale des contrats simples. nal qui contiendrait la philosophie précise de toutes les évolutions futures. Elle est plutôt un douze ans, à compter du 31 dé-

texte de nécessité : il importe, d'abord, de répondre à la demande sociale d'éducation. L'expansion scolaire impose de ras-sembler; dans l'effort éducatif, personne ne sera de trop. Tel est le message essentiel à un moment où l'enseignement privé représente 15,4 % des effectifs des écoles primaires, 40 % des élèves du second degre et 44.7 % de ceux du technique

De ce pragmatisme désoule l'ambiguité originelle. Devant l'urgence, deux métuodes sont envisageables : unifier toutes les forces éducatives existantes ou renforcer les deux réseaux avec leurs spécificités. En somme, concentrer ou diversifier. Or la loi Debré donnera lieu aux deux interprétations : pour la bonne raison qu'elle est le résultat d'un affrontement entre les tenants de checune des deux thèses, au le camp laic n'en est pas absentc'est une commission présidée par Pierre-Olivier Lapie, ancien ministre (S.F.I.O.) de l'éduca-tion nationale et ancien vice-président de la Ligue de l'ensei-gnement, qui est chargé de l'étude préalable des «rapports entre l'Etat et l'enseignement

Au consell des ministres, l'accord se fait rapidement sur les trois formules proposées aux ments privés : l'intégra-

Le polémique se dénouera à

l'Assemblée nationale, où un amendement à l'article premier

reprend les propositions faites

en conseil des ministres et est

accepté par le gouvernement. André Boulloche démissionne.

L'Association des parents d'élè-ves de l'enseignement libre est

rassurée. Pour autant l'ambiguité

n'est pas jeves, la version défi-nitive soumet, les établisse-ments sous contrat à la règle

commune tout en reconnaissant

leur specificité: ils conservent

leur « caractère propre » mais sont obligés d'accueillir, « dans

le respect total de la liberté de

conscience», « tous les enfants sans distinction d'origine, d'opi-

28 janvier 1963, une circulaire dn

ministre de l'intérieur, M. Roger

Frey, aux préfets s'inquiete de

« difficultés » et de « retards préjudiciables » dans l'applica-

tion de la lo! Debré. Rétrospectivement (2), l'enseignement catholique estime que cles pre-

miers décrets d'application de la

loi durcissent ses deux premières

tendances, la tendance à l'aide provisque, la tendance à l'inté-

gration progressive », plutot qu'ils

ne confortent la troieième (al'ébauche d'une charte de la

liberté de l'enseignementa).

Ainsi est-il dit que les classes sous contrat d'association doi-

vent se plier, non seulement eux

horaires, mais aux « méthodes »

de l'enseignement, public. Ainsi un délai de cinq ans d'existence

est-il imposé sux écoles pour

pocvoir passer un contrat avec l'Etat, ce qui limitait nécessai-

rement le développement de

La loi Debré limitait la durée

offerts aux écoles primaires, à

de l'édocation nationale.

prive : c'est un socialiste, Andre

Boulloche, qui est alors ministre

longtemps.

declaré :

1971-1981 : que construction systématique

contrat simple. Le débat ne porte . pes sur le dispositif concret mais sur le premier article du projet de loi, qui en définit le cadre général. La bataille a pour objet une inversion de paragraphes et la place d'une phrase sur le « caractère propre » des établissements privés! M. Antoine Pinay, ministre des finances, et les ministres issus du M.R.P. veulent, d'une part, que le respect pour l'Etat de la liberté de l'enseignement soit proclamé avant que ne soient mentionnés les contrats qui impliquent un contrôle étatique et, d'autre part, que l'obligation faite à l'enseignement privé conventionné d'un « respect total de la liberté de conscience » soit accompagnée, dans la même phrase, d'une confirmation de leur « curactère propre ». La discussion est vive. Selon Pierre Vienseon-Ponte, qui en rend compte dans nos colonnes (le Monde du 17 décembre 1859), M. Pinay proteste cavec une violence inhabituelle », quitte la salle des délibérations avant la fin du débat et s'attire cette réplique du général de Gaulle : « Vous en étes resté ou temps de la IV. République (» Le même général qui eurait alors dit, en substance : si nous ne sommes pas capables, nous, en ce moment, d'amoroer l'acheminement vers l'unité scolaire, alors le pays est voué à la dualité et pour

cembre 1959. Il s'agit donc de

savoir si, en 1971, le dispositif sera confirmé.

Or, les animateurs du Comité

national d'action laique (CNAL) croient pouvoir obtenir gain de

cause et enrayer le renouvelle-ment de la loi Debré. Ils affir-

ment, aujourd'hui, avoir obtenu

des assurances en ce sens du

premier ministre d'elors, M. Cha-

ban-Delmas, qui leur aurait

«L'enseignement, public est le

donjon, l'enseignement pripé est

une tour poterière qu'il faut intégrer au dispositif d'ensem-

ble. s Surkent, par l'intermédiaire

de M. Edgar Faure, des rencon-

représentants du CNAL et res-

déléguée au secrétariat général

de l'enseignement catholique, se

demande aujourd'hui s'il ne faut

pas voir dans ce choix c las

conséquences indirectes des éve-nements de mai 1968 et la néces-

sité ou auraient ressentie les

gouvernements de contrebalan-

cer l'influence d'une école publi-

que en laquelle les n'auraient plus eu la même confiance »:

Advient done la loi du le juin'

1971, qui rend définitif le dispo-

contrat d'association, devient un-

ponsables catholiques.

mais marqué un point décisif, que confirmera le 15 novembre 1977 une nouvelle loi, présentée par M. Guy Guermeur, alors président de l'association parle-mentaire pour la liberté de l'enseignement. La spécificité et l'indépendance des établissements sous contrat sont renforcées. C'est désormats le chef d'établissem et non le recteur d'académie out propose les enseignants à nommer, en cas de poste vacant. Ces derniers e sont tenus un respect du mandière propre de l'établis-sement ». Et leur formation ini-dale et continue est financée par l'Elui, dans les mêmes conditions que pour l'enseignement public, bien que devant être assurée « dans le respect» de ce même « caractère propre ».

Alnel, d'une nécessité quanti-tative — faire face aux besoins

: Il n'est pas indifférent de noter que, à l'Assemblés, le rap-

porteur de la loi est Olivier Gis-

card d'Estaing, frère du futur président de la République, qui

prédit «uns prolifération d'éta-blitsements privés » et revendique

la « concurrence » entre public

Le libéralisme scolaire a déser-

et privé.

soniaires - en est-on venu a une exigence qualitative - instaurer des valeurs de recours et de concurrence su sein du systeme éducatif. L'ensel-gnement privé ne se contente plus d'être une structure d'appel des familles, en fonction du juge-ment qu'elles portent sur l'enseignement public. Il met en œuvre un modèle alternatif, rompant evec la tradition jacobine et unitaine : ce projet, caresse par les responsables de l'enseignement eathorique, d'un eservice natio-nal d'éducation », associant des établissements divers, publics ou prives, tous investis identiquement d'une a mission de service public s, entre lesquels les parents aunaient. le libre choix, quels qu'en soient les critères (de discipline, de « qualité » des meitret, d'idéologie, de pédagogie novatrice...). Telle est la ten-dance. On est loin du simple respect de la « liberté de conscience ».

(1) L'Express, du 5 au 11 mars (2) Cl. Enseignement catholique, acticités février-mars 1889, nº 66-67 : Al y a vingt ans, la loi Debet

Déconvenue au bout du compte. Par un arbitrage personnel du président de la Répu-bilque, la réconciliation ainsi ébanchée échoue : revendiquant publiquement la « responsabilité de cette décision », Georges Pompidou tranche en faveur de la perennisation des contrats sim-ples. Mine Nicole Fontaine.

BCOLE TECHNIQUE PRIVEE DE SECRETARIAT 101, rue de Lille - 75007 PARIS Tél. : 551-20-28 - 705-96-55

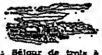
· PEEPARATIONS Brevetz de Technicien rieur du Secrétariat OPTIONE : Secrétarist de direction Secrétarist killingue Examen des Chambres de

Commerce étrangères SECURITE SOCIALE Bégins Etudianit » ADBRÉSION alsureat ou équivalen

Beccalsuréet, ou équivalence, à défaut examen d'entrée pour les élèves sortant de Traminale PROCHAINES EPREUVES ES, 30 Juin et 8 juillet SECTION PRÉPARATOIRE Pour les élèves sortant de sitif provisoire de 1959 : le principal critère d'obtention du Pour les élèves soriant de classe de Promière

c besoin scolaire reconnu », dont l'appréciation est imbriquée à la notion de caractère propre, donc Rentrée : 15 et 23 septembre à la liberté de chotz des familles. luscriptions tons les après-mits à l'école

INSTITUT MONTANA ZUGERBERG Ecole internationale pour jeunes gens de 16 à 19 ans



COURS de VACANCES: Séjour de trois à els semaines, entre le 17 juillet et le 29 août 1982: langues modernes (anglais, alle-mand), cours de répétition (langues, math.), eports, excursions. ANNÉE SCOLAIRE: Etudes en langue allemande jusqu'à la maturité fédérale (examens dans l'institut) — Diplôme officiel de commerce. Prochaine renirés: 5 septembre 1982. Site idéal en Guisse ceutrale à 1000 mètres d'altitude entre Zurich et Lucerne.

propertus et renselpnements auprès de la direction : Dr. E. STORCHENEGGER - Téléphone Zong 1941/42/21 17 22

ÉCOLE DE DIRECTION D'ENTREPRISES DE PARIS

Élablissement privé d'enseignement technique supérieur

FORMATION EN 3 ANS DE :

= 5 OPTIONS...

Comptabilité - Finances Création d'entreprise
Gestion du développement
Gestion des ressources humaines Gestion et action commerciale

■ 7 MOIS DE STAGES PRATIQUES EN ENTREPRISE - ACTIVITÉS DE TERRAIN INTÉGRÉES ADMISSION SUR EXAMEN D'ENTRÉE POUR BACHELIERS TOUTES SÉRIES

E.D.E.P. : IMMEUSCE MONTREAL 3-5, RUE DU JAVELOT 75645 PAHIS CEDEX 13

584-93-16

DE LA GESTION

COURS PRIVE MINERYA dans la plus belle esmpagne de France, dans l'Indre Jeunes gens - Jeunes filles

ANNER SCOLATER : COURS et VACANCES du 26 juillet au 22 sous du 23 sout su 4 septembre ETUDES - SPORTS - LOISIRS Chateau de l'Epine - Ciron 36390 LE BLANC Tél. (54) 37-85-81

INSTITUT GAY-LUSSAC Kindilsement d'Enseigne

ouvre aux jeunes les carrières. da laboratoire Elèves de 3 : préparation STn.

• Elèves de terminale C et D : prépration au BTS en 2 aug. L'Ecole s'occupe du placement des élèves sortants

Benseignes-vous : INSTITUT GAY-LUSSAC 75, rue d'Anjou, 75008 PARIS 387-34-63

Le Monde Smile Grain Smale 12 mile PRINCE DOM TONE 273F 442F GUY 780F Tous pays Etrangers Parvoie normale 5336 9626 19916 18209

ETRANGER - TELGROUE-LUZEMBOURG SINE S12 F 731 F 940 F IL — SURSE, TUNISIE 386 F 467 F 349 F 1 Z34 F

Par wie ufriense.
Tutif aur demande.
Tutif aur demande.
Lie afonate qui prient per chèque pestal (treis voiets) vontrant inen jointe co chèque à leur demande.
Chaquarant d'adresse définités en provioures (deux semantes du plut); nos absants sont leurisés à formuler leur demande une semante au moiss areat leurodépari. Jointe la domiter bende d'anvel à Timbles avels l'obligement de Mar less fes nons propres es

State of -3 The first of storing The second second ation, and the range Street, Street, Street,

COLLET

t, Seisk was LAD TO

2.30

Marine Committee

LES POSITIONS

DE L'ÉPISCOPAT

Ne varietur

ES partisans de l'école catholique; qui réclamaient à cor et à cri voici quelques mois que les évêques francais prennent position et les soutiennent, étalent mal infor-més. Ils auraient pu savoir que, en octobre 1981 encore, l'episcopat s'était prononce. Dans un sens et en des termes qui n'apportaient guère de nouveauté. Depuis le Haut Moyen Age, de-puis les premières écoles monas-

tiques, les écoles épiscopales et les écoles rurales du sixième siècle, l'Eglise catholique a lié son rayonnement et son essor à sa tutelle sur des lieux d'éducation et d'instruction. Dans l'histoire de notre pays,

elle n'y a jamais renonce, y compris sous le monopole de l'université impériale. A la fin da siècle dernier, l'opposition de la majorité des catholiques la République, au moment du vote des grandes lois lalques, n's qu'exacerbé de fait un antagonisme plus profond. Celui qui repose sur une vision différente de l'homme et de la société. L'Eglise se doit de proposer la

foi à tout individu et de le for-mer en référence à la vérité qu'elle détient par la révélation. Démarche positive, qui s'accom-mode mai d'une laïcité respec-

JUNES ET PROTESTARTS

Le projet d'intégrar les école privées sous contrat concerne aussi — mais à une tout autre échello — les établissements protestants et juife. Il existe, en affet, quelques écoles protestantes à Paris, à Strasbourg, à Nimes et à Marsellle, qui groupent moins d'un millier d'élèves. En fait, il s'agit surtout d'établissements d'a inspiration protestante s dont les élères, souvent, sont en majorité non protes-tants. Plusieurs accueffient des handicapés ou des cas sociaux. Le collège cévenol du Chamboncontrat d'association, recoit un tiers d'étrangers.

Le réseau des écoles juives est plus important : une cinquan-taine d'établissements (dont taine d'établissements (non t 70% sous contrat), duclque cinq cents enseignants et près de neu l'millo étères (non compris les trois mule étères de-l'escociation, Organisation, re-construction, travally, Le Fonds. social juit unitie (F.S.I.U.), qui enitre l'ensemble des écoler julves, se déclare très attaché au e respect da caractère propre s, qui détermine à la 101s l'ensaignement (langue, histoire, religion) et le mode de vie (alimentation, hygiène, rites).

2 années d'études

préparation au Diplôme d'Etat BTS Services Informatiques

• 4 options : bureautique, PME.

1 ordinateur pour 3 étudiants
 Admission : Bac + tests et

entretiens. Priorité Bac + 1

L'e.a.d. propose un enseignement portant sur tous les problèmes d'administration et direction des

Cinq options professionnelles en

Gestion du Personnel

· Publicité et Relations

en treprises.

troisième année à

commercial, micro-ordinateur. INFORMATIQUE & GESTION

CBL3 64, rue de Miromesuil 75008 Paris (1) 225.66,92 / 562.87.60

(Publicité)

COLLÈGE CÉVENOL INTERNATIONAL

Enzelgnement secondaire privé à la montague

43400 LE CHAMBON s.-LIGNON. T. (71) 59-72-52

· Altitude 1 000 metres

Centre de formation supérieure privé en Bureautique et Informatique

ANNEE SCOLAIRE 1982-1983

De la 4° aux terminaies A.E.C.D. Einseignement technique G1 et G3
Ateliers nombreax, sport, laboratoirs audio-visuel
Cuvert les week-ands et petites vecances aux Nosi et Pâques
Internat de Garçons - Internat de Filies
ETÉ 1982

Juliet: Camp de travall, pour jounes gens à partir de 15 ans Français et étrangers. Cours de vacances pour rattrapage, mise à niveau Matières principales renforcées. Août : 2° cours de vacances de la 7° eux terminales A.B.C.D.

Ecole d'Administration

et Direction des affaires

Trois ans d'études après le bac-

colouréet. Admissions directes :

B.T.S./D.U.T.

EAD 78 : 329-97-60.

Demander water door

en dauxième graée :

DEUG ou équivalent

en troisième année : Licence ou Meitrise

Service de place

et des stopes

tueuse de toutes les croyances religieuses placées sur le même pled, encore moins d'un laicisme militant pour lequel le blenfondé de ces croyances est sus-pect on aberrant Même le concile Vatican II, dont les observateurs reconnurent qu'il menageait une ouverture sur la liberté religiouse, rappelait, dans la « Déclaration sur l'éducation chrétienne ». (13 et 14 octobre 1965), a aux parents catholiques le devoir de confler leurs enfants, où et quand ils le peuvent, à des écoles catholiques, le devoir de soutenir celles-ci selon leurs ressources et de collaborer avec elles pour le bien de leurs

Pourtant, en France notam-

الله على الله على ا

dessinées ces dernières décen-nies. L'expérience des prêtresouvriers, née en 1943, et le developpement de l'action catholique mettaient de plus en plus l'accent sur une présence accrue des ehrétiens au monde. Le compagnonnage et la fraternité vêcue pendant la guerre n'y étalent pas étrangars. La société civile et l'Eglise s'interpenétraient davantage. Un grand nombre de croyants s'atta-chaient sans renoncer à témoigner de leur fol, à le faire sur les lienx mêmes de vie, voire de luttes des autres hommes. Beaucoup poussèrent à la sécularisation de certaines structures : ainsi de la « déconfessionnalisation » de la C.F.T.C., devenue, en 1964, C.F.D.T. ment, des évolutions s'étaient

Ancune dissonance

Une déclaration de l'assemblée plénière de l'épiscopar parut consacrer cette évolution. Les évêques français réunis à Lourdes écrivent, le 14 novembre 1969 an's il serait insuffisant de dire notre respect à ceux qui travaillent dans cet immense secteur de l'éducation nationale. C'est l'école publique elle-même qui a droit à l'estime des eatholiques et de leurs pasteurs. » Et, nuance de talle par rapport aux directives conciliaires : le choix nar les parents de l'une ou l'autre école, a effectué en conscience, ce choix est légitime et respectable ».

Mais l'évolution est bien fragile. On le verra les mois suivants. A la veille de l'examen, par le gouvernement et le Parlement du renouvellement de la loi Debré, des rencontres avaient lieu entre les diriges n'ts du CNAL et des responsables du Secrétariat général à l'en-seignement catholique. Dans l'Heure iaique (1), l'un des ac-teurs de ces rencontres, M. Jean Cornec, raconte quelle fut cette approche de réconciliation. La décision brutale du président de la République, Georges Pom-pidou, en décembre 1970, de pérenniser les contrats simples

ruins ce rapprochement. La pérennisation des contrats aimples confortait l'enseignement catholique Selon les Informations catholiques internationales que citent les deux auteurs, le président Pompidou « et son entourage, agacés de voir les eneques français tolerer sinon encourager une certaine contestation de l'ordre établis, auraient envoyé le secrétatre d'Etat à

Billecocq, négocier un accord directement avec le Saint-Siège. Cet épisode habitalt vraisem-

blablement les mémoires lorsque, après la visite de M. François Mitterrand au pape Jean-Paul II, en février dernier, l'Elysée laissa percer que les problèmes de l'Eglise en France, dont celni de l'enseignement privé, avaient été abordés « avec le souci d'épiter toute ingérence dans les affaires intérieures des deux parties ». Entre-temps, l'assemblee plénière de l'épiscopat français avait, à nouveau, débattu de l'école. Le 30 octobre 1981, après avoir souligné l'importance qu'ils assignent à la recherche de solutions pour remédier à l'échec scolaire, les évêques ont rappele « farmement leur attachement a l'école catholique, à son projet éducatif propre et aux moyens indispensa-bles à sa mise en œuvre ». « On ne sourait, ont-ils ajouté, sans porter atteinte à l'unité de notre pays et à la paix sociale, renon-cer à la liberté effective de l'enseignement, à la responsabilité des parents dans l'éducation et le choix du type d'école. »

Atlachement repris à leur compte par les éveques qui, ces derniers mois, ont pris la parôle au cours de rassemblements organisés en faveur de l'enseignement catholique. Pour le cardical Roger Etchegaray, archevêque de Marseille, l'école catholique « dont l'existence ne menace personne » « n'est pas de droit divin; (_) elle existe parce que des familles, venant Thorizons culturels socious et religieux de plus en plus divers, catif, tel qu'il est présenté et pécu dans nos écoles, un espace complet que la laicité la plus ouverte ne saurait donner pour une Education dans toutes ses

dimensions humaines ». Quelques jours auparavant, à Epinal, Mgr Jean Vilnet, évêque de Saint-Dié et actuel président

de la conférence épiscopale avait en termes mesures affirme que les érèques seront « toujours constructifs, tout en demeurant vigilants et fermes sur les points fondamentaux qui garantissent lique et effectinement viable avait appelé a l'houre de la solution stable du problème scolaire dans Tharmonie et la complémentarité, selon le vœu évident de toute la nation ».

Sauvegarde d'un équilibre au sein de la cobésion nationale, reconnaissance de valeurs complémentaires dans les deux systèmes scolaires, comme l'avait souligné Mgr Jean-Marie Lustiger, le 24 avril à Pantin, comm répété Mgr Jean Honoré, président de la commission épiscopale du monde scolaire et universitaire, en mai aux jour-nées nationales de l'UNAPEL : les évêques français insistent sujourd'hui sur ces thèmes de respect des différences dans une société pluraliste de refus d'un

unique. Ils le font sans qu'aucune dissonance se glisse dans le magistère de l'Eglise catholique. Pas même une petite voix discordante de la part d'évenues à la tonalité e sociales. Un pasteur particulièrement sensible au sort des déshérités de son diocèse, comme Mgr Saudreau, évêque du Havre, observe même que, a dans un monde éclaté et sécularise ». l'école catholique est plus que jamais justifiée. Que minoritaires, et dans leur a diaspora u les chrètiens aont un besoin croissant de lieux de ressourcement et de visibilité ». Et que "'cole catholique peut être l'un de ces lieux. Comme elle peut être esymbolique de l'accueil apporte par le christianisme aux gosses rejoules par l'école publique, aux plus paupres du Il n'en reste ma moins qu'à

l'intérleur de l'Eglise, ce choix constant de la hiérarchie en faveur de l'école catholique n'est pas partagé par tous. Pas, en tout cas, par ces militants l'Action catholique ouvrière Sarcelles et de Saint-Brice (Val-d'Olse), par exemple, qui ont écrit aleur desapprobation profondes de la présence de Mar Lustiger ao rassemblement de Pantin : « Il est plus que regrettable que l'Eglisa continue encourager l'école prinée s Pas, non plus, par les milliers de chrétiens du monvement des équipes enseignantes qui, travaillant dans l'enseignement public, ne cessent de clamer que a vivre habituellement dans un contrate rait positif et nécessaire, même pour l'évell da la liberté » et que « la laicité est un bien commun de rotre culture ».

CHARLES VIAL.

(1) L'Heure laique, par MM Jean Cornec et Michel Boucharelssas. Editions Clencier - Quénaud, 1962, 243 p., 70 F.

Quelques chiffres

• LES ÉLÈVES

En 1981-1982, l'effectif des élèves scolarisés dans l'empelgue-ment privé (France métropolitains et nome était le sulvant : -PREMIER DEGRE : Pensemble public-privé (12.9 % dans les maternelles, et 14 % dans l'élémentaire et l'enseigne-

ment specialist).
— SECONB DEGRE : - SECUNI DEGRE :
1684 358 élèves, soit 19,9 % de
l'ensemble (18,2 % dans le pre-mier cycle, 22,1 % dans le
second cycle court et 22,9 %
dans le second cycle long).
- TOTAL : 2976 818, soit

15.3 % de l'ensemble.

— LES FLUX D'ELEVES N'UN
SECTEUR À L'AUTRÉ : Us restent très positifs en faceur de Penseignement privé, mais le solde est de 41 300 élèves, alors qu'il atteignait 73 480 à le rentrée 1988. Les échanges dans le sens e public vers privé » out été de 138 306, donc en diminution pur repport aux 145 768 de l'an dernier. Dans le sens e pricé vers publica, ils se sont ee vers publics, ils se sont ele-rés à 97 900, contre 72 399 l'an-néo précédente. C'est surfout à l'entrée au collège (classe de sirième) qu'ils progressent : ils avaient délà augmenté de 22 % entre 1975-1976 et 1880-1861. - ENSEIGNEMENT SUPE-RIEUR. en 1987-1981 : 24 746 étudiants, soit 2.7 % de

• LES CONTRATS

En 1981-1582 : PREMIER DEGRE. Établisse-ments catholiques : — hors contrat : 0,5 % (13 % en 1988): sous contrat simple : 78,7 %

(86 % en 1968);
— sous contrat d'association :
23.5 % (alors qu'ils n'étalent que de 6,9 % en 1968).

SECOND DEGRE. Etabliscosements catholiques sculs : 38.7 % sont sons contrat d'aiso-

L'AIDE DE L'ÉTAT

L'Etat accorde en 1982 une aide de 15 milliards 905 millions de francs en fonctionnement de l'enseignement privé. Cette side compress l'action sociale an faveur des élèves : bourses et transports scolaires.

Si l'on rapporte ces chiffres au total des dépenses de l'onc-tionnement d'éducation, l'aide à l'eoseignement privé représente Co pourcentage, compare à

celol du nombre d'élères dans le privé, 16.3 %, donne parlois eux défenseurs de l'enseignement libre l'argument suicant : le secteur privé est moins aidé par l'Etst que la proportion du nombre d'élèves qu'il scolarise ne le justifierait. Argument sugnet il pent être répondu que le comparaison n'est pas d'une rigueur ebsoine n'une part, l'aide à l'enseigne-

ment privé ne conterne pas la totalité de ses éléves, pulsque tous ne sont pas dans des éta-blissements sons contrat. Si l'on tient compte de ce eritére, le pourcentage de 16,3 % combe pourcentage us in 15,45 %.
D'aotre part, le total des déde fonctionnement de

penses de fonctionnement de l'éducation netionale qui sert de référence, 118 699 millions 968 000 francs, inclut les dé-penses de fonctionement de l'administration générale de l'éducation nationale, des ser-vices d'orientation et d'aine sociale. Or ces structures et ces, personnels tracaillent aussi en bénéfice de l'coseignement privé; une part des crédits qui leur sont affectes derrait donc être imputée au budget du secteur

L'ÉCOLE NOUVELLE DE GESTION vous propose ses préparations



an B.T.S. de Gestion et Comptabilité

Cours du Jour exclusivemen au B.T.S. d'Informatique Cours du Jour exclusivement

au D.E.C.S. Certificats Juridique, Comptable, Economique

Sessions Intensives Mai 1982. Cycles Etc. Adut 1982. an C.E.S. Certificats Supérieurs Révision - Juridique et Fiscal

Organisation - Gestion Cycles Intensits Cours du Soir - Cours de Week-End : Insemptions closes Cycles Speciants

Mai, Juin, Septembre & Juin, Juillet, Septembre Cycles Etc. Jufflet Aout 1982 Marcency finscriptions closest Parts. Courrhevel

ECOLE NOUVELLE DE GESTION & DE DROIT DES ENTREPRISES

LA CHAMBRE DE COMMERCE BRITANNIQUE, LE CAMBRIDGE CERTIFICATE:

Préparez les, chez Pigier Langues. En 6 mois pour 6000 Francs, augmentez vos chances de réussite.

Pour tous renseignements:

29, quai Saint-Michel 75005 Paris Tél.: 354.88.02 et 329.46.11

ipesup@REUSSIR

Aux concours HEC + ESSEC

Institut privé de Préparation aux Etudes Superieures 16 rue du Cloître Notre Dame

75004 Paris - 325.63.30

HEC . ESSEC ... SCIENCES-PO.

HEC, ESSEC, ESCP Tère classe de France en 79, 80 et 81 SCIENCES-PO MEDECINE PHARMACIE

langues

MEDECINE... PHARMACIE...

avec ou sans bac (niveau terminale)

- PUBLICITÉ
- TOURISME (LP.V. AL) **ACTION**
- COMMERCIALE MARKETING

2 ans

Préparation aux Brevets de **Techniciens** Supérieurs (diplomes d'Etat):

- B.T.S. Publicité
- B.T.S. Tourisme (2 options) B.T.S. Action commerciale
- marketing ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE



EPPREP 10, rue de la Grange-BateStre

Tél.: 770.61.60

75009 Paris

UN TREMPLIN pour votre avenir



 BTSS bilingue, trilingue (2 ans après le bac -Année préparatoire possible). Examen de qualifica-

tion à la sténotypie de conférence. Chambres de commerce

etrongères. STAGE EN ENTREPRISE SERVICE de PLACEMENT

Ecole des Secrétaires de **L**irection

(enseignement privé) 15, rue Soufflot, 75005 PARIS - Tel. 325-44-40

..... diplome..... níveou études.....

E-paids: great

Le Mend

and the state of t

SE TY DE

73.57 - 22.77

THE PARTY OF

The Marie Control

CLANT

THE PERSON NAMED IN

T TO THE WI The state of the s - P - P -The second of the second of th

En 4 ans, le diplôme de demain.

European Business School, Paris, Londres, Franctori, Medid

TEL.: 261.03.36

CONCOURS D'ADMISSION

PARALLÈLE EN 2° ANNÉE

LE MARDI 29 JUIN A L'EBS

8, rue de la Paix, 75002 PARIS

• 600 élèves en France, 300 en Allemagne,

RECRUITE

BACHELIERS 82 en vue MBA 87

Les candidats devront possèder : une bonne connais-

sance de l'anglais, un esprit d'analyse et de synthèse dé-

Les candidats obtiendront, après une formation de haut

niveau de quatre années en France, le diplôme internatio-

nalement reconnu de Master of Business Administration

lors d'une cinquième année passée dans l'une des meil-

Documentation et Dossier MBA INSTITUTE

c/o IPESUP, Enseignement Supérieur Privé

LI.D.R.A.C. c'est plus qu'un cycle d'études en 3 ans.

préparation en 2 ans aux diplômes d'État des B.T.S.

ACTION COMMERCIALE, COMMERCE INTERNATIONAL

formation en 3ème année à la GESTION D'ENTREPRISE

placement organisé par le Service Carrières de l'école

14, rue de la Chapelle - Tél. (1) 205.83.19 LD.R.A.C. - MONTPELLIER (34100)

Établissement privé d'enseignement supérieur commercial mixte

710, rue d'Alco - Tèl. : (67) 75.86.66

(Publicité)

pour arrêter la course aux armements, et qui, devant les menages

qui pésent sur l'humanité, nous semble être celle de la dernière chance de cette période de paix, en tant qu'organisation non gouvernementale de citoyens libres, au nom de la Déclaration

universelle des droits de l'homme, de la liberté et du droit des hommes à la sécurité et à une vie palaible pour tous les humains,

nous adressons un appel pressant aux délégués des Netions de cette Session pour trouver et appliquer des solutions sun d'arrêter

la préparation de cette folie collective que constituerait l'utilisation

An hom des peuples du tiens-monde, déjà les premières victimes de cette course aux armements, per manque d'aide &

personnes en danger, nous demandons que tous les peuples du

monde soient avertis et sensibilisés à ces problèmes pour en

nucléaire, chimique on biologique, nous vous demandons de négocier avant de faire la guerre, car dans la négociation après-

l'hécatombe et devant l'esprit ce serait les morts pour rien qui

Merci à l'avance de votre attention

la accurité mondiale sont priées d'écrire à la MAISON DE LA PAIX-

SEAN MAC BREDE, 50, rue Dammartin, 59100 ROUBAIX.

Les personnes désirant recevoir l'imprime d'information pour

Au nom de tous ceux qui devraient mourir en cas de conflit

En cette veille de la Session extraordinaire des Nations unies.

c'est une formation efficace à la vie active.

et l'association des Anciens Elèves

TESTS D'ENTRÉE : Mai, Juin et Juillet

I.D.R.A.C. - PARIS (75018)

18, rue du Clottre N-Dame 75004 Paris - (1) 325.63.30

veloppé, une personnalité déjà affirmée.

eures universités américaines.

• Salaire moyen d'embauche promotion 1981 : 94.000,00 F/an

· Ouvert aux titulaires d'un diplôme de

· 4 ans d'études dont 1 an à l'étranger

(An leterre, Es an e, Allemagne).

1° cycle (DEUG, DUT, etc...)

pesup

et TOURISME

des armes de l'Apocelypse.

changer la cours.

ar.

A L'ÉTRANGER

Du service public confessionnel à la « boîte à bac »

ANS le reste de l'Europe et aux Etats-Unis, l'école «libre» ou privée correspond essentiellement, comme en France, à l'enseignement catholique. Mais sa situation est extremement variée, car chaque pays a ses traditions religieuses, scolaires... ou lin-

Pays-Bas

sent incontestablement comme

les champions de l'école privée,

En fait, ils sont davantage les

champions de l'école confession-

nelle puisque l'Etat, depuis 1917,

finance également les trois re-

seaux (public, catholique et pro-

testant). L'enseignement stricte-

ment privé ne représente que 2 %

au niveau primaire et 6 % au

niveau secondaire. Des trois ré-

seaux, c'est le catholique qui est

guistiques. L'enseignement catholique en Espagne, très attaché à sa spécificité, ne ressemble guère à l'enseignement catholique aux Pays-Bas, où il est considéré comme un service public et financé comme tel. Une ligne générale, toutefois, se dégage ces

Avec un resean d'écoles publi-ques réduit à moins de 30 % des effectifs, les Pays-Bas apparais-

des effectifs). L'Etat néerlandais prend à sa charge la construction et le fonctionnement de tous les établissements scolaires qui répondent aux normes - et aux besoins. Au niveau primaire, l'Etat oblige les municipalités à financer dans un premier temps la création on le fonctionnement des écoles publiques ou privées - qu'il e agréées. Il les rembourse ensuite. An niveau secondaire, le ministère de l'enseignement et des sciences établit chaque année un plan de subventions scolaires où

mpa

INSTITUTE

le plus puissant (environ 40 % figurent les établissements qui des effectifs). de trois ens. Toute association on institution ayant is person-

nalité furidique peut demander

son inscription sur la liste. Les

demandes sont examinées par les

députations provinciales (instan-

ces de l'exécutif). La scolarité est donc gratuite aux Pays-Bas dans les écoles confessionnelles, de la maternelle à la troisième au-delà, l'enseignement est payant, aussi bien dans le réseau public que dans le réseau privé, car la scolarité n'est plus obligatoire. Il en coûte anx familles un maximum de 500 florins (1) par an et par enfant, le montant exact étant fixé par l'inspecteur des impôts sur la base de la déclaration des revenus et du quotient familial.

Belgique

La aguerre » scolaire, en Belcique, a duré bien plus longtemps qu'aux Pays-Bes puisqu'il a faitu attendre 1958 pour que les trois grands partis au pouvoir signent un « pacte ». Depuis, cette date, l'Etat belge prend à sa charge le traitement des personnels qui enseignent dans les écoles confessionnelles - c'est-à-dire catholiques, puisque les rares écoles julves ou protestantes ne sont pas subventionnées (plus de la moitié des élèves belges sont ecolarisés dans le privé). Mais les bâtiments restent la propriété des congrégations, du diocèse ou des associations de parents, et l'ensemble fonctionne sous l'autorité du conseil général de l'enseignement catholique.

Depuis 1973, l'Etat beige préte à intérêt réduit (1,25 % remboursable en quarante ens) aux éta-blissements catholiques qui veulent aménager leurs locaux. Mais c'est lui qui construire et resters propriétaire de toutes les futures écoles - qu'elles soient municipales, provinciales on catholiques. En 1975, à la suite du lancement d'écoles expérimentales « plurelistes », c'est-à-dire intégrant les quatre reseaux belges (Etat, proviaces, communes, enseignement catholique), le conseil général de

(1) 1 280 france.

Se perfectionner, on myrendre in langue est possible en auteunt LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Cours avec explications en français Documentation graphie: EDITIONS DISQUES RECM 8, rue de Sent - 75008 Paris

IMPORTANTE MAISON PEDITIONS CHERCHE PROFESSEUR DE MATHEMATIQUES

pour conception et suivi
pédagogique d'une collection
de mathématiques,
niveau les grus secondaire.
Travail d'équipe, honoraires,
droits d'auteur possibles.
Souhaité, de préférence,
un professeur s'intéressant
l'histoire des mathématiques
habitant le région parisienne

Ecrire : Annick LE GALLAIS Bésidence Orée de Sénart-Goethe 91210 DRAVEIL, qui transmettra dernières années : alors que les écoles catholiques perdent du terrain dans l'enseignement primatre - aux Etats-Unis, c'est un effoudrement, - elles en gagnent un peu an niveau da secondaire, surtout dans le second cycle (type lycée). Beaucoup de parents, peu sou-

Quant aux enseignants, le e projet d'arrêté royal fixant le statut du personnel subsidié de enseignement subventionné » lancé en 1976, n'a toujours pas âté ratifié. A Bruxelles, la concurrence n'est pas entre réseaux public et privé mais entre écoles francophones et néerlendophones. « L'avenur est aux bilinques », procleme sur les effiches le Nederlandstag Onderwijs, qui invite les Bruxellois à choisir parmi les trois cent quatorze écoles néerlandophones de la ville. «Le français, c'est potre liberté», répond sur les mêmes panneaux la commission frencaise de la culture...

• Espagne Depuis 1978, la liberté d'en-

eignement est inscrite dans la Constitution. Littet espagnol s'engage à subventionner les écoles privées, qui, au niveau de la scolarité obligatoire (jusqu'à quatorse ans) accueillent 40 % des effectifs. Le prépondérance du réseau public est plus nette au niveau du brée (les deux tiers des effectifs), mais, dans les villes, les établisse les plus renommés sont privés et presque toujours catholiques. La pinpart des écoles privées (80 %) sont totalement prises en charge par l'Etat, donc gratuites. Les autres, subventionnées à 60 %, sont payantes. Deputs mars 1980 les établissements ont explicite ment le droit de fixer leur « ligne » idéologique, à charge pour les enseignants et les élève de la respecter.

· Etats-Unis

Le plupart des écoles privées, que l'on appelle plutôt unonpublic > outre - Atlantique, sont financées et gérées par des personnes ou associations privées. Elles sont cependant soumises aux lois de chaque Etat qui théoriquement, peut contrôler le travail des enseignants et des élèves, et notamment s'as le bonne moralité des ensei-gnants (vie et mœurs, patriotisme). En principe, ni le gou-vernement fédéral ni les gouvernements des Etats ne versent d'aide directe aux établis privés, qui fonctionnent donc grace aux droits verses par les parents. Certains Etats aldent cependant les élèves — qu'ils soient scolarisés dans le privé ou le public — en leur fournissant manuels, fournitures scolaires, facilités de transports, etc.

Globalement, l'école privée soclarise aujourd'hul 11 % des jeunes Américains. Jusqu'en 1975, la proportion n'avait cessé de baisser mais, depuis cette date, elle remonte. L'errivée au pou-voir de l'administration Reagan favorise encore le phénomène Des transferts sont en train de s'opérer à l'intérieur du réseau prive. Les écoles catholiques, qui accueillaient 5,5 millions d'élèves en 1985, n'en scolarisent plus aujourd'had que 3 millions. Pour la même période, en revanche les autres écoles — confession-nelles ou non — ont quadruplé (baptistes), voire décupié (pres-

catholique, préférent le réseau privé à l'appro-che des études supérieures, tant la réputation des lycées publics, dans plusieurs pays, souf-tre d'une image de laisser-aller et d'indisciphne.

bytériens), ce qui maintient un l'enseignement catholique a puvolume constant de 5 millions d'élèves sur un total (en baisse bilé une déclaration où il défend énergiquement la « spécificité » de ses établissements. depuis 1970) de 47 millions

• Suisse

Contrairement à l'idée répandue, la Suiese n'est pas le paradis de l'école privée, su moins pour ses nationaux. En effet, plus de 90 % des élèves sus de la maternelle au baccalauréat, fréquentent des établissements publics, gérés le pins souvent per les canions et, parfois, par les communes. Les collectisubventionner des établiss privés, mais elles le font peu (5,8 % des élèves sont scolarisés decs des écoles privées subventionoées). Quant eux 2,7 % de oliente d'institute privés, ce sont presque tous des étrangers...

• Italie

Si le privé domine au néveau des crèches et des maternelles, Il est très réduit su niveau primaire et pratiquement mexistent dans le premier cycle du secondaire, mis à part quelques éta-blissements réputés dans les grandes villes. C'est à partir du lycée que le privé regagne du terrain, car les établissements publics italiens out souvent meuvalue reputation . (indiscipline intolérance, embrigadement idéologique, etc.). Mais la formation des enseignants, moins bien payés que dans le public, laisse souvent à désires.

cieux de donner à leurs enfants une éducation

, petits :

a la cour

Angleter

N 27.50

273 413 1 415

- 157

· Allemagne fédérale Alors que la République démo-cratique allemande a depuis 1946, supprimé toute école privée la loi fondamentale de la République fédérale garantit le droit d'en créer. En 1979, on évaluett à environ trois mille conditions on professional contracts of the contract of the contr temes), des associations, des fondations et des partienliers. Les subventions publiques à ces scoles varient d'un « laud » à l'antre selon qu'elles sont agréées pour faire passer des ensinens et délivrer des diplômes recomme

per PEtet. Les proportions varient aussi beaucoup suivent le type d'éta-blissement Globalement, on évalue à 4 % le toux d'élèves allemands scolarisés dans le privé. Il est infime au niveau primaire, moyen dans les écules spéciales (handicapes) et les lycées (entre 10 % et 13 %) et important dans les établissements techniques on professionnels (is motifé). Dans cette dernière catégorie, les en-fregulacs surchissens les Eglises.

ROGER CANS.

CENTRE CHOISEUL 23, Rue de Choiseul, 75002 PARIS

Jeune ou adulte

éloigné, malade, engagé dans la vie professionnelle, Vous pouvez suivre ou reprendre – des études

LE CENTRE NATIONAL D'ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE (ex CNTE)

Etablissement Public :. du Ministère de l'Education Nationale

Propose des formations de tous niveaux :

• Formations scolaires (du • Concours administratifs et

cours préparatoire à la classe terminale)."

Enseignements technologiques et professionnels.

Certaines formations universitaires concluisant au.

DEUG.

Préparation à la capacité en

Préparations aux concours ... nue et de promotion sociale.

de recrutement relevant du Ministère de l'Education (Carrières administratives et de l'Enseignement).

tions avec des organismes publics ou privés (Loi du 16 Juillet 1971) Scolarité : Droit d'inscription annuel pour la France Métropolitaina - de 200 à 405 F

comptable.

POUR OBTENIR TOUS RENSEIGNEMENTS: ECRIRE A CNEC - Ministère de l'Education Nationale Tour Paris-Lyon - 209/211, rue de Bercy 75585 PARIS CEDEX 12

UNIT. PÉDAGOG. ACT. SARI Enseignem. Privé Laïc 2º-1º-Term. 720-36-80

COLLEGE SEVIGNE 28 rue Pierre Nicole 75005 Paris 326.25.86

ment privé laïque fondé en 1880 sous contrat d'associate

PREPARATION AUX CONCOURS - Enclaris prisents et correspondents -- Instituts Régionaux d'Administration (LRA.)

Agrégations et C.A.P.E.S. (Leitres, Lettres Modernes, Grammaire, Philosophia, Histoire, Géographie, Angleis, Alie

- Ecole Normale d'Instituteurs. C.F.P. CENTRE LATQUE DE FORMATION PÉDAGOGIQUE

d'instituteurs pour l'enseignement privé lié à l'État par contrat. É - Après concours d'entrée 3 ans d'études

DEUG. (mention 1er degré)
 Certificat d'Aptitude Pédagogique

LANGUES-STAGES INTENSIFS

· ARELAIS (tous niveaux) : 60h à raison de 3h par jour, du fer au

université paris 8 formation permanente 2, rue de le Liberté 93526 SAINT-DENIS CEDEX 02

■ PORTUGAIS du BRESIL - civeau 2 : 60h, du 7 au 18 Julio 1982, Renseignements et inscriptions :

Tél, 829,23,00

THE GUARDI

The Washington post WEEKLY

Tarif d'abonnement sonuel : Enrope Experience de la financia del la financia de la financia del la financia de la finan

A CHO ROSE

A CHO des Stalless

75427 Paris Cadat 80

Palament par chique, transfert banctire on mandat

An English Section of "Le Monde" in published, onne a west, in laboration with the "Gerdian Westry Lapspinson copy on demand). Annual subscription rates (psychia in advance):

Surface mail (all comprise) assessments provided F.F. 280

Air edition:

Suropa Africa & Middle Rast assessments provided F.F. 297

All other neutricies

Subscriptions can be ordered directly at the following address : LE MONGE. 5, two des Italieux 25627 Paris Cedex 49

Payment by check, bank transfer or money other.

der en en juid Early of the Section (6 centres d'enseignement - 240 000 élèves) Add to the street Decree of Land Charles Same techniques d'aufres Dépar-tements Ministériels : Poli-, ce, SNCF, Metiers sportifs, Secteur para-médical et social, etc... Mark the Contraction the T- in the sales 11 Mars • Préparation à l'expertise - 12 m $^{3}D^{2}\hookrightarrow p_{-1}, \quad z=z+p_{1}$ Actions de formation conti-A STATE OF THE STATE OF dans le cadre de conven-7 F. 280

Rajesta.

The comme Monde C. County

er values

22.00

والمعاولات الما

A 14 14

St. Sec.

ر درسود در الله

5 d 10

E Mingay.

-

2000

Security and product -

M. to start

-

THE PARTY NAMED IN

M201- 12

e the first I .

To be seen to be

Brandson is

MONTH OF THE

MONTH TENIX

P. S. W. ...

THE PERSON NAMED IN

ringth fish

2. 2. Links

· mail or the

50mm _{tar}

6---

The Bas of the Charles . The let

E Property of the second second

Gent Vous Montains

THE MATIONA

* SEIGHEMENT

Marine was a first or a second

THE PROPERTY AND THE PERSON OF THE PERSON OF

ter to the second

 $|\mathcal{T}_{\mathcal{R}_{i}}(x)| \leq |x|^{2} + |$

and the second of the first

The second of the second

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

THE PARTY OF THE P

THE PERSON BELLEVILLE

the fifth the same of

The same of the same of

SAME THE SAME OF

The state of the s

李林

运搬的"现代"中,并

THE PERSON NAMED IN THE

No. of the last of

THE STATE OF STATE OF

The state of the s

SPONDANCE (MOR

....

2.00

LA DOUZIÈME COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Les « petits » dans la cour des « grands »

Quelles désillusions ! Pour la France, qui - tombe de hant ».

titre - L'Equipe », tandis que - France-Soir » et - Libération s'exclament : - Waterloo ! - Face aux Angiais, Michel Platini et
ess coéquiplers ont eu dans les jambes le plomb qu'ils n'avaient

ses coequipiers ont eu cans les jamoes le promo qu'ils n'avaient pas dans la tête.

Pour la R.F.A., battus à la régulière par une étonnante squipe algérienne, qui a allié l'intelligence à la technique. A la fin du match, un cafetier de Bonn a étrit sur la porte de son établissement : « Quiconque pariere de football ici sera immédiatement expulsé », résumant ainsi le sentiment d'une opinion atterree, même si le ministre de l'intérieur ouest-allemand a adressé un télégramme d'encouragement à la formation de Jupp

Pour l'Espague, enfin, qui a piétiné pendant plus d'une heure devant le Honduras (3 millions d'habitants), Petit Poucet de cette

dauzième Coupe du monde de football, avant d'égaliser sur un pénalty que hrulait de siffler l'arbitre argentio. M. Ithurralde, irréprochable par ailleurs, malgré la formidable pression du public de Valence. « Grotesqua match uni », titrait, ce jeudi matin, le grand quotidian madrilène » Diario 16 », et, comme il se doit, la foule a réclamé, à la sortie du stade, la démission de M. Pablo Porta, présidant de la fédération espagnole. Les réactions risquent d'être chaudes dans les beures qui viennent.

Quel bonheur, - a contrario - pour les deux - petits -! - le succes de l'Angleterre ne constituant pas une vraie surprise. Notre correspondant à Alger, Daniel Junqua, oous indique que « la victoire a été saluée par une fantastique explosion de jois », et qu'une myriade de jeunes sont descendus dans la rue, dès le comp de sifflet final, pour extérioriser leur satisfaction. Pour permettre aux Algériens de mieux suivre le compétition. nous signale encore notre correspondant, les horaires de travail ont été aménagés, et la journée continue, commencée à 8 heores, se termine à 16 heures.

Il doit résider bien des explications dans ces étonnants et remarquables débuts du Cameroun Iqui a tenu le Péron en

échec mardil, de l'Algérie et du Honduras, que les experts avaient réduits au rang de simples faire-valoir, tout juste hons à faire fructifier le capital-buts des técors du football. Or ces équipes possèdent aussi de très brillantes individualités lle gar-dien de but camerounais N'Kono, son homologua hondurien Arzu, l'Algérien Belloumi, etc.), mois surtout leur joia de joner a creve le petit ecran. Quels que soient les intérets en canse

dans cette compétition, le football reste un jeu.

Pour l'avoir oublié, les » grands » ont reçu une leçon. Des » grands » qui pensent avant toot à leurs intérêts financiers : à quelques heures do match contre le Honduras, on discutait encore aprement du montant des primes dans les vestiaires espaguois, et les joueurs ouest-allemands, couverts, dans leur pays, de deutschemarks qui valent de l'or, considératent avec morgue que lenr rencontre avec l'Algérie constituerait leur dernier galop d'entraioement . Quant à la France, il lui faut rentabillser les installations de Font-Romen.

Quel que soit l'avenir des » petits » dans la suite de catte coupe du monde, une certaine morala est d'ores et dejà sanve. MICHEL CASTAING

Angleterre-France (3-1) : « Rule Britannia! »

المن الأعل

taine anglais fait membre de l'ordre de l'Empire britannique par la reine le 12 juin, mais blessé deux jours plus tard à l'entraînement, eurait sans doute tenu plus que tout autre à prendre part à la première victoire de son équipe dans cette Coupe du monde par 3 buts à 1, mercredi 16 juin, contre les Français. . Nos militaires ont tout felt pour que nous participioss à la Coupe du monde, dissit-il. Nous devons les remerciar en leur offrant des matches de gale. » Alors que ses coéquiplers restalent sur une prudente réserve, ou s'en remettalent à la décision gouvernementale, au moment des discussions sur on éventuel retrait des équipes britan-niques (Angleterre, Ecosse et Irlande du Nord) de la compétition, il avait èté le premier à déclarer qu'il comprendrait une telle décision et le respecteralt, mêma si ella lui ôtali ses demières chances de disputer

cette épreuve. Si la participation de l'Angleterre ne s'est pas décidée aux Malouines. l'Intervention des chefs militaires de l'expédition e peut-être été décisive revelait M. Neil McFarlane, le ministre des sports présent à Bilbao pour le match. Au moment où se préparait l'asseut final; ila avaient réclamé les enregistrements sur cessettes de la finale da la Cup. de la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions avec Aston Ville, et des natiches de l'Angleterre en Coupe du monde les signalatent à alors qu'en forfall risquelt même. à leur avis d'affaiblir je moral des troupes. Le ministre des sports indi-quelt accei, qu'il avait personnellement reçu des lettres de veuves da soldate tués and Maloulnes hi demandant toutes de laisser les footballeurs britanniques se rendre en

cérémonie d'ouverture à Barcelone, l'entrée de l'Union Jack avait été siffies par les nombreux Argentins male aussi par une partia des Espegnols que des ilens historiques et parfore même familleux unissent aux Sud-Américalns. La guerre des Maouines evait, d'autre part, ravivé le Itige avec l'Espagne à propos de Gibraltar, L'environnement était heu-Bilbso où leur influence se remarque pubs au nom britanniqua et plus

De notre envoyé spécial

moore au niveau du footbell avec l'Atlètico, le premier dub espagnol fondé par leurs ancêtres en 1898 et souvent entraîné par leurs compa-

· Là où d'autres footballeurs se seraient Interrogés et suraient même extérieurs, les Britanniques n'ont pas cherche d'excuses et affichent toujours la même détermination. » li existe dans notre pays une grande capacité à mobiliser les énergies », déclarait Ron Greenwood, un sollde sexagénake à la face rubiconde qui entraîne les Angleis depuis cinq ans. ... Nousc ne sommes jemais meilleurs que dos eu mur. - On pourrait même

Bunker

Alors que la plupart des grandes équipes ont opté pour des palaces c'est lui qui a choiel pour lieu de résidence un hôtel à peine plus accueillant qu'un bunker avec vue imprenabla sur les grues du port de Bilbao. Quant aux commodités d'accès, les joueurs anglais en plaisantent volontiers, sux qui ont mis plus d'une heure pour faire les quinze kilométres qui les séparant da leur Heu d'entraînament d'imanche soir au retour des plages. Ces détaile d'Intendance sont, it

ast vial bien peu de those per rap-port aux difficultés de preparation rencontrées per la selection anglalee. Contrairement à Michel Hidalgo, Ron Greenwood n'a pu bénéficier du moindre stage, si ce n'est sur place trois jours avant le début de la compétition. Pire, les blessures et la grande fatigue des joueurs sollicités per le championnat à vingt-deux La guerre des Malouines risqueit les coupes d'Europe ont entraîné pes pourtent de détériorer le climat eu-tour de l'équipe anglaise. Lors da la trois derniers metches de prépa-

Dès lors comment peut-on expliquer et suriout admettre le triple naufrage physique, tactique et même individuel pour certains joueurs, de la sélection irançaise? Le but de Brian Robson marqué des la trentième seconde, sur une première bévua défensive, e certes placé d'entrée de jeu les Françaie dens les conditions: d'une : course-poursuite rendue très pénible par la chaleur encore dans les whiskierias ou les (34 degrés à l'ombre au moment du coup d'envoi). . A le mi-temps lis

étaient déjà asphyxiés », racontera Michel Hidalgo. La préparadon en attitude dans le fraîcheur de Font-Romeu et leur départ tardif pour l'Espagna étaient-ile alors les mieux indiqués ? » Il est dangereux d'associer cette délaite à la préparation en altitude. Il laudra attendre le bilan des trois premiers matches pour

Platini déplacé

juger », répond Hidaigo.

Le nouvel essai de Michel Platini en position d'avant-centre Improviet dans les derniers jours sous la - pression - de certains joueurs s'imposalt-il aiors que les deux précédentes experiences avaient conduit à deux défaites sant le moindre but marqué contre l'Espagna (1 à 0) et contre la Belgique (2 à 0) ? - C'est vral que Michel n'a pas vraiment occupé le poste, conviendra Hidalon. Il est revenu trop souvent chercher des ballons qu'il ne recevait pas. A alme être toulours dans l'action » Fallait-il attendre le Coups du monde pour s'apercevoir qu'il ne possédal ni l'experience ni les eutomatismes de ce poete bien spécifique?

« Avez-vous reconnu Michel Platini? - demandera-t-on à Ron Green wood. - Oul, je crois. C'est le joueur oul avait un numéro 10 dans la dos », repondra til, non sens humour Ce n'est pas l'immense arrière-central Tarry Butcher, visiblement peu à lalissé surprendre oar le but de muants, qui se plaindra d'avoir rarement vu quelqu'un au centre de l'attaque. Face su désordre des Français et

à leur péle copie du 44-2 (quatre arrières, quetre demis et deux attaquants) les Anglais ont démontré l'efficacité de cette tactique quand elle est bien comprise. S'is se sont laissés surprendre per le but de Gérard Soler parti à la limite du hors-jeu (25º minute), ils ont ensuite contrôlé le match, meltant fréquemment en danger la défense français par l'opportuniema de leurs deur attaquants de pointe Trevor Francis et Paul Mariner, euteur du troislém but à la 83º minute et par les jall-lissements successits des milieux de terrain Steve Coppell, Graham Rix Ray Wilklas ou Brian Robson encore surgi à point à la 66° minute pour marquer le deuxième but de la tête en devançant la sortie de Jean-Luc Etiod, livre à lui-même derrière une défense individuellement et collectivement en pleine dérive.

Marqués physiquement et surtout moralement per cette défeite, du propre aveu de Michel Hidalgo, les Français out oing jours pour effaces les traces de cette déconvenue et revenir à des principes de jeu mieux adaptés à leurs possibilités evant de rencontrer le Koweit, lundi 21 luin En cas de victoire, la quell se jouerait alors le 24 juin à Valladollid contre la Tchécoslovaquie.

GERARD ALBOUY.

OMNISPORTS. — Mme Eduige Arice, ministre délégué à la jeunesse et aux sports, a signé le 14 juin une convention en juveur des athlètes de haut niveau avec la R.A.T.P. à l'occusion de la remise à la Régie du challenge de l'entreprise la plus sportive organisé par le journal l'Equipe. Aux termes de vette convention, la cinquième du gente, la R.A.T.P. s'engage à réserver sept postes qui perà réserver sept postes qui per-mettront à des athlètes de haut niveau de poursuivre leur car-rière dans de bonnes conditions, tout en oméliorant leur forma tion professionnelle. En contrepartie la convention prévoit une aide du ministère à la pratique sportive au sein de la R.A.T.P.

| ALGÉRIE-R.F.A. (2-1) : l'explosion des supporters maghrébins

Métro Porte-de-Pantin direc-tion Mundial Pour un tirket de 60 ou 100 F, terminus sous une 60 ou 100 F, terminus sous une teote de cirque, devant un écran géant (1). Le Coupe du monde, comme si vous n'y étiez pas. La carrasse des abattoirs da La Villette n'a pas grand-chose de commun avec une plaza de toros et un chapiteau n'a rien d'un stade.

Pourtant, le décor importe peu, mercredi après-midi, à ceux qui partent ainsi par procuration pour la grande fête du football. L'important — plus important pour l'heure que la chaine, la tôle, le chômage, les ellocations, plus important que le racisme du flic qui vient de cogner sur une politica plaine de cogner sur une volture pleine de jeunes trop bruyants. — c'est ce match Algé-rie-République fédérale d'Alie-magne en Espagne, le premier que l'épique nationale ve disputer en Coupe du monde depuis l'accession à l'indépendance, il y a toot juste vingt ans. Alors, les jeunes, les moins jeunes et les plus vieux, qui oot

trouvé une bonne raisoo d'etre ici plutôt qu'ailleurs font exactement plutôt qu'ailleurs font exactement comme s'ils étalent là-bis, à Gijon. Ils portent des chapeaux et des foulards, ils agitent des fanions aux couleurs de l'équipe algérienne, vert et blanc. Et en attendant le débot de la retransmission, comme tons les supporters du monde, ils chantent des aits du pays. Un peu pour se convaincre de la force des leurs : a C'est la meilleure attaque a C'est la meilleure attaque d'Afrique, oui monsicur. Vous allez voir qu'ils ront attaquer. Un peu pour se rassurer: « C'est des bons les Allemands, ah I ça, c'est des bons. Tiens : ils sont bien champions d'Europe, non? »

Eh out l lis sont champions d'Europe, ces onze Teutons qui devienment autant de Gollath sur l'ècran de cent quarante mètres carrès. Ainsi agraodis, les Rummenigge, Hrubesch et Breitterm paraissent blen des géants temps s'écule, au dépit, à la imbattables. Ils soot hien les rage impuissante, les même que « grands » favoris, leur entraineur, Jupp Derwall avait promis ravant, sur le visage du Tchécos-

qu'il rentrerait en Allemagne fédérale, s'ils ne gagnaient pas contre l'Algèrie. Il croyait jouer sur du velours. Comment sa borde rodée comme une Mer-cedes pouvalt-elle être inquiétée par une sélection ou des joueurs professionnels opérant en France professionnels opérant en France (Dahleb, Mansouri, Kourichi, Maroc, Themcani et Bourrebou) et en Belgique (Zidane) ont été amalgamés avec des joueurs de clubs du championnat national rattachés aux grandes entreprises; par une sélection dont la direction technique et l'entraînement ont été retirés au Soviétique Rogov et aux Algériens Sadaane et Maouche, qui avaient obtenu la pualification, pour être confés

la qualification, pour être conflès trois mois avaot le début de le Coupe do Moode à Mekhloufi, ancieo joueur de l'AS. Saint-Etienne, et Khalef, ancien entraineur national limogé en 1980 ; par une sélection, enfin, qui est largement faite sous la pression de l'opinion publique et dont la préparation n'a pas été des plus exemplaires

Haro

Même si l'équipe de la R.F.A. evait toujours en des problèmes face aux formations maghrébines (2-1 contre le Maroc en 1970 et 0-0 avec la Tunisie en 1978), Jopp Derwall ponvait tenir pour accidentelle la défaite essayée en 1964 contre l'équipe du F.L.N., ensseotiellement composée d'a ciens professionnels français.

Mais l'entraioeur allemand se mettait le doigt dans l'œil. Et les trois mille supporters de la porte de Pantin se chergent da le lui rappeler à chacune da ses apparitions sur l'immense lucarne :

Oul, haro sor lui et sur ses petits soldats pour leur écrasant complexe de supériorité, qui tourne, au fur et à mesure que le

lovaque Lendl en train de som-brer devant le Suédois Wilander aux Internationaux de Roland-

Garros. Et bravo pour l'équipe alge-rienne ! Elle comble déjà tous ses rienne! Elle comble déjà tous ses suporters en terminant la première mi-temps sur un store vierge. Mais c'est une explosion de joie indescriptible qui va suivre lorsque, è la 53° minutes, Madjer envoie le ballon au fond des filets de Schumacher La tempète de hurrahs et de vivate set vite calmée per l'inquisitude. tempete de hutrahs et de vivats est vite calmée par l'inquiétude : les Allemands commencent à jouer durement, attaquent les buts de Cerbah à le hussarde. Sous la tente, l'infarctus menace : la défense algérienne fait bien son travail, sans paniquer, mais alle est prise de vitesse à le 77° m'i ou te s par Rummenigge : 1-1. nigge : 1-1.

Les Algeriens de Paris n'ont pas le temps de se lamenter. Dahlen le temps de se lamenter. Dahlen repart à la charge, sert Belloumi : 2-1 moins d'one minute après l'égalisation allemande. Délire collectif. Un concert des Rolling Stones ne provoquelt pas une telle surexcitation dans les années soixante. Délire haletaot au rythme des péripèties do dernier quart d'heure : acharnement des Allemands, qui chercheot à refaire leur retard comme le refaire leur retard comme lièrre courant après la tortue, réactions violentes des Algériens qui ont manqué un troisième but de Madier sur une contre-offen-sive de Bensaoula.

2-1 su coup de sifflet final.

2-1 su coup de sifflet final.

3 One, two, three, viva Algérie », la cri de guerre des supporters jaillit de mille poitrines comme de cent mille, L'Algérie fait une entrée victorieuse en Coope du monde. Ses supporters parislens se précipitent pour chanter leur joie et leur fierté dans les rues :

3 On sera champion du monde ! d'On sera champion du monde l' Champion du monde, l'ée le dis. » Métro Porte-de-Partin : correspondance pour le rêve.

ALAIN GIRAUDO

(I) Machech-Visino bronos (1) digne 6-Visico propose les retrantaisions co direct des matches disputés par l'Algérie, les 21 et 24 juin, et par le Cameroro, les 19 et 23 juin, à Paris (porte de Pantin): à Lyon (Foire inter-oationale) et à Marseille (stade-vélodrome).





Renseignements : (1) 261 52 42 4 et 6, place de Valois - 75001 PARIS

LES RÉSULTATS

GHOUPE II A GIJON, Algérie b. R.F.A.:

• CLASSEMENT : L Algérie, 2; 2 R.F.A., 8; 2 Aotri-che, 0; 4 Chili, 6.

GROUPE IV A BILBAO : Angleterre b.

© CLASSEMENT : 1. Angleterre, 2; 2. France, 0; 3. Koweit, 0; 4. Tchécoslovaquie. 8.

GROUPE V A VALENCE : Espagne et Hon-

duras : 1-L CLASSEMENT : 1. Espa-

gue, 1; 2. Bonduras, 1; 3. Irlande du Nord, 0; 4. Yougo-slavie, 6.



DIMANCHE: LE MONDE FANTASME.

Dieu... Et si l'étais...

pousser au fantasme Pierre Desproges, Enard, Topor.

Et si J'étais un miroir... Et si J'étais Patrick Grainville, Catherine Rihoit, Eva Darlan, Jacques Lanzmann, Chaque semaine pendant les Frédéric Dard, Rafaël Pividal, vacances le Monde Dimanche va Alphonse Boudard, Jean-Pierre

Du 20 juin au 5 septembre, 12 numéros vacances du Monde Dimanche, pour rêver en bonne compagnie pendant l'été.

Le Monde Dimanche de l'été

INFORMATIONS « SERVICES »

- JEUX -

Le P.M.U. à l'informatique

La célèbre petite pince est appelée a disparaître de la panoplie du parfait turfiste : le P.M.U. vient de commander à la société Matra dix-sect mille terminaux pouvant enregistrer, traiter et payer toutes les formes de paris actuellement pratiqués.

Cette introduction de l'informatique eera progressive, mais la direction du P.M.U., organisme comptable des différentes sociétés de courses de chevaux. stime que, fin 1986 ou début 1987, la totalité du réseau sera équipé du nouveau matériel.

L'objectif est de stabiliser les coûts de traitement des borderaaux, en augmentation constante depuis des années. Le nombre sans cesse croissant des tickats traitas manuellement conduit périodiquement le des mises des turfistes.

M. Pierre Carrus, un des directeurs du P.M.U., indique que c'est la eantre de Mantesla-Jolie, couvrant une très grande partie du département des Yvelines, qui a até chois pour servir de terrain d'expénence. Le système commencera

l'étá 1983. Dana un premier temps, un opérateur fera l'intermédiaire entra le public et l'ordinateur. Le parieur inscrira sur une carte, analogue aux grilles em-ployées pour le Loto, les différents parie eouhaités. Par la suite, l'automatisation complète. - c'est-à-dira, en réalité, la suppression des opérataurs - est envisagée. Au moment de l'enre-gistrement, la machine vérifiera la cohésion des paris, évitant ainsi les erreurs at les contestations. Toute carte mai rédigée sere refoulée at le parieur pourra aventage : les horaires d'enregis trement pourront êtra élergis jusqu'à 13 heures, e'est-à-dir

des courses de l'après-midi. La machine, en outre, ressortira en clair le nombre de chevaux désignés, le mode de pari choisi et le coût qui en résulte. Enfin, le paiement des tickets gegnants de la veille pourra se faire dans la même temps. Un affichage lumineux indiquere la somme précise due au parieur.

entre trente minutes et une heure

avant le début des opérations



plein foot sur les gares la SNCF met les 6 grandes à l'heure du Mundial

ABONNEMENTS VACANCES

POUR CEUX QUI DÉSIRENT RECEVOIR RÉGULIÈREMENT A LEUR ADRESSE DE VACANCES NOTRE QUOTIDIEN Le Monde

PROPOSE DES ABONNEMENTS **AUX CONDITIONS SUIVANTES:**

FRANCE: Quinze jours 63 F Trois semaines 83 F Un mois 109 F Un mois et demi 147 F Deux mols 189 F Deux mois et demi 231 F

ETRANGER (voie normale):	EUROPE (avior):
Quinze jours 107 F	Quinze jours 136
Trois semaines 146 F	Trois semaines 180
Un mois 199 F	Ua mois
Un mois et demi 277 F	Un mois et demi 347
Deux mois 363 F	Deux mois
Deux mois et demi 448 F	Deux mois et demi 565 i
Trais mois 533 F	Treis mois 673

Dans ces tarifs sont compris le montant des numeros demandes et l'affranchissement. Pour faciliter l'inscription des abonnements. nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnés du reglement correspondant dix jours au moins avant leur départ, en rédigeant les nom et adresse en lettres majuscules.

12 110110 SERVICE DES ABONNEMENTS

5. RUE DES ITALIENS - 75427 PARIS CEDEX 09

PARIS EN VISITES - MÉTÉOROLOGIE

SAMEDI 19 JUIN

La basilique de Saint-Denis », 14 h 30, entrée, M. Lépany. - Village d'Auteuil -, 15 h, mêtre Michel-Ange-Auteuil, Mmc Bachelier. Paris et ses îles », 15 h, mêtro Cité.

- Hôtel de Sully -, 15 h. 62, rue Saint-Antoine, Mile Colin. Port-Royal de Paris -, 15 h 123, boulevard de Port-Royal, Mile Le

- Chambre de commerce -, 27, avenue Friedland, Mile Oswald. Quartier du Luxembourg », 15 h. façade du Panthéon, Mme Pennec (Caisse nationale des monuments histo-

« Au pays de la Toison d'or », 15 li Grand-Palais (Approche de l'art). «Le Marais du temple », 15 h 15, 6, rue des Haudriettes (Mmc Barbier). L'ile Saint-Louis =, 15 h, metro Marie (Connaissance d'ici et d'ailleurs). Palais de justice -, 15 h 30, métro

 Notre-Dame de Paris >, 15 h, mêtro Cité (Mme Hauller). « Le maison de Balzac », 15 h, 47, rue Raynouard (Histoire et archéo

Cité (M. Czarny).

« Cimetière du Père-Lachsise », 15 h, entrée, boulevard de Ménilmontant (P,-Y. Jaslet).

- Crypte de Notre-Dame -, 14 h 45. parvis de Notre-Dame (Lique urbaine et rurale). - Saint-Sulpice -, 15 h, parvis de l'Eglise (Lutèce-Visites).

- De Belleville à Ménilmontant -15 h, métro Botzaris (Paris et son his - L'Institut de France -, 15 h

23, quai Conti (Tourisme culturei) « Le Marais », 14 h 30, 2, rue de Sévigaé (le Vieux-Paris).

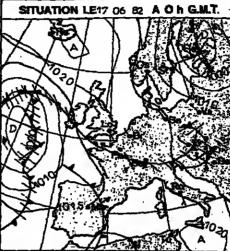
CONFÉRENCES -

14 h 30 : 5, rue Largillière, Mme M.-J. Cavaroc : «Egypte : pyra-mides et temples» (Nouvelle Acro-

9 bis, avenue d'lena, 15 h : . Tolède et le Greco » ; 17 h 30 ; « La Hauta-Bavière et les châteaux royaux de Louis II . (Projection).

15 h : Palais de la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, M. P. Leprince : Nouveaux carburants. Pourquoi?

15 h : Sorbonne, amphitheatre Bachelard, I, rue Victor-Cousin, Mme J. Mor-rannier: « Unité de la science et des religions . (Université populaire de



PRÉVISIONS POUR LE 16.06 DÉBUT DE MATINÉE

entre le Jeudi 17 pain à 0 heure et le vendredi 18 juin à 24 beures :

La perturbation pluvio-orageuse, qui se sera étendue à tout le pays dans la journée de jeudi puis dans la muit, sera snivie par l'ouest des masses d'air plus

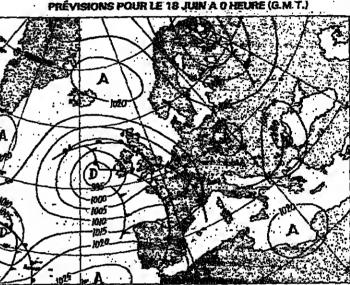
Vendredi, en matinée, le temps sera relativement chaud et humide, accompagné d'orages en toutes régions. Ces orages seront particulièrem Vosges aux Alpes et à la Corse ainsi que sur l'Aquitaine et les Pyrénées.

Dans la journée, l'activité orageuse cessera d'abord sur les régions vois de l'Atlantique puis sur le Languedoc, le Massif Central, le Bassin parisien et le Nord, Sur ces régions, un net rafraichissement se fera sentir; des éclaircies apparaîtront en aliernance avec des mages. Seules les régions du Nord-Est et de l'Est seront encore affectées par des orages en soirée.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 17 jain à 7 heures, de 1 019,9 millibars, soit 265 millimètres de mercare.

Températures (le premier chlifre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 16 juin : le second, le minimum de la puit du 16 au 17 juio) : Ajaccio, 23 et 15 degrés; Biarritz, 29 et 21; Bordeaux, 26 et 18; Bourges, 22 et 12; Brest, 19 et 13; Caen, 19 et 10; Cherbourg, 18 et 11; Clermont-

PRÉVISIONS POUR LE 18 JUIN A 0 HEURE (G.M.T.)



Ferrand, 26 et 12; Dijan, 21 et 15; Gro-Copenhague, 14 et 7; Dakar, 27 et 24; noble, 27 et 13 ; Lille, 20 et 8 ; Lyon, 25 et 14; Marseille-Marignane, 28 et 17; Nancy, 18 et 9; Nantes, 21 et 16; Nice-Côte d'Azur, 72 et 19; Paris-Le Bourget, 21 et 9 ; Pau, 28 et 19 ; Perpignan, 28 et 20 ; Rennes, 24 et 14 ; Strasbourg, 17 et 10 ; Tours, 23 et 13 ; Toulouse, 27 et 15; Pointe-à-Pitre, 32 et 25.

Températures relevées à l'étramer : Alger, 30 et 16 degrés : Amsterdam, 15 et 6 ; Athènes, 26 et 15 ; Berlin, 15 et 8 ; Bonn, 19 et 8; Bruxelles, 12 et 8; Le Caire, 35 et 19; flor Camaries, 24 et 19;

Dierba, 31 et 19; Genève, 24 et 12; Jérusalem, 30 et 15; Lisbonne, 32 et 16 : Londres, 21 et 12 ; Laxembourg, 19 et 9 : Madrid, 31 et 17 : Moscoa, 15 et 9; Nairobi, 24 et 15; New-York, 28 et 18: Palma de Majorque, 30 et 16; Rome, 24 et 17; Stockholm, 16 et 4; Tunis; 29 at 16 : Tozeur, 36 et 21.

Document etabli avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

BREF

EXPOSITIONS

CINQ MILLE MAISONS SOLAIRES. - Les résultats des concours organisés par le ministère de l'urbanisme et du logement et l'Agence nationala pour la maîtrisa da l'anergia pour conatruire 5 000 maisons solaires » sont présentés, jusqu'au 2 juillet, à la Société française des architectes, 100, rue du Cherche-Midi (6ª). Un débat sur l'architecture de ces maisons est prévu le 23 juin, à

LE NEW-LOOK DES HOPITAUX PARISIENS. - Une cinquantaine de projets d'architecture pour la rénovation des hópitaux parisiens et la construction de nouveaux établissements (hôpital pédiatrique Robert-Debré, porte des Lilas, dans le dix-neuvième arrondissement : hôpital du quinzièma sur les anciens terrains Citroen), sont présentés par l'Assistance publique jusqu'au 19 juin, à l'Institut

0 **76**1

4 981

14 631

S 492

9 872

77 XX

2 12

17 EN

₹ 54

5 124

5 076

3 05

LOTO

3

5

français d'architecture, 6, rue de Tournon (6°), de 12 h 30 à 19 h.

LOISIRS

VISITER ROYAUMONT. - Les horaires d'ouverture de l'abbaye de Royaumont, dans le Veld'Oise,sont les suivants : du 15 mars au 15 novembre : semaine de 10 heures à 11 h 30 et de 14 heures à 17 h 30; samedi, dimancha et jours fériés de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 h 15. Fermeture hebdomadaire le mardi. Tarif nor-

★ Fondation Royaumont, 95270 Assières-sur-Oise, tél.: 035-30-16 ct 035-40-18.

SALONS

TRANCHE DE JUIN DES SIGNES DU ZODIAQUE

5

66 666

JJ: 177

35 GS7

100t

4 20

04 976

RECU SIGNA Toma Signal Signalities RECORD Signal

- Stat Sylves State Sylves State Sylves Sylv

47

PAVER

20

0

TRACE LE 23 JUIN 1942 VALVOATION JUDGETAU 22 JUIN MERESAND

LOTTRIE NATIONALS - TAMBORE DE JUIN DES CICHES DU ZODIAQUE 1982 - Nº 35

LIVRES POUR ENFANTS. - Sous le patronage de la villa de Courbevoie, le premier Salon du livre pour enfants de Courbevoie sera orga-nisé par la libreirie Maniglier Charras, du mereradi 16 eu

. 16, 00p

48

(7. boulevard Aristide-Briand) de Courbevoie. Vingt-neuf éditeurs seront présents. De nombreuse nations » seront proposée aux jeunes ainsi que deux conferences-débats sur le livre scolaire et le livre et l'enfant.

samedi 19 juin, au stade municipa

* Acces : porte de Chi bus aº 163, arrêt : boulevard de la Paix, Entrée libre. Rénseignements auprès de M. Maniglier. Tél. : 788-05-89.

VIVRE A PARIS

FERMETURE A LA SAINTE-CHAPELLE. - La visite de la chapelle haute de la Sainte-Chape de Paris est suspendue jusqu'au début du mois de juillet en raison des travaux de restauration.

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publics au Journal officiel du jeudi 17 juin 1982 : DES DECRETS -· Portant modification de la

composition des conseils supérieurs de l'ermée de terre, de la marine et de l'armée de l'air pour l'année

· Relatif au recrutement des professeurs d'enseignement général de collège en 1982. · Fixant les modalités exceptionnelles de recrutement d'instituteurs

en 1982. UN ARRETE Modifiant un précédent arrêté relatif à l'aide au financement des investissements des entreprises d'ar-

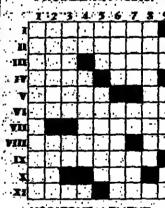
(Publicité) G. WATINE PROPOSE : Les Stages de Golf Dynamique a TIGNES ou AGERIBET, en juillet et août, avec Didler AUDIN, un des meilleurs pédagogues français et son équipe.

Les Stages de Golf Dynamique

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérants:

Reproduction interdite de tous articles - 3, Sari. Ré. Ici. - 4. Faux col. - 2 sauf accord avec l'administration. 5. Il. Treuil. - 6. Laie. Sesia. - 7. Lisse. Lee (Lincola). - 8. Ode. Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395-2037.

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 3213.



HORIZONTALEMENT I. Evoque un conseil destiné aux

cunes. - Il. Autrefois se mellaient en bas. - III. Marche géneralement sur la tête. Qui ne marche donc plus. - IV. Entourent uo pâte. Qualifie une façon de parler. - V. Pas maintenues. Nontriture pour un rongeur. VI. Rour vaincre, devait se batte
 meux qu'un fion. — VII. L'auteur
d'un palais royal. — VIII. Réalisent
un emprunt. On leur doit le respect. - IX. Bien entamées. - X. Mieux que rien. On peut en faire un plat. -XI. Souvent cloué sur un fauteuil. C'est souvent une femme qui a bien tourné.

VERTICALEMENT

L. Qui n'adhère pas du tout. -Ua phisir de la mble. Vulgaire. n'est qu'une affection de jeu aesse. -3. Mises sous la protection d'une pa-tronne. Coule en Italie. - 4. Préfixe. A beaucoup de flair quand il est angiais. - 5. Retourne partout où il passe. Nom de terre. – 6. Connaît bien le Coran. Des fleurs très déco-ratives: – 7. Département. En France. Endroit où l'on voit le jour. - 8. Fui déposé par le coacile d Ephèse. - 9. Progom. Parlois frappe d'interdit. Peut monter quand ca va mal

Solution du problème or 3212 Hortzontalement

4. Postillon. - II. Obn. Laide. -III. Turf. ise. — IV. Asiates. — V. Ur. Epi. — VI. Xerxès. Es. — VII. Ecuelle. - VIII. Or. Oiseau. -IX. Saillie. - X. Eic. Té. -XI. Saint. Jus.

Verticalement L. Pot aux roses. - 2 Obus. Rata.

PelauTu. - 9: No. Diseases.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

GUY BROUTY.

عكرامن الأرط

grave des s

1.00

V-74 3

AU COEUR DE LA MUSICUE

epreser

· · ·

*** *** ·

The state of the s

A 40 - 14

877

THEATRE

« LES GÉANTS DE LA MONTAGNE » A CHAILLOT

المن الأمل

Magiciens et comédiens

très baut

mencent perits.

Les visions de Lavaudant

Le groupe surveille la venue d'un

antre groupe, comèdiens en deuil d'un poète suicidé. Comme tous les hommes de la troupe, il aimait llee (Marie-Paule Trystram), la diva exaltée. Qu'y a-t-il de réel dans la confusion de l'intrinue des disputes

confusion de l'intrigue, des disputes, des répliques qui ne se répondent pas toujours, se brisent contre les si-

lences - creux de mémoire ou, au contraire, trop-pleins de secrets? Comment saisir le vrai, chez ces co-

médiens en bout de route, au bout

du ronleau, dont la pensée tourne en roue libre, errant vers un lieu où se

recentrer? Quels rôles jouent-ils, in-

quiets, hésitants, comme s'ils pas-saient une audition sans savoir ce

qu'on leur demande? Cotrone, Pros-

pero un peu las, leur fait vivre un rêve schizophrène pendant une nuit

de dérapage où, tandis que leurs corps se dédoublent, des automates-

mutants aux yeux vides dans des vi-

sages camards de momies mai

conservées, se mettent à danser. Nuit hoffmannienne qui reflète la

tendressè effrayée du metteur en

scène absent, Cotrone, son impuis-

sance face à la magie qu'il a déclen-chée, face à ces individus de chiffon,

comédiens sans personnages aban-

Le destin des comédiens est d'errer en quête de personnages au tra-vers des mots. En quête de regards, d'errer sur les routes, les mots dans la tête, les personnages dans les ba-gages, en même temps que les acces-soires de l'illusion. Leur destin est de s'engager corps et âme dans la création d'une vie illusoire, de Irancréanon quine vie ulusoure, de fran-chir en un va-et-vient incessant la frontière instable entre une affabu-lation et leur propre vérité. Les co-médiens arrivent de n'importe où, se groupent un instant dans la lumière avant de devenir autre. Ou de dispa-

Ceux qui sont à Chaillot arrivent de Grenoble - c'est le centre dramatique des Alpes - avec les Géants de la montagne, une pièce de Pirandello, sa dernière pièce, inachevée, interrompue par la mort: La mise en scène est de

INSTITUT

A L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

Election de M. Georges Wakhevitch et Michel David-Weili

Double élection le 16 juin à l'Aca démie des beaux-arts, qui avait à remplacer le peintre Roger Chastel et le critique musical Bernard Gavoty, décédés. Au premier succède le peinure et décorateur Georges Wakhevitch (section peinture), au second M. Michel David-Weill (membres libres).

(Ne ic 18 août 1907 à Odessa, Georges Wakhevirch est ancien élève de l'École nationale supérieure des arts de coratifs. Peinire paysagiste, illustrateur de livres, il est surtout connu par sa contribution à l'art dramatique et au cinéma. Il est l'auteur des décors d'une centaine de pièces de théâtre, dont Lorsque l'enfant paraît, les Indes golantes, les Noces de Figuro, Une grande fille toute simple, le Prince endormi, la Cerisaie, Andromaque, etc., et d'une cinquantaine de films dont la Grande Illusion, les Visiteurs du soir, la Folie des grandeurs, etc. Il a créé les décors et les costumes pour les festivals de Salzbourg, de Lyon, de Vérone, d'Aixen-Provence, de Gênes... et, au dernier Festival de Cannes, une exposition lui était consacrée. Il a publié un livre, l'Envers des décors.) coratifs. Peintre paysagiste, illustrateur l'Envers des décors.

[Né à Paris le 23 novembre 1932, diplomé de l'institut d'études politiques, associé-gérant de Lazard-Frères (de Paris, de New-York et de Londres), Mi chel David-Weill est membre du consciartistique de la réunion des musées na-tionaux, du conseil du musée de la Lègion d'honneur, du conseil de la Cité des arts. Il continue une tradition familiale domaine du mécénar, tradition qui était celle de son grand-père et de son père (rous deux lurent présidents du conseil artistique des musées nationaux et membres de l'Académie des beaux-arts). Il a ainsi financé la restauration du grand atelier de Claude Monet à Gi verny et înit de nombreux dons au mu-sée du Louvre et au musée Carnavalet

Parmi les plus importants, citons le Taureau blanc, de Fragonard, et les Bustes des parlementaires de Dau-AU CŒUR DE LA MUSIQUE

THE LIVING THEATRE Direction: Julian BECK et Judith MALINA

24 représentations exceptionnelles ANTIGONE

L"HOMME MASSE de Emst TOLLER

Jes 18, 19, 22, 23, 24, 25 et 25 juin et les 5, 7, 8, 9 et 10 juillet à 21 h. Matinées dimanche 20 et 27 juin et dimenche 11 juillet à-16 h.

de Bertott BRECHT en Anglas "La legende d'Anagunc" poime de 8. BRECHT commenie le spectacle on François les 29 et 30 juin et les 1°, 2,

3. 13 et 15 juillet à 21 h. Matinées dimanche 4 et mercredi 74 juillet à 76 h

Georges Lavaudant. Le spectacle, créé à Annecy l'automne dernier, doigt l'énigme de la representation, la fracture des personnalités dans la-quelle s'ancre l'échafaudage de visis'est trimballé dans plusieurs villes avant d'installer ici, dans la grande ble et d'invisible. Cette enigme, tout homme de théâtre, un jour ou l'au-tre, veut la résoudre à tout prix. Au saile, les mélancoliques ritournelles italianisantes de Gérard Maimone, le décor de Jean-Paul Vergier : ce qui peut se faire de plus beau avec du béton et du macadam. Une harprix de sa science et de son intuition dans l'espace de la scène, truqué par les jeux de machinerie, de lumières et de brouillards. Alors, il « décou-vre » Pirandello, à propos d'une pièce ou d'une autre, car chacune monie de gris, et la froide majesté des colonnes élancées, la courbe élé-gante d'un pont qui enjambe l'in-connu, se casse an bord de la scène, raconte son bistoire particulière - généralement embrouillée - autour

se dissout dans la nuit. On le devine de cette question obstinée (c'est quoi tout ça) posée avec tant de ru-desse et de simplicité qu'elle jette le Le vent souffle en bourrasques. Aux fines rambardes s'accrochent réalisateur, les mains nues, dans des gens bizarres, dont le coef (Ga-briel Monnet), mi-tuffian mil'action, aux prises avec son angoisse. Comme Klaus Grüber l'an dernier à Berlin (Six personnages en quête d'auteur), Werner Schrocter à Munich (Ce soir on Improvise), le Monde deté 7-8 juin, papa-copain, se dit magicien et se nomme Cotrone. Les hommes sont en sévères costumes noirs de bour-geois siciliens endimanchés. Il y a aussi une vieille en châle noir, une jeune funambule en maillot pailleté. Georges Lavandant se lance sur le terrain miné, y lance la somptuosité De temps on temps passe une vamp de ses visions fantasques, les enebanaux épanles larges, geure Môme Vert de Gris, en bustier rouge. Un tements d'une féerie equivoque. Un morceau de bravoure affirmé, en plus encore une déclaration d'amour nain, que son hant de forme et sa cape du soir font ressembler à Drafaite au théâtre par le metteut en cula enfant, rit souvent, inexplicascène, par les comédiens aussi, qui blement, comme s'il prolongeait la dernière sequence du film de Werno se poussent pas en avant, mais «se font beau» pour honorer leur ner Herzog Les nains aussi com-

> Ensuite, un instant, se dévoilent les coulisses avec les bricoles qui fabriquent le vent, les étoiles, la brume... Puis, loin du rêve, la scène reprend sa matérialité et le décor sa réalité de décor. Magiciens et comèdiens, désemparès les uns et les autres, car le mystère demeure entier, décident d'aller ailleurs chercher une solution, dans un pays que connaît Cotrone, chez les Géants de la montagne. C'est là que la pièce s'arrête. Dès que Pirandello en a écrit l'ultime réplique (llse dit « J'or peur »), il est entré en agonic, Son sus Stefano prétend qu'une muit il lui a dicté ce que devrait être la fin, avant de mourir à l'aube.

Donc, un acteur (Charles Parag-gio) représente Stefano Pirandello, homme élégant entre deux âges. Il lit le texte avec un séduisant accent, lit le texte avec un séduisant accent, des gesses minutieux, le ton compassé mais légèrement détaché des conférenciers et des conteurs radjophoniques. A ce moment, la scène est éclairée, sans effet aueun, comme pour une conférence. Puis les comédiens arrivent par le fond, avancent en ligne vers la salle. L'un d'avance dans ses bras en ofid'eux porte dans ses bras, en offrande, le cadavre d'lise. Elle a donné sa vie sans faire semblant. Ou bien elle la donnera un jour. Il n'y pas d'amour heureux, mais, pour le public, la soirée est un bonheur rare,

COLETTE GODARD. ★ Chaillot, 20 h 30, jusqu'au 30 juin. I tements où il n'en existait pas.

MUSIQUE

La stratégie tous azimuts du ministère

M. Jack Lang, ministre de la culture, puis M. Maurice Fleuret, directeur de la musique, ont tenu le 16 juin une conférence de pressemarathon sur - les nouveaux developpements de la musique et de la danse en France -, qui correspond bien à la stratégie tous azimuths mise en œuvre depuis sept mois par la rue Saint-Dominique : enseignement et formation, création, recher-che, industries musicales, audiovisuel, action musicale (jazz. chansons, etc.), orchestres symphoniques, danse, art lyrique, dans tous les domaines, les responsables veulent aller vite, profiter de l'appel d'air créé par la forte augmentation du budget pour mettre en place des structures neuves et solides

Tout en répétant que l' • année 1983 ne sera pas mirifique au point de vue budgétaire. M. Lang a af-firmé que l'effort du gouvernemen en faveur de la musique resterait prioritaire au cours des prochaines années. Il a insisté sur le rôle moteur de la direction de la musique, mais aussi sur l'importance de la concertation evec les professionnels et les interlocuteuts institutionnels: ministères (notamment de l'éducation nationale), médias, collectivités lo-cales et régionales à l'heure de la décentralisation. Le conseil supéricur de la musique devrait être formé dans que lques semaines.

La fête du 21 juin

Après avoit énumére quelques projets importants, développes en-suite par le directeur de la musique, M. Lang s'est déclare stupéfait et ravi que l'appel du ministère à célè-brer la « fête de la musique » le 21 juin, de 20 h. 30 à 21 heures, ait obtenu un tel succès dans toute la France, Rien qu'à Paris, on a dejà dénombré plus de deux cents lieux où amateurs et professionnels feront de la musique, le plus souvent en plein air; et les régions ne sont pas en reste. - Si celo marche, a déclaré M. Jack Lang, cette immense ormée pacifique sera pour notre politique un formidoble encouragement.

M. Maurice Fleuret a ensuite détaillé toutes les actions entreprises dans les différents secteurs, qu'il est bien impossible de résumér ici. Dans l'enseignement, un travail de fond est en cours avec le ministère de l'éducation nationale pour le déve-loppement d'un enseignement musical actif des l'école maternelle et pour une formation conjointe des instituteurs et des musiciens. Un comité technique pour la réforme de l'enseignement musical » vient de déposer son rapport. Un effort partiseignement spécialisé dans les rè-gions les plus deshéritées : parmi les lix nouveaux établissements qui ont été classés écoles nationales en 1982, six appartiennent à des dépar-

mille montages, pourrait-on presque dira, deviennent concevables, avec

les récantes techniques da montage

immediat par transfert sur bande

vidéo. Le montage retrouve son

importance premièra at suppose des

criteras de sélection encore plus

séveres, sans négliger pour autant la

possibilité d'œuvras de vulgarisation

moins austères, pour le grand public.

La notion d'auteur disparaît en partie

au profit d'un tronc commun où cha-

cun ira puiser son information, voite

Le pari des orpanisateurs du Fasti-

val de Luchon da rabettre, de

maniare un peu risquée. l'ethnogra-

phie sur la grend reportaga devenait

Blancher, cinéaste, rappelait l'évi-

dence, cetta importance au moins

égale du montage par rappport au

tournage, qui suppose lui-même un

minimum de maîtrise de l'outil. Pour

Jean Rouch, prophete en la matière,

« l'anthropogie visuelle n'a nen a

voir avec l'ancienne anthropologie...

Les athnographes doivent apprendre

à faire du cinema, une nouvelle gene-

ration veut apprendre s. Ce qui resta

sans réponse définitive - et il ne

peut pas y en avoir - tut la question

de savoir si l'ethnographe doit filmer

seul lie point de vue de Jean Rouchl

ou avec d'autres imais a condition de

mettre le cinéma au service de la

sciencel. Nous frölons ici un immense

problème : la science a-t-elle besoin

un peu moins paradoxal. Vincant

Une association vient d'être crèée pour la formation professionnelle des jeunes musiciens. L'Orchestre français des jeunes tiendra sa pre-mière session à Arc-en-Senans en aout et septembre, avec une cen-taine d'instrumentistes, sous la direction de Jérôme Kaltenbach, et donnera plusicurs concerts, dont un, le 5 septembre, à la salle Pleyel.

L'aide à la recherehe, très fortement augmentée, bénéficiera pour commencer de cinq grands pro-grammes, notamment au CE-MAMU de Xenakis, à l'A.C.R.O.E. de Grenoble, au Musée instrumental du Conservatoire et à l'INA/G.R.M. Six bourses annuelles de recherche et d'aide à la création de 100 000 F sont allouées cette année aux compositeurs Amy,

Bon, Gagneux, Globokar, Monnet et Taïra: dix-neuf autres bourses concerneront des projets précis d'autres musiciens.

Revalorisation des commandes

Les commandes d'œuvres ont èté revalorisées et, pour la première fois, trois d'entre elles concernent le iazz. Line dotuion de 6 millions de francs a permis de subventionner quinze centres et compagnies de théâtre musical. Les centres de musique électro-acoustique ont vu leur subventions substanticilement aug-mentées, d'autres (à Vierzon, Lyon, Marseille, Strasbourg I ont été joints à la liste, sans oublier les deux nou-veaux studios de Pierre Henry et de Jean-Claude Eloy. Un conseil est chargé d'étudier la sauvegarde, la consultation et la diffusion du fonds considérable constitué par le groupe

de recherche musicale. Une étude l'inancière minuticuse est en cours sur la situation de l'édition graphique et phonographique. et devrait aboutir à l'automne à des mesures de soutlen et d'incitation. Un groupe d'experts a été chargé d'établir le plun à long terme de l'édition du patrimoine français encore inédit. Le plan de relance de la facture instrumentale - enieu industriel capital - sera rendu public

en juillet. Jazz, musiques improvisées, chan-son et variétés, musiques populaires et traditionnelles, chant choral, sont devenus un département à part entière de la direction de la musique, qui fuit preuve d'un dynamisme et d'une imagination multiformes. Deux commissions consultatives naque secteur, la dotation financière est importante et surtout la prise en compre d'activités délaissées par l'Etat. Comme partout, un effort de coordination, de formation et d'aide aux institutions les plus dynamiques est en cours. Notons par exemple la creation de quatre centres regionaux de la chanson i Bourges, Nanterre, Rennes, Bordeauxt, le soutien ou la création d'aicliers regionaux de forde quatte chœurs régionaux (Rhone-Alpes, Bourgogne, Nord-Pas-de-Calais, Midi-Pyrénées).

Variétés, danse

Pour les orchestres permanents et les formations conventionnées, les crédits len augmentation de 67.7 %) ont permis une revalorisation des dotations budgétaires, la création d'un orchestre régional et la préfiguration de deux nouveaux orchestres. Les trente-sept ensembles lies à l'Etat verront leur - convention - transformée en - contrat de mission ».

La danse et le théâtre lyrique oc-cupent plus souvent le devant de l'actualité: nous aurons l'occasion de revenir sur les projets dans les prochains mois. Notons seulement que les conclusions de l'étude préliminaire pour l'opèra de la Bastille doivent être soumises prochainement au président de la République, qui décidera de l' - importance et de la finalité des équipements : la consultation internationale des ar-chitectes sera lancée avant la fin de l'année, et celle pour la cité musi-cale de La Villette (dont le projet est moins avancé) dans le courant de 1983.

La Philharmonique de Berlin au T.M.P.

L'appel de Karajan

Les concerts d'Herbert von Karajan et de la Philarmonique de Berlin ont été, comme on pouvait s'y attendre, les plus grands succès du Festival des orchestres organise Théatre musical de Paris. On ne pouvait manquer cependant d'avoir le cœur serre en le voyant entrer d'une démarche raidie, et tout le corps, dans ce costume noir strict et etroit, comme emprisonne par ses ennuis de colonne vertébrale. Oucl courage et quelle passion il faut pour diriger d'aussi lourds programmes! Mais l'homme est de fer, er rien dans la musique n'indiquait le moindre fléchissement de cette

flamme qui l'embrase. Le triomphe étant assuré, il était excellent de vouloir ressusciter deux œuvres rarement jouèes. Injustement? C'est moins sur. Depuis einquante-einq ans, les thuriféraires de Stravinski tentent de nous faire croire qu'Apollon musagéte est un chef-d'œuvre, alors que cette partition glabre est dépourvue de tonus et d'intérêt. Le compositeur a du se délecter à écrire un de ces ballets blancs qu'on regarde mais qu'on n écoute pas, il faut être très fort pour imaginer une neusique aussi ascotisée quand on est l'auteur du Sacre. Une fois contemplées les somptueuses couleurs des cordes de la Philharmonique de Berlin (mais était-il bien nécessaire de plus que tripler l'effectif prévu par Stravinski?], il restait un long temps pour bailler et rever à eutre chose.

Karajan avait sans nul doute voulu jouer du contraste avec la Symphonie alpestre de Richard Strauss, on cent quarante instrumentistes (huit cors. une machine à vent, une tole pour le tonnerre, quatre tuben et même un orque) font 015 : en cassette : MC 3301-015 t.

par moments un chahut d'enfer. Pendant près d'une heure, notre compositeur-alpiniste au robuste appetit, parti de nuit, voit se lever le soleil, écoute les oiseaux, rencontre ruisseaux et torrents, et toujours s'élance plus frénétiquement à l'assaut des rochers et des glaciers, s'extasie du panorama qu'on découvre du sommet, sans se soucier - l'imprudent - du formidable orage qui déverse sur lui ses ningaras pendant la descente. N'empéche, il verra so coucher le soleil et dans la nuit se promettra de repartir.

C'est une œuvre à la fois touchante, comme les tubleaux romantiques de nos grands-pères, et exaspérante par la minute et l'accumulation des détails, la boursouflure des épisodes, la suffisance du ton. L'orage en particulier est une énorme nièce montée à Jaquelle on présère sans hésiter les orages de la Symphonie pastorale et du . Prelude • de la Volkirie, et ces Alpes sont bien moins grundloses que celles (de musique pure) qui se profilent dans les Symphonies de Bruckner.

Et pourtant, sans être jamais ému, on est souvent charme par ce pittoresque naïl, le mystérieux tissu de la nuit habitée. les sources qui gambadent, le chant nostalgique du hautbois, le meuglement des trombones, toute cette fantastique orchestration dont la beauté est décuplée par les merveilleux artistes de Berlin, bondissant aux appels de l'inépuisable magicien.

JACQUES LONCHAMPT.

★ La Symphonie alpestre a été récemment enregistrée par Karajan et la Philharmonique de Berlin 1DG, 2532-

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSEES 25; 26, 28, 29 JUIN A 20H30 Yves Josse présente LE BALLET DU RHIN

> BOLERO Rayel-Béjart

LE LOUP **Dutilleux-Petit**

LES QUATRE TEMPÉRAMENTS Hindemith-Balanchine

LOCATION AU THÉATRE : (Tel.: 723.47.77), FNAC ET AGENCES RENSEIGNEMENTS : 723.36-27

de l'art ? L'art peut il déhoucher sur graphes » de répondre. LOUIS MARCORELLES.

11) Le grand priv est allé à Awcen, de Lestsie Wondwead Hirande-Breigenet, qui déent deux ethnies du

ensemble intercontemporain ircam 🚁 abonnements saison 82/83 brochures: 3 Fnac - Centre Pompidou EIC 9, rue de l'Echelle - Paris 1" tél. 260.94.27

donnés à eux-mên Les obsessions de Pirandello se retrouvent, son désir de toucher du

CINÉMA .

LE TROISIÈME FESTIVAL DE LUCHON

De l'ethnographie au grand reportage

Tant en France - et d'abord avec la série de manifestations intulée « Regards comparés » - qu'aux Etats-Unis et au Canada, l'ethnographie est an train da conquent ses lettres de noblesse cinématographiques. Les Américains l'appellent anthropologie visualle. Richard Leacock lui-même, qui, au départ, a peui sinon rien à voir avec l'anthropologia. semble affecté par ce mouvement conquérant d'une discipline qui s'apprête à faire éclatar les barrières. jusque-là bien tracées antre la science et l'outil cinéma. Images au sons ont perdu laur candeur onginala : une camera même accompa gnée des possibilités du son syn-chrona na raproduit pas

automatiquament la réalité. Ce fut l'originalité du troisième Festival international du film da grand reportage - organise du 10 au 13 juillet (1) sous le patronage de la Guilde européenne du raid lorga-nisme à vocation culturelle et touristique créé il y a une dizaine d'années) - de poser discretement mais avec force la dilemme en tanant parallèle ment au festival un cotloque « Ethno-

logie et cinéma » avac la collaboration de Jean-Michel Arnold, directeur du C.N.R.S.-Audiovisue!. Jaan-Michel Arnold, plus connu comme co-fondataur de la Cinámathèque d'Algar, définissait avec clarté, dans un texta d'introduction, le triple objectif de son organisation, qui semblan recouper celui de tout athnologue cinéaste :, la recherche proprement dire: sori partage avec le plus grand nombre, donc la possibilité de mettre immédiatement à la portée des autres chercheurs la produit de ce travail-

La journée réservée au colloque se

partagea judicieusement entre des extraits de films des cinéastes at ethnologues presents dans la salle et les discussions comparatives entre lea filmeurs, avec, occasionnellament, la participation du public de Luchon. Echanges revelateurs de préoccupations communes à travers des methodes divergentes, preoccupations qu'on retrouve au départ de tout ca cinéma direct ou cinéma vérité né au tournam des années 50-60 : 'comment ne pas abuser des gens qu'on filme, ne pas les axploiter, et même aller plus loin, les « mettre dans le coup », les randre partie prenante a l'aventure cinéma comma è l'aventure ethnologique? Marc Piault devait insistar : « Les gens ont leur langue, des concepts différents des notres. Nous avons des comples à rendre.

Jean-Pierre Beauviata, l'inventeur da la caméra Aaton, qui vient de mente au point le « clear recording s. l'enregistrement en clair, qui permet la repérage automatique des images et des sons, pariait dela sur la modification des conditions de travail du cinéaste de demain : grace au disque. l'ethnographe pourra stocker

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

GIACONDA ET SI YA-U. American Center (321-42-20), 21 heures. LA FORET DES BIENFATTS, Espace Gaité (327-95-94), 22 heures, GUSTAVE PARKING, Lincornaire (\$44-47-34), 22 h 15. LE MARIAGE DE FAUST, Maja-

kolf. Théaire 71 1655-43-451, 2] heures. UNE SAISON EN ENFER, 20 heures: LES GRANDES SAR-TREUSES, 21 h 15, Fanal (233-

Les salles subventionnées et municipales

Opéra (742-57-50), 19 h 30 ; le Songe d'une nuit d'ête. Comèdie-Française (?96-10-20). 30 h 30 :

Comédie-Française (296-10-20), 20 h 30: le Plaisir de rompre: le Voyage de M. Perrichon.
Chafillet (727-81-151). Grand théâtre, 20 h 30: les Géants de la montagne: — salle Gémier, 20 h 30: Schliemam.
TEP (797-96-06), 20 h 30: El Comediants.
Petit TEP 1797-96-06), 20 h 30: le Voyage fantastique de la Thalimène.
Centre Pompidos (277-12-33). Débats, 18 h 30: Les voyageurs des scizième et dix-septième siècles; 19 h : Edmond Humeau: 20 h 30: Auréolé de hianc ailé: Cipéma-vidée, 19 h : Gianfranco Baruchello; Musique, 18 h 30. Une heure de musique de chambre du vingtième siècle par les solistes de l'Ensemble Intercontemporain.

temporain. Théatre de la Ville (274-22-77), 18 h 30 : Ballet gitan Mario Maya; 20 h 30; Al-win Nikolais Dance theatre (Theatre de

Carré Silvia-Monfort (551-28-34): 21 heures: Phèdre. Théâtre Musical de Paris (201-19-83). 20 h, 30 : Chants et danses de Bali. Les autres salles

Atelier (606-49-24), 2(h : le Nombril, Athènie (742-67-27), 18 h 30 : Le cahier hrille : 21 h : En revolr. Cartoncherie, Thisitre du Soleil (374-24-08), 20 h 30 : Ballades de la femme

Centre d'arts celtique 1258-97-62), 21 h 30: Appelez-moi Arthur. Centre culturel du Marais (272-73-52). 20 h 30: Boustifilles.

Centre culturel 17 (227-68-81), 20 h 30 : Maison de poupée, Chapelle Saint-Louis de la Sulpétrière 1584-14-12), 21 h : Hysteric. Cité Internationale 1589-38-69), Grand théâtre, 20 h 30 : Hors-jeu ; Resserre ;

20 h 30 : Ic Prix Martin. Comidie Italieme (32)-22-22), 18 h 30 et 22 h 30 : Mamma Marcia : 20 h 30 : Ia

L'Association Acanthes présente

sous le haut patronage de Claude Cheysson, ministre des

Relations extérieures, et de Jack Lang, ministre de la Culture

THÉATRE MUSICAL DE PARIS-CHATELET:

Musiques et danses de Bali

du 17 au 30 juin (sauf 21 et 28) à 20 h 30

(matinée le 27 à 14 h 30)

prix des places de 125 F à 25 F Location de 11 h à 18 h 30 - téléphone : 233-44-44

THEATRE DU ROND-POINT:

21 juin à 20 h 30 : Nuit indonésienne

(120 musiciens et danseurs)

22, 24, 25, 26, 30 juin à 20 h 30 :

Java : Danses royales

23, 28, 29 juin à 20 h 30 :

Madura: Danses masquées

22, 23, 24 juin à 18 h 30 : Java-Ouest : Musique Sunda

Prix des places de 80 à 30 F (Nuit indonésienne de 120 F à 50 F)

Location de 11 h à 18 h 30 - Téléphone : 256-70-80

festival,

Comédie de Paris 1281-00-11), (8 h 30 : Figuro solo ; 20 h 30 : Jalabule ; 22 h : Vi-Deux Portes (361-24-51). 20 h 30 : le Pain

de ménage ; le Défunt. Escafier d'or (523-15-101, 21 h ; Diableries Espace Marais (27)-10-19), 20 h 30 : la

Mouerte; 22 h 30: la Tour mysterieuse; le Philosophe soi-disaat.

Esplanade Champerret (758-21-34). 20 h 30: Hamlet.
Gaite Moutparnanse [322-16-18), 20 h 15: Koudechapo; 22 h; le Jour le plus con.
Galerie 55 (326-63-51), 20 h 30: Entertaine Mr. Steane

Galerie SS (326-63-51). 20 h 30: Entertaming Mr Sloane.

Grand Hall Montorgueil 1296-04-06).

20 h 30: Artand et la peste.

Huchette 1326-38-99). 20 h (5: la Cantatrice chauve; 21 h 30: la Leçon;

22 h 30: l'Homme du sous-sol.

Lucernaire (534-57-34). Théatre Noir,

18 h 30: l'ile des esclaves; 20 h 30: le

Crater de Chicago: le Sang des fleurs;

22 h 15: Show Devant, Sylvie Joly.

Théatre Rouge; 20 h 30: Tehonfa. Petie salle, 18 h 30: Parlons français;

21 h: le Fétichiste.

Madelethe (265-07-091. 20 h 45:

Madeletne (265-07-09), 20 h 45; l'Alouette: Marie Stuart (508-17-80), 21 h : Archi-

Marigny (256-04-41), 21 h; Amadeus, Mathurius (265-90-001, 21 h; Emballage perdu. Michel 1265-35-021, 21 h 15 : On dinera au

Michodière (742-95-22), 21 h: Joyenses raques.

Montparmasse (320-89-901, 21 heures :
Trahisons. – Petita salle, 20 h 30 : le
Bleu de l'eau-de-vie : 22 h : Hommage à

Pierre Dac, correautés (770-52-76), 20 h 30 : Folle Amanua.

(Eavre (874-42-52), 20 h 45 ; Qui a peur de Virginia Woolf?

Palais-Royal (297-59-81), 20 h 45 ; Pauvre France! Péniche Opéra (670-11-611, 21 h : Actualité. Poche 1548-92-97), 21 h : Souvenirs du

faucon maltais. Potinière (261-44-16), 20 h 30 : Une fille drolement gonflee. Ranelagh (288-64-44), 20 h 15 : Pas sur la Saint-Georges (878-63-47), 20 h 45 ; le Saunt-Georges (878-65-47], 20 n 43 : le Chariman. Studio des Champs-Elysées (723-35-10), 20 h 45 : le Cœur sur la main. Studio Fortune 121 h : Ca sert à rien, Studio-Théatre 14 1545-49-77), 20 h 30 :

Pearl Harbour nu perles à rebours, Tai, théatre d'Essai (278-10-79), 22 h : Tai, théaire d'Essai (278-10-79), 22 h : l'Ecnme des jours.
Théaire d'Edgar (322-(1-02), 20 h 30 : les Babas-cadres : 22 h : Nous, on fait ná on nous dit de laire.
Théaire de l'Épicerie (258-70-)2), 20 h 30 : l'Amant.
Théaire du Lys (327-88-61), 20 h 30 : Histoires de bouffe.
Théaire du Marais (278-50-27), 20 h 30 : Histoires de bouffe.
Théaire Présent (203-02-55), 1, 20 h 30 : Drôles de bobines ; 11, 21 h : Apprendre à rire sans pleurer.
Théaire du Roud-Point (256-70-80), 20 h 30 : Opéras mioute.
Théaire des 400 Coups (633-01-21), 20 h 30 : les Pantius ; 22 h 30 : Escurial.

(5 h: L'Enfant de Paris, de L. Perret; 17 h: Quinzzaine des réalisateurs, Cames 1982: Too far to go, de F. Cook; 19 h: Les Papiers d'Aspern, de E. de Gre-

Les exclusivités

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING

LES ANNEES DE PLOMB (Al., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (354-34-83).

BRUCE CONTRE ATTAQUE (A. v.f.):
Paramount-Opéra, 94 (742-56-31);
Paramount-Montparnasse, 144 (329-CAUCHEMAR A DAYTONA BEACH (A.) (**) V.o. : Paramount-City, 8* (562-45-76) ; V.f.) : Paramnunt-Marivaux, 8* (296-80-40) : Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10). LA CHEVRE (Fr.) : Berlitz, 2 (742-60-33), H. Sp.

66-33), H. Sp.

LE CHOC (Fr.): Bretagne, 6' (222-57-97); Normandie, 3' (359-4[-18]; U.G.C. Opéra, 2' (261-50-32); Galté-Rochechouart, 9' (878-81-77).

CINQ ET LA PEAU (Fr.): St. André-des-Arts, 6' (326-48-18).

CONVERSA ACABADA (Port., v.o.): Action République, 11' (805-51-33).

Egise américaine, 21 h : B. Geary (Gershwin, Gottschalk, Chopin, Bach...).
Galerie N. Stern, 19 h 30 : D. Toister (Bach, Kodaly, Sheriff).
Chapelle des dominicains, 222, rue du Fg-Suint-Honoré, 20 h 30 : Ensemble vocal et instrumental du Conservatoire, dir. : H. Farge (Pergolèse, Brahms, Zygel).
Crypte Sainte-Aguès, 20 h 30 : Ensemble instrumental les Dominos (Monteverdi, Carissimi, Haendel...).

pany.

Centre Mandapa (589-01-60), 20 h 45;

Karukanaran et Nina.

Palais des Sports (828-40-90), 20 h 30;

Bailets Mazowsze,

Théâtre de Paris (280-09-30), 20 h 30;

Nikolais Dance Theatre: 18 h 30; Balletthéâtre gitan andalou. En région parisienne

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTAGLES»

704.70.20 (lignes groupées)

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 17 juin

Théâtre 18 (226-47-47), 20 h : Articule ; 22 h : Gaspard. Tristan-Bernard (522-08-40), 20 h 45 : les Chaises.

Bouffes du Nord (239-34-50), 20 h 30 : Below and above, Peter Goss dance com-

Salle des Fêtes de la mairie du 6°, 18 h 30 : Ensemble instrumental de l'Observatoire, dir. : F. Duhamel, sol. : A. Bertheas

dir.; F. Duhamel, sol.; A. Bertheas (Haendel, Vivaldi, Grieg).
Salle Gaveau. 23 h 30; P. Fontanarosa (Bach, Paganini, Kreislet.
Hötel Saint-Aignan, 21 h; A. Gorog (Moussorgsky, Prokofiev, Stravinsky).
Théitre du Roud-Polut, 21 h; Orchestre Colonne, dir, A. Girard (Milhaud, Souguet, Flindemith).
Lucernafre, 2(h; M.J. Truys (Chopin, Schumann, Roussel).

Schamanu, Roussel J.

Centre eniturel canadien, 20 h 30 : Groupe
Intervalles • (Mathias, Mouret, Bos-

La danse

Les concerts

Crèteil, Maison des arts A.-Malraux (899-Crèteil, Maison des arts A-mairaux (cys-94-50), 20 h 30 : Underwood, C. Carlson. — Comèdie de Créteil (339-21-87), 20 h 30 : P. Meyer : P. Morgenthaler. Montreuil, Théatre-école (858-65-33), 20 h : La vie mode d'emploi. Sceanx, Sous-Chapiteau (702-05-24), 21 h: M. Dadi. Vitry, Théâtre J.-Vilar (680-85-20), 21 h : Avis de recherche.

LES FESTIVALS FESTIVAL DU MARAIS 1887-74-31)

Essaioa I, 18 h 30, L'île de Tulipatan: 20 h 15, Le blanc casse; 22 h, li a'appelle pent être Dupont; 11, 18 h 30: 3. Charby; 20 h 30: La Kabale selon Aboulafia; 22 h 15, De quelle falaise,

seur...).
Eglise Saint-Médard, 21 h : Orchestre J.-F.
Paillard, ensemble - A cœur joie - de
Vincennes (Haydn, Mozard).
Eglise suédoise, 20 h 30 : Chorale d'oratoire d'Eskilstuna, dir, : P.-L. Isacson
(Bach, Schütz, Grieg, Puccini). C.E.S. F.-Couperin, 21 h 45, Theatre d'om-bres de Surakarta. Café de la Gare, 21 h 15; M. Solai. Sar les parès da Marais, place du Marché-Sainte-Catherine, 19 h 30; Ph. Dardy.

cinéma

Les films marquès (°1 sont interdits aux moins de treixe aus, (°°) aux moins de dix-buit aus. La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : Leguignon guerisseur, de M. La-bro : 19 h : Homnage à Samuel Fuller; The Baron of Arizona ; 2(h : Wend Kuni, de G. J. M. Kabore,

BEAUBOURG (278-35-57)

ABSENCE OF MALICE (All., v.o.):
George-V, 8* (562-41-46).
ALLEMAGNE MERE BLAFARDE
(All., v.o.): Marais, 4* (278-47-86). STONES 1981 (A., v.o.) : Video-stone. 6 (325-60-34).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): George-V, & (562-41-46): (v.f.): 3 Hausemann, 9 (770-47-55).

47-53).

BANDITS. BANDITS... (Ang., v.o.):

Clany-Ecoles, 5' (354-20-12). - V.I.;

U.G.C. Opera, 2' (261-50-32). U.G.C. Opera, 2* (261-50-32).

LE BEAU MARIAGE (Fr): Hautefeuille, 6* (633-79-38); Olympic-Luxembourg, 6* (633-97-77); Olympic-Balzac, 8* (561-10-60); U.G.C. Marbenf, 8* (225-18-45); Saint-Luzure Pasquier, 8* (387-35-43); Nation, 12* (343-04-67).

LE BOURGEOIS GENTILHOMME (Fr.): Templiers, 3. (272-94-56). (Fr.): Templiers, 3º (272-94-56).

BREL (Fr.): Forum, I= (297-53-74); J.Cocteau, 5º (354-47-62): Publicis StGermain, 6º (222-72-80): Publicis
Champs-Élysées, 8º (720-76-23):
Paramount-Opéru, 9º (742-56-31);
Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03):
Paramount-Montparnasse, 14º (32990-10): Paramount-Orléans, 14º (32990-10): Paramount-Orléans, 14º (54045-911; Coovention St-Charles, 15º (579-33-00): Paramount-Maillot, 17º (758-24-24): Paramount-Montmartre, 19º 1606-34-25). 19-1606-34-25)

CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE (Fr.-Ital., vf.) (*) : Lumière, 9 (246-09-07).

CORRECTION PLEASE (Ang. v.o.); Forum, 1º (297-53-74); Studio 43, 9º (770-03-40). LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOE (A., v.f.) : Napoléon, 174 (380-41-46).

200,000 DOLLARS EN CAVALE (A.). v.o.: Mariguan, & (359-92-82); v.f.: Ri-chelica, 2 (233-56-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Gaumon-Convention, 15 (828-42-27); Gaumoot-Gambetta, 20 (636-10-96).

DIVA (Fr.) Movies, 1* (260-43-99); Vendôme (742-97-52); Pambéon, 5* (334-15-04); Marignan, 8* (359-92-82); Parmassiens, 14* (329-83-11). DOUX MOMENTS DU PASSÉ (Esp., v.o.): Lucernaire, 6 (544-57-34).

L'ETAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.) : J.-Coctean, 5 (354-47-62). H. Sp.

H. Sp.

LES FANTOMES DU CHAPETTER

(Fr.): Impérial, 2* (742-72-52); Quintette, 5* (633-79-38); Colisée, 8* (359-29-46); St-Lazare Pasquier, (387-35-43); Athéna, 12* (343-00-65); Gaumont-Sud, 14* (327-34-50); Olympic, 14* (542-67-42); Montparnasse-Pathé, 14* (320-12-06); Passy, 16* (288-62-34); Clichy-Pathé, 18* (522-46-01).

62-34); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

FITZCARRALDO (All, v.o.): Gaucounthalles, 1° (297-49-70); Haunefeuille, 6° (633-79-36); Pagode, 7° (705-12-15); Ambassade, 8° (359-19-08); Paruassiens, 14° (329-83-11); Kinopanorama, 15° (306-50-50); 14 Julilet-Beangrenelle, 15° (575-79-79); Mayfair, 16° (525-27-06); V.I.: Impérial, 2° (742-72-52); Gaumoun-Sud, 14° (327-84-80); Montparuasse-Pathé, 14° (320-12-06); Wepler, 18° (522-46-01).

GEORGIA (A., v.o.) U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Bizrcitz, 8° (723-69-23).

LA GUERRE DU FEU (Fr.); Impérial.

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Impérial. 2 (742-72-52) ; Lucornaire, 6 (544-

57-34).

HAMMET (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1° (297-49-70): Hautofeuille, 6° (633-79-38); Gaumont Champs-Etysées, 8° (359-04-67); Pagode, 7° (705-12-15); Olympic, 14° (542-67-42); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Parnussiens, 14° (329-83-1(); (v.f.) Français, 9° (770-33-88); Natinn, 12° (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01). L'HOMME ATLANTIQUE (Fr.): Escurial, 17: (707-28-04) H. Sp.

ral, 17* (707-28-04) H. Sp.
INVITATION AU VOYAGE (Fr.):
U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08): Biarritz,
8* (723-69-23): Caméo, 9* (246-66-44).
JE HAIS LES BLONDES (lt., v.o.): Erminage, 8* (359-15-71). - V.f.: Rotonde,
6* (633-08-22): Maxéville, 9* (77072-86): Paramount Mantmartre, 18*
(606-34-25). LES JEUX DE LA COMTESSE DO-LINGEN DE GRATZ (Fr.): Noctam-bules, 5 (354-43-34).

JEUX D'ESPIONS (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1v (297-49-70): Marignan, 8 (359-92-82). – V.f.: Français, 9 (770-33-88); Fanvette, 13 (331-60-74). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Seim-André des Arts, 6 (326-48-12)

LA MAISON DU LAC (A., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6: (325-71-08) ; U.G.C. Champs-Elysées, 8: (359-12-15). - V.I. : U.G.C.

Elyster, 8 (359-12-15), - V.I.: U.G.C. Opera, 2 (261-50-32); Montpersos, 14 (327-52-37).

LA MAITERSSE DU LIEUTENANT FRANCAIS (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47); Coliste, 8 (359-29-46); Parassiens, 14 (329-83-11).

LES MAITRES DU TEMPS (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36) H.Sp.; Studio Cajes, 5 (354-89-22); Saint-Ambrouse, 11 (700-89-16); Calypso, 17 (380-30-11).

MASSACRE A LA TRONCONNEUSE (A.) (**) - V.I.: Hollywood Bd, 9 (770-10-41).

LES FILMS NOUVEAUX

CANNIBAL FEROX (**). film CANNIBAL FEROX [***]. film américano-italien d'Umberto Lenzi; v.o.: Paramount-City, 8* (562-45-76); v.f.: Max-Linder, 9* (770-40-04); Paramount-Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount-Bastille, 12* (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10); Paramount-Orléans, 14* (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14* (540-45-91); Paramount-Montparnatse, 18* (606-34-25). mmartre, 18 (606-34-25).

biommarre, 18 (00-34-25).

LA DERNIÈRE VAGUE, film australien de Peter Weir: v.a.: Forum, 1* (297-53-74): St-Germain Studio, 5* (633-63-20): Elysées-Lincoln, 8* (359-36-14): St-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43): Perussiens, 14* (329-83-11): Olympic, 14* (542-67-42).

14º (542-67-42).

LA GALAXIE DE LA TERREUR (**), film américain de
Bruce Clark: v.o.: Quinterte; 5º
(633-79-38); Ambassade, 8º (35919-08): v.f.: Montparnasse 23, 6º
(544-14-27): Français, 9º (770-33-38);
Gaumont-Convention, 15º (828-,
42-27); Clichy-Pathé, 18º (52246-01).

46-01).

HALLOWEEN II (*), Ihm américain de Rick Rosenthal : v.o. : Clumy-Ecoles, Sr (354-20-12) ; Normandie, Sr (359-41-18) : v.f. : Rex, 2r (236-83-93) ; U.G.C. Optra, 2r (261-50-32) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12r (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins, 13r (336-23-44) ; Montparnos, 14r (327-52-37) ; Mistral, 14r (539-52-43) : Magic-Convention, 15r (52-32-37); Magic Convention, 15° (528-20-64); Murat, 16° (651-99-75); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25); Secrétan, 19° (241-72-90)

L'INCROVABLE ALLIGATOR (*). UTNCROVABLE ALLIGATOR (*).
v.o.: Gaunout-Halles, 1° (29749-70); Marignan, 8° (359-32-82);
Quintette, 5° (633-79-38); U.G.C.
Rotonde, 6° (633-08-22); v.f. Berlitz, 2° (742-60-33); Richelisu, 2°
(233-56-70); Montparnos; 14(327-52-37); Gaumont-Convention,
15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18°
(522-46-01).
N. S'EN FOUT, NOUS ON
STAIME, film francis de Michel

ON SEN FOUT, NOUS ON S'AIME, Bin français de Michel Geard! Richelea, 2 (233-56-70); Cluny-Palace, 5 (354-07-76); Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Colisce, 8 (359-29-46); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13-(331-60-74); Ganmont-Sud, 14 (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06); Convention-So-Charles, 19 (579-33-00); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01). (522-46-01)

MEURTRE AU SOLEIL (Ang., v.o.):
Biarritz, 8* (723-69-23). — V.f.; Caméo,
2* (246-66-44); Paris Loisirs Bowling,
18* (606-64-98).
MISSING (PORTÉ DISPARU) (A.,
v.o.): Gammont Halles, 1* (297-49-70);
Saint-Michel, 5* (326-79-17); U.G.C.
Odéon, 6* (325-71-08); Normandie, 8* (359-41-18); 14-Juillet Beangrenelle,
15* (575-79-79). V.f.; Rex, 2* (23683-93): Bretagne, 6* (222-57-97); Ca-15' (575-79-79). ~ V.I.; Rex, 2' (236-83-93); Bretague, 6' (222-57-97); Caméo, 9' (246-66-44); U.C.G. Gare de Lyon, 12' (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13' (336-23-44); Mistral, 14' (539-52-43); Magic Convention, 15' (828-20-64); Paramunun Minilint, 17' (758-24-24); Clichy-Pathé, 18' (522-46-01); Scorttan, 19' (241-77-99); Murat, 16' (651-99-75).

MUEDA, MEMOIRE ET MASSACRE (Por., v.o.): Denfort, 14 (321-41-01).

MOURIR A 36 ANS (Fr.): 14 Iniliet-Racine, 8* (633-43-71): 14 Iniliet-Parnasse, 6* (326-58-00); Clympic-Balgac, 8* (561-10-60); 14 Juil-let-Bastille, 11* (357-90-81).

 \mathcal{A}^{qut}

. . .=

2.27 cm 3

Septim in 1844

arassare des

plantaments

447

the selection

المالك والمالكين

* THE 18

WELL STATE

 $W_{W}(X_{\Phi_{W}(Y), A_{\varphi}(\Phi)})$

And have talked

Pages, some of

412 W 14

The same

27、10日本教

San Palant 7

this or the second of

frame annumber

7 2 12 74 75

. . 4

: uto

* / 6 % Care ist women file Commence of the control of

NESTOR BURMA, DETECTIVE DE CHOC (Fr.): U.G.C. Marbout, & (225-

67-29).
NOUBLIE PAS TON PERE AU VESTIAIRE (Fr.) . U.G.C. Opéra, 2 (26150-32); Ermitage, 8 (359-15-71);
Maxéville, 9 (770-72-86); Misman, 14 (330-89-52); Mismal, 14 (539-52-43);
Tourelles 29 (364-51-98).

Initialist 28 (384-31-3).

LA NUIT DE VARENNIES (Fr.): BerBiz, 2 (742-69-33); Ciné-Bembourg, 3
(271-52-36); Hantefexille, 6 (63379-38); Ambessade, 8 (259-19-08);
Parnassiens, 14 (329-83-11); Calypso, 17 (380-30-11). PARSIFAL, (All., v.o.); Ambasande, 8-(359-19-08).

LA PASSANTE DU SANS-SOUCT (Fr.) Paramount-Marivaux, 2 (296-80-80);
Paramount-Mencary, 3 (562-59-83);
Paramount-Mencary, 3 (562-75-90);
Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03);
Paramount - Moniparasse, 14 (329-90-10);
Paramount-Maillot, 17 (758-24-24).

PASSION (Pr.): Forum, 1= (297-53-74): Paramount-Odéon, 6= (325-59-83); Publicis Champs-Elyafes, 8= (720-76-23): Paramount-Opéra, 9= (720-76-23): 14 Juillet-Bastille, 18= (357-90-81); Paramount-Gobelins, 13= (707-12-28); Paramount-Mount-Special List (2022).

Paramouni-Montparasses. 14* (329-90-10); 14 Juilles-Benngrenelle, 15* (575-79-79); Olympic, 14* (542-67-42); Calypso, 17* (380-30-11).

Calyuso, 17: (380-30-11).

LES PETITES TETES (Fr.):
Paramount-Mariwaux, 2* (296-80-40);
Paramount-Orbon; 6* (325-59-23);
Monte-Carlo, 3* (225-09-23); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00);
Paramount-Maillot, 17* (758-24-24);
PÉCOTE LA LOS 198 198 208 208 PLOTE, LA LOI DU PLUS FAIRLE (Bris., va.) ("): Forum, i* (297-53-74): Studio Cujas, 5* (354-89-22): Olympio-Balzac, 8* (561-10-60): Parras-siens, 14* (329-83-11); VI; Capri, 2* (508-11-69).

(508-11-69).

POUR CENT BRIQUES, TAS PLUS RIEN (Fr.) .. Rio-Opéra, 2° (742-82-54); UGC Opéra, 5° (261-50-32); UGC Octon, 6° (325-71-08); Biarritz, 8° (723-69-23); UGC Gobeline, (3° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Miramar, 14° (320-89-52); Magic-Convention, 15° (828-20-64).

QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DA-VID 2 (Fc.): UGC Danton, 6 (329-42-62); Biarritz, 8 (723-69-23); Caméo -9- (246-66-44); 14 Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); Bianvenne-Mnurparnaise, -14 (544-25-02); 14 Juillet-Bengrenelle, 15 (575-79-79), REDS (A. v.o.): UGC Marbeuf, 8 (225-18-45); George-V, 8 (562-41-46); Biervenite-Moutparnase, 15 (544-25-02).

25-02).
LE RETONIR DE MARTIN GUERRE (Ft.): Cnd Beaubourg, 3' (271-52-36); Quintette, 5' (633-79-38); Le Paris, 8' (359-53-99); Français, 9' (770-33-88); Montpiramer-Paris, Table 14' (320-12-06); Athéna, 12' (343-00-65); PLM Saint-Jacques, 14' (589-68-42).

BOX ET ROUKY (A. v.f.) .. Napoléon. 17 (380-41-46); ES SOUS-DODES

(Fr.) : Richelien, 2 (233-56-70) ; Paris Losses Bowling, 13 (606-64-98).

TAXI ZUM KLO (All vo.) (**) : Ma-tais, 4 (278-47-86). THE MAFU CAGE (A. v.o.) : Saint-Severia, 5 (354-50-91). LE TOUR DU - MONDE - (Fr.) : Stu-

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Publicis Matignon; & (359-31-97). L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A. v.o.): Chury-Palace, 5-(354-07-76); Parnassiens; 14- (329-83-11); Marignan, 8- (359-92-82).

VALENTINA (Sov., v.o.) : Cosmos, 6-(544-28-80). (-A.-T.-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE ? (Fr.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17) : Marignan, 8 (359-92-82).

Les festivals

HOMMAGE A RAINER WERNER FASSBINDER (v.o.): Cros-Beaubourg, 3v (271-52-36); Boste a films, 17v (622-44-21); 16 h 10: La Troisitane généra-tion; 18 h 10: Lily Marleen; 20 h 25: le

11 heures à 18 heures

TROIS SOIRÉES « CINÉASTES ET MUSICIENS »



SSOCIATION

POUR

créateurs les compositeurs associés et collaborateurs ANDERSSON avec ISFALT

COLLABORATION

MERCREDI 23 JUIN CAVALIER NIGG Le Combat dans l'île (1961)

DES

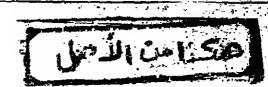
MARKER • MICHAUX •
 BOROWCZYK • RESNAIS •

INTERPRÈTES

• BARBAUD • AMY • • PARMEGIANI • EISLER •

AU CENTRE CULTUREL SUEDOIS 11, rue Payense, Paris (3°)
Prix des places : 10 F Location . ET DES COMPOSITEURS

Demain dans « le Monde des loisirs et du tourisme » : les vacances à l'épreuve du changement



A. HITCHCOCK (v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (354-34-83) : A l'Est de Shan-ghal. VENTE AUX ENCHERES Lundi 21 juin 1982 9, rue Drouot Salle 10 TOYEN (1902-1980) - Jindrich STYRSKY (1899-1942) Korel TEIGE et divers M' Vincent F. WAPLER Samedi 19 juin 1982

Au nom de l'Irlande

المان الأنطا

Si vous vous fiez à ce qu'on ra-conte à l'amenne, en Irlande du Nord, pas de problème. L'IRA est dans son droit, les Anglais sont des salauds, les terroristes sont des héros et la population les soutient. Y compris les gamins soupconnés - rappelez-vous ce tolle outre-Manche - d'avoir fancé des cocktails Molotov dans le chamo des caméras à l'instigation de nos équipes de télé. Seu-lement si vous lisez les journaux, si vous regardez les chiffres, vous constatez que des protes-tants,il y en e quand même quatre cent mille rien qu'à Belfast, contre cent vingt mille catholi-ques, et qu'on peut difficilement les prier d'aller se faire voir ail-leurs, du côté de Dublin, par

On peut aussi se demander pourquoi les attentats seraient condamnables à Calvi et pas à Londonderry. Et chercher s'il n'y aurait pas una solution moins sanglante a la terrible discrimination dont sont victimes, com-ment le nier, les catholiques bouclés dans des ghettos, sans espoir et sans boulot. A ce titre, malgré le lyrisme d'un commentaire très largement favoreble tage présenté par « Le nouveau vendredi » donne à réfléchir.

Premier volet : I' « odieuse » surveillance dont sont l'objet de la part de la police et de l'armée britannique les habitants de Belfast : fouilles, quadrillage, verification de papiers, parkings bou-cles, incitation à la dénonciation... La reporter s'étrangle d'indignation et puis passe, sans transition, le micro à l'homme, à la temme de la rue qui trouvent ca parfaitement normal et même plutôt rassurant. Personne, sinon les nationalistes militants et leurs proches, ne semble se plaindre des précautions prises pour préserver au-tant que faire se peut la sécurité des gens. On s'habitue à tout, et, depuis onze ans que ca dure. ils finissent par se résigner, ils nous l'ont dit - à présent ca fait partie de leur vie à ces bombes à retardement, à ces voitures piegées, à ces coups de main, à ces alertes quotidiennes.

En primeur, du jamais vu sur nos écrans : un antretien en pleine campagne avec trois ou quatre soldats, en uniforme et en

aux soldats de la liberté, le repor- cagoule, de l'Armée de libéracion nationala. Ils veulent rallier et réunir tous les comtés de le « République populaire d'Irlande », ils ne sont manipules par personne. Ils sont animés par la seul amour de la patrie et par l'axempla de Bobby Sands et des autres martyrs de la cause. D'où tirent-ils leurs ressources? Est-ce que la Libye...? Pas du tout : « Nous vivons, nous survivons grāce au peuple ».

Enfin, demier volat de ce trip-tyque ; la rencontre de deux familles, l'une protestante, l'autre catholiqua. Elles connaissent l'une et l'autre les affres du chômage et de la peur. Elles font preuve l'une at l'autre de courage et de détermination. Elles affirment l'une et l'autre des opnions radicalement opposées. Comment les réconcilier ? En essayant, nous dira una jeune ado-lescente au beau regard clair, d'enseigner la tolérance aux enfants des écoles, en essayent de leur donner des idées plus larges et da balayar leurs prejugés. Puisse-t-elle être écoutée

CLAUDE SARRAUTE. ★ • Le nouveau vendredi • : vendredi 18 juin, FR 3, 20 h. 35.

Jeudi 17 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Téléfilm : La Rescousse. h 35 leietaith: La Mescousse.

De J. Krier. Avec G. Staquet, D. Carrel. A. Pomara...

Un ancien mineur de Lorraine, dont la reconversion paristeme n'a pas été heureuse, retourne au pays. Il y retrouve les hauts fournéaux, les acièries et tous ses camarades et ses voisins. Mais les mines ferment, les licenciements augmentent, le temps a passé. Deçu et désemparé, il laissera son fils la remente à Papis.

21 h 50 Document: La peste à Marseilla.

Réal: M. Porte. Le 25 mai 1720, un navire marchand rapporte à Marseille Le 13 mai 1721, un navire marchana rapporte a marsette des conomundes contanennées. La peste agare bienblo la ville et s'étend... Le texte, adapté par Michèle Porte de chroniques du siècle, vient conforter la puissance incantatoire de l'image souvent métaphorique. Plaquez gristires qui envalissent les murs comme une sorie d'eczèma, reliefs tamulaires...

22 h 45 Court metrage : J.-P. Mocky : Un drôle d'oiseau

23 h 5 Journal

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Jeu: Des chiffres et des lettres. 20 h 55 Sport : Football.

Coupe du monde, en direct de Saragosse : Yougoslavie triande. 22 h 50 Jazz: La granda parade.

De J.-C. Averty. Chuck Berry.

23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinèma : Masculin-Féminin. Film français de J.-L. Godard (1966), avec J.-P. Leaud. C. Goya, M. Jobert, M. Debord, C.-I. Duport, E.-B. Strandberg, 8. Maimsten. (N.)

octe, o, mainisten. (N.)
Un jeune humme timide et son ami, politiquement engagé à gauche, rencontrent trois filles de leur àge dont l'une est une petite chanteuse yé-yé. Ils parlent de l'amour, de la guerre, de la télévision, de la vie et de fa mur.

Croquis, vivement enlevés, du romanisme et du désarroi d'une certaine jeunesse, en pleuse société de consommation. Le désordre délibéré de la mise en scène de Godard fait apparaitre la vérité d'une époque devenue, aujourd'hui, ea maltus poste histories. quelque sorte, historique.

22 h 15 Journal.

22 h 50 Prélude à la nuit. Trio pour violon, violoncelle et piano, de M. Ravel.

FRANCE-CULTURE

19 h 30. Les progrès de la biologie et de la médecine : le palu-

20 h. Nouveau répertoire dramatique : « Le Mal du père », de L. Lauples, Avec : P. Santini, J.-P. Delacour, A. Stril, etc.

22 h 30, Nuits magnétiques. Risques de surbulence.

FRANCE-MUSIQUE

20 L. Actualités lyriques.

20 la 30, Concert (donné à la Philharmonie de Berlin le 29 novembre 1981) : · Concerto pour alto et orchestre · , de Bartok : - Symphonie m 3 · , de Rachmaninov ; par l'Orchestre lharmonique de Berlin, Sol, W. Christ, also, Dir, L. Maazel

22 b. La mit sur France-Nusique; musique de nuit; œuvres de J.-S. Bach; 22 h 30. Studio de recherehe radiophonique; œuvres de Soupault, Nigg, Prey : 0 h 5, Kurt Weill.

nouveau

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 houres sauf indications particulières

LUNDI 21 JUIN (exposition samedi 19)

Estampes et tableaux mod. M^{es} Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tail-feux, M^{es} Cailac.

S. - Dessins, tabla, bibelots, ceramiques, meubles, bijoux en or et argent, M. Catherine Charbonneaux.

S. 9. - Bijoux, objets d'un et d'ameublement. Ma Precheteau, Peacheteau-Badia, Farries.

S. 13. - Bons meables et objets mobiliers. Me Ader, Picard, Tajan. Haute curiosité antique. Arts primitifs. M^a Ader; Picard, Tajan. MM. Ratton, Jouhert.

MARDI 22 JUIN (exposition samedi 19: 14 à 18 h; lundi 21 : 11 à 18 b et 20 à 22 h).

S. 5-6. – Collection d'un amateur. Vte après déc. Tableaux modernes. Objets d'art et de très bel ameubit princip. XVIII et XIX. Mc Delorme, MM, Pacitt, Jeannelle Lacoste.

MERCREDI 23 JUIN (exposition mardi 22)

S. 1. - Tableaux mod. et anc. Art déco. Mbies anciens et de style. Me Audan, Godenn, Solanet.

S. 4. - Estampes. Tableaux contemporains. M. Bisoche. S. 5. - Importants tableaux modernes. Mo Ader, Picard, Tajan.
MM Pacitti, et Jeannelle, Martechan.

S. 7. - Art. de l'Islam. Ma Laurin, Guilloux, Buffecand. MM. Beurdeley, stiel Mm Devid S. 8. – Bijoux argenterie, appareils photo anc., céramique. M. Bologi-rard, de Heccheren. M.M. Fonamervanit, Serret, Monraie, Vander-

meersch, Bris. S. 10. - Argenteric anc. Mbles. Objets d'art. Timbres. M- Oger, Dumont.

S. 13. - Estampes, table mod, bronzes, art 1900, Mr Deurbergue.

Objets d'art et d'ameublement, principal, du XVIII. Me Ader, Picard, Tajan. MM. Dillée, Lévy-Lacaze.

JEUDI 24 JUIN (exposition mercredi 23) S. 3. - Ameublement, Mª Boisgirard, de Heeckeren.

JEUDI 24 JUIN

S. 8 bis. - Histoire naturelle. Mª Peschetean, Peschetean-Badin, Ferrien. M. Vadon.

S. 12. - Numbreux livres. Me Laurin, Gulloux, Bufferaud, Tailleur.

JEUDI 24 JUIN à 21 h l'exposition de 11 h à 18 h) S. S. - Orient, Mr Bolsgirard, de Heeckeren.

VENDREDI 25 JUIN (exposition jeudi 24)

S. L. - Art déco. Mº Cornette de Saint-Cyt.

S. 4. - Tabx Bij. Mob. Mr Le Blanc.

S. 6. - Livres anciens et modernes. M° Ader, Picare, Tajan. M. Meandre.

S. 7. — Importants tableaux modernes. Mr Lauria, Guilloux, Buffett Tailleur, Mr Cailac, MM. Pacitti et Jeannelle, Mr Tabiana.

S. 10. - Beau mobilier. M' Delorme. S. 11. - Sijoux, objets de vitrine. Orfevrerie anc. et mod. Métal argenté.

M" Ader, Picard, Tajan, MM. Déchaut, Stettes.

S. 16. – Linge, dentelle, bibelots. Mobil. M" Oper. Dumont.

VENDREDI 25 JUIN

S. 8. - Archéologie. Mr Pescheteau, Pescheteau-Badin, Fecries.

VENDREDI 25 JUIN à 16 h 30 (axposition de 11 h à 16 h) S. 5. - Tapis d'Orient. Mª Ader, Picard, Tajan, M. Berthéol.

Études annonçant les ventes de la semaine :

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 770-67-68.

BINOCHE, 5, rue La Boêtie (75008), 742-78-01.

LE BLANC, 32, av. de l'Opéra (75002), 266-24-48.

BOISGIRARD, DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.

CATHERINE CHARBONNEAUX, 134, rue du Isubourg Saint-Honoré (75008) 359-66-56.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenus George-V (75008), 720-15-94.

DELORME, 3, rue de Penthièvre (750081, 265-57-63.

DELORME, 3, rue de Penthièvre (750081, 265-57-63.

LAURIN, GUILLOUX. BUFFETAUD. TAILLEUR (anciennement RHEIMS, LAURIN), 1, rue de Lille (750071, 246-61-1h.

OGER, DUMONT, 22, rue Droubt (75009), 246-96-95.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grauge-Batelière (75009), 770-88-38.

 Deux coquilles typographique ont déformé le sens de deux pas sages de l'article de Claude Sarraute - A boulets rouges - the Monde du 17 juin) : ce n'est pas la personnalité de Lénine mais sa responsabilité qui est soulignée par la pièce de Claude Vermorel retransmise le 15 juin par TF 1. Quant à Boris Bajanov, dont nous avions reproduit l'opinion en post-scriptum, il o'a pas dit que Lenine étail Iron idéaliste mais trop idéalisé.

Les radios locales

de Radio-France

TROIS NOUVELLES STATIONS

Valence, Belfort et Clermont-Ferrand vont beneficier à leur tour d'une station de radio locale, lancée à l'initiative de Radio-France. Le conseil général des trois départements concernés a décide d'accorder une subvention d'équipement. Volée à l'unanimité par le conseil général du Pay-de-Dome, cette subvention, d'un montant total de trois million de francs, n'a été approuvée dans la Drome que par les élus socialistes et communistes (l'opposition s'étant abstenue), alors qu'à Belfort quatre conseillers de l'opposition out délermes vicourent accusant les élus socialistes de vouloir creer une information à leur service, afin de faire contrepoids à la presse écrite locale. Ce vote a d'ail-leurs provoqué à Belfort la protestation des animateurs de Radio-Soleil une radio libre crece en octobre 1981, - qui se plaignent de - la misère dans laquelle sont confinées les radios libres en vertu de la loi .. (Corresp.).

M. GILLES MARQUET DIRECTEUR DE RADIO-COTE-D'AZUR

Radio-Côte-d'Azur, qui, siluée à Nice, émettra des le mois de septembre dans les Alpes-Maritimes et sur le littoral varois, constituera la première expérience d'intégration de personnel en provenance de FR 3-Radio par les stations décentralisées de Radio-France. C'est M. Gilles Marquet, directeur géneral de Radio-Andorre jusqu'en novembre 1981, qui assumera la res-

ponsabilité de cette station. [Né en 1928, Gilles Marquet a com-mencé sa carrière à Radio-Africa, au Maroc, an 1952. Aprè avoir exercé en 1955 à 1959 les fonctions de directeur d'antenne des trois stations du même groupe : Radio-Africa-Maghreb, Radio-Africa-Tanger et Radio-Inter-Africa, il devint, de 1960 à 1970, directeur d'an-tenne de Radio-Andorre. En 1975, il était nommé directeur général de la sta-tion après avoir dirigé les services de promotion et de publicité de la Dépêche

TRIBUNES ET DÉBATS JEUDI 17 JUJN

- MM. Pierre Maurov, premier ministre (en direct de l'Elysée), et Henri Krasucki, secretaire confédéral de la C.G.T. (en direct de Lille), som les invités du journal de T.F. 1, à 20 houres.

VENDREDI 18 JUIN M. Raymond Barre, ancien pre-mier ministre, est reçu au journal de T.F. 1, à 20 heures.

Ic Monde DES

PHILATELISTES

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 12 h 5 Feuilleton : La verité tiant è un fil. 12 h 30 Les visiteurs du jour.

13 h Journal.

13 h 35 Emissions regionales.

18 h C'est à vous. 18 h 25 L'île aux anfants. 18 h 45 Quotidiennament vôtre.

18 h 50 Les paris da TF 1. Silvia Monfort

19 h 5 Alaune.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Vous pouvez compter sur nous.

20 h Journal.

20 h 35 Dessin animė : « Popeye ».

20 h 50 Sports : football. Coupe du monde : Argentine-Hongrie, en direct d'Alicante.

22 h 50 Série : Les transports du futur. Réal : G. Combel, S. Valéry - Les Conquérants de la mer -. Un architecte de la mer, Jacques Rougerie, visite les villages -marins, grôce à un aquascope, 23 b 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jeu: J'ai la mémoira qui flanche.

12 h 45 Journal.

13 h 35 Emissions régionales.

13 h 45 Séria : La vie des autres. Aujourd'hui la vie. 14 b

15 h 5 Séria : Embarquement immédiat.

Contrebande. 15 h 50 Magazine : Un temps pour tout.

Dossier : l'opèrette : Chanson à histoire : Offenbach ; Varietés : Potion magique. 16 h 50 Solo.

17 h 10 Sports : football. Conpe du monde : Italie-Pérou (en mondovision). En direct de Vigo.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Spécial Coupa du monde.

20 h Journal.

20 h 35 Fauilleton: Le retour du Saint.
Une mort si peu accidentelle.
Charlie Steward, propriétaire d'une entreprise de travaux, est retrouvé mort. Sa femme soupçonne Ray Deanis d'escro-

nuerie et de meurtre. 21 h 35 Apostrophes: Affaires sentimentales. Magazine littéraire de B. Pivol.

Avec M. Lange (les Cabines de baint, M. Schumann (le Concerno en ut majeur), P. Poivre d'Arvor (les Enfanu de l'aube), M. Chaix (le Salon des anges), G. Guegan (Une femme coincée), Y. Audouard (Un bomme à nous).

22 h 50 Journal. 23 h Sports : football. Coupe du monde : Brésil-Ecosse, en différé de Séville.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 30 D'accord, pas d'accord. Upe émission de l'I.N.C.

20 h 30 Le Nouveau Vendredi : Combat pour une

Dans la série - Points de repères - de R. Lonis. Reportages : P. Geny, P. Abramovici, G. Piazanet et D. Lempereur. Trois reportages : Beljast ; l'IRA ; Beux familles à Londonderry : ane vie quotidienne, des combais. 21 h 30 Théâtre : « En ravoir ».

Une pièce de C. Tordiman et J. Champagne. Avec : C. Muruel, G. Staquet, K. Bouziane, M. Becker. C., mutuel, G., Staquel, R., BOUZIARC, M. BECKET.
Une cinéaste débarque dans une région minière et rencontre
un homme qui lui raconte l'histoire de la ville ouvrière. Cette
pièce, bien écrite et bien jouée, est reprise actuellement au
Théâtre de l'Athénée.

22 h 15 Journal.

Vendredi 18 juin

23 h 45 Préluda à la nuit. • Screnade pour violon, alto, violoneelle, flute et harpe •, d'A. Roussel.

FRANCE-CULTURE

7 h 2. Matimales : Actualité de l'histolre : Gethe et les

sciences; Des éditeurs en région; Moins cinq. avec S. Stétié. 8 h. Les chemins de la comunissance : Castes et classes (après l'indépendance) : à 8 h 32, Ulysse parmi nous : la fin d'Ulysse.

8 h 50, Echec au hasard. 9 h 7, Matinée des arts du spectacle,

10 h 45, Le sexte et la marge : « L'exil est ma patrie », avec V. Volkoff.

11 h 2, Perspectives du vingtième siècle. 12 h S. Agora: . Joseph Conrad ., avec S. Monod. 12 h 45, Panorama : avec M. Pierre Mauroy, premier ministre.

13 la 30, Musiques extra-européennes: les fêtes de la Saint-Jean en Amérique latine.

14 h. Sons : Australic. 14 h S. Un fivre, des voix : - les Somnambules -. de H. Broc

14 h 47. Les incomnes de l'histoire : le docteur Laurent Carise.

15 h 50. Contact. 16 h. Pouvoirs de la musique.

18 h 30, Bonnes nouvelles, grands comédiens : « la Petite Cuil-lère », de P. Highsmith, lu par C. Rich.

19 h 30. Les grandes avenues de la science moderne : vingtième anniversaire du Centre national des études spatiales.

20 h. Echos du centenaire de la maissance de P. Teifhard de Chardia, par J. de Beer.

21 h 30, Black and blue : le tresor, de A. Lion et F. Wolff,

22 h 30, Nuits magnétiques : risques de turbulence.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques du matin : œuvres de Schubert, Grety, Chopia, J. Brahms, Tehalkovski, Fauré.

8 h 7. Quotidien Musique. 9 h 5. Musicieus d'aujourd'ini : René Jacobs (contre-ténor) : œuvres de Gluck, Bellini, Donizetti, Rossini, Haendel.

12 h. Equivalences : œuvres de Jolivet, Falcinelli, Langlois. 12 h 35. Jazz S'il vons plait.

13 h. Jeunes solistes (en direct du studio (19) : œuvres de Schumann, Debussy, Franck, par G. Glatini, piano.

14 h 4, Boite à mosique : œuvres de J.-S. Bach. 14 h 30, Les enfants d'Orphie.

15 h. Chorales d'anuteurs. Magazine international du chant choral; œuvres de Ligeti. Bardos. 17 h 2. L'histoire de la musique.

18 k 30, Studio-Concert Len direct du studio 1061 : œuvres de Rossi, Monteverdi, Haendel, Schubert, Beltini, Rossini, Avec R. Jacobs, haute-contre.

19 h 38 Jazz.

20 L. Musiques contemporais 20 h 20, Concert: œuvres de Stravinski, par l'Orchestre symphonique du Sud-Westfunk, Dir., H. Wakasugi, sol.; R. Hermann, baryton, S. de Groote, piano.

22 h 10. La nuit sur France-Musique: Les mots de Françoise Xénakis: 23 h 5. Ecrans: œuvres de E. Morricone: 0 h 5.

Les prix de l'Association des critiques

décerné, le 15 juin, ses prix pour l'année 1982. Dans la catégorie des dramatiques ». l'Association a attribué deux prix ex-acquo à « La confusion des sentiments . d'Etienne Périer, d'après Stefan Zweig (FR3) et à - Nous le marie-rons - de Jacques Fansten (TF1), - Histoire contemporaine de Michel Boisrond, adaptée d'Anatole France (FR3), a obtenu la palme de la meilleure émission dans

L'Association Française des criti- co-production de INA-TF11, celle ques et informateurs de radio et de des « documents de création ». En télévision française (A.F.C.I.R.T.) radio, c'est l'émission de Jean-Louis Foulquier- Y a d'la chanson dans l'air », diffusée sur France-Inter, qui a été distinguée.

Enfin, les critiques ont tenu a attribuer celle année une mention spéciale à l'émission d'Antenne 2 · Les gens d'ici - d'Alexandre Tarta, Philippe Alfonsi, Patrick Pesnot et Antoine Gallien, qui, lancée à la rentrée 1981 comme échantillon de ce que devrait être la « nouvelle ! la catégorie - feuilletons et séries télévision -, a été suspendue il y a dramatiques », et les « Mémoires de — un mois, à la suite de polémiques sur la mine » de Jacques Renard (une son cout et sur son audience.





.

To Company

Mar Zinan

3 To 6

Tenda in the same

\$2.53.52.5+

20 A.

Maria de 15

13.

11-1

·

* -

100 A THE STREET STREET

100 特集。 **对于1000** a latter of the THE STATE OF

阿克拉芙 A ... and the second of the second o و مساحق المانية All Sign

And the state of t Francisco de Carrolla de Carro C. 2.4. 184 1000 A Marie Control

All with the co STATE STATE Marian James A Sing Branchis PART IN CO. design on grant the second of the THE WAY The state of the s

The state of the s

The state of the A PARTY the signal than the " 在我们也是 Special tree in · 1000年 - 100 Andrew Property 10 To 10 To

See to T AN 1882 7 52" THE AND THE PERSON AS

(1.4.

* 1 % ...

warmer 1 1 mg

*

71,00 21,00 .£11**هوئيا** 83,50 OFFRES D'EMPLOI 24,70 DEMANDES D'EMPLOI 56.45 IMMOBILIER 48.00 56 45 48.00 AUTOMOBILES 48.00 164,64 PROP. COMM. CAPITALIX 140.00

ANNONCES CLASSEES

domaine du recrutement, et

le gout des contacts humains.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER AUTOMOBILES

Leasofed . Le mariest T.T.C. 47,04 14,10 40,00 12.00 38.45 31.00 31,00 35.45

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

L'Assemblée Nationale

3 SECRÉTAIRES DES DÉBATS

Emploi de haut niveau. Rémunération en conséquence,

Clôture des inscriptions le 30 juillet 1982 à 17 heures. (Séance de préparation facultative le 20 juin 1982 à 9 h 30 - Assemblée Nationale. 33, quai d'Orsay. i

tous renseign., s'adresser au Service du Personnel. Tél.; 297-62-80 on 297-62-81.

CHEF COMPTABLE

à Aubervilliers, società moyenne de distribution d'équipements électroniques, filiala d'un des premiers groupes américains, recherche SON CHEF COMPTABLE.

Repportant directement au Directeur Financier, titulaire du D.E.C.S. complet, il supervisere un service informatisé de 7 personnes et assurera, en plus des taches traditionnelles, le raporting mansuel à la maison mère, Anglais courant exige.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. at prétentions à MTO A. FELLOV - STORNO S.A. 69, r. de la Goutte-d'Or, 93300 AUBERVILLIERS.



emblois regionant

RENNES

Banque Populaire de l'Ouest recherehe

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

avec expérience minimum de 2 ans en Informatique de Gestion. La connaissance de systèmes (BM et du milieu bancaire sera appréciée et favorisera les possibilités d'évolution.

PROGRAMMEURS

Pas d'expérience exigée, la formation étant assurée par la

Les candidatures devront être adressées à : Direction du Personnel
Banque Populaire de l'Ouest
1, place de la Trinité
35040 RENNES Cedex.

FABRICANT DE BIENS D'ÉQUIPEMENT 30 % du C.A. à l'export RECHERCHE:

TECHNICO-COMMERCIAL **EXPORT**

Profil:

- Formation commerciale:
- Autiré par les problèmes techniques : - Très bonne connaissance de l'anglais :
- Allemand apprécié : - Goût du travail en équipe.

Fonction:

 Après une période de formation, le candidat retenu sera chargé du développement des ventes à l'exportation; - Ce poste basé à AMIENS 1801 implique des déplace-

Rémunération:

- Fonction de la formation et l'expérience.

Ecrire sous nº 8.556 le Monde Publicité. service Annonces classées, 5, r. des Italiens, 75009 PARIS.

Le ville de ZELFORT racherche, pour septembra 1982 : - un directeur pour son Ecole nationale de musique (850 éléves) titulaire du certificat d'actifude.

deux professeurs de forme-tion musicale titulaires du certificat d'aptitude. un professeur de guitare s sujeire du cartificat d'aptitude.

Candidatures à envoyer au service du personnel - Hôtel de Villa - Place d'Armes 90000 SELFORT. Avant le 30 juin 1982. Tél. : 29-06-14 poste 338.

Etablissements thermoun Brides-lee-Balas (Savola)

MASSEURS KINÉSITHÉRAPEUTES

O.E., pour saison 1982. Libres de puite ealaire de base 3.285 F. Téléphoner au 1781 55-23-44.

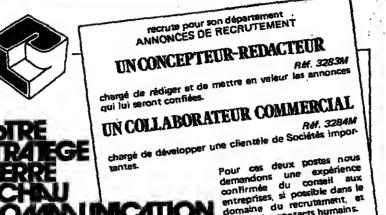
CENTRE SOCIAL
ET CULTUREL OU NEUHOF
[Quartier - Opération a Hebrian et Vie Sociale a].
3. rue de Brantôme
67100 STRASBOURG.
Tel. (83) 79-31-41.
Recharche:

DIRECTEUR GU DIRECTRICE D.E.F.A. et expérience sou hairée, profil de poste défini.

Ville de Haute-Normandre (10 000 habitants) Rectule :

UN ANIMATEUR CULTUREL

Expérience exigée status fonc-tion communale. Adresser candidature avec C.V. detaile. Ecr. s/m 8,588 le Monde Pub-service ANNONCES CLASSEES. 5. rue des Italians, 75008 Paris.



Envoyez votre dossier de candidature, en précisant la référence du poste choisi, à PIERRE LICHAU S.A., B.P. 22D, 75063 PARIS Cédex 02 Discretion totale assurée.



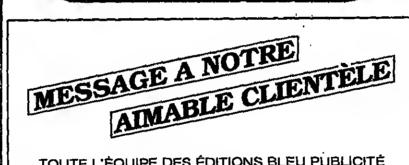
Avec 17 000 collaborateurs répartis dans le monde entier et un C.A. vie 788 millions Avec 17 due 10 collaborateurs repairs dans le monde enter et un carde de milions de dollars en 1981, Intel est un leader sur le marché des micro-processeurs et des systèmes micro-ordinateurs, Intel Europe représente 30% du C.A. de intel Corporation et Intel France, est le siège de la région Sud-Europe (France, Italia, Espagne, Israèl).

Dans le cadre de l'expansion rapide du département de la maintenance, nous recherchons

PARIS ET PROVINCE

Avec deux ans d'expérience dans un service d'Unités Centrales (IBM, UNIVAC) pour prendre la responsabilité de la maintenance d'équipements compatibles. La formation est assurée et l'anglais indispensable. Rémunération motivante et voiture de fonction.

Merci d'adresser C.V. et photo à C. LANCIAUX, INTEL Corporation. Direction du Personnel, 5 place de la Balance, Silic 243, 94528 Rungis Cédex. (687.22.21.).



TOUTE L'ÉQUIPE DES ÉDITIONS BLEU PUBLICITÉ reste dévouée à vos ordres sous la nouvelle raison sociale

S.E. des ÉDITIONS BLEU PUBLICITÉ

17, rue du Docteur Lebel - 94307 VINCENNES CEDEX Teléphone: 374.12.12 (SARL de Gérance depuis le 1er Juin 1982)



POUR MIEUX COMMUNIQUER

CIRCOM Société Conseil Internationale

I INGÉNIEUR ORGANISATION Specialiste systèmes gestion de production :
 Formation informatique ;

- 4 à 5 ans d'expérience. (Réf. C 822.)
- I INGÉNIEUR CONFIRME Organisation de la production ;
 Spécialiste de l'habillement.

(R&F. C 823.)

2 JEUNES CONSULTANTS Organisation industrielle d'entreprises :
 Spécialisation textile habillement.

(Réf. C 824.)

Tous seront ingénieurs diplômés. Langues étrangères souhaitées.

Envoyer C.V., photo récente et prétentions à notre département :



BANLIEUE EST ASS. RECH. DIRECTEUR **CLUB PREVENTION**

dipl. éduc. et expér. prèv. néces.

Envoyer C V à Houdart, 5, rue du Renard, 75004 Pans, Drscr. gar.

COURS VACANCES province rech. professurs très quelifiée Meth, physique, angles. Eorina UBI, 38, rue des Mathurina. Parte-18°, qui transmettra.

COLLABORATEURS

(TRICES) TR. QUALIFIÉS [ES)
Postas à responsabilités pour travail intéressent et varié, dans fiduciaire. R.O.C. circu-tions d'avenir. Libres de suite. Se présenter 175, bd Pereire, 75017 PARIS.
Téléphone: 783-99-36.

ÉTABLISSEMENT SÉCONDAIRE SOUS CONTRAT (région parisienne) recharche pour septembre 1982 PROFESSEUR

EN MÉTALLERIE 3.F. ou diplôme équivelent expérience en entreprise souh. PROFESSEUR

D'ATELIER

EN ÉCONOMIE FAMILIALE ET SOCIALE dipiôme B.T.S. ou plus

PROFESSEUR SECRÉTARIAT diplôme 8.7.S. cu plus

PROFESSEUR DE DESSIN

Adr. C.V. s/nº T 034.177 M à

1) CHARGÉ (E) D'OPERAT. saivi d'opérations ha permettant d'en assurer k coordination administrative juridique et

IMPORTANT GROUPE DE PROMOTION

IMMOBILIÈRE DU SECTEUR SOCIAL

RECHERCHE

ASSISTANTE D'OPERAT. chargée de seconder un reeponsabla d'opérations dans la gestion et le sulvi des

programmes de construction. photo et rémunération souhaitée su:

GROUPE ARCADE Référence TG/AT

SYSLOG

INGÉNIEURS ANALYSTES-

PROGRAMMEURS Systèmes industriels et de gestion, sur mini et micro ordinateurs :

Un ou deux ans d'expérience souhairés, Adresser curriculum vitae et prétentions s/réf. 2618 à : 212, avenue Jean-Jaurès, 75019 PARIS.

IMAGO

Conseil Média - Achat Espace Petites Annonces - Recrutement filiale de GEMAP, groupe de communication recherche

pour son département de Publicité de Recrutement ATTACHÉ COMMERCIAI

mission: - prospecter et développer notre

chentel - apporter un réel conseil auprès des responsables du recrutement. - assurer le suivi des campagnes

(étude de poste, réduction et conception de l'annonce), profil: - 2 ans d'expérience réussie dans la fonction du marché du travail

(agence, support, annonceur), - : ****** - fort potentiel d'activité. - aptitude à négocier à tous les niveaux.

- sens des initiatives et des responsabilités Envoyer C.V., photo et rémunération sous référence 241 à :

IMAGO, 156, bd Haussmann 75008 PARIS Réponse et discrétion assurées.

DEMANDES D'EMPLOI

formation professionnelle CENTRE INTERNATIONAL DE TRAITEMENT INFORMATIQUE

116, r. de Crimée, 75019 Paris. Formations spécialisées Juli: FORTRAN: ADE: ANGRO. Sept.: ANALYSE; Oct.: ISM 36. 205-24-63 - 241-83-83. Plecement - Crédit. -

propositions diverses

Les poseib. d'emplois à l'étren-ger sont nombreusse et variées (Cenade, Australie, Airique, Amériques, Asie, Europe). Dem

L'Etat offre de nombr. possibil.
d'emplois stables, blan riemanérés à tes et le nvac ou sandiplômes, Dem. une documentation sur notre revue spécialisé :
FRANCE CARRIERES (18),
8, P. 402-09 PARIS.

travaux à facon

ENTREPRISE Sérieuses référ-effectus répidem. Uravit peint. manuiserie, décoration, condin-tous corps d'état. Dévis gret. 76, 368-47-84 et 893-30-02.

automobiles

ventes

de 12 à 16 C.V.

JURISTE ENTREPRISE, O.E.S.

Médecin psychiatre, 34 ans gancien interne des régions psychiatriques de la région parisienne Formation psychiatriques de la région parisienne Formation psychiatriques Chargé d'enseignement à l'Université d'enseignement à l'Université d'industrie d'accidence en travair d'inique : adultes / enfants / adoissonts. Consultations et psychothéraples. Animation d'équipes pluffisiologhraines. Responsabilités institutionnelles. Ettois toute proposition. Ett all toute proposition. Ett a / n° 5.321. Is Monde Publiservice. ARMONCES CLASSESS. 5, rue des Italians, 75,009 Paris.

nterfece 50 stillsetes Expérience service bur et télécommunications. Veincen, et dévelopeme Salaire 100,000 F Envoyer lettre + C.V. 4:

CORRESPONDANT

INFORMATIQUE

TECHNICO-CCIAL

pour France exportation: 1 Téléphone: (16-3) 990-54-60.

152 3540

M:04213

TO ME

EL PLANTES

242 6 . 5 1

M. Charle

B.C.A

Daris.

* 20 r

Egrica aven curriculum vitue dá-telité centres: d'intérêts per-sonnels et motivation pour le postre éréponse pour le 30 juint. 1,54, rue François-Miron, 75004 PARIS.

ÉCOLE ACTIVE
BELINGUE J.M.
sous course d'association.
70, rue du Triètre, Paris-15Recherche pour classes de l'e
yet terminaire
pour le l'antoire septembre 82. PROFESSEUR

EXPERIMENTE CIENCES NATURELLES

Middle, CAPES or sgrégation regyer C.V., photo et référ à l'adresse c-damps. LTP, SAINT-NICOLAS.

pour ensegnement du dessir industriel de les classes prépa-rant au les teleniquel dipléma souhaité l'argécieur A. et M. Téléphonez au 222-63-60. capitaux

propositions commerciales

COULS et lecons

a coder Cabinet, a pertir début juillet 82. 761. : Dr Martia 19-689-61-233.

APPRENDRE L'AMÉRICAIN L'AMERICAN CENTER 261, bd fiespell, 75014 Paris. 633-67-28

Session intensive du 28 juin au 9 juillet pour : lyceons on mai d'anglais Methode orale, cours dans la journée et le soi.
Déput des inscriptions le 7 juin.
Égatemant session du 13 eu 24 septembre.
Inscriptions à partir du 1° apptambre.

MAITRE ASSISTANT

UNIVERSITÉ PARIS

DOCTEUR ÉS SCIENCES llement travaillant dens labophysique C.N.R.S. Désirant diversifier domnines de recherches. DEMANDE POSTE DE CHERCHEUR A TEMPS PARTIEL

Dans laboratoire privé ou public. Domaines

— Intelligence artificielle, applications informatiques.

— Traitement de l'information. Aucun complément de salaire exigé.

Ecrire sous at T 034.154 M REGIE-PRESSE .85 bis, rue Réanmur. 75002 Paris.

Mattries, D.E.A., Drott H. 25 ans. Isurést Université PARIS-XIP. Angleis courant. Sonne dectylo, libre de solts. Eucle tres propositions, France et étranger. Tél.: 706-45-89. DIRECT. DE DÉPARTEM

COMMERCIAL, MARKETING.
CADRE 45 ans. 20 ans expér.
Spécialiste informatique.
Excellentes relations affaires
cherche création posté
dans société dynamique.
Est. s/n 2.790 le Monde Pub.,
sprice ANNONCES CLASSES,
5, rus des traliens, 75009 Paris.

JUNEATE ENTREPHISE, O.E.S., droit privé, droit des effeires, forên, avocat, 10 aus etc. judiciales, 8 ans responsable servider, après à traiter tout, dossier, sens ref, hura, ch. poste similaira ou secrét, général. Scr. s/n S.584 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italians, 75009 Paris.

occasions

MOQUETTE PORSCHE 928 S.

Avril 1981, 32.000 km. Int.
cuir. Seig. Flec. Clim. Radio,
glace teint., pennuse metal.,
ger. p. m. 0. 8 mois.
Téléphonaz au (56) 02-10-08.

Téléphonaz au (56) 02-10-08.

Paris 26 Bretrous A Monti

1.1.C 83,50

24.70

56,45 58,45

164,64

71,00

21,00

48,00

140,00

Bitch difficulty in CONTRACTOR OF THE REPRODUCTION INTERDITE **泰公司解**的198 Sales of the sales 44. (The di di

CORRESPOND

HI GANATA

Section 1

And of the

. .

3 May 2

......

11.61 т - : гы _{э.}

.

-

0065 est 1065

A TO

DEMANDES DEMPLO

OF MATERIAL SHOOTS

DESTRICT AND

خاج لحمضي

1.47.7

Section .

The same of the sa

Control of the Contro

Condens of the Conden

F. Comments

And the second second

The state of the s

- Merchanter Company of the Compan against the same of the same o

-A 40

e - Marie - Co-

LANGERSON PER

100

FRES D'EMPLOIS

MARCHAN THOU

THE SOUTH

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

HORAL BOTH SHIP TO

POPERAT

*** *** * * * * *

BOTH HE SHARE THE TANK

D.

F . -- -

藏5

TES-

.

MURS

الوسول الو

10

Sept a local

The state of the second

The state of the s

10 mm

-

AND THE PERSON NAMED IN

gille than

A CHARLES SE

is. Linkton

Care Contract

A STATE OF THE PARTY

And the street of the

8 de 1995

4

and an experience of the

-

The state of the s

A CHARLES

强感之。

A A Section of the second

PERAT.

was a tolk was a sound

राज्या क्षेत्र

74. 7

The second second

> OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES AGENDA. PROP. COMM. CAPITALIX

ANNONCES CLASSEES

Le granical, TTC ANNONCES ENCADRÉES 47.04 40 00 OFFRES D'EMPLOI 14,10 12.00 DEMANDES D'EMPLOI 36.45 IMMOBILIER 31 00 36 45 AUTOMOBILES 35.45 31.00 AGENDA elon surface ou nombre de pa

l'immobilier

1ª arrdt PALAIS-ROYAL 152, rus Saint-Honoré
5 poss. 115 m² grd, caractère,
pourcés coleit, siènece, 5° étage
sans excenseur. 2 sallas
de bales, petite lingerte granier
attenent 1,400,000 F.
Téléphone: 250-70-32. 4º arrdt

PLACE DES VOSGES (près), de bon imm. 3 pose à resseurer. Prix 420.000 F. 297-52-78. MARAIS - SAINT-PAUL AMENAGER, gd living, 3 ch. duplex 4 m s/plafond + jdin nvetif. Tel. su : 272-40-18. BOULEVARD HENRI-IV 6 P. + chbre serv. tt cft. 5 sec. bel imm. P. de t. 212 m 1.600.000 — 326-22-63.

5 arrdt JARDIN OES PLANTES GD LUXE, for LE POLIVEAU

BU 2 AU 5 PIÈCES Quelques DUPLEX TERRASSI Vue panoramique Livrés entièrement équipés Tissu mural, moquette et faisnees su golt soquéra LIVRAISON PIN 1882

Visita de l'appartement té moinlundi, mardi, jeudi, vandre di et samadi, de 14 h à 19 h : 1 et 3, rue POLIVEAU entsau 287-37-37

JAROIN OES PLANTES LE PULIVEAU du 2 au 6 poss-et DUPLEX, jaudi, vendr., semadi, 14/18 h. 1 ET 3, RUE POLIVEAU,

CONTRESCARPE, original, 2 p. 67 ml, poutres, 4º 6t., soleil, celme, 680.000 F. 325-47-46. AUSTERLITZ, 354-42-70, Acc. GO STUDIO, CALME

QUARTIER LATIN ... beau tring, 5 chbres, salls jaux. 3 being, tr a nauf - 805-58-70.

6º arrdt 2. RUE LÉOPOLD-ROBERT 110 m². 1º étage. Immeuble pierre de taille. 980.000 F. Sur place ce jour 14. h à 18 h.

STANISLAS-PÉGUY 95 m. 6 p., calma, 35 RUE DE SEINE 70 m', refait nouf, 4º 6t. sans ascenseur. Prop. 633-76-80. St-PLACIDE IMMOBILIER
19 VANEAU 8 & pieces
9/jerón Marignon, tout cit,
21 b. p. soleil, calma. 460.000 F.
Töléphone: 734-36-17.

IMPECCASE 8 pees de charme. PLEIN CIEL, SOLEIL
39 8 pees tr cit, 4 ét., asc.
Téléphone: 222-18-49.

appartements ventes 11° arrdt VOLTAIRE

S/verdure, belcon, séjout. 2 ch. impeccable et raffiné. Téléphonez au : 281-51-60. LEDRU-ROLLIN Sympethique 150 m². 9/2 nivs. style loft chemin. 272-40-18. 13º arrdt

M- TOLBIAC Liv., 2 ch., lingerie, penderie, cuis., beins, chsuff, cent, 1" ét. par esceller privé aménageable. PRX TRÉs INTÉRESSANT Direct, pptaire au 293-36-82.

MÉTRO PORTE-D'ITALIE PRETS CONVENTIONNES LISTÈRIE DE PARIS a
45, avenue Jean-Jaurès,
GENTILLY,
3, 4, 6 pièces
SERCO
Tél. 548-07-73 ou 723-72-00.

RUE OU MOULIN-OE-LA-POINTE. Lumineuse maison. 180 m³ env.. 8/7 poes. Structure originale, gde ternasse fleurie, état neuf. 833-40-09 houres bureau et 492-73-38 sp. 18 h. 30. MONTSOURIS imm. stand. beeu 3 pces + terr. 30 m². 9-6r. 840.000 F, 589-49-34.

14º arrdt PARC MONTSOURIS
PLEIN CREL 14º ÉTAGE
VUE EXCEPTIONIN. PARIS
Double IN. + 3 chbres 140 m²
em. + 60 m² terresse pissis
SUID. Inom. récent gd stand.
Parfeit état. Tél. : 227-89-20. RARE RUE BOISSONNADE Dens bel imm. vends TRES GRANO STUDIO. éritable appt. 385.000 (RUE O'ALESIA - Récent agnif. s.f. + chbre sur verd. 630,000 F. 734-36-17.

15° arrdt 4.000 F LE m2 ATELER 210 m Traveux à prévoir. 587-33-34 - 707-35-58 PRES CHAMP-DE-MARS
Magnifique réception + 4 ch.,
garage. Matin su : 567-47-47.

CHARLES-MICHELS, besu 285.000 F. Tel. 554-28-68. Part. vd FÉLDK-FAURE imm., 1830 ravalé, 3 p., 60 m², cuis., bains, w.-c., asct., calma. Sud-prix : 540,000, 16, bureau : 298-38-92 et sor: 557-12-29. OLIVIER-DE-SERRE 2 poses cuis, douche, w.-c. Bel Imm. sncien. 4- sans esc., calme, faibles charges, Prix : 310.000 F. Tel. : 828-01-85.

Paris-Les Charmilles

26 mn à l'ouest

pour retrouver une seconde nature*

A Montigny-le-Bretonneux.

appartements ventes

17° arrdt Mª COURCELLES, potaire vand 2 peas tout conft, rafait neuf. 5º étage, asc., balc. bei irran-pierre de taille. Sur place 1 17 at 18, de 14h30 à 18h30, 8, r. Léon-Jost ou 257-03-03. 45, AV. DE VILLIERS

M- MALESHERBES REHABILITATION PRESTIGE Anciens stellers d'artistes restructurés en DUPLEX AVEC LOGGIAS OE 2, 4 ET 5 PIÈCES + quelques STUDIOS LUXUEUSES PRESTATIONS. visites lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 12 è 18 heures.

18° ARRD RUERAMEY, MÉTRO JOFFRIN, 8US MAIRIE-18 **APPARTEMENTS** A RÉNOVER

18° arrdt

3 poes, 48 m² 320.000 F TTC 6 poes, 85 m² 500.000 F TTC TEL. SUREAU (42) 27-89-60. DOM (42) 22-30-68. Particulier vend confortable STUOIO (28 m²), cuisine, salis de bains, w.-c., balcon, cave, dans petit imm, standing 1972 plarre de taille (Mº Simploni. Ps 250,000 F. Tél. 844-48-16.

91 - Essonna Vds P4 Boussy-St-Antoine(81) REFAIT NEUF, PLACARDS Tél. au (90) 67-23-36 + 20 h.

VIRY-CHATILLON, 2 pièces, tout confort 56 m² + parking en sous-soi. Bord de lac, 3° de en sous-sol, sord de lac, 3° da le gare, site agréable. Prix: 350,000 F. Tél, apr. 20 h. su 905-57-18. Hauts-de-Seine

BOURG-LA-REINE 200 mètres du métro
2 PETITS IMMEUBLES
DE TRÈS GRANOE CLASSE
EN PIERRE DE TAILLE
Raz-de-chaussée + 3 et 4 étages, du studio au 4 pièces et
grands duplex de 4 et 5 pièces. Liuraison prévus le "trim. 1982.
Liuraison prévus le "trim. 1982.
S.P.O.L., Tél. eu : 350-14-80.

VILLE-D'AYRAY Part, vend é 5° à pied de la gare, 1 APPT. 129 m² eu 1° ét. sur jard. d'une pte résid., composé de dible liv. + bureau 3 chores + 2 bains + terrassa + 2 park. en s/sel + cave. soleil. 1,150.000 F. Tél.;709-04-86.

SÈVRES Parc Eiffel, partic, vend appt. 4 p., 85 m² + cave dans imm. pierre de taille. Px 800.000 F. à débat. — 828-01-12 le soir.

Province MARBELLA

LINEAU PAR PORT-Banus 2 ch. 2 c. de bs, air conditionné. Jard., pisc., centacte pour informations Marbeit, 81-32-35 ou Paris 260-32-76 M. VETTER entra 9 et 12 h. **VENEZ VIVRE**

AOX DEUX-ALPES diversité des loisers.
PRINTEMPS, ÉTÉ, HIVER.
Résidence Les Bérecs.
Au cour de le stetton,
face au domaine skiable.

STUDIOS, 2 PIÈCES OE 26 à 40m² prift complémentaire consent par la promoteur jusqu'à 25 % du montant total, durée 5 ene, taux 13 %

Document our demands :
S.C.I. LES SERACS,
LE MONTEIL.
43 700 Srives-Charensec
[71) 09-56-88
ou 38520 LES DEUX-ALPES
[78] 80-57-07
Ouvert zous les jours.

VAR. Part. à part., vd APPT.
78 m², rez de ch., caractère.
a/pl. du villaga 20 kms de la
mer, Grande antrée + 2 pièces
+ w.-c., douche + cuisme.
Pria 240-000 F.
Eorre sous le m² T 034.240 M
péair-PRESSE

bureaux bureaux. CRÉEZ VOTRE ENTREPRISE GRACE AU RESEAU

nous vous proposons :

- Siège social et domiciliation (de 150 à 350 Frs par mois)
- Secrétarial (elex. permanence telephonique
- Tous services aux createurs

Ventes

130 m². 480.000 F. ldéal réceptions etc... Tta poté TéL : 261-63-49, 766-49-94,

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L. - R.C. - R.M.

Constitution de sociétés émarches at tous services armenences téléphoniques

Téléphone 355-17-50 Création d'entreprises SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX

Loc. bureau toutes demarches pour constitution de sociétés ACTE S.A., 261-80-88 +.

Pigethe

locations non meublées

Petit studio, 107, rue Moutte-tard, esc. 8, 4- śrape. Poutres appar., mezzanine. Relait neuf. Caisine, salle da balne, teléph. Libre 1- junier. 1,500 f mens. Sur place samedi. 19, jun. de 10 hè 13 h 30, et mardi 22 jun., à partir de 19 h 30.

locations

non meublées

demandes

PROPRIÉTAIRES

Louez vite et sans frais ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES Taléphonez su : 296-58-10.

OFFICE INTERNATIONAL rechercha pour sa direction by appra de standing. 4 pièces et plus. Tél. . 281-10-20.

Prnotta clientèle tech. CHBRES, STUDIOS, 2-3-4- F, sans frais

Téléphone 254-62-30.

Cherche d'URGENCE de Pars une pce, cuis 120-25 m³) même sans gd ctt. Téléphonez evam 8 h et epr. 18 h eu 272-97-28.

PPTAIRE LOUEZ SOUS 24 H.

clientèle assurée. Service gratuit - 770-88-66.

PARTICULIERS

Louissans frais d'agenci **CHBRES STUDIOS**

2, 3, 4, 5 PIECES

TEL. 359-64-00

PROPRIÉTAIRE

LOUER SANS FRAIS

VOS APPARTEMENTS PARIS BANLIEUE SOUS 46 houres

CLIENTS'SELECTION

offres.

5) Jour Vollez regende et été de centre le nanches ASPAC de mile sontement letter sirei FA 606 ASPAC 36, rue de Constantançoie 75008 Para

locaux industriels

Hall dépôt ou fabrication 90 x 80 m. avec remaiss branchement électrique, chai tage piés frontière Strasbour à louer ou à vendre. VILBRA KG, 0-7687 Rhéinou Télex : 04 1000-78024.

de commerce CÉCER URGT CSE SANTÉ PEZENAS (HÉRAULT)

boutiques RUE FG-ST-HONORÉ Proprietaire vd dans bel immeu-ble emplacement idéal, grandes at petites bouriques occupées. Téléphonez au : 562-49-69.

> maisons individuelles BLOIS (41)

Partuculer vend, CENTRE VILLE masson anc. 180 m² entièram. rénovée. entrée, salon, salle. è mang., gde cuis., 4 ch., 3 santeires, pet, jdin clos de murs. Téléphonez au: (54) 78-58-49.

CRÉTEIL RÉSIDENTIEL Belle masson tradition, séjou + 8 chbres, ouis., 2 b., ss-sel jdin 960 m°, Pnx 1, 700,000 F Téléphonez au : 376-45-46 Perticulier loue pavillon, Pont de Nogent-sur-Marne; 8 pces + studio indépend., garage, idin d'agrément. Libre 1 = juillet 82. 4,250 F mensuel. Tél. burasu; 579-97-19, dom. 557-55-14.

Perticuler vend beins den beins (Gd stending (piscine, tennis, lorât, écoles, C.E.S., centre commercial), VIII.A. Ilu. 54 m² 5 chbres, 3 bas, eure, équipée, garage 2 vortures sur terrain clas 650 m². Prix 830,000 F. clas 650 m². Prix 830,000 F.

CHATOU CENTRE

Proxim. R.E.R., bonns meison 1900, réception. 6 chambres, bsins. Bon état générel, Toiture neuvé, jardin boisé 660 m'. AGENCE DE LA TERRASSE. LE VÉSINET, tèl. 878-05-90. BAIE O'AUDIERNE, vise Océan, plage à 500 m. Maison piene, tout et. 4 ch., cuis., salle à manger (chem. grannt), salon ruetque (pierres appar., escal, mensnt à mezz., chbre), s. de bains, w.-c., cour 80 m², surplombant iden 400 m², dépend. Pt. 400.000 F (see mutetion). T. 18-98-74-90-61, apr. 18 h. LE VÉSINET 10' R.E.R. Part. vd s/1.200 m², villa 4 chbres.

RECEPTION s/terr. Parl. etat. Px 1.880.000 F - 952-22-58. GIF-SUR-YVETTE Ville 7 p.. 200 m¹ habitables. séj. 37 m² chemnée. cuisina aménagés 12 m², 6 chbres. grenier, se-sol complet. gar. dble, 640 m² rerrain, proximité commodités. Prix 1.350.000 F. Taléphone: 828-68-00.

St-CLOUO S/IAROIN 600 m' sud, très balle MAI-SON 230 m', 7 pces + s/soi + garege. SAINT-PIERRE. Téléphone: 563-11-88.

villégiature

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 38 de 13 h. 30 à 18 heures au 296-15-01

A CRÉTEIL (VAL DE MARNE) le Parc de la Brèche et Résidence Orélie Angle r. de la Brèche et des Archives

METRO CRÉTEIL PREFECTURE

19° arrdt

appartements du studio au 6 pièces dont quelques duplex

financement PC (APL possible) prix fermes et définitifs a la réservation

Renseignements sur place

Etranger

A VENDRE

Région de Montreux t de 3 pass evec vue

Frésuis. 330.000. Place de parc Intérieure Fré suisses 30.000. Financement assuré à 75 %. Pr

tous renseign, ou pour water, tél. (1841-21) 81-31-41 ou (1841-21)62-23-52 dès 18 h.

ALGER vd ou loue appt 4 p., cuisine, s. de bs. résidentiel. Ecrire sous le n° T 034.197 M

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 76002 Paris.

appartements

achats

RECHERCHE

Urgent Paris, 1 à 2 pièces PAIE COMPTANT chez notaire. Bon quartier. Tél. 873-20-67.

Part. rech. 11°, 12°, 13° ou 14°. Appt 50 m² avec terresse ou grand balc., mex. 10.000 F le m2. Těláphona : 535-01-03.

Recharche 1 à 2 poes Paris, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 9°, 4°, 12°, avec ou sans traveux. PAIE CPT chez notaire. Tél.: 873-23-65 même le soir.



NEULLY grand stand, liv. dble + 1 chbre S/jard., gde entrée, cuis. équrpée, balc., bas 1,028,000 F. 222-08-19. AV. SIMON-BOLIVAR, bear 325.000 F. 770-25-84. MEUOON BELLEVUE AV. JEAN-JAURÉS
5° sens sec., 2 pces, cuis., 2-d'seu, w.c. Excellent état.
40 m² anv., vua dégagés.
280.000 F = 563-43-72.

Imm. récent, eéjour dble, 2 chbres, cuis, aménag., 2 se-nitaires, ét. élevé, garges, vue splandide. Exceptiannsi. 840.000 F. – 534-41-75. RUEIL, 15' OPÉRA

Parz. vd 7 p. 150 m², stand. 1.250.000 F. Tél. 749-13-00.

Seine-Saint-Denis LE RAINCY, 54, svenue de la Résistance, raste à vendre gde surface, granier aménageable + daux 2 pose + un 3 pose tout oft. Prix fin de programme très intéressant. Tél. le jeudi et le vendredi après-môl ou visitez sur place de 15 h à 18 h au ; 301-87-67.

93 - SAINT-OENIS, dans réa. vd appartem. 3 poes. 3- étage. Téléphonez su : 822-21-13.

Val-de-Marne GENTILLY 6 p. neuf 95 m² + 18 m² belc. visite ca jour. 9, av. Galliéni 11 h - 13 h et 14 h - 18 h. T. 548-23-26 et 500-72-00.

V/TRY-SUR-SEINE, 70 bie, rus du Modin-de-Saquet, reste à vandre qualques logements occupés. Libération facile. Téléphonez au : 30-187-67 les jeudis et vandradis après-mod de 16 heures à 18 heures.

CHEVILLY-LARUE Limite de L'Hay et Villejul, 4 p. Vielte samedi. M. ARDOUIN. Tél.: 887-43-23, la ecir.

95- Val-d'Oise 96 VAL-O'OISE Près d'ENGHIEN-les-SAINS. Dous-le Barre Par. vend : quarrier résid. besu F 4, sépour double, 3'et dernier - étaga. Fairba charges, chauffag gaz indiv., cuis. beirs, amenegés. Tous commerces, écoles, administrat., stade, piscine, patinoire, squisres, paris, cave. cellier. Gare 6 mn. Autobus à 2 mn. Px 320.000 F. T. 860-35-95 soir.

constructions neuves INFORMATION LOGEMENT

Un service gratuit interprofes-sionnel et interbancaire pour tout achat d'appartements et de pavillons neule. de pavillons neuls.

Renseignements sur de nom-braux programmes PAP at prêts conventes PAP at 525-25-25 49. av. Kleber, 75118 Peris.

locaux. commerciaux 3° LE MARAIS à vendre ou à louer 676 m² locx s/3 naveaux Conviend, à cabinet de groupe ou centre de sons. tél.: TREVAL: 277-62-23.

-

321.47.93 20° arrdt RARE, PAV. PARIS vec jard., gar. et etelier, living. 4 chbres, tt cit. 805-68-70. Jolis 2 poss, ti équipés, neufs, 260.000 F. Bel imm. rénové, jardin, 75, rue PD/ERRECOURT, Ne Télégraphs. S/place tous les jours 16-19 h ou 590-88-98.

Montmorency

est sur place qu'il faut juger mis massens. Alors ce weckernd, seriez aux Charmilles, a Montigny-le-Rectorineux, nous paries amenage et décore à votre affention les maisons de nutre manurau temon. Vous e decunymez um petit havre de 4 hectares, avec 55 helles masses d'un étage, chacune avec son jardin, les unes isolers et les autres juncless. Des massons qui officen de 4 a fi preces allant de (4) m² à 177 m². Comfort, espace, espace sert, tout est la pour que vous retrouvier one reconde nature. Burean de vente : avenue Eric Satie, Tél.: 043 01 41. Direct le landi, jeud, vendredi de 14 ha 19 h le samedi et dimanche de 10 ha 12 het de 14 ha 19 h Presentite de pret conventiume.

Je desme recentr une dicumentation - Les Charmilles-CAPEL AIRESSE. Coupon à retourner à : CAPRI, 4 place Raoul Liquity, 75015 PARIS Tel. 16° arrdt 7. arrot 25, RUE BASSANO: original. 100 m², living + 3 chbros, ref. pauf. 6t. 6levé., ascensaur. 1,250,000 F. Vendrad? (13-16 hl - 650-34-00. DUROC, grand et beeu studio, 46 m², imm. nicent, 8° ét., asc. GARBI, 1866ph. ; 587-22-88. 80. RUE UNIVERSITÉ

Dans hôtel particulier 18°. This beaux appt entire cour et jdins, aménagements intéribus sur masura. S/place to les jours de 15 h à 15 h, af samedi bu sur riz-vs. SORELIM 644-39-40.

16 TOUT PRÈS BOIS Superbe appt 140 m² + sor-vice. Imm. 1828, 2° ét. Prix : 1.700.000 F. SOGEIC : 359-80-84.

Particulier vend Appt. 99 m2 cave + boxe 1 300 000 E 826.61.90 989.07.77

TEL. 359-64-00 (Région parisienne) Pr Stés curopeannes, cherche villas, pavillons pour CAORES. Durée 3 é 8 ens. 283-57-02. Part. vend Muesiden (24)
VILLA 100 m² au sol, 2 m².,
gar., 3 p. Étage ; 2 ch., s. de,
w.-c., cuis., salon, eéjour,
chem., 1,600 m² terrain clos.
Pa 400.000 F à débatue.
Téléphone : [53] 82-25-22. MAISON A SAMONAC 40 km de Bordaaux (Blaye)
Plain-ped, 2 grandes pécés
plus Salle d'eou (80 m' env.)
dépendances. cavas. Eau.
élect. 16/., ch. central mazour
ineuf, 1980).
Terrain 2 535 m' entretenu.
Places adres d'ornement et errain 2 535 m* entrete leurs. arbres d'ornement fruniers, vigne. Le tout en très bon état. Prix : 220 000 F. Tél. (3) 416-25-63

maisons

de campagne

A vendra, Touraine, 6 km de Loches, misson, 2 balles pces, de cus. + com repas, entrée, salle de beins, ch. cti, cave, grenier, cour infrineure + jdin, le tt impece, Pris 370.000 F. HYTIER SAINT-JEAN-SAINT-GERMAIN. 37600.

Ou sur place. M. Chevraux 158) 42-05-68. fermettes PARTICULIER VENO FERME BRIAROE XIX° siècle /estau-rée. vallée de l'Ourcq, orox, gare, 65 km de Pans, 25 de Roissy, 130 m² R.-de-ch.: cu-sine avec poutres, selon 35 m² avec poutres, berminée briarde

sine avec poutres, asion 35 m² svec poutres, chemmée bharde et mezzanne. Etoge : s. de bains, w.-c., deux chambras, bureuu. Grand gronier aménagable. Deux écuries, appentis verger. Le tout sur 1.700 m², Péche, chasse, Phs 530.000 F. Téléph. : 15 (4) 487-31-98 après 19 heures. propriétés Achèrerais vaste PROPRIÉTÉ DE CHASSE SOLOGNE Ecr. Havas Orléans, n° 201566.

A vendre

EXCELLENT TERRITOIRE

Design de 50 hecteres eve de chasse de 50 hecteres avec bătiments confortables. Ecr. Havas Orléans, nº 20 1556.

CROISSY (78) Belle demeure, 12 pces, belles chaminées, 300 m² habitables (travaux à prévoir), 150 m² sous-soi amériageable (cave à vins voirtée), garage 2 voitures, prdin 2,000 m² lbeaux entres en arbustes), Prix 2,900,000 F. Téléphonez au : 622-02-00.

45 - MALESHERBES CHEVREUSE, dans résidence, séjour double avec cheminés, bur. 4 chibres, 2 bains, gurage, pardin 900 m². Priz : 5.000 f. Téléphonez au : 051-38-03.

MONTFORT-LAMAURY, site suceptionnel. 7 p. s/5.500 m² to répadances. 1300.000 f. é débattro. Tel. : 451-57-12.

10' R.E.R. BOISSY (94)
Particuler vend dens domsine, 6d stending (piscine, 19miss).

ALFROY : 16-38 lorêt. écoles. C.E.S., Eentre commercial). VILLA, IIV, 54 m² 5 chbres, 3 bns, curs. équipée, garage 2 vontures sur terrain clos 650 m². Prix 800.000 F.

Téléph. : 637-40-49.

CULTOSE CENTRE.

CULTOSE CENTRE. 75 a. constr. mais. snc. hebita-ble + dep., 8 km v.o. Cannes, vue panor., calme. Těléphone : (93) 70-61-30.

PROVENCE SAINT-VALLIER
12 km de GRASSE
Part. vend VILLA caractère
except sur 2.000 m², vue,
calme, 2 APPT, 5 pièces
+ 2 pièces invités, piscne,
Pra saenfié : 1.380.000 F.
750/ab | 163150-23-75 la soir. Rég. GISOTS Charmante

RGS. U13U13 Maison ene.
saj: cheminée, poutras,
cuts., 2 chbres, bns. gran.
eménag., garage, jerd.,
1.000 m², Prix 320.000 F.
Ce binet BLONDEA ULESLANC. 2, ig Cappeville à
Gisors. Tél. (32) 55-06-20.

terrains LE PECQ Oomaine de GRANCHAMPS 2 8X TERRAINS boisés 800 m' grandes legades AGENCE DE LA TERRASSE, LE VÉSINET, tél. 876-05-90. A vendre à Aubois (30). entre Nimes et Montpelle

viagers A louer en septembre:
1.500 F, pett pavillon, 2 pces,
s. d'esu, w.-c., it ctt. Prox.
Aix-en-Prov. Poss. sem. 400 F.
Tél.: (16) 42-28-04-43.

LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le contrôle des actes des autorités locales

L'Assemblée nationale a adoptė, mercredi 16 juin, une proposition de loi d'origine sénatoriale, adoptée par le Sénat, modifiant et completant In loi du 2 mars 1982 reletive oux droits et libertes des communes, des départements et des regions. A l'Assemblée, une proposition de loi ayant le même objet émanant de MML d'Anbert, Millon (U.D.F.), Noir et Seguin (R.P.R.) a été également déposée.

Ce texte tend à preciser les conditions dans lesquelles s'exer-cera desormais le contrôle du representant de l'Etat et du tribunsi administratif sur les actes des autorites municipales, dépar-tementales et régionales. Il a été tementales et régionales. Il a été rendu nécessaire par une décision du Conseil constitutionnel, en date du 25 lévrier 1982, déclarant non conformes à la Constitution plusieurs articles de la loi de décentralisation, pour violetion de l'article 72, alinéa 3, de la Constitution, qui confie au délégué du

gouvernement ela charge des in-terèts nationaux, du contrôle administratif et du respect des loise. La circulaire du 5 mars 1982 adressée aux préfets par le ministre de l'intérieur et de la décentralisation n'e que partielle-ment combié le e vide furidique » résultant de la décision du Conseil constitutionnel. Consell constitutionnel.

Les principales modifications la loi du 2 mars ont trait. Les principales modifications à la loi du 2 mars ont trait notamment à la portée de l'obligation de transmission au représentant de l'Etat des actes des autorités locales, et sur les modalités de preuve de cette dernière. Ces modifications sont notamment les suivantes :

Pour être exécutoires, les actes des autorités communales, départementales et régionales devront, d'une part, être transmis dans la quinzaine au représentant de l'Etat dans le département, la région, ou à son délégué dans l'arrondissement; d'autre part, être publiés ou notifiés aux intéresses. Les actes relevant du droit privé ne sont pas concernés par l'obligation de transmission. · Pour êire executoires, les

Suppression du délai de

vingt jours imposé au représen-tant de l'Etat pour informer le maire, l'autorité départementale ou régionsle de son intention de ne pas saisir le juge d'un acte des autorités locales. En revanche, lorsque le représentant de l'Etat déférere un acte au tribunal administratif, il devre en infor-mer l'autorité communale, déparmer l'autorité communale dépar mer l'autorité communate, répair-tementale ou régionale et hui communiquer toutes précisions sur les illégalités invoquées à l'encontre de l'acte concerné.

● Extension aux départements et aux régions des dispositions du code des communes qui limitent la possibilité ouverte aux maires de provéder à des virements de crèdits budgétaires d'article à ar-ticle au cas où ceux-ci sont votés ticle au cas où ceux-ci sont votés par chapitre. D'autre part, l'octroi des crédits de subventions à une personne physique ou morale, dont le montant excède 2 millions de francs pour un exercice budgétaire donné devra faire l'objet d'une déliberation préalable du conseil régional ou du conseil général, qui ne pourront déléguer cette compétence.

SUPPRESSION DES TRIBUNAUX PERMANENTS DES FORCES ARMÉES

L'Assemblée nationale adopté, mercredi 16 juin, eu deuxième lecture, le projet de loi portant suppression des tribunant permanents des forces armées (T.P.F.A.). Le Sénat ayant sensiblement modifié le texte adopté par les députés en première lec-ture (* le Mande * du 16 avril), les députés ont, pour l'essentiel, rétabli texte, tout en acceptant plusieurs modifications introduites par le Sénat.

Ainsi les furidictions concer-Ainsi les juridictions concer-uées euront à connaître des crimes et délits de droit commun commis dans l' « exercice du ser-vice » par les militaires. D'eutre part, ce sout les juridictions spé-cialisées pour les mineurs qui au-ront compètence pour juger les mineurs, même militaires, et non les juridictions de droit commun les juridictions de droit commun les juridictions de droit commun compétentes pour les militaires, comme le Sénat l'avait prévil. Enfin, les députés ont supprimé une disposition introduite par le Bénat qui avait pour objet d'éteudre à l'instruction des atteintes à la l'instruction des atteintes de l'instruction d sureté de l'Etat, certaines règles de procedure prevues par le pro-jet pour les infractions militaires les infractions de droit commun commises par des mili-taires. L'adoption de cette disposition surait abouti à empêcher le ministère public d'entreprendre des poursuites en mattère de sureté de l'Etat certaines règles au préalable l'avis de l'eutorité militaire, ce qui aurait donné à celle-ci un rôle nouvean qu'elle n'n jamais eu en la matière, même du temps de la Cour de streté de l'Etat

LA PRÉSENTATION AUX

M. Mauroy: nous allons vous montrer comment on réduit l'inflation

M. Pierre Mauroy est intervenu, mercredi 16 juin, à l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions au gouet-Loire) s'étomne du ton a stagulièrement optimiste a du premier ministre et affirme
a L'heure est grave. Elle impose
la lucidité. Cesses donc de fuir
vos responsabilités et reconnaisses
enfin vos erreurs! Car c'est vous,
et vous seul qui, par votre politique de dopage volontaire de
la consommation avez entrainé
un déficit catastrophique de notre
commerce extérisur. Les 10 milliards de déficit en avril, soit le
trou le plus profond depuis Gny
Mollet, v'est votre jatt! Mais la
dévaluation consécutive à ce déficit, ce sont les Français qui en
jeront les frais et ce sont eux
qui vont payer leur essence plus
cher et débourser plus, cet été,
à l'étranger! » consacrée aux questions au gou-vernement, pour informer les députés du programme d'action arrêté le matin en conseil des ministres et qui fait suite aux décisions monétaires prises lors du conseil restreint qui s'est tenu le dimanche 13 juin, à l'Elysée. Répondant à une question de M. Joze (P.S. Saêne-et-Loire) le premier ministre — qui sera coms-tamment interrommu par l'oppopremier ministre — qui sera constamment interrompu par l'opposition — sculigne tout d'abord :
« Non sculement nous pourmipons la même politique, mais nous l'accentuons, nous l'approfondissons a. Il assure que le gouvernement a obtenu des « résultats significatifs » en ce qui concerne la lutte contre le chômage.

B'adressant à l'opposition qui manifeste bruysmment. M Manico affirme : « En matière de chômage, en matière de relance, nous sommes sur la bonne voie, nilors que vous, vous ne l'apez jamais été i Notre politique porte ses premiers fruits. Il importe donc de ne pas relicher l'effort et de conserver soigneussment à l'étranger! >

et de conserver soigneusement notre cap ». Parlant de la politi-que de déflation, le premier mi-nistre note : « Je sais bien que nombreux sont nos partenaires qui continuent de mener une telle pui continuent de mener une telle

politique. Mais, depuis près de dix ans que dure la crise, chacun

nous avons hérité, nous ne ravons pas aggravée, en dépit des mesures sociales et de relance adoptées au cours de l'année qui

vient de s'écouler. Nous l'avons même ralentie. Mais il est vrai

ruttraper ses partenaires. Tout notre problème est là. En fait,

pour l'inflation, nous ne sommes pas sortis de l'échec de nos prè-

decesseurs. Et c'est pourquoi lorsque M. Chirac viendra pre-

senter ici su motion de censure

ce sera pour répondre à lui-même et à l'échec de la drotte quand

Après avoir détaillé les mesures décidées par le gouvernement. M. Mauroy déciare : a Nous allons pous montrer comment on réduit

l'inflation, ce que vous n'avez pas su fatre l'a

elle était au pouvoir. a

Pariant du budget « le plus déséquilibré de la V. République,, le député U.D.F. déclare notamment : « Pas plus que votre plan

Répondant à M. Mauroy, de relance il y a un ca, voire M. Alphandery (UDF. Maine plan de stabilisation n'est cré-et-Loire) s'étonne du ton a sin-gulièrement optimiste a du pre-mier ministre et affirme si violemment attente au pouvoir si violemment atreinte au pouvoir d'actat qu'il suscite déjà, at c'est légitime, de fortes résistances, d'autant qu'il va s'accompaguer d'un accroissement du chômage qui, sons discussion possible cette jois, résulteru de votre seule politique. Trop superficiel, purve qu'aucas des vrais problèmes n'est abordé : le pense au retour à la compétitioné, à la saine geztion des finances publiques et de budget social, au contrôle de la création monétaire. a

Répondant à M. Alphandery, M. Manroy seuligne que l'opposition a été au pouvoir pendant vingt-cinq ans, et ajoute : 4 % d'inflation, un milion sept cent mille chômears, 56 millions de déficit budgétaire, voilà exactement le bilan de votre politique le

Les députés de la majorité face au plan de M. Mauroy

Des mesures à compléter

matinée, le groupe socialiste de l'Assemblée nationale e entendu un diz ans que ture la crise, chacun voit bien que non seulement la déflation ne nous a pas permis de sortir des difficultés mais qu'elle les a même accentuées à « La France, ajoute-t-il, est le seul pays, en Europe et en Occident, à jouer la carte de la croissance. Des politiques nationales trop égolstes, notamment en matière de taux d'intérêt, entru vent l'indispensable redressement eommun ». Il poursuit : « La gesexposé de M. Christian Goux, préaldent de la commission des finances, sur la situation économique. Le débat qui a sulvi a mis en cause certains aspects du plan d'accompagnement de la dévalua tion du franc, examine, au même ent, par le conseil des ministres. Le cort réservé aux bas. vent l'indispensable redressement commun a. Il poursuit : « La gestion conduite par nos prédécesseurs nous avait légué, au nom de la lutte contre l'inflation, près de deux millions de chômeurs. Plus d'un million sept cent mille! Et en dépit de ce résultat catastrophique, nous avons de supporter, en arrivant au pouvoir, une inflation à 14 % (...)

3 Cette inflation excessive dont nous avons hérité, nous ne salaires et la situation des egriculteurs ont été, notamment, évoqués. Certaines critiques ont porté aur la laçon dont le plan syalt pas le droit politique d'échouer ».

M. Lionel Jospin, premier secrédu P.S., est intervenu après taire du P.S., est intervenu après une déclaration de Mme Gisèle Hallmi. (app., P.S., Isère) sur les. difficultés que créent à la gauche les oroblèmes économiques. Pour M. Jospin, l'infletion s'inscrit dans la lutte des classes, et le combai engage per le gouvernement est. donc, d'ordre politique.

Reunia, de nouveau, mercredi técutes socialistes ont entendu M. Pierre Mauroy leur expliquer la mier ministre a affirmé qu'il n'y aura pas de troisième dévaluation et que l'attention doit se porter tre, était que son plan eût reçu sur la sortie du biocape des revenus et des prix, pour éviter que les résultats des mesures prises ne de confiance sollicité our le chet soient effecées en quelques semaloss. du gouvernement. Du côté des

. M. Christian Pierret, rapportaur. M. Christian Pierret, rapportaur.
genéral de la commission des bornait à indiquer que, hornis une genéral de la commission des bornait à indiquer que, hornis une figures a serreture pointon d'avergence à sur le biocage des finances, a exprimé une opinion pertagée par de nombreux députée socialistas, en soullonant que le plan du gouvernement devrait être

l'inflation. «Lutter contre l'inflation ne se fait pas en quatre mois, en appelant les ayadicats à la solidarite - expliquelt M. Plerret es, après la réunion, Renrelancer le sectour du bâtiment et Machine 31 - 7-8 x 10,5 - JARO des treveux publics, corriger les effets inflationnistes du financemant des exportations, voilà, selon le rapporteur général, des propres à assurer la réussite d'una dévaluation, qui, a-t-il souligné, - n'a

" THE "

comme autant de rappels eu gouvernement, aircred if ast reproche de ne pes y avoir pensé plus tôt, ou de ne cas avoir mieux veillé à l'application de certaines mesures prises des 1981. De même, M. Plerre Joxa, président du groupe socialiste, e-t-il souligné la nécessité de ereprendre l'ensemble des questions de fiscalité » et d'indiquer la voie d'une e fiscalité

démocratique », --- Des discussions auront lieu », e indiqué M. Mauroy, sur les difféqui concernent les agricu L'important pour le premier minisl'appui du groupe qui eura l'occa-sion de l'exprimer lors du vote stes. M. Andre Lajoinie se salaires, le P.C.F. approuve les mesures décidées par le

PATRICK JARREAU.

III. -- Un effort accru de solidarité. Le programme d'action du gou-

Des compétences supplémentaires pour la Corse

françaisaa intégrées à la nation. la Corse disposera des compétencea que l'Etat ve transférer aux collectivités tocales. Mais comme ette est una région « particuliare », elle recevra des competences supplémentaires qui a'ajoutaront aux compétences de droit commun : ettes ne s'y substitueront pas, Autre différence: t'ècheion regional aura ici relativement plus de pouvoirs qua les communes et les deux départements insulairas, et aussi plus de compétançes que les conseils régioneux du

- Aussi, indique l'exposé des motils, certaines attributions qui seront, en règle générale, translérées aux départements reviendront à la région de Corse. Il ne laut pas y voir une contradiction avec le texte général meis simplament l'affirmation du particulariame du nouveau statut de la Corse. établi par le loi du 2 mars 1982.

La loi prévoit la création d'organismes ou institutions spéciafisés, mixtes quant à laur composition, où seront représentés à le lois l'Etat, la région, les prosionnels et les usagers. Instances de concertation ou de cogestion, ces organismes seront la culture. l'éducetion et l'audiovisuel, l'économie tollice de développement industrial, ertisanal, commercial, office de deve-

niame et le logement (création d'un office loncler urbain et d'un office d'équipement hydraulique). l'énergie, l'emploi.

Au chapitre de l'éducation notamment, de nombreuses compétences actuettament exercees par le commissaire da la République le recetur ou les inspecteurs ments seront transférées à la région. Ainsi l'établissement de la carte scotaire, la responsabilité de la construction et de l'équipe ment de la plupart des établisse ments d'ensaignement et la répartition des emplois entre les établissements lui seront dévolus. La région de Corse pourra égalitique originate de formation prolessionnelle continue et d'appren-

Il est précisé, enfin, que pour compenser ses handicaps la Corse doit bénéficier d'un régime

(I) Un comité corse da la communication audiovisuelle associera aux étus les principales familles de pensée ainot que tes associations et organisations qui participent à la via locale. Il définira les cahiers des charges relatifs aux programmes spécialement diffusés à destination de la Corsa et voillers à l'exécution des obligations du service public de lo radio et de la télévision dons l'ile. Ses pouvoirs seront plus lorges que ceux des organismes plus lorges que ceux des organismes par les seront plus lorges que ceux des organismes par les seront plus lorges que ceux des organismes par les seront plus lorges que ceux des organismes que ceux des consenies que consenies que la consenie de ceux des consenies que consenies que la consenie de consenies que que consenies que consenies que consenies que consenies que cons plus forges que ceux des orga-nismes analogues crèts dans les autres régions.

FUROPÉENNES

Le ministre délégué auprès du ministre des relations extérieures, chargé des affaires européennes, a renda compte, avec les ministres intéresses, da déroulement des travant de cina consella communati-

1) Transports (18 juin 1982) : Le conseil a adopté plusieurs déci-sione en matière de coopération Internationale, ferroviaire, maritime, érienne, routière, et d'harmonisa. tion des prescriptions techniques relatires aux bateaux ntilisés pour la navigation intérieure dans la Communanté. A la demande de la délégation française, des aménage-ments out été apportés à la directire communautaire afin do tenir apte de la situetion spécifique des artisans batellers français.

2) Economie et Unances (14 Juin

Les ministres sont parvenus à un secord sur le contenu du mandat à confier à la commission pour la suite des négociations engagées à l'O.C.D.E. au sujet de l'adaptation de l'arrangement sur les crédits à l'exportation beneficiant d'un son-

3) Agriculture (14 jnts 1982) : Les travaux du couseil ont porté principalement sur la mise au point de la réfurme de l'organisation du avait élé acquis en mêmo temps que les prix pour la campagne 1982-1983.

Par allieurs. Il a été décidé que les modifications des taux verts des monnales européennes à la suite du resinstement intervena an sein du SME feralent l'objet d'une senle procedure. A cet effet la France a Introduit une demande da dévalustion du franc vart pour les secteurs des viandes porcine et ovine.

4) Coopération (15 jain 1982) Après un échange de vues sur les questions Nord-5td an cours daquel tontes les délégations se sont felleitées des résultats jugés très encon-

CONSEIL DES COMMUNAUTÉS rageants du sommet de Versailles, le conseil a adopté un plan d'aide . aux stratégies alimentaires. Les trois premiers pays bénéficiant da ce pro-gramme seront le Mali, la Kenya et

la Zambie. 5) Pêche (15 juin 1982) : Le conseil est parvenu à un accord sur les mesures de conservation des ressources de la Communanté, et le contrôle des activités da pêche des

LA DEUXIÈME PHASE DU PROGRAMME D'ACTION DU GOUVERNEMENT

Le premier ministre et le ministre

de l'économie et des finances ont présenté les mesures arrêtées par le convernement dans la cadre de la deux ême phase do son programme d'action. Il s'agit tout à la fols de poursuivre la lutte prioritaire contre entreprises depuis un an et d'obtenis uno réduction rapide et forte du taux d'inflation. Ca taux dolt être ramené à nu nivesu inférieur à 10 %. potentiel de croissance et d'investissement et reposer sur un effort et da jurtice sociale. Les principans de cette politique sont les Suivants :

L - Intensitier la lutte contre châmage et soutenir la eroissance

Outre les décisions déjà annoueles concernant le programme d'insertion professionnelle des jounes de ceire à dix-huit ans, le développement des contrats de solidarité et la réforme du service public de l'emploi, la mise en place d'un méca-nisme visant à procurer une activité any chômeurs de longue durée fen-

soutien de la croissance et de l'in-vestissement.

Enfin, des mesures en faveur de remannent fait appel à l'effort de l'épurgna productive seront mises au tous-les Français. Mais il exige aussi point d'ici à la fin du mois de que les catégories les plus défavo-

risées soient protégées par des mesu-res spécifiques de soildarité nationale. II. — Réduire rapitaments and Alina, comme II a été indique, le Dans ce domaine le gouvernement SMIC ne sera pas concerné par le entend obtenir la mattrise des prix. Mocage: applicable aux revenus. Il des revenus, des tinnaces publiques acra relevé de 3.2 % au le jutiet de la sécurité sociale. Let 1832. Une compensation portant Il Jusqu'au II octobre 1932, Pen sur 50 % de cette hausse sera mise semble des prix seront bioqués à en placé su bénéfier des entreprises sous les stades, production comme sous forme, d'allégements des charges tous les stades, production comme sous forme, d'allégements des charges.

Il Jusqu'au il octobre 1982, Pen-semble des prix seront bioqués à tous les stades, production comme distribution, sur la base des niveaux atteints le vendradi il juin. Touterois, les prix des produits énergé-tiques resteront soumis sux dispesitions particulières qui les régiment actuellement ; pour les produits agri-coles, le blocage porters aux les mar-Les conditions de la sertie du blo-

Les conditions de la sortie du bio-cage des prix seront fixées par la négociation d'accords de régulation avec les professionnels. Ces accords porteront en priorité sur les prix-industriels. Une disposition législa-tive particulière permettra d'appli-quer ce biocage temporaire à tour-les prix que n'antrent pas dans le champ-d'application de l'ordomnance de 1945 (loyers, cau des réseaux publics, transports, etc.).

2) L'évolution nominale des revonus sera modérée par la suspension, jusqu'an 31. petobre 1982, des claupage conventionnelles est matière de hausse des salaires et des ciantes d'indepation en co qui concerne les revents non sulariant, et par le pel des marges commerciales. Les messeres prises viscront également la limitation des distributions de diviexception concerners la SMIC, qui

4) La concertation relative au pian. Corse (voir el-dessur):
de financement de la sécurité sociale: Enfin, le censeil à entendu une
et de l'unedic va s'angages de communication sur l'accès aux pla-

In IOL

Le conseil des ministres a autorisé le premier ministre à engager, en vertu do l'article 49 de la Consti-tution, devant l'Assemblée nationale, la responsabilité du gonvernement aut son programme économique et

D'autre part, le pouvoir d'achat des prestations dont bénéficient les per-tournes âgées et les familles sera maintenn.

Le premier ministre recevra, le 17 drin, les partenaires sociares afin de leur exposer Pensemble des mesu-res gouvernementales et d'engager la

au cours des prochaines semaines. Une nouvelle réunien tripartite se

tiendra au début du mois de

Le conseil des ministres a, d'autre part, adopté le projet de loi rélatif La répartifion des compétences entre les communes, les départements, les regions et l'Etat (voir à sera donc relevé conformément à ce mopos Particle de François Gres-la loi. Tichard dans, a le Monde a du 3) Le limitation du déficit du 17 juin). Il à égulement adopté le budget pour 1982 et 1983 à 3 % projet de loi qui fixe les compé-du PIB est confirmée. tenos particulières de la région de

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est reuni mercredi 16 juin, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des travaux, le commu-nique suivant a été publié :

O CONVENTIONS INTERNATIO-

Le conseil des ministres a adopté quatre projets de loi antorisant la ratification de diverses conventions Internationales.

- la convention franco-chypriote, coneine pour éviter les donbles impositions et prévenir l'évasion fiscale n matière d'impôts sur le revenn

en matiere :
et la fortune :
la souvontium franco - beige
- la souvontium franco - beige relative à l'amélioration de la Lys mitoyenne entre figulémont et Menin. Les travaux prévus par cet des péniches de gabarit enropéen et marqueront ainsi une très sensible amélioration des communicatione entre, d'une part, l'arrière-pays de nunkerqua, les régions de Lille et d'Armentières et, d'antre part, le réseau flavial de l'onest de la Bel-

– trois accords relatifs à l'Organisation enropienne pour la securité de la navigation aérienne (dite Eurocontroll. destinés à permettre à celle-cl de mianz répondre à l'évolutium des besoins des Etats et des nazgers, compte tenu du dérelop-pement très rapide constaté dans le domaine du trafic aérien;

- deux accords franco - allemands relatifs à certaines dispositions fis-aules et douanières afférentes aux travaux de construction du barrage de Kehl-Strasbourg, réalisé en application de la convention conclua avec la R.F.A. pour l'aménagement de cours supérienr da Rhin entre Bâle et Strasbodre.

• LA SESSION SPÉCIALE SUR LE

DÉSARMEMENT 1) Le ministre des relations extérientes a rendu compte da l'exposé des thèses fraocaises sur le désur-A New-York devant la session spé-

mandé que des aecords et arrange-ments réglogaux dans le Sud évitent que les différends entre pays du tiers-monde ne soient dominés par les rapports de force Est-Onest. Il a exprime le vœu que l'effort do désar-mement nucléaire entre les deux puissances principales, en vne d'abaisser le uivean d'équilibre des forces, soit développé. Il a vivement souhaité le bon et rapide déroulement des négociations américano-soviétiques. Il a estime que l'opinion puolique de tous les pays, à l'Est comme à l'Ouest, devait ôtre informee et associée au grand débat

2) Le ministre des relations extètieures a également rendu compte des numbreux contacts qu'il a pu avoir en marge de la ession spé-ciale da l'ONU : le plus approfondi a en lien avec le ministre soviétique des affaires étrangères. L'attention conseil a été également appelés les échanges do vues avec les ministres algérien, chinois, indien et yougostave, ainsi qu'avec le porte-parole en politique étrangère de

• LE SOMMET DE L'ALLIANCE ATLANTIQUE

Le premier ministre a rendu compte de la réunion des cheis d'Etat et de gouvernement de l'alliance atlantique qui s'est tenue Boun les 9 et 15 juin.

· LA VISITE DU PRÉSIDENT DU RWANDA

Le conseil des ministres a été informé des résultats de la visite en France. du 13 au 17 juin 1982, du présideor de la Républiqua du Rwanda, M. Jurénal Hobyarimana.

Cette visite a permis de constater à nouveau les liens étroits qui unitsent le Rwanda et la France, et de mesurer l'ampienr de notre elfort pour aider au développement de ce pays francophone, qui fait partie des pays les moins avancés.

Cette politique doit préserver le

et l'investissement.

forcera la lutte contre la chômage. budget pour 1962 et 1983 à 3 % La réalisation des programmes d'innales et la relance, notamment par la creation d'un Fonds des grands travaux, un secteur du hatiment et des travaux publics contribuerent an leur équilière.

Marie Carata Commence of the المن الأمل The same of the sa

PRESENTATION

tomment on reduit Inte

The second second CONTRACT OF THE P Silver springer sand Marie of the second

4 2 32 The Park of the Park West or ... DP Talentaria 375 **医生活性** 1000 1

The state of the same de la magazate face au plan de M la

mesures a complète 1 1400 . 4 5 mg

.

THE SECTION . Carrie Company Status. 医急生物 声小。 the state of the second - 224 - 114 --AND THE AND THE REAL PROPERTY. 1 Table 2 19.

the street was

Marie Marie Land

Il Billian ---Secretary Statement The same and The state of the s Company of the same of The state of the s the statement ... A --A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA Water water THE STATE OF THE PERSON OF The state of the state of

Marine William Landing was with

The second of

AND THE PERSON NAMED IN

A Maria A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Action to the second Marie Manageria de la companya del companya de la companya del companya de la com A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Marie Marie Comment Charles are no the gradulation of the same The same of the sa Section 18 1 Me against the second of the s

The state of the s

---Marian Control Market of the same San Carlotte Control of the Control the state of the s Supplied the second

FREE HAT ---

LOT : M. Jean Thieblemont. A STATE OF THE STA Carried Marie 10 Cart Training 1,10 B 35k

DIRECTION DE LA SECURITE M. Henri Rouanet, préfet du Lot, est nommé directeur de la sécurité civile au ministère de l'intérieur.

Nommé préfet de l'Ardéche en 1977, puis en 1980 directeur du cabinet de M. Barrot, ministre de la santé, il devient préfet du Lot le à juillet 1981.]

M. Philippe Denis. M. Philippe Denis, préfet des Alpes-de-Haute-Provence, est nommé secrétaire général de la zone de défense de Paris en rem-placement de M. Georges Riou admis en congé spécial.

ING en 1921 dans l'Oise, M. Denis, licencié en droit, diplômé de Sciences-Po, entre 1945 au cabinet du général de Gulle et devient, en 1948, chef de cabinet de préfet. Il occupe de nombreux posées territoriaix de sous-préfet, notamment à Cholet et Cherbourg, avant d'être noumé en 1973 sous-préfet de Valenciennes. Nomme préfet de l'Ariège en juli-let 1978, il devient préfet des Alpes-de-Hapte-Provence le 5 sout 1981.]

◆ Le conseil des ministres, réuni mercredi 16 juin a approuvé la dissolution des conseils muni-cipaux de Marseillan (Hérault) et de Muron (Charente-Maritime).

(A Marseillan, une élection par-tialte organisée, le 25 octobre 1981, pour pourreix huit sièges dont ceux, de sept étus démissionnaires, s'était soldée par la perte de la majorité pour le maire, M. Ribes (P.C.). Ce dernier avait refusé de se démettre

DÉPUTÉS DU PLAN DU GOUVERNEMENT

COLLECTIF BUDGÉTAIRE POUR 1982

M. Pierret (P.S.): «la crise ne peut être vaincue sans douleur»

L'Assemblée nationale a adopté, une rupture de la croissance on meierredi 16 juin, en deuxième une dégradation de la situation de lecture, le projet de loi de finances rectricative pour 1982. La commission mixte paritaire n'syant pu aboutir à un texte de compromis entre les deux assemblées, les députés sont revenus, pour l'assentiel, au texte qu'ils avalent adopté en première lecture (le Monde des 27 et 28 mai).

Resenuert la démination de la croissance on une dégradation de la situation de l'assentiel soit la n'offre qu'un repture de la croissance on une dégradation de la situation de l'assentiel soit l'avoir qu'un repture de la croissance on une dégradation de la situation de l'assentiel soit. Il n'offre qu'un repture de la croissance on une dégradation de la situation de l'assentiel soit. Il n'offre qu'un repti dont il convient de tres le mellieur parti dont et la fact donc qu'il soit totalement et strictement respectation; rien d'autre n.

M. Pierret souligne que cles

Erroquant la dévaluation du franc, M. Pierret (P.S. Vosges), rapporteur général de la commission des finances déclare que cette décision était inévitable. Elle est due, selon lui, non seulement à a l'affaiblissement constant de noire apporeil productif», mais aussi en raison d'un pari fait aussi en raison d'un pari fait l'année dernière, « un pari générames derinare, am part gene-reux sur la croissance qui s'est révélé hazardeux en raison à la fois d'un empronnement interna-tional très défavorable et d'une attaque trop gradualiste des phé-nomènes inflationnistes fran-cris et la la company.

Un blocage des prix et des reve-nus, ajoute-t-il, était devenu indispensable, parce que le ralen-tissement général des prix chez nos principaux partenaires en-tralnait sun accroissement dan-gereux du différentiel d'inflation dont nous avons hérité». Ce blo-cage, souligne-t-il, doit être tem-porsire, e sinon il en résultero

MOUVEMENT PRÉFECTORAL

Le conseil des ministres du 16 juin a adopté le mouvement préfectoral suivant : ALPES - DE - HAUTE - PRO-

VENCE : M. Claude Guyon. M. Claude Guyon, préfet hors cadres, est nommé préfet des Al-pes-de-Haute-Provence en rem-placement de M. Philippe Denis, nommé secrétaire général de la zone de défense de Paris.

[Né le 3 juin 1938 à La Roche-sur-Yon (Vendèe), licencié en droit, ripidené de l'Institut d'études poli-tiques de Paris, M. Claude Guyon a notamment été chargé de mission, puis chef de mission suprès du pré-let de la région Auvergace, de 1987 à 1972, avant d'être nommé sous-préset d'Alès (Gart), en 1974, puis sous-préset de Mulhouse. (Heut-Ehin), en mei 1977.

Il est nommé ensuite prést de Saint-Pierre-et-Mqueion et placé en position hors-cadre, le 7 avril 1982]

M. Jean Thieblemout, chef de service au ministère des transports, est nommé préfet du Lot, en remplacement de M. Rouanet. en remplacement de M. Rouanet.

[Né le 12 soût 1930 à Paris, ancien gardien de la paix et commissaire de police, M. Jean Thieblemont est entré à l'Ecole nationals
d'administration par le coulcours
intérieur. En 1986, n'est nommé
administration civil au ministère
des transports où il fait toute sa
carrière, notamment dans le secteur de l'aviation civile. Il était
depuis 1979 chet du service des
transports interurbains de voyageurs à la direction générale des
transports intérieurs.]

CIVILE . M. Henri Bouanet.

l'intérieur.

[Né le 24 janvier 1933 à Vincennea, M. Heart Rouanet occupe de 1936 à 1960 les fonctions de chef de cabinet des prétets d'Eure-et-Loir, de l'Orne et de l'Aube. En 1962 Il est nommé sous-prétet de Sainte-Menchould, l'année suivante de Saint-Jean-de-Maurienne et en 1968 secrétaire général de la Savole. En esprembre 1971 il devient chef de cabinet du préfet de Paris et en novembre de la même année directeur du cabinet du préfet de la région alsace. Il devient sous-préfet de Erive en avril 1974.

Nommé métet de l'Ardèche en

ZONE DE DEFENSE DE PARIS:

M. Pierret souligne que cles salaries ne comprendralent pas que l'effort nécessaire qui se traduira dans l'immédiat, par une baisse du pouvoir d'achat, ne s'impose pas à tous les autre qu'il anrait été souhaitable de ne pas bloquer les pri nindustriels les bloquer les pri xindustriels les prix de l'industrie, explique---li, prix de l'industrie, explique--li, a doivent être rendus à la liberté le plus vite possible ; je suis sur qu'ils le seront dès lors que les chefs d'entrepris eauront ténoique de leur souci de participer à l'effort de rétablissement contemps de leur souci de participer à l'effort de rétablissement contemps de leur souci de participer à l'effort de rétablissement entrepris »

M. Pierret rappelle que le défi-cit de l'Etat doit être contenu dans le limite de 3 % du produit intèrieur hrut et qu'il doit être « offensif », c'est-à-dire tendre vers le redressement. Il ajoute : « L'exécution de la lai de finances d L'exècution de la lai de finances pour 1982 et le contenu de la loi de finances 1983 doivent systèmatiquement fovoriser l'investissement au détriment des crè lits de fonctionnement. Soyons logiques fusqu'au bout : y compris ceux des personnels. On ne peut ò la fois redresser l'industris et accroître les emplois publics; on n'o famais ruison contre l'évidence. » La fiscalité, poursuit-il, s ne doit rien concéder aux errements catégoriels : elle doit porter la marque d'un effort demandé à chacun ».

M. Pierret assure constite que

M. Pierret assure ensuite que l'augmentation des cotisations et la mise en place de contributions la mise en place de contributions annuelles en faveur des régimes sociaux doivent être strictement limitées puisqu'elles constituent une cause directe de l'aggravation de la situation de l'emploi. Pour cela, ajoute-t-il, « il est indispensable que l'on s'attaque immédiatement aux dépenses ». Il note à ce sujet : « Ne jaut-il pas, par ailleurs, différer l'application du système du tiers papeul? ?

Le député des Vosges déclare, d'autre part : s Il seruit irresponsable de croire que nous surmonterons nos difficultes sans depoir assumer une période relativement longue et surement penible : la crise ne peut être vaincue sans douleur et elle ne peut être vain-cue du seul fait de l'Etat (...). La solidariel ne sera acceptée que si elle sart à quelque chosa. On ne pourra pas faire appel indéfini-ment à la solidarité nationale ; les resultats doivent se mesurer et se compter dans les indices le plus rapidement possible.

Le rapporteur général souligne d'autre part : « Les entreprises qui, à l'heure actuelle, reportent sur l'Etat l'essentiel de leurs dif-ficultés en accusant celui-ci d'accroitre leurs charges et d'être de croure teurs conges et detre le responsable de leur perte de compétitivité de vroient balayer devant leur porte et reconnaître lucidement que bien des chefs d'entreprise n'ont pas su des chejs d'entreprise n'ont pas su s'adapter à temps, ont eu une politique frileuse devant les innovations, ont préféré quémander les sides plutôt que chercher en eur-mêmes les ressources pour surmonter leurs difficultés. Its ont recherché dans l'appareil d'Etat un bouc émissaire Jacile et ont frigé la non-concurrence en règle

tablement aux coups de nos concurrents étrangers, s

M. Chomat (P.C., Loire) déclare notamment : « Out à la lutte contre l'inflation, non à l'austérité pour les transilleurs ! » Il ajonte: pour les trancilleurs ! » Il sjoute: « Une plus grande rigueur s'im-pose pour jaire supporter la déva-luation aux plus fortunés et à ceux qui ont tant profité de la politique de la droite. « Déplorant ensuite l'augmentation d'un point des taux intermédiaire et normal de la T.V.A. et estimant qu'il serait plus efficace, pour allèger les charges qui pèsent sur la tré-sorerie des entreprises, de réduire les charges financières qu'imposent les banques, le député communiste ls charges financières qu'imposent les banques, le député communiste souligne : « Ne courez pas le risque d'altérer inutllement les rapports entre membres de la majorité à un moment où la partie se fous bien plus dans le pays, dans les entreprises, que dans cet hémicycle. »

nemicycle. s

a Nous sommes à la mi-juin.
observe M. Noir (R.P.R., Rhône).
et c'est déjà la déroute! Quel
percours en un mois; Le goupernement, comme la monnaie,
flotte, au gré des déclarations
contrudictoires, des subnements
non maîtrisés, des improvisations
hâtives. Le député R.P.R. affirme
que vendredi dernier, a on s'est
aperçu qu'il restait une semaine
de devises (en réserve) pour
déjendre le franc 2, 2 miliards et
demi de dollars. M. Noir assure
ensuite que le gouvernement s ensuite que le gouvernement a de plus en plus tendance « à manipuler les chiffres », à « occul-ter » les chiffres de l'INSEE.

M. A'phandery (U.D.F., Maine et-Loire) déclare : « Vous n'aver pas fait une dévaluation dynami-que, vous l'aves suble. Aujour-d'hui, c'est le franc qui guide votre politique économique clors qu'auparavant c'était potre poli-tique économique qui ballottait le franc. > Le député U.D.F. affirme que le blocage des prix « va purement et simplement stopper les inpestissements ».

M. Laberrère, ministre charge des relations avec le Parlement indique notamment que les entre-prises, en 1981, ont augmenté leurs b en éfices impossibles de 17 %.

··· Dans la discussion des articles, l'Assemblée a notamment adopté les dispositions suivantes : • Rétablissement du texte Rétablissement ou texte de l'article 3 (repoussé par le Sénat) dans la rédaction que les députés avaient approuvée en première lecture (institution d'un taux super réduit de 5,5 % de 13 T.V.A.; fixation à 18,60 % du taux normal et du taux intermédiaire de T.V.A.;

● Adoption des deux disposi-tions suivantes introduites par le Sénat: 1) Extension de la pos-sibilité de palement par remise d'œuvres d'art aux droits des sur les mutations à titre gratuit entre vifs, sinsi qu'aux droits de par-tage; 23 Relèvement de 200 francs à 1 000 francs du seuil d'exouéra-tion du droit de ball applicable à

certaines mutations de jouissance · Rétablissement de l'ouverture d'un crédit d'un montant de 500 millions de francs au budget des relations extérieures destiné su financement du contrat gazier franco-algérien ; subvention que le Sénat evelt supprimée.

 Retablissement de l'article 23
(relévement de la limite de déduction du salaire du conjoint des érigé la non-concurrence en règle adhérents des centres et associa-de fonctionnement de nos mar-tions de gestion agréées), que le chés intérieurs, s'offrant inévi-Sénat avait également supprimé.

M. Le Pors : la dévaluation ne suffit pas à assurer la compétitivité

rogé sur la « position inconfor-table », dans laquelle sont placés les ministres communistes, M. Le Pors déclare : « Ces difficultés jont partie de l'enjeu démocra-

M. Anicet Le Pors, ministre délègué auprès du premier ministre, chargé de la fonction publique et des réformes administratives, membre du comité central du P.C.F., déclare, au sujet de la rencontre des parnistratives, membre du comité central du P.C.F., déclare, au sujet de la rencontre des parnistratives, membre du comité central du P.C.F., déclare, au sujet de la rencontre des parnistratives par le declare, dans une interview publiée par Parisments difficiles à pauser moments difficiles à pauser mom

sera considerable. Aucun pays ne l'a réalisé. 2 M. Rigout ajoute que, s'il était syndicaliste, il déclarerait aux travailleurs : « Les gars, bien sâr, ce n'est pas drôle, mais on a bien fait des efforts plus importants en Cautres temps. Co sera difficile mais crest pour une durée M. Rigout: un moment difficile du toutes les mesures du dispoDans Libération du jeudi stiff soient également oppli17 Juin, M. Marcel Rigout, minis-

Le blocage des salaires

lour face à une difficulté de commu-

nication, M. Mitterrand est intervenu

au conseit des ministres pour insister

(Suite de la première page.)

Celle qui intervint au mois d'octobre demier pouvail être légitimament présentée comme un apurement des comples, Aujourd'hui, on voit mal que le gouvemement puisse masquer sa propre responsabllité.

Cette responsabilité est engagée sur un pari redoutable : le gouvernement a quatre mois pour réussir, et pour éviter une troisième déva hatton, dévalustion dont M. Meuroy e fortement repoussé l'éventualité devant les députés sociellates. Mais avant même de mener è bien son programme, le pouvoir doit feire tace aux conséquences politiques

Le sommet de Verseilles, qui e'est echevé le 6 juin, puis le contérence de presse orésiden-tielle le 9, le conseit restraint du 13, enfin le conseil des ministres du 18 juin. ont constitué une suc cession d'événements dont it taut tirer la leçon, à savoir : un président, pour la première fois, attetnt l'épreuve ; enfin une opposition L'Interrogation, ou le maleise, que

suscite le démarche présidentielle, tient essentiellement au décatage, que tout un chacun a pu constater, antre la tonsillé de le contérence de presse et le réeliré des mesures prises en conseil restreint. Sans doute, M. Pierre Bérégovoy ceut-il souligner que le programme adopté an consell des ministres constitue l'application de ta -deuxlème phase - du changement ennoncés par le chef de l'Etat ; le moins que ton pulse dire capendant est que cas mesures d'application sont ellées ptus vite, et plus fort, que l'exposé de M. Mitterrand le laissait prévoir Celles-ci felsalent surtout tace à l'idée qu'il faut eller jusqu'au bout da la logique choisle le 10 mai 1981 fen mettant l'eccent notamment sur le rôle d'entraînement du secleur public et de l'innovation); les exigences de la rigueur (1) étalent certes aposrues, meis au second plan; pour préparer les esprits, en quelque sorte. En telt, les esprits ont eu trois jours pour es prèperer l C'est dire que le dispositit prési-dentiel a été quelque peu forcé per l'événement. Tout s'est donc passe comme si le chef de l'Elat n'avalt pu oarfaitement meîtrise un processus.

sur le cohérence du plan d'accompagnement avec les objectifs à long terme qu'il avait lui-même énuméres tors de se contérence de presse. A ses yeux, il convient de relativiser les mesures contraignentes qui ont été prises, pour mettre l'eccent sur l'eftort de solidarile qui est demende. Cette solidarilé suffit, selon tul, à distinguer l'eustérale socialiste de celle de M. Barre par exemple : les smicards na sont-ils pes protégés, landis que les dividendes seront, pour la premièr etois, touchée ? Cette solidarité devrait donc permettre au pouvoir de conserver sa base sociale puisque non seutement les secritices son transitis male quest toe a fairteurs d'inttation . voient leurs marges Le primat de la politique D'une taçon plus générale,

M. Mitterrand croit su primat de le potitique: l'important est donc, pour lui, d'attirmer qu'il garde le même cap, quitle à edepter te conduite de l'économie eux circonstances. il resie que cette adaptation met

la mejorité é l'épreuve. M. Mauroy e d'ailleurs lugé nécessaire d'engager le responsabilité du gouverenement pour s'essurer de sa cohésion. Le - tour de teble - qui e eu lieu mercredi en conseil des ministres n'e feit apparaitre, selon M. Beregovoy, « eucune voix discordente ». • Toul le monde est décidé à mener à bien la deuxième le secrétaire général de l'Elysée. Soit Personne, à gauche, et à plus ment, ne souhaite l'échec de l'expérience engegée il y e un en, Meis certains membres du gouvernement ont ettiré l'ettention sur le caractère încomple, à leurs yeux, du dispositif adoptė.

Du côté des ministres communistes on e tait valoir que l'essentiel est, en effet, « de ne pas demender l'elfort à ceux qui ne peuvent le lournir ., selon l'expression de M. Marcel Rigout (dens une Interview à - Libération - publiée le 17 - Juin). Les membres communistes du gouvernement ont, dens leurs interventions. souligné qu'il faut veiller à l'équilibre entre le blocage des prix et celui des salaires, cel équilibre étant à leurs yeux garant du tait qu'il ne

fait • suffisamment de mal ou pays ». Il e estime que le combat à mener est celui a des idées et

des valeurs D.

Conscient peut-êtra qu'it est à son s'agit pes d'austérité, me i a de moyens permettant de progresser dans la même direction. Au tond, les communistes ne peuveni guére eller plus loin, sauf à admettre qu'il y à changement de cap. Meis it leur teudrait alors quitter le gouvernement. Reste donc à partager les rôles evec le C.G.T. : M. Krasucki seul, peut parler de « leute politique » s'egissent du blocage des salaires. A la critique gênée des commu nisles telt écho celle plus libre des accialistes. M. Michel Rocard a de-

nonce les risques d'une démarche trop conjoncturelle, pour souligner oar une action sur les structures. Ce fangage a été repris, devent le groupe coclaliste, par M. Christlen Pierrel, rapporteur général du budget. Le ministre du plan et de l'emenagement du territoire qui e pris la perole en public mardi à Versailles, e estime que te blocege des prix et des selaires était « un remède de cheval «. Mais pour le ministre d'Etat « l'ellort en taveur de l'investissement productif consdue et devre constiluer pour les ennées è venir l'un des eccents essentiels de la politique gouvernementale ». Cette opinion, qui est assez large-

ment partegée dane les rangs sociaengegements du P.S. Elle témpione d'une conviction, mais elle révèle eussi que l'allitude des socialistes n'est pas exempte de scepticisme. Pour prévenir une telle tentetion, et pour rentorcer l'eutorité du pre-

mier ministre sur ses propree troupes, M. Mitterrend a rendu hommage, au cours du conseit è M. Mauroy dont il a loue - l'honnêtelé - et les quelités. Le premier ministre n'aura pas trop de ces qualités pour affronter t'adversité. D'autant que t'opposition peut puiser dans les difficultés du gouvernement un argument qui poursuit le gauche de longue date : son Inaptitude à gérer l'économie. MM. Jacques Chirac et Valery Giscard d'Esteing se livrent sur ce terle metre de Paris à critiquer cheque jour plus vigoureusement le chef de selon lequelle la France serait devenue . l'homme malede de l'Europe . tait écho le phrese de M. Giscard d'Estalno qui altirme que · les problèmes s'appravent au rythme d'improvisations contradiotoires, el souvent incompétentes ». Cet argument, selon leguel ta

geuche seralt vouée è achopper sur las problèmes économiques, a entraîné, de le pari de M. Llonei Jospin, devant le groupe socieliste, une reponse qui n'en est pas une : une lelle critique Serait, per nature, de droite, ti est vrai que l'entreprise de la gauche est d'abord politique, mais elle doit prendre garde de ne pas se priver des moyens économiques de cette am-

JEAN-MARIE COLOMBANI. (1) Le mot «rigueur» n'a d'all-leurs pas été procede par le chef de l'Etat.

M. Méhaignerie (C.D.S.): le gouvernement doit s'expliquer ront pas fait la reconversion idéologique et culturelle qu'ont effectuée d'autres partis socialistes en Europe ». Il a affirmé que le CDS « fero tout pour éviter le retour de la guerre des chefs », qui a fait « suffigumment de mal ou le cultiparment de mal ou

M. Pierre Méhaignerie, président du C.D.S., qui était, mer-credi 15 juin, l'invité de l'émission « Face au public » sur France-Inter. a accusé le pouvoir de « trois pêchês: péchés d'apro-rance, d'idéologie et d'addition de mécontentements contradicioires ». Il a estime que « nous ne savons plus où nous en sommes dans les grandes réformes » et dans les grandes reformes » et que a le gouvernement doit s'ex-piquer ». Il a déclaré uotam-ment: a Sur les problèmes éco-nomiques, il est poignant de voir M. Mauroy s'engager dans une palitique avec sincérilé. Mais ses intentions se retourneront en sens inverse de tout ce qui est esnéré var lui-même, par son sens inverse de fout ce qui est espéré par lui-même, par son groupe et par tout le pays. » Il a jugé que la « crate divi-sion » aujourd'hui n'est pas entre sion » aujourd'hui n'est pas entre e la droite et la gauche, mais entre « la démocratie et le totalitarisme ». Il a défendu à nouveau l'idée qu'il n'y a pas de « coopération possible avec les socialistes tant que ceux-ci n'au-

M. Gaston Flosse (R.P.R.), qui occupe désarmais les fonctions de vice-président du conseit de gouvernement — exécutif local — de la Polynésie française (le Monde du 3 juin) s'est démis mercredi 16 juin, de son mandat de député, ces nouvelles fonctions étant incompatibles avec l'exercice d'un mandat parlementaire. Une élection partielle aura danc lleu prochainement dans la deuxième circonscription de la Polynésie pour pourvoir le siège devenu vacant. M. Flosse s'est entretenu, d'autre part, mercredi, avec le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, auquel il a présenté un projet de réforme du statut du territoire. . M. Gaston Plasse (R.P.R.)

Le Mouvement gauliste populatre, formation favorable à la
majorité a été constitué le 13 juin
par la fusion de la Fédération
des républicains de progrès présidée par M. Dabesies, ancien
député de Paris tapp P.S.) et de
l'Union démocratique du travail
présidée par M. Debû-Bridel ancien sénateur R.P.F. de la Seine.
M. Dabezies a été choisi comme
président d'honneur, M. DebûBridel comme président et
M. Edmé Boiche, conseiller municipal de Bourges comme présinicipal de Bourges comme prési-dent-délégué.

[M. G.P., 103, rue Quincampois 75003 Paris. Tfl. : 271-50-62.]





LA « TABLE RONDE » DE MATIGNON

Pouvoir d'achat et pouvoir dans l'entreprise

Comment faire accepter la remise en cause d'accords dûment signés sur l'évolution des salaires, alnsi qu'une baisse du pouvoir d'achat ?

Tel est l'un des problèmes les plus épineux qui scru aborde lors de la réunion qui se tient jeudi 16 juin à Mati-

Dans les ministères et dans les syndicats, on fait les comptes, el c'est en partie sur les résultats de ces calculs que les confédérations ouvrieres deraient interroger le gouveroement. Chaeun aimerait savoir quelle sera l'évolution des revenus, en fin d'année, du revenu nel, après paiement des impôts et des cotisations.

Scion un délégué de la C.G.T. qui est intervenu au congrès de Lille -M. Viannet, - c'est une perte de 5 à 6 % du pouvoir d'achat dont patiraient les salaries. Selon une première approche, la réduction devrait être moindre mais quand niême importante si aucune garantie n'est donnée à la sortie du plan d'austérité de quatre mois. Le blocage des prix n'étant pas total, on s'attend à une inflation qui pourrait être de 2.5 à 3 % de juillet à octobre. Si le blocage des salaires – à l'exception du SMIC - est total, la perte en pouvoir d'achet serait donc de 3 %. Mais il faut aussi tenir compte de la majuration vraisemblable de la cotisation versée à l'UNEDIC : de 0.4 à

La ponetion serait done d'environ 4 %... et même davantage si le plan d'économies pour la Sécurité sociale implique pour les assurés une participation financiere.

Pour les syndicats, une telle évolution est en soi inseceptable. Ils sont tout d'abord franchement hos-tile à une suspension unilatérale des accords d'entreprise qu'ils ont signés parfois avec réticence, souvent après des semaines de tension, voire de grève, comme ce fut le cas chez Renault ou chez Citroën. La solu-

(Suite de la première page)

Il n'est donc pas au-dessus des moyens du gouvernement actuel de

faire comprendre au public que le retour à l'équilibre doit s'accompa-

gner d'effuris tenuces. A condition

de ne plus essayer de jouer au plus fin, de ne plus masquer la longueur

vernement pour accompagner... le

melange blond de Srginia bright. Burkeyet jahnes orientaux

de la pente à remonter, d'étaler

tres cartes.

tion qui, finalement, a été retenue consiste pour le gouvernement à déposer un projet de loi qui imposera la suspension provisoire de la loi de 1950 sur la liberté de négocia-

Outre les énormes difficultés juridiques et politiques que soulève un tel projet, reste celle de son applica-tion. Un minimum d'adhésion syndicale est nécessaire. Le premier ministre devrait expliquer que le blocage des salaires n'est qu'un volet de son plan d'austérité; que les autres revenus sont egalement bloquès: que des mesures nouvelles doivent être prises pour réduire le chomage, relancer l'investissement cafia, des groupes de travail pourraient être constitués pour préparer la sortie du blocage. Enfin, des mécanismes de relance de la politique contractuelle doivent être proposès. M. Mauroy insistant sur la nécessité, lurs de ces discussions, de mieux lier les questions de salaires à celles de la durée du travail et de l'emploi.

Les syndicuts réclament en tout ens davantage de garanties. M. Mauroy pourra-t-il esquisser la sortie du plan d'austérité! Le maintien du pouvuir d'achat jusqu'à une fois et demi ou deux fois le SMIC pourra-t-il être garanti? Le guuvernement, qui dans une lettre aux partenaires sociaux parle de - mobilisation .. entend, en tuut cas, amorcer une coopération qui ne se limite pas au problème salarial.

Partenaires?

En fuit, le pouvoir souhaite saire des syndicats des partenaires à part entière intervenant aussi sur le terrain économique. La formule est-elle

Les travaillistes en Grande-Bretagne, les libéraux et sociauxdémocrates en R.F.A., ont tenté cette expérience.

Outre-Manche, ce fut un succès de 1974 à 1976 dans la mesure où le

gouvernement accrut dans le même temps les pouvoirs des syndicats dans l'entreprise - d'où la fermete de M. Auroux. en France, qui entend saire appliquer ses lois sur ses droits des travailleurs - mais ce fut un échec ensuite. les restrictions imposées aux salariés étant trop per-

manentes et severes. Or la durée de l'austérité pose en France un grave problème pour les syndicats puisou'ils savent qu'en 983 de nouveaux efforts scront demandes pour équilibrer la Sécurité sociale.

La concertation fut, et c'est encore un succès en R.F.A. : · la table ronde de la raison collective réunissant les partenaires sociaux et le gouvernement n'a plus la publi-cité qu'elle a cue de 1967 à 1972,mais, après les tensions provoquées par le patronat, hostile à l'extension de la cogestion, des réunions tripartites ont toujours lieu - ufficieusement avec le chance-lier - officiellement avec le ministre

de l'économie. Cette concertation informelle qui respecte la liberté de négociation est-elle efficace? Les observateurs et la presse allemande ridiculisent parfois ce - petit rituel familial . Toujours est-il qu'en R.F.A. les fonctionnaires acceptent depuis trois ans - non sans grogne une perte du pouvoir d'achat de 2 à 3 % et que les métallurgistes ont accepté, en 1982, une progression des salaires inférieure aux prix. Mais il est vrai que, ouvre-Rhin, les expedients et les considérations les sandients et les considérations les syndicats et les comités d'entreprise allemands ont un pouvoir réel dans les entreprises, y compris un droit de veto pour les licenciements indivi-

C'est dire que l'une des clés de la réussite du plan Mauroy est aussi entre les mains du patronat : acceptera-t-il d'accorder plus de pouvoir aux syndicats? L'action concertée tentée au niveru national ne peut réussir que si dans les ateliers et les sièges sociaux l'employeur et la maîtrise jouent aussi la concertation.

J.-P. DUMONT.

La purge

plan d'accompagnement de la dévaluation est essentielle. Il faut travailler notamment éprouver que le luisser-aller sur les pentes de l'inflation conduit à aggreaver le chômage. Depuis un an. on n'a cesse d'upposer les économistes sur l'alternative : riorité à la lutte pour l'emplui par la croissance ou priorité à la lutte contre la hausse des prix par le ra-lentissement de l'activité. Mais - à

jeu sur la table, même si l'on révèle ainsi que bien des atouts que l'on avait dit possèder sont en fait de pièmoren terme, comme l'écrit fori justement Françuis Lugrange (1), la politique de lutte contre l'inflation La fameuse - deuxième phase -dont a parlé M. Mitterrand dans sa et contre le sous-emploi sont inséparables. L'expérience enseigne que les gouvernements qui ont choisi de conference de presse, ce devrait aussi être celle d'une purge des esprivilègier l'une par rapport à l'au-

prits, trop enclins a penser que les faits économiques obcissent sinun au doigt et à l'œil des gouvernements, tre unt échoué ». - Faire plus de bêtises que le voidu moins à la volonté maintes lois réaffirmée d'aller dans tel sens. sin « sur le chapitre de l'inflation conduit rapidement à des dévalua-Comme si l'effort de répétition poutions à répétition qui aliènent au bout du rouleau l'indépendance du vait finir par avoir raison des cou-rants adverses. Trop de socialistes se pays, et auparavant à encourager les sont pris pour Uri Geller demon-trant (?) qu'on pouvait tordre un métal en le frottant suffisamment mportations comme on l'a si bien vu ces derniers temps en France, ce qui prive d'autant de travail nos conci-La fonctiun pédagogique du gou-

Les explications très simples sont de nature à déclencher l'effort des Français, dont presque tous les gou-vernements ont mésestime le courage. Combien de fâcheuses dérives économiques nous cussent été épargnées depuis la libération, si l'on avait su prendre ce chemin! Que d'unnées gugnées si le général de Gaulle avait écuuté M. Mendés France et non M. Pleven au début de 1945 ou si. sin 1973, le gouvernement de M. Pompidou avait pris des mesures destinées à compenser le double effet dommageable (sur les prix et sur la croissance i du premier choc petrolier. Les citoyens y étaient

Le gouvernement socialiste a commis les mêmes erreurs. A partir d'un certain moment, une fois les grandes réformes de structure occumplies, un regard sur les cadrans conjuncturels aurait du conduire à craindre les - impasses - trop fortes et les fuites en avant. La note eut été moins lourde aujourd'hui et l'aveu d'euhee qu'est une seconde dévaluatiun moins cuisant.

Une seance d'autocritique

Ce qui rend particulièrement délicat l'exercice qui souvre ce jeudi. e est que toutes les parties, peu on nrou, ont alimente la hausse des prix. Comme le chômage, l'inflation est devenue pour une grande part, dans notre pays, un phénomène de societé. Les groupes d'intérêt sont de plus en plus puissams et ceux qui posent des revendications catégorielles, anticipant ou suivant la mon-

tée du coût de la vie, ne cherchent pas vraiment à savoir si les interférences de leurs actions peuvent me tre à mal l'équilibre général. L'Etat devrait normalement arbitrer mais on fait, lorsqu'il intervient, il donne raison à celui qui parle le plus fort. Plus grave. il ne preche pas d'exemple puisqu'il laisse grimper les dépenses budgetaires et sociales sans prévoir entièrement le financement des déficits.

C'est donc une vaste séance d'au-tocritique qui devrait préluder à la discussion générale sur les modalités du blocage des prix et des salaires. Comme la formation des prix, celle des salaires est le fruit d'un rapport de forces. Combien d'industriels fixent-ils leurs marges en fonction de leurs couts de revient? La plu-part vendent évidemment le plus cher qu'il est possible sur le marche, étant donnée la concurrence. Si bien que, en dehors des produits de haute technologie, il est rare que les progres de productivité profitent au consommateur : c'est aux bénéfices et aux salaires que vont les surplus.

De même, c'est en fonction de la furce syndicale qu'ils représentent et non de la justice sociale que les tra-vailleurs appuient leurs revendications, et l'on sait que, dans certaines situations. l'arme de la greve est particulièrement efficace.

Etant donnés les rigidités sociales, le prurit corporatiste, revenir comme il est demande, sur des - acquis - contractuels est une entreprise redoutable, même si le - main-tien des ocquis - est parfois tout simplement le - maintien des ecaris . comme le disait courageusement M. Edmond Maire il y a peu de temps. A quel taux pourra être ramene ce que M. Alain Leroux appelait l' - inflation de négociation - ? (2). Arrivera-t-on à une d'autres pays du tiers-monde : une désorte de consensus ?

Tout tiendra dans le degré d'urgence qui est ressenti. Le devoir du gouvernement est de ne rien eacher de la gravité de la situation, même s'il hisse entendre par là que c'est en bonne partie de sa faute. L'austé rite n'u pas trente-six couleurs. Elle lend loujours vers le gris. Le pouvoir socialiste devrait avoir plus de chances que d'autres de faire accepter des sucrifices, car son souci de les répartir le mlus justement possible est moins conteste.

PIERRE DROUIN. (1) Dans le livre Regards sur la France, édité par la Documentation française et distribué aux participants du sommet de Versailles.

(2) Dans son excellent livre : la France, l'inflation et les sociostructures. GEEPA, 66, avenue des Champs-Elysees, Paris 1980.

L'OPÉRATION T.V.A. AURA BIEN LIEU LE 1 " JUILLET

Après bien des hésitations, le gouvernement a finalement décide de maintenir à la date prévue l'opération T.V.A. Le 1" juillet donc, le taux de la T.V.A. sur les produits alimentaires passera de 7 à 5,5 %, tandis que le tanx intermédiaire qui concerne notamment les services et les produits manufacturés passera de 17,6 % à 18,6 %.

Avant que ne commence le conseil des ministres du mercredi 16 juin, il semblait pratiquement acquis — oinsi que nous l'Indiquions dans nos édi-tions d'hier — que l'opération serait retardée. En fait, il ovait même été sérieusement envisagé de l'annuler complètement, Matignon étant d'occord avec M. Delors pour donner une totale priorité à la réussite de l'action engogée pour combattre l'inflation. L'opération T.V.A. qui va faire monter-les prix de détail contredit en effet cette action. ou niveau des indices en tous les cas (1). Cependant, le ministre du budget a imposé ses vues en faisant remarquer qu'il était difficile de revenir en

arrière sur une opération déjà annoucée, prénarée et programmée et que, de toute façon, la rigueur imposait que les pertes de recettes entrainées nar l'annulation - ou même le simple retard de la hausse T.V.A - soient compensées par d'autres suppléments d'impôts ou de taxes. Embarrassante question. Ces différents arguments out donc pré-

Il se confirme en revanche que le gouvernen demandera bien oux commercants et aux prestataires de services, dont les prix et les tarifs sont bioques toutes taxes comprises, de prendre à feur compte - c'est-à-dire sur leur marge - le poids de la T.V.A. pendant un certain temps.

11) Toutes les études économiques montrent que la hausse de la T.V.A. a des effets négatifs sur les prix. l'activité et l'emploi.

PREMIERS RELEVÉS, PREMIÈRES GRIMACES

Les premiers relevés de prix effectués par les contrôleurs de la direction de la concurrence et de la consommation ont commence lundi 14 juin.

Chaque equipe de fonction-naires est chargée de quadriller un secteur géographique. Munis de deux listes, l'une pour les produits alimentaires, l'autre pour les produits non alimentaires, les agents de la préfecture de police relevent aussi les prix des prestataires de services.

L'accueil varie considérablement selon qu'il s'agit d'une grande surface ou d'un petit commercant. Dans un Félix-Potin du onzième arrondissement de Paris, le directeur du magasin considere manifeste-ment cette operation comme une

procedure de routine. Il retourne immédiatement à ses activités, laissant la contrôleuse remplir soigneusement sa fiche. Les prix des bières, des pâtes alimentaires, des jus de fruit ou des produits laitiers sont réperturiés méthodiquement ; dans quelques semaines, une nouvelle équipe viendra vérifler si aucune modification n'a été faite.

Chez un buraliste puis une droguiste, en revanche, l'accueil est beaucoup plus frais. - Cest pour le blocage des prix, quel blocage des prix? - demande le buraliste devant les grands titres des journaux s'étalant devant lui. Après quelques récrimina-tions, il s'inquiète de savoir si les prix de ses fournisseurs conti-

nueroni d'augmenter, et souhaite connaître les articles vérifiés. La règle est bien entendu de ne pus les communiquer afin d'éviter que les commerçants ne se rattrapent sur d'autres produits. La droguiste signale, pour sa part, que les prix de certains articles ont été calculés sur la base de stocks achetés il y a plusieurs mois. En cas de reapprovisionnement, elle devia garder ses anciens prix, tandis que ses fournisseurs ouront pa augmenter depuis les leurs. Malgre les explications de la controleuse, ces deux petits commercams. plus fragiles du fait de la diversité de leurs fournisseurs, semblaient peu convaincus de la justice et de l'efficacité d'une telle mesure.

REPUBLI

نهندگارهٔ در بر این

CL NCD L R

Mark and Artist &

The same of the same of the same

Contraction and Land

define the state of the state of

TOAS POLIC COM

Enden, as

ಗಾಗಾಗಿ ಎಂ. ಎಲ್ಲಾ

the street of the state of

The same a

The way to be partied to

ENTEDIORES #4

PERMIT

THE COSTOR S

WHICE TO PHO

The second secon

Ship they are a ware

MAN TOWNER !

The same of the same

of the same seems

A see State of

Service of the servic

10 to 1 10 to 10 t

····· *- *-3****

-

- Car 2

AND THE PERSON OF

Albertag bygg

2.512M

The state of the s

Contraction of the last of the

WAY SHARE

ar in a trade

LOAN

Place of the Landing

الريد والشواكة

TIERS-MONDE

La C.E.E. engage une expérience pilote agricole au Kenya, au Mali et en Zambie

De notre correspondant

· Luxembourg (Communautés européennes) . - La Communauté va engager une expérience pilote en vue d'aider des pays du tiers-monde à développer une politique agricole efficace. Cet · appui à la mise en place de stratégies. alimentaires ., prévu dans le plan d'action contre la faim dans le monde présenté par la Commission européenne aux Elais membres en septembre 1981, bénificiera en premier licu au Mali, à la Zambie et au Kenya.

La décision co a été formellement prise le 15 juin à Luxembourg par les ministres des Dix chargés de la politique de développement, l'a rappelé M. Edgard Pisani, le commissaire européen compétent ; l'idée est de trouver des pays ayant défici une politique d'incitation à la production visant l'autosuffisance et comprenant notamment des prix rémunérateurs pour les agriculteurs, puis de les aider à mettre en œuvre cette politique.

Chacun des pays bénéficiaires, la C.E.E., les pays membres qui le sou-haitent, éventuellement des pays tiers (les pays scandinaves, le Canada ont manifeste de l'intérêt), s'engagent donc ensemble à copiloter une politique de développement agricole. Dans chacan des trois pays sélectionnés, des groupes de travail auxquels il re-viendra d'assurer cette coordination opérationnelle - ce qui ne s'est ja-mais vu - vont être mis en place. Une de leurs tâches sera de mettre fin à l'anarchie des aides. Il est acquis que l'expérience sera ensuite étendue à cision devrzit notamment être bientôt. prise dans ce sens au profit du

Ph. L.

· Enquête INSEE auprès des menages. - Les prévisions des me-nages concernant le chômage s'améliorent mais se détériorent un peu concernant la niveau de vie et surtout l'évolution des prix. Telles sont les principales conclusions de l'enquête menée par l'INSEE au début de mai 1982, enquête qui montre un climat meilleur que pendant les années 1979 et 1980. Cependant, interroges sur leur situation financière, les menages se sont montres pessimistes. Repondant aux questions posées sur le passe récent, les ménages ont déclare que la situation s'était amélioree aussi bien pour le niveau de vie que l'inflation et le chomage.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DO JOUR		UN MOIS		DEUX	MOIS	SIXMOIS	
	+ bus	+ knet	Rep. + o	lie -	Rea + m	Dia -	Reg. +	ou Dipt. —
S EU S cun Yeu (100)	6,7810 5,2861 2,6652	6,7868 5,2976 2,6686		- 28	- 40 - 197 + 362		~ 210 ~ 533 + 1035	- 376
	2,5105 14,7687	2,7756 2,5130 14,7850	+ 128 - 383	+ 153		+ 395	+ 758 - 1484	+ 912 + 825 - 1000
L(1 000)		4,9419 11,8622	+ 265 - 251 + 224	+ 301 - 174 + 344	+ 560 - 503 + 490	- 369	+ 1437 - 1565 + 1354	+ 1546 - 1373 + 1350

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	8 1/16	8 7/16	85/8	9	8 5/8	9	8 11/16	91/16
SE-U			14 15/14				15 1/2	
Florin		91/4	89/16	93/16	89/16	93/16	85/8	91/4
F.B. (100) .						17 3/4		171/2
F.S				5 .	. 43/4	: 51/8	55/8	6
L (1-000)				21 1/4	20	21 1/4	21 .	22
£				13 1/8	12 1/2	13 1/8	12 1/2	13 1/8
F. francais					161/2	17 1/2	171/4	ER 1/4

Nous donnons ci-desaus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des vises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la

DU 1" AU 30 JUIN 1982 REPRISE DE VOTRE VOITURE MINIMUM 4.000 F QUEL QUE SOIT SON ÉTAT pour l'achat d'une TALBOT SAMBA 82 Dans la limite de nos stocks disponibles

M. GÉRARD : 821-60-21

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Dans la cadre du projet dit deuxième usine de BRAZZAVILLE, la SOCIÉTÉ NATIONALE DE DISTRIBUTION D'EAU (S.N.D.E.) lance un appel d'offres pour la réalisation des travaux prévus pour le renforcement du système d'alimentation en eau potable de la ville de BRAZZAVILLE, capitale de la République populaire du Congo.

Les traveux constituent trois lots distincts de fournitures et pose :

- canalisations

Le financement est à proposer par les soumissionnaires. Le dossier d'appel d'offres peut être retire contre paiement de la

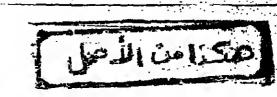
SOCIÉTÉ NATIONALE

somme de francs C.F.A. 300 000 (FF 6 000, six mille francs français) auprès du maître d'ouvrage :

> DE DISTRIBUTION D'EAU S.N.D.E., B.P. 365-229 BRAZZAVILLE S.N.D.E., 6.F. 300 BRAZZAVILLE République populaire du Congo

ou au bureau d'études : SAUR-AFRIQUE 50-56, rue de la Procession -

75737 PARIS CEDEX 15 Tél.: 539-22-60 - Télex 202 090



du gouvernement SOCIAL

Remous dans les professions de santé

The state of the s La signature de l'accord de prin- comme d'autres revenus, par volonté cipe sur la généralisation du tierspayant pharmaceutique entre la Caisse nutionnle d'asaurancemaladie des travailleurs salariés et les deux organisations professionnelles de pharmaciens n'a finalement pas eu lieu le 16 juin au matin il était prévu. Sur demande de M= Questiaux, l'opération est reportée à une date ultérieure. Pourtant tout était préparé depuis longtemps. Une conférence de presse avait même été convoquée à la Caisse, ce 16 juin, pour donner l'écho justifié à l'événement. Dès le 15 au soir, la conférence était annulée. Signeraiton ou non? Mystère... Les représentants des pharmaciens sont tout de même venus au rendez-vous à la Caisse d'assurance-maladie. Et on a

I LIEU LE 1 " JUILLE

Management of constitution of the second of

E Bertalle mit bie fer fin eine fin fillen

Separate printed the property of the first property of the pro

the description of the first of

in general er eine eine eine eine feine feite fe

A to the state of the state of

Sharing Barnery Erick and a to 3 and 10 table

MERES GRIMACES

MTERBANCAIRE DES DEN

THE EURO-MONNAEL

See assessment or

1 - AU 20 JUN 1982

THE WOOTLING MINISTER IN

OF SOIT SON FTAT

TALBOT SAME

《 原表图D . \$21-40-21

The same to go

Or 4 34 5

医海绵神经 "一

Applicate to the second

建筑 林内下的 "小"

*** *** ***

经 整 端之

The state of

The state of the s

BURN FOR **医新发生性病** 化中心发生

en et service e e e e e e e e

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The same sections are provided

State of the same

Section 4 sec

k fake

Bartis J.

-

1

A. 17

72.

THE COMPANY

N. 18 W. .

Il semble que le gouvernement n'au pas jugé opportun sur le plan psychologique d'annoncer, trois jours après le plan Mauroy d'austérité, une mesure - la généralisation du tiers-payant - dont certains redoutent les effets dispendieux pour la Sécurité sociale. Ces craintes n'ont jamais pu faire l'objet d'une démonstration sans équivoque. Après tout, l'assuré ne doublerait pas sa consommation de médicaments pour la simple raison qu'il n'en fait plus que très partiellement l'avance de frais. Le médicament n'est pas le biftek.

alors officiellement appris la déci-

Mais à l'heure où l'on bloque les honoraires des professions de santé, d'économie, mieux vaut éviter de paraître vouloir d'un eutre côté ouvrir les vannes des dépenses de santé. Report donc.

مكنامن الأعل

Ce même 16 juin, les professions de santé ont affiché une certaine effervescence. Maigré l'accord sur les hausses des actes donné par le gouvernement récemment - mais avant les mesures Mauroy, - le blocage est confirmé. La rogne devient alors manifeste parmi les professions de santé, et, au nom de la défense de leur pouvoir d'achat, certaines envisagent des actions possibles de riposte. Greve, manifestation le 30 juin ? Rien n'est encore décidé...

En tout état de cause, les dernières augmentations accordées à ces professions remontent maintenant à plusieurs mois. Plus précisément, pour les consultations de médecins, pour les biologistes, les kinésithérapeutes et les infirmières, au 15 juillet 1981; pour les visites de médecins, à octobre ; pour les dentistes, à octobre et à sevrier; pour les orthophonistes, à septembre 1981. Pour les forfaits thermaux, la dernière augmentation date de jan-

Si le blocage des bonoraires est effectif pour les quatre mois à venir, la rémunération de la plupart des acres de santé restera à son niveau de l'an passé. Tels apparaissent les risques de ce type de rémunération...

DANIELLE ROUARD,

LE 41° CONGRÈS DE LA C.G.T. Critiques et scepticisme à l'heure de l'austérité

Lille, - A Lille, les manifesta- ou 31 mai 1982, nous observons 3 % M. Akka Chazi, secrétaire du syndi-cat Citroën d'Aulnay, s'est réjoui de voir que - la confiance a été plus forte que la peur •.

dire de l'austérité, il en a été beaucoup question le 16 juin. De nombreux délégués ont affiché de nouveau un scepticisme, qui prend parfois l'allure d'une réelle décep-tion. Le responsable de la Fédération des tabacs et allumettes, M. Bernard Page, s'est inquiété qu'à le SEITA la politique entérieure de fermeture d'établissements soit poursuivie : • Cette politique de casse est inadmissible dans le cadre du changement. - Au nom de la Fé-dération de la construction, M. Brun a examiné, lui aussi, les fermetures d'entreprises, les licenciements, les bas salaires. Comment compren-dre, a-t-il lancé, que le ministère du

craintes de nouveau exprimées de voir poindre l'austérité. Après s'être

confédéral, a évoqué l'évolution des effectifs de la centrale. . Des élèments en notre possession pour 1981, a-t-il indiqué, confirment une tendance au redressement. En effet,

M. Quilliot devrait, ce jeudi 17 juin, présenter è la presse la loi à laquelle son

nom s'est ettaché, sur les rap-

ports entre propriétaires et

locataires, et dont nous avons

publié l'analyse dans nos édi-

Comment s'articule la loi Quilliot evec la loi du 1ª septembre 1948?

Cette dernière concernait les logo-ments construits avant 1948 : les

loyers fixés à l'origine de façon

ries et sous-catégories sont taxés chaque année au la juillet par dé-

cret. Le maintien dans les lieux est

assuré pour les occupants ou pour leurs proches (ascendants, descen-dants) vivant sous leur toit depuis

un an. La seule possibilité offerte au

propriétaire par la loi de 1948 de ré-cupérer la jouissance de son bien était de vouloir s'y loger lui-même, ou d'y loger ses proches. Cette dis-

position, très pratiquée dans les années 50, est peo à peu tombée en désuétude, et il est des cas où

l'acquéreur d'un logement de ec type, acheté en état d'occupation, ne

peut, malgré un jugement du tribu-nal en bonne et due forme, après

deux ou trois ans de procès, obtenir et faire appliquer uo arrêté d'expul-

on. De nombreuses dispositions ont

libéré • les loyers des logements de la loi de 1948 : les loyers classes ca-

tégorie I d'abord, puis les II-A, mais pas les II-B ni les autres ; les décrets

du 30 décembre 1964 et du 22 août

1978 ont fixé les pormes de confort

nécessaire pour, le local étant vide,

pouvoir, après travaux, le louer avec un bail initial de six ans à loyer libre

renouvelable, ensuite d'année en an-

née. De plus, le vieillissement puis le décès, inévitables, des locataires de

ees logements ont permis de nom-

breux passages en - baux de six ans à loyer libre -

scientifique . au mêtre carre de surface corrigée et elasses en catégo-

tions des 15 et 16 juin.

LOGEMENT

mation plus précise n'a été commumquee sur les effeculs en 1981. M. Deiss appelant les délégués à ne pas relacher leurs efforts de recrute-

Si la nouvelle orientation confédé rale sur l'unité d'action et la pers-pective d'uoe reprise de dialogue avec la C.F.D.T. ont été esquivées par la plupart des intervenants, certains pouvant être quelque peu troubles par le changement d'attitude. la C.F.D.T. a été égratignée, mais sans excès, dans plusieurs prises de parole. Le - réformisme - n'a pas bonne presse au congrès.

Les difficultés internes ont été traitées par quelques délégués. S'ex-primant avec une très grande modération, Mae Janine Parent, membre socialiste de la commission exécu-tive sortante, a souhaité que le débat soit - sons masque à l'intérieur même de nos organismes de direc-tion -. Elle a également plaide et recucilli in fine quelques applaudisse ments pour le partage des maodats - Peut-on réellement, en 1982. continuer à calculer en faisont que 51 % se traduise (dons les votes du congrès) par 100 %? -

De nouveau, la presse a été sur la sellette, mais d'une manière plus diversifiée que la veille. Une attaque vive et caricaturale contre Libération a donné l'occasion aux congres sistes de réclamer encore la... libéra-tion de l'Information. An même moment, l'Association des journalistes de l'information sociale protestait auprès du bureau confédéral contre l'attaque collective dont les journalistes avaient été l'objet. Dans l'après-midi, un délégué du S.N.J.-C.G.T faisait une intervention plus conforme aux positions de son syndicat eo défendant le pluralisme de l'information contre le monolithisme, en pronant une solution négociée dans l'affaire - douloureuse - du journal Antoinette et et réclamant même : une presse confédérale ouverte ou plurolisme . Les applaudissements ont manqué d'en-thousiasme. Me Pressol, nouvelle rédactrice en chef d'Antoinette, a été plus chaudement approuvée quand elle a souligné que ce journal est • concu en fait pour propager les orientations, objectifs et idées de la C.G.T. .. En fin d'après-midi. graode premiére, de nombreus congressistes ont assisté dans la salle do congrès à la retransmission du match de football France-Angleterre. Le movens d'informa

tion ont parfois du bon. MICHEL NOBLECOURT.

REPUBLIQUE GABONAISE

Institut de l'Economie et des Finances à Libreville. BP 3913 Libraville (Gabon). - Accès en deux années au Corps des Administrateurs Eco-

nomiques et Financiers, destinés à des fonctions importantes dans l'Administration et le Secteur Para-Public. CONCOURS D'ENTREE (25 places) Le 2 septembre à Libreville et à Paris.
Clôture des inscriptions 17 juillet 1982.

Informations: LIBREVILLE, IEF, BP 3913, PARIS Amhassade du Gabon, 29, avenue Raphael, 75016 Paris, Tél. 224.79.60: CONDITIONS POUR CONCOURIR

Nationalité gabonaise, - Age 30 ans maimum, Mahrise ou Grande Ecole, ou pour les fonctionneires (pas de limite d'âge) cat. A + 4 ans d'expérience.

CONSTITUTION DU DOSSIER - Fiche d'état civil ou copie conforme de la carte d'identité, Copie certifiée conforme des diplômes,

Extrait d'acte de naissance (peut être fourni ultérieurement,
Extrait de casier judiciaire (peut être fourni ultérieurement,

BRAZIL

ELETROBRÁS-I POWER DISTRIBUTION PROJECT (LOAN No. 2138-BR)

CELPA - COELCE - COSERN- CELPT THEFTH

COMPANHIA AUXILIAR DE EMPRESAS ELÉTRICAS BRASILEIRAS (CAEEB)

NOTICE TO PROSPECTIVE SUPPLIERS

Centrais Eléctricas do Pará S/A - CELPA, Companhia de Electricidade do Cesrá - COELCE, Companhia de Serviços Eléctricos do Rio Grande do Norte - COSERN, Companhia de Electricidade de Pernambuco -CELPE and Empresa de Energia Elétrica de Mato Grosso do Sul S/A - ENERSUL, have obtained e loan, No. 2138-BR, through Centrais Eléprices Brasileiras S/A - ELETROBRAS, from L8.R.D. (International Bank for Reconstruction and Development), to cover part of their electrical expansion programs planned for the years 1982 through 1985. CELPA, COELCE, COSERN, CELPE and ENERSUL will utilize the services of Companhie Audiliar de Empreses Elétrices Brasileiras (CAEEB) in the procurement of related materials and equipment. During the next 12 months, CELPA, COELCE, COSERN, CELPE and ENERSUL will issue invitations for international bidding for the supply of equipment, materials and services grouped as follows:

ITEM		Estimated Value
NUMBER	MATERIAL OESCRIPTION (USS	(noitliM -
01	Cables and Conductors, ACSR, ASC, copper	68.3
02	Insulated Cables and Conductors aluminum	
-	and copper	1.5
03	Power Transformers (69/34,5 kV)	11.8
04	Capacitors (69/13,8 kV)	3.7
05 .	Instrument Transformers (69/13.8 kV)	24
06	Distribution Transformers (single and three-phase	17.6
07	Circuit Breakers (69 kV)	6.4
80	Disconnecting Switches (69 kV)	0.2
09	Lightning Arresters (69 and 13,8 kV)	0.7
10	Reclosers and Sectionalizers (13.8 kV)	5.0
17.	Voltage Regulators (13,8 kV)	20
12	Metal Clad Switchgear (13.8 kV)	2.2
13	Control Panels	0.8
14	Watt-hour Meters	. 20.8
15	Live Line Maintenance Equipment	1.5
16	Equipment for Operation and	
	Maintenance (Instruments)	13.6
17	Telecommunications Equipment	12.2
18	Training Equipment	0.3
19	Metalic Structures for Transmission Lines	3.8
20	Miscellaneous	51
	and manufacturers from World Bank member	

seive invitations to participate in the bidding for the above mentioned frams are requested to state in which item or items they are ed by writing to the following address, and quoting Loan No.

Companhia Auxiliar de Empresas Elétricas Brasileiras - CAEEB

Att: Coordenador de Compras Av. Rio Branco, 135/139 ander

Caixa Postal 883 20040 - Rio de Janeiro - RJ

De notre envoyé spécial

tions d'unanimisme continuent de des cartes payées à la trésorerie confédérale de plus que pour 1980 à du congrès de la C.G.T. Le 16 juin, lo même période. - Aucune inforponetuer le déroulement des travaux du congrès de la C.G.T. Le 16 juin, les mille neuf cents délégués ont fêté dans un très grand enthousiasme une victoire, celle des cégétistes de Citroën. Dans une intervention chaleureusement applaudie, où la satis-faction le disputait à l'émotion.

Du changement et aussi des chan-gements dans le changement, c'est-

travall reconduise une circuloire du gouvernement précédent, qui permet aux patrons du bâtiment et des travaux publics de licencier pour fin de chantier, sans outorisation ni du comité d'entreprise ni de l'inspecteur du travail? Ces critiques s'ajoutent aux

félicité de la « nouvelle politique o la R.A.T.P. », M. Delallée (syndi-cat C.G.T. de la R.A.T.P.) a mis en cause l'annonce au conseil d'administratioo d'une - pouse, tant sur l'embauche que sur les investisse-ments ». La responsabilité n'en a pas été attribuée pour autant au prési-dent Claude Quin, membre du P.C., mais au C.N.P.F. et au ministère du budget et des finances... Pour les P.T.T., M. Le Guern a prolongé l'in-tervention prononcée la veille par M. Viannet contre le blocage des sa-laires, en affirmant que « les engagements pris d'augmenter les traitements en janvier et septembre doivent être respectés «. Cependant, à la veille du discours de M. Krasucki, aucun délégué ne s'est aven-turé à indiquer précisément comment, par quelle action, il comptait

En présentant son rapport finan-cier, M. Ernest Deiss, trésorier

Avec la loi Quilliot, pour l'essentiel, la reglementation des lovers encore soumis à la loi de 1948 reste in changée. Les logements, depuis longtemps mis aux normes et à loyer libre, sont maintenant soumis à la loi

La loi de 1948 et les nouveaux rapports

entre propriétaires et locataires

Lorsqu'un appartement soumis à la loi de 1948 se trouve vacant, le propriétaire aura quatre solutions :

Soit le relouer sans travaux, et le logement reste dans le champ de la loi de 1948. Le propriétaire doit communiquer au nouveau locataire le montant de l'ancien loyer. Cependant, des locataires ont parfois fait cux-mêmes les travaux de mise aux normes...

~ Soit le vendre vide en communiquant à l'acquèreur le montant du précédent loyer;

- Soit faire des travaux d'amélioration, en passant un contrat avec l'Etat par lequel le propriétaire s'engagera à laisser ce logement en loca-tion pendant neuf ans avec un loyer personnalisée au logement pour le locataire. Les conditions du contrat seront fixées par décret. On peut supposer qu'une aide de l'Etat sera

 Soit faire seul des travaux de mise aux en normes et louer avec un montant initial de loyer libre selon les règles fixées par la nouvelle loi. Cependant, dans les communes de plus de soixante mille babitants, des décrets pourront fixer le plafond des nouveaux loyers : - Ce plafond devra tenir compte des prix pratiqués dans des locoux comparables situes dans un meme secieur geographi-

En revanche, dans les communes de moins de dix mille habitants - où la loi de 1948 lartiele 2 bis) ne s'appliquait plus depuis 1958 - la loi Quilliot devient applicable en to-

AGENCES PUB: COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12* 347.21.32

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

La direction des travaux pétroliers lance un evis d'appel d'offres national et internationel pour la fourniture de : Équipements pour ateliers d'entretien mécanique

Cet appel d'offres s'adresse aux seules antreprises de production, à l'exclusion des regroupeurs, représentants da firmes at autres intermédiaires, et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 1 l février 1976, portant monopola de l'État sur le

Les soumissionnaires intéresses par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à : SONATRACH, direction des travaux petroliers, 2, rue du Capitaine-Azzoug, Côte-Rouge, Hussein-Dey, ALGER, département « Approvisionnements et transports », à partir de la date de parution du présent avis. Date limite de retrait : 14 JUILLET 1982.

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires sous double oli cacheté at recommande, portant les mentions « APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL, nº 9070/DIV », « A na pas ouvrir, confidentiel », devront être adressées à l'attention du chef de dégertament « Approvisionnements et trensports ».

Caa soumissions devront parvenir eu plus tard le SAMEDI 14 AOUT 1982, 12 heures, délai de riquaur.

Toute soumission parvenant eprès ce délal sera considérée comma nulla. L'anveloppe extérieurs de l'offre devra âtre enonyme et ne comporter eucune inscription ou slale indiquent son origine.

Le défai d'option sera de cent quetre-vingta (180) jours è la date da clóture da cet eppel d'offrea.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

INSTITUT NATIONAL DE CARTOGRAPHIE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Institut national de cartographie lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture : - Lot unique : Chaîne de fabrication d'orthophotographie

avec courbes de niveau. Le cahier des charges pourra être retiré au siège de l'I.N.C.,

123, rue da Tripoli, Hussein-Dey, Alger, à dater de la parution du Les soumissions devront être expédiées sous double anve-

loppe cachetée at recommandée portant la mention : « Appel ouvrir », au Ministère de la défense nationa Direction des services financiers DASC/MDN, « Soumission », 8.P. 298, Alger-Gara, ALGER (accompagnée des pièces réglementaires at des références professionnelles].

La date limite de remise des offres est fixée au 20 juillet 1982.

Les soumissionnaires resteront engages par leurs offres pendant une durée de 90 jours.

Conformément aux dispositions da la loi 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce extérieur, le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants des firmes et autres Intermédiaires.

Les soumissionnaires doivent joindre à leur dossiar un certificat délivre par la Chambre de commerce et d'industrie attestant leur qualité de producteur.

_ Publicité --

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE

INSTITUT NATIONAL DE CARTOGRAPHIE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Institut national de cartographie lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de : - Lot nº 1 : un stéréorestituteur de 1º ordre.

- Lot nº 2 : ensemble pour la restitution assistée par micro-

ordinateur avec table tracante.

- Lot nº 3 : un digitaliseur. Le cahier des charges pourra être retiré au siège de l'I.N.C., 123, rue de Tripoli, Hussein Dey, Alger, à dater de la parution du present avis.

Les intéressés peuvent soumissionner pour un ou plusieurs lots. Les soumissions devront être expédiées sous double enveloppe cachetée et recommandée portant la mention « Appai d'offres, à ne pas ouvrir », au ministère de la défense nationale, Direction des services financiers DASC/MDN, « Soumission », 8.P. 298, Alger-Gare, Alger laccompagnée des pieces réglementaires at des références profession-

La date limita de remise des offres est huée au 20 juillet 1982. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une du ée de 90 jours.

Conformement aux dispositions de la loi 78-02 du 11 février 1982, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur, le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs, à l'exclusion des tagroupeurs, représentants des fitmes et autres intermédiaires.

Les soumissionnaires doivent joindre à leur dossier un cartificat délivré par la chambre de commerce et d'industrie attestant leur qualité de producteur.

JOSÉE DOYÈRE.

semblée générale (ordioaire et extraordinaire) d'Usinor, M. R.-H.

Lévy, nouveau présideot-directeur

géoeral du groupe, a réuni une conférence de presse le mercredi 16 juin. Il a à nouveau lancé un ap-

pel à l'effort pour la sauvegarde de la sidérurgie. « Depuis le deuxième

semestre de 1980, avait-il dit à ses

actionnaires, notre industrie oppa-

rait comme désemparée dans une

tempète à laquelle elle semblait, au

moins pendant la première partie de

Devant les journalistes, M. Lèvy

devrait présenter - - j'oi de bonnes raisons de le croire - - des résultats

équilibres, et devrait assurer au per-

stabilité de son emploi

mel maintenu dans l'entreprise la

Le redressement de la firme passe

par la restructuration de ses capa-cités de production. Outre les inves-

tissements importants dont benefi-

ciera l'entreprise (8 à 9 milliards de

francs en quatre ans), le plan de re-structuration d'Usinor prévoit la fermeture d'usines dont les capa-

cités de production sont excéden

taires ou obsolétes. Des suppressions

d'emplois doivent s'ensuivre. Au

terme d'une concertation sociale, un

comité central d'entreprise, qui se

LA TELEVISION

A BOUT DE BRAS

Les Japonais débordent décidement d'imagination. Après la

montre à calendrier perpetuel.

la montre à fuscaux horaires, la

montre - calculette - et la montre dictionnaire de langues, peur

ne citer que quelques exemple, ils ont mis au point la montre-

La patemité de ce nouveau

- gadget - revient au groupe Hatteri (marque Sciko), nu-

méro un mondial de l'horlogerie avec un chiffre d'affaires équi-valan à 9.75 milliards de francs.

Ce produit révolutionnaire

sera mis sur le marché dans six

mois. Il permettra à l'utilisateur

de recevoir les émissions de tele-

vision en noir et blane sur un

écran de 2.8 cm (1) utilisant la

technique des cristaux liquides.

et les émissions radio en modula-

tion de fréquence. Bien entendu.

la montre télévision donners aussi... l'heure. Elle est en outre

dotée d'un calendrier. d'un ré-

veil matin et d'un chronomètre.

Le tout pesera 50 grammes et

sera vendu uu prix de 100 000 yens (2 680 Fenviron).

Malgre les progrès de la mi-niaturisation. Seiko n'a quand

même réussi à incorporer dans

sa montre ni le récepteur, que

l'utilisateur devra avoir dans sa poche, ni les bauts-parleurs.

Pour entendre Dalida ou Her-

bert von Karajan, les - fans - ou

les mélomanes disposeront d'un

horlogère (ses profits ont chuté de 29.1 % en 1981) Seiko devait

à tout prix trouver un nouvel axe

de développement. Son entrée

recente dans l'informatique lui a

ouvert une voie qui pourrait al-

ler jusqu'à la montre ordinateur.

(1) Dimension de la diagonale

de l'écran qui aura une longueur de 2,5 cm. et une largeur de 1,7 cm.

M. Claude Jouven est nommé

directeur-général

de la concurrence

et de la consommation

16 juin a nommé directeur-général

de la concurrence et de la consommation, M. Claude Jouven, actuellement directeur-general de

Sommer-Alibert. Il remplacera. à ce poste. M. Andre Blanc.

inspecteur-général des finances, qui entre au directoire du Crédit d'équi-

La nomination à la tête de cette

importante direction du ministre de

l'économie et des finances d'un bomme du « privé », marque la vo-

lonte des pouvuirs publics d'inover

dans le recrutement des plus bauts

loute sa carrière dans le secteur

privé. Agé de quarante-deux ans, di-plomé de l'Écule des hautes études

commerciales, M. Jouven, après être entre chez l'nilever (1964

1967) devient consultant chez Mac-

Kinsey (1967-1977). Directeur-

general de Paris-France idistributioni de 1977 à 1979, il de-

missionne à la suite du succès de

PO.P.A. de Radar ou cette société

et entre dans le groupe Sommer-

M. Jouven s, en effet, effectue

postes de la fonction publique.

pement de P.M.E.

Le cooseil des ministres du

Durement touché par la crise

casque miniature.

– Ā. D.

bracelet télévision.

réunica le 30 inin, aura à en connaître. Il sera précèdé d'une concerta-tion régionale.

l'année 1981, ne pouvoir réagir. -

1) L'abaissement de la durée du travail d'ici à 1985 (horaire bebdo-madaire ramené à trente-eioq beures, voice à trente-trois heures pour certains postes); 2) L'application de - mesures

d'age - pour reprendre les mois de M. Lévy, c'est-à-dire la mise en pré-retraite de salariés de cioquantecinq ans et plus (voire de cinquante ans pour certains d'entre eux). a. dans l'ensemble, tenu un langage moins dramatique. Au plus tard eo 1986, a-t-il dit en substance. Usinor Les emplois libérés seront offerts

à des ouvriers du groupe employés jusqu'à préseot par des ateliers qui ront fermer

Au total, ce sont donc soviron quatre mille postes de travail qui seront concernés d'ici à trois aus (notamment mille cent à Denain et près de deux mille cent à Longwy). Un gras effort reste done à faire. Il présuppose que l'environnement inter-national joue lui aussi le jeu de la discipline de la production et de la nercialisation des aciers. - A. T.

FAITS ET CHIFFRES

groupe nationalisé C.G.E., ne sou-haite pas fusionner avec le secteur téléphone de son concurrent - également sous contrôle de l'Etat -Thomson-C.S.F. a déclaré, mercredi 16 juin, M. Georges Pepereau, administrateur-directeur général de la C.G.E., cette mise au point fait suite aux rumeurs selon lesquelles pourrait être constituées une société Téléphone-France (le Monde du

· Pouse dans le conflit des cré dits à l'exportationn?. - M. Axel Wallen, président suédois des négo-ciations internationales sur les crédits à l'exportation, a proposé, le 15 juin, au pays membres de l'O.C.D.E., une pause de réflexion de dix jours pour éviter une guerre commerciale. Faute d'être parvenus à un accord sur ce dossier, les princi-paux pays industrialisés pourraient ainsi s'accorder uo nouvel délai jusqu'au 25 juin, pendant lequel le consensus actuel, qui avait déjà été prolonge du 15 mai au 15 juin, restera en vigueur.

■ La Banque mondiale pourrait pratiquer des taux d'intérêt variables pour ses prèts au développement, a indique le 16 juin, M. Hittmair, trésorier adjoint de l'institution internationale. L'adoption d'un tel système sera examinée en juillet par le conseil des direc-teurs de la Banque, a-i-il précisé. Les prêts de la Banque portent ac-tuellement un intérêt fixe de 11,5 %, alors que le coût des emprunts effecmés par la Banque est quelquefois supérieur à ce taux. En outre, les directeurs de la Banque devront se prononcer sur un programme d'em-prunts à court terme sur le marché américain, portant sur 1 à 1,5 mil-liard de dollars par an. - (A.F.P.)

ETATS-UNIS

· Les usines oméricoines onl tourné à 70,8 % de leur capacité de production en mai, soit le niveau le plus faible pour ce mois depuis sept ans (70,5% en mai 1975). Le taux d'utilisation de ces capacités a dimid'utilisation de ces capacites à diffi-oué de 0,2 % pour la neuvième fois en dix mois. La sidérurgie connaît un taux de 43,8 %, le plus bas depuis l'année 1959, marquée par une lon-gue grève des ouvriers métallur-gistes. — (A.F.P.)

La production industrielle américaine a diminué de 0,2 % en mai, soit son neuvième recul en dix mois. L'indice, qui avait reculé de 0,8 % en avril (chiffre révisé) comme en mars, après avoir ang-menté en février, a établit à 140,3 base 100 en 1967). La production a bassé de 8,1 % per rapport à mai 1981 et de 8,8 % per rapport à son record, de juillet 1981. En mai, elle a augmenté de 2,3 % pour les biens de consommation (grâce à l'automo-bile), mais flâchi de 1,6 % pour les biens d'équipement et de 0,7 % pour les matières premières. — (A.F.E., Agefil)

ITALIE

La balance italienne des paie-ments à enregistré en mai, pour la première fois depuis le début de 1982, un soide positif de 245 mil-liards de lires (1,2 millard de francs français) contre un déficit de 1 595 milliards en mai 1981. Ce résultat a permis de réduire légère-ment le déficit qui se creusait depuis janvier, et de le ramener à 3 947 milliards de lires (20 milliards de francs français environ) contre 4 872 milliards de lires pour les cinq premiers mois de 1981 (24 milliards de francs). — (A.F.P.).

 Les prix industriels quest gitemands out augmenté de 0,3 % en mai, après avoir progressé de 0,5 % en avril. Sur un an, leur hausse a atteint 5,9 % contre 6,3 % cu avril et 6,7 % en mars. -(AFP)

 Occupation de l'usine Benne-Morrel S.A. à Andrésieux-Bourheon (Loire) : des deux tiers des douze cents salaries sont en grève et occupent les locaux de l'entreprise dépuis le 16 juin. selon les syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.F.T.C., qui ont lancé le monvement. Pour la direction, la participation n'est que d'un salarié sar six environ. A l'origine du conflit-les revendications portent sur le main-tien des avantages acquis. l'augmentation des salnires et les droits noucaux des travailleurs. - (Corresp.)

Le Monde Des PHILATELISTES

LANCON COLLECTOR SELECTION AND SELECTION OF THE SELECTION SOCIÉTÉS DES FINANCIERS

ASSEMBLÉE GÊNÉRALE ORDINAIRE

Les actionnaires de la société Imetal. réunis le 15 juio 1982 sous la présidence de M. Bernard de Villemêjane, ont approuvé les comptes de l'exercice 1981 qui se soldent, aprèt dépréciation de la participation dans le Nickel-S.L.N., par une perte de 86,2 millions de francs. L'assemblée a approuvé le prélèvement de 100,7 millions de france sur les réde [00,7 millions de france sur les ré-serves pour apurer le report à nouveau négatif et pour verser un dividende net de 3 F par action, soit 4,50 F de revenu global (contre respectivement 4,60 F et 6,90 F l'an passé). Ce dividende sera mis en paiement à partir du 8 juillet. L'assemblée a nommé administra-

teurs la Compagnie genérale des ma-tières nucléaires (Cogema) représentée par M. François de Wissocq et l'Entreper le crasque de wasoog et l'Edité-prise de recharches et d'activités petro-lières (ERAP) représentée par M. Georges Domiojon, et renouvelé le mandat des autres administrateurs.

Evoquant le contexte général de crise industrielle et de tension monétaire dans lequel's est ouverte l'année 1982, M. de Villeméjane a souligné que les secteurs du plomb, du zinc et du nickel se trotvent particulièrement atteints. Penar-roya et S.L.N. en subissent actuellement directement les effets. S'agissant des autres filiales, le président devait indiquer que les résultats de Mokta (uranium) et de Minemet (secteur commer-cial) sont satisfaisants et que ceux du groupe anglais LIG (qui a pris le nom de Cookson Group) étaient assurés d'une certaine stabilité. Copperweld, après un exercice 1981 brillant, se ressent do brutal relentissement de la demande sur le marché américain tout en restant bénéficiaire. Les distributions attendues en 1982 de ces différentes participations devraient assurer une certaine continuité des résultats d'exploita tion d'imetal. En revanche, le niveau consolidé traduira certainement des 1982 la baisse importante des prix des

Concernant S.L.N., M. de Villemo jane a précisé qo'un ensemble de mesures était actuellement en cours pour restaurer la situation financière de cette filiale et que, dans ce cadre, chacun des deux actionnaires consentira en 1982 une avance sans intérêts de 300 millions de francs. C'est pour se procurer cette me, en évitant toute cession d'actif. qu'Imetal a décide l'augmentation de capital en cours, garantie par l'ERAP, sur la base d'un prix d'émission de 85 F par action correspondant au niveau des cours de Bourse des quelques mois qui ont precédé l'annonce de l'opération Depuis, l'aggravation de la crise du sec teur des métaux a sévèrement pesé sur les cours des actions des sociétés de ce secteur et la cotation d'Imetal est deveque inférieure au prix d'émission. Il en

de francs.

résulte que la quasi-totalité de l'angmentation de capital devrait se trouve souscrite par l'ERAP et que le capita d'imetal scrait alors détenu à raison d'environ 60 % par quatre entités du secteur public, M. de Villeméjane, après avoir indiqué les mesures prises face aux difficultés actuelles et rappelé la versatilité des cours des métaux et les résultats atteints par fractal ces dernières an-nières, a marqué se confiance dans les capacités du groupe.

C.F.A.O. COMPAGNIE FRANÇAISE . DE L'AFRIQUE OGG

L'assemblée générale ordinaire s'est tenue le mercredi 16 juin 1982 au siège social à Marseille, sous la présidence de M. Jacques Mulliet.

M. Jacques Mullier.

Elle a approuvé à l'unanimité les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1981, qui font ressortir un bénéfice net de 59 598 981,71 F, en progression de 17,28 % sur celui de l'exercice

L'assemblée a décidé de distribuer chaque action un dividende de 25,20 F, correspondant, ovec l'avoir fiscal, à un revenu de 37,80 F, en augmentation de 16,13 % sur celui de l'année dernière. Compte tenu des 46 670 actions nouvelles attribuées aux salariés dans le cadre de la loi du 24 octobre 1980, le dividende global distribué augmente de 19,47 %. La date de mise en paiement n été fixée au 30 juin 1982.

L'assemblée à renouvelé les mandats l'administrateurs de MM. Paul Faoli et

Edonard de Cazalet.

Le conseil a indiqué dans son rapport que le chiffre d'affaires consolidé du groupe, en progression de 27,40 %, s'est élevé à 9 374 millions de france réalisés pour 56 % co Afrique et 44 % co

Europe. Le bénéfice consolidé ressort à 223 204 000 F et marque sur celui de l'accée précédente une avance de 42,30 % et de 29,74 % si l'on élimine noe plus-value exceptionocile de 19 700 000 F réalisée en 1982 per une filiale do groupe.

Dans son allocurion, le président a

indiqué que les premiers mois de l'exer cice en cours s'étaient déroulés de la con satisfaisante mais que l'avenir o'était pas exempt de sujets de préoccupations liés à la montée des charges et des prix et aux problèmes monétaires qui en découlent. Le chiffre d'affaires du 1st trimestre 1982 a progressé de 15,27 % sur celui du trimestre corres-pondant de l'exercice précédent.

SMC SOCIÉTÉ MARSEILLAISE

L'assemblée générale ordinaire, réunie extraordi-

nairement, s'est tenue au siège social de la société

à Marseille, le 26 mai 1982, sous la présidence de

M. Jean-Paul ESCANDE, administrateur genéral.

Elle a autorisé le Conseil d'administration ou l'ad-

ministrateur général à procèder, en une ou plu-

sieurs fois, à l'émission d'un ou plusieurs

emprunts obligataires jusqu'à concurrence d'un

montant nominal maximum de cinq cent millions

La société envisage d'émettre prochainement un

emprunt obligataire, afin d'être en mesure d'ap-

porter une aide plus efficace à l'économie régio-

nale, conformément à sa tradition et aux nouvelles

missions qui lui ont été assignées par l'Etat.

DE CRÉDIT

Société Anonyme au capital de F 95.956.850

Siège Social : 75, rue Paradis, 13006 MARSEILLE

R.C.S. MARSEILLE B 054806.542 - APE nº 8902

ALSTHOM

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 17 JUIN 1982

L'assemblée générale ordinaire d'Alsthom-Atlantique s'est tenue le 17 juin 1982, sous la présidence de M. Jean-Pierre Desgeorges, présidentibrecieur sénéral.

Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1981 qui se solde par un bénéfice net de 210 millions de francs contre 125,2 millions de francs en 1980. dotation de 298,7 millions de francs est compte d'amortissements (contre 288,4 millions de francs), de 270,4 mil-lions de francs à la provision pour

impôts sur les sociétés (contre 214,2 millions de francs) et de 41,4 millions de francs à la provision pour la participation des soloriés aux fruits de l'expansion (contre 36,8 mil-lions de francs). lions de francs).

Dans les mêmes condisions, le résultat consolidé du groupe enregistre une progression de 60 % à 245.1 millions de le consess en jassant appet a sur rem-francs et le chiffre d'affaires consolidé Pterre Brunet et renouvelé les mandats s'élève à 15,6 milliards de francs, en progression de 34 % sur l'armée précé-dente.

Il a set décide de distribuer en dist. Il à été décode de dutrimer un divi-dende de 12 francs, par action assorti d'un avoir fiscal de 6 francs, sois ou total 18 francs contre 13,30 francs ou titre de l'exercice précèdent. Ce divi-dende sera payé en échange du coupon n 38 à partir du 30 juin.

L'assemblée à d'autre part complété

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

Mesdames, Messieurs,

Les résultats de l'année 1981 que nous vous soumette Les résultats de l'année 1981 que nous vous soumettons aujourd'hui sont en très sensible augmentation par rapport à l'année précédente, qu'il s'agisse du chiffre d'affaires consolidé en progression de 34 % ou du bénéfice consolidé en progression de 34 % ou du bénéfice consolidé en amélioration de 60 %, qui s'élève à 245 millions de francs. Les dounées chiffrées traduisem bien notre croissance et l'amélioration de notre rentabilité, d'autant plus significatives automatiques des sus consideratives formatiques plus significatives de consequent des sus consequents des consequents de la consequent d qu'elles interviennent dans une conjoneture économ difficile que jamais.

Il convient néanmoins de nous garder de toute suisfaction exoessive. Ce résultat reste encore modeste comparé à coux de nos grands concurrents internationaux.

Comme à l'accountanée, je voudrais maintenant vous apporter quelques éléments d'appréciation sur l'année en cours et notamment vous amoncer que, sauf impréva, l'exercice 1982 devrait confirmer l'ensemble des bons résultats obtenus par votre société.

Compte tenu d'un carnet de commandes bien garni — au le janvier, il représentait globalement plus de deux ans d'activité. — le chiffre d'affaires pourrait marquer une nou-veile progression, toutefois moins importante que celle partiement l'orte constatée en 1981.

Maigré une conjoncture générale toujours aussi contrai-guante – tant en France qu'à l'étranger – l'année 1982 se présente, également, dans des conditions lavorables pour l'enregistrement des commendes.

Certaines commandes, particulièrement significatives, méritent d'être portées à votre comaissance. Tout d'abord, je mentionneral le contrat pour la construction de deux flots conventionnels de la centrale aucléaire d'Ulchin, en Corée. Cette commande, remportée face à une très vive concurrence internationale représente à elle seule no montant de l'ordre de 2,5 milliards de francs. Après les deux llots en cours de construction à Koeberg, en Afrique du Sud, cette commande confirme notre vocation exportatrice de centrales oucléaires.

Toujours dans le domaine de la production d'énergie, le groupe Alsthon-Allantique, en raison de ses références pausées dans les pays concernés, a remporté coup sur comp plusieurs contrats de centrales thermiques ntilisant des combustibles solides : Amyntheon en Grèce, Bukit Asam en Indonésie, ainsi que six chaudières et six turbo-alternateurs à Matimba, en Afrique du Sud.

Le développement des ventes de turbines à gaz se poursuit conformément aux prévisions grâce à une politique commerciale particulièrement agressive et à la forte implantation de votre société au Moyen-Orient. Après des commandes por-tant l'an dernier sur vingt-deux turbines à gaz et quarante rotors. l'activité reste très soutenue, avec notamment in commande récente de dix groupes pour l'Indonésie.

En Prance, l'activité continue d'être assurée pour plusieurs années compte tenu d'un pian de charge assez bien garni. Le ralentissement relatif des commandes de groupes aucléaires devrait être compensé par la mise en œuvre d'un programme de centrales thermiques an charbon qu'E.D.F. et les Charbonnages de France sont en train d'élaborer. Dans le secteur de la construction serroviaire, il apparaît,

avec un certain recul, que le T.G.V. mis en service sur la ligne Paris-Lyon a remporté un grand succès, confirmé par une élération spectaculaire du taux de fréquentation. Ce succès vient d'ailleurs d'inciter la S.N.C.F. à passer la commande à votre Société de dix rumes T.G.V. supplémentaires pour la desserte da Sud-Est. . .

Confortés par cette réussite, les pouvoirs publics viennent de donner le feu vert à la S.N.C.F. pour engager les études do T.G.V. de l'Ouest, lequel devrait entrer co service commercial avant la fin de cette déceppie.

A l'exportation, des commandes de plus de quarante locomotives ont été enregistrées depuis le début de l'année, sans onblier l'importante extension du mêtro de Caracas qui porte ser deux cent trente-huit voitures.

Dans le sectour naval, votre Chamier a reçu la commande de deux navires polyvalents pour le Cameroun.

Pour résumer ce rapide survoi des principales commandes enregistrées depuis le début de l'ampée, je dirai que le carnet de commandes représente aujourd'hui 40 milliards de francs environ, dont la moitié à l'exportation.

Cette vitalité commerciale se manifeste particulièrement en debors de l'Heragone puisque le Groupe devrait presque tripler le volume de ses exponations en trois aux.

Le développement des exportations a accompagne parallè-lement d'une accentuation de la politique d'implantations industrielles à l'Etranger indispensable au nouvel ordre écono mique mondiel. Un nombre grandissant de pays, en effet, élè vent des barrières aux importations et imposent une au tion au niveau industriel

Les opérations réalisées au cours de l'exercice 1981 (Canada et Brésil) marquent à cet égard une étape importante dans la mise on œuvre de octre stratégie.

En France, depuis, votre dernière assemblée, plusieurs opérations de restructuration industrielle ont été engagées dans des voies diverses.

des voies diverses.

Le début de l'année 1982 a sué marqué par l'apport des activités de machines tournantes bessé tension à deux Sociétés à majorité Lerroy-Somer, apport qui doit permettre d'améliorer la compénitivité de ces matériels; les comptes 1981 ont été arrêtés dans cette optique, avec la prudence

ll convient de signaler également l'acquisition, à la demande des pouvoirs publics, de la totalité du capital de la société Soserval qui permettra de renfercer le potentiel du Groupe dans le domaine serrovisies. Des dispositions out été

prises avec les pouvoirs publics pour que estle opération o'obère pas l'exploitation de soure Société. Enfin, des contacts ont été pris avec Dubigeon-Normandie alm d'examiner les possibilités d'un rapprochement événtuel des activités de constructions navales des deux Sociétés.

Toutes de construcions invents des cours societés.

Toutes de sopérations en France et à l'étranger, jointes à la rénovation de l'outif de production, conduisent à des prévisions d'investigements importants.

Les prochames années verront une accentration de notre effort – déjà soutent – de recherche-développement dans nos secteurs d'activité traditionnels pour conserver notre position.

premier exportateur mondial de matériels ferroviaires : premier constructeur européen de groupes turbo-

aiternateurs :

anternateurs;

— premier chantier naval français.

Compte tenn des mutations inéliserables de nos métiers, nous poursuivons parallèlement notre effort de diversification vers des activités nouvelles. Nous savons ponvoir compter sur un encadrement et un personnel qui constituent de toute évidence la principale richesse et la force vive de l'emperime et les unquels je tiens à rendre hommage en votre nom pour leur évouement. Enfin, étant donné l'importance des sommes à investir par

le Groupe ceue année – de l'ordre de 800 millions de francs pour les investissements industriels et l'immelers – et du souci de conserver une structure financière équilibrée, votre Cosseil à décidé de prodéder à une augmentation du capital devant procurer 365 millions de francs d'argent frais à la Société.

Société.
En conclusion, Mesdames, Messieurs, il m'est agréable de vous annouver que, compté tenu de l'ensemble des prévisions actuelles de commandes en carner facturables en 1982, ainsi que des efforts importants d'amélioration des coûts des mateque des efforts importants à amendration des voires escompté riels à court délai de fabrication, le résultar net escompté devrait permetire, pour 1982, la distribution d'an dividende maintenu sur un capital sensiblement augmenté à la suite de l'opération en cours. opératios de coust.

PAA

MULLYCEN

4. 1. 2 A STATE OF THE STA THE PARTY OF THE P The second second second Service of the servic Miles on which the Burner Coll - La

25 M 10 10 10 10 Marie Santa Com. primary in the s TOTE IN ... graf Re A LA AND LONG THE PARTY OF THE ng that the second second And a series of the series Contractor de 19. SEN STATE OF S Constant of the 2 mg 117 2 . 12 1 1 4.120 -112

> BOLLY - - C 2101 AND THE PARTY OF A 55.5 STATE PROBLEM THE :: ಜನಕ್ಕಾರ್ಡ್. Comment of the Commen TO THE SALES ! Personal present

20 4 12 NO 1 267 . 28211

5 mg - 2 mg - 2 mg

State Commence of

The let the state of the state of

MOICES CLO POES AGENTA S TO BU MING HE Ses ou DOLLA

THE SHARE SHE VALEDRY SAME e co

A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA

. .

39950 48

39790 43 0

290 532

Grace and Co
Grand Metropolitan
Galf OR Canada
Harrabaest
Honeywell Inc.
Hoogoven
L. C. Industries
Int. Min. Chem
Johannesburg
Kubota
Lattorie
Marries-Spencer
Mediand Benit Ltd
Mineral-Ressount
Noranda
Olivetti
Pathoed Holding
Petrolita Canada
Piter Inc.
Phospis Astornat
Proter Gamble
Rich Cy Ltd
Richney
Rich Cy Ltd
Richney
Rich Cy Ltd
Richney
Rich Cy Ltd
Richney
Richney
Rich Cy Ltd
Richney
Rich

Rolinco
Shell fr. (port.)
S.K.F. Aktioholog
Sperry Rand
Steel Cy of Can.
Sulfortein
Sulfortein

Comptant

VALEURS

Nedella S.A.....
Nevel Worms
Nevig Per. del
Necias
Noder-Gougis
Occident. Pert.
Opp. Periter.

OPB Parities

202 90 Openy Open State State

Seram (M) ... SCAC ... SCDB (Cent. B.) .

224 ... SCDB (Cerr. B.) ... Select-Leblanc ... Sele

271 271 SMAC Acierid ...
271 3MAC Acierid ...
271 SMAC Acierid ...
271 Société Générale ...
27 60 67 90 Sofat financies ...
20 70 19 80 Softo
20 40 75 40 d S.O.F.LP. (M) ...

334 334 50 Utimes 270 10 270 10 Utimes S.M.D.

71 Un. krept. France Un. Incl. Crédit Union Incl. Ownst ...

Unipol
Vincay Bourget (Ny)
Vincay Bourget (Ny)
Vincay
Wintermen S.A.
Bress. du Maroc
Brass. Ourest-Afr.

Tour Effel

Trailor S.A.

385 100

114

371

1080 589 751

330 170

290 1071

200 8 70

77 112

321 1615

665 470 735 97

460 158 264

661 465 735

165 29 95 379 380 37 40 40

70 40 131 10

97 150 230

1122

260 3

174 89 90 68 90

72 51

23

Compt. Premier cours

136 80

365 100

475

275 370

211 20 202 90 228 230

305 10 305 192 20 192 20 330 334 80

302 715 710 199 202 43 50 41 80

Cours Dermer

7 76

67 20

109

7 75

70

144

180

307 20 136 20

79 84 208

220 128

80

26 68

46D 102

292

186

155 240 61

423

275 120

173

78

36 85

85 90

289 80 40 287

185 167

307

558 556 41 70

181 295 137

245 117 80 79

94 50 200

220

128 80

25 50 65 80

146 448

291 181

331 155

240 81

274 50 275 145 148 50

210 10 218 152 152

426 30

260 50

370

8150

1B3

307

10 85 55 49 173 171 180 20 20 10

164 5D

137 60 135

85 20 85 20 247 10 245

67 20 70 AE.G. Alcan Alc

| Barriow Parrid | Bell Carneds | Be

VALEURS

AEG

Etrangéres

16 JUIN

120

61 74

Émisson Fras actus

1808 27

412 07

145 07

572 90 415 98 232 83

265 61

SICAV

| Actions Interests | 152 18 | 178 84 | 1 | Actions electives | 206 47 | 12 | Actions electives | 230 90 | 22 | Actions electives | 178 42 | Actions electives | 178 42 | Actions electives | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 178 42 | 17

226 228 1 45 1 32

120

Rachat net

138 49

523 27

31441

295 48 374 73

432 22

488 O7

114 80

269 10 319 34

662 30 632 27 377 22 380 11 131 72 125 75

10830 26 10749 84 229 95 219 52 170 92 163 17 140 09 133 74

683 77 325 44

396 29 611 15

224 73 214 54 179 73 171 58 456 71 436 05

378 32

COURS 16/6

68500 68050 539

2900 505

242 50 231 90 404 76 386 41 7359 57 7025 84 191 49 182 81 284 45 271 55

305 20 354 70

VALEURS

Sold Moriton Corv.

S.K.F.(Applie, méc.) . Total C.F.N.

16/6

Agdireno
Agdire
Aggire
Consex

236 | 236 | France-Garantia France-Investes. Sel. France-Investes. France-Investes. Sel. France-Investes. France-Investes. France-Investes. Sel. France-Investes. France-Investes. Sel. France-Investes. France-Investes. Sel. France-Investes. France-Investes. Sel. France-

319 318 212 220 12 11 05

HORS-COTE

Compartiment special

A.G.P.-R.D. 742 745
Entrepole 187 60 150
Micrallarg, Minishe 181 50 1080
Novotel S.I.E.H. 206 50 208 50
Sarakraek N.V. 206 50 208 50
Scottur 25 128 80
Softbus 219
Rodismo 378 50 880 20

Autres valeurs hors cota

Alser
Colivious de Pirt
Coperex
F.S.M. (Li)
lena industries
Le More

M.M.B.
Océanic:
Perrofigaz:
Pronupria:
Ratior For. G.S.P.
Rorento N.V.

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL

Etata-Unis (\$ 1)

Alternague (100 DM)

Belgique (100 F)

Pays Bas (100 fL)

Denemark (100 krd)

Kondes (100 krd)

Grande-Bratagne (£ 1)

Grâce (100 drachmes)

Isalie (1 000 lime)

Soisse (100 kr.)

Suide (100 kr.)

Aurriche (100 schl
Espagne (100 pes.)
Portugal (100 esc.)
Carada (\$ can 1)

COURS préc

6 725

324 150 112 020

COURS

16/8

140 | 138 50

La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après la ciòtura, la cotation des valeurs syant entre exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 16 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exectitude des derniers cours de l'après-midi.

c : coupon détaché : * : droit détaché : o : offert ; d : demandé ; + : prix précédent (SICAV)

COURS DES BILLETS

8 520

AUX GUICHETS

6 870

Moodiel Investics.
Natio.-Epergoe
Natio.-Inter

Oblisem Pacifique St-Honore Paribas Gestion

Select Vol. Franc.

SFL fr. metr. ..

Sogieter Sogieter Soleil Invetiss

150 161 Uni-Japon 611151 339 72 1344 99 336 10 336 10 Univers 11065 73 11065 73 11065 73 156 750 144 0 Valent 256 43 244 80 Valent 256 43 244 80 Worms investing 459 66 438 82

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES

Or fin bits as berre!
Or fin ten tinget!
Pilos trançaise (20 fr)
Pilos trançaise (20 fr)
Pilos susiese (10 fr)
Pilos ten ten (20 fr)
Pilos ten (20 fr)

COURS préc.

67500

3 12



PARIS

16 JUIN

le début de la semaine.

Nouveau repli

Pour la troisième séance consécu-

La perspective d'un blocage des divi-dendes des entreprises au titre de

dendes des entreprises au titre de l'exercice 1981 (voir page 40) est très peu prisée au palais Brongniart, mais les réactions sont encore mesurées dans

l'attente de la forme exacte que devrait

Par contre, la zerieuse mise en garde

adressée au gouvernement par le CNPF à l'occasion de son assemblée

CN.P.F. à l'occasion ae son assembles générale extraordinaire est interprétée autour de la corbeille comme un coup d'arrêt à l'ébauche de consensus qui avait pu être élaborée avec certaines instances du patronat.

Préconisant « un changement pro-fond de la politique économique et so-

ciale », M. Gattaz a estimé que « les emreprises françaises sont en péril ».

Comment ce cri d'alarme ne serait-il pas entendu en Bourse, alors que l'INSEE dresse dans sa dernière étude un bilan peu brillant des entreprises pour les six premiers mois de l'année?

Qui plus est, les chefs d'entreprise s'at-tendent à une nouvelle dégradation de

leurs résultats au second semestre, un pronostic qui devrait être conforté après le blocage des prix industriels, qui vient d'intervenir.

Conséquence de la morosité percep-

tible autour des groupes de cotation, les cours fléchissent sous le poids de

quelques ordres visant Usinor

(-6,6%). Jean Lesebvre (-6,4%) ou encore Métal-Dunkerque et Bail Equi-

pement (6 %). A l'inverse, seule la hausse de Viniprix (+ 6,5 %) mérite

d'etre signalée.

Le lingot gagne 650 F à 68 050 F, le napoléon cédant 2 F à 599 F, après un cours international de 316,65 dollars

l'once. Le dollar-titre cote 8,11/15 F.

POCLAIN. — Le fabricant de pelles hydrauliques (et de grues mobiles, en association avec Potain au sein de P.P.M.) a subi une forte baisse de son bénéfice net en 1981, lequed s'est inscrit à 40 millions de france contre 104 millions l'amée précédente. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe ressort à 3 153 millions (contre 2 747 l'année précédente), soit une hausse de 14.8 %.

L'effondrement du marché national des M.T.P.S. (matériel d'équipement), dont le golume a baissé de 40 % depuis 1973 et de

rolume a baissé de 40 % depuis 1973 et de 20 % entre 1980 et 1981, est confirmé sur les cinq premiers mois de 1982, a précisé M. Pierre Bataille, président du groupe.

(Base 100: 31 dec. 1981)
14 juin 15 juin
16 juin 105.9 104.7

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE
Effets prisés du 17 juin 16%

Compan-stude VALEURS

COURS DU DOLLAR A TOKYD
| 15 juin | 16 juin | 16 juin | 1251,78 | 254,48

Coosis prétiéd. Premier cours

INDICES QUOTIDIENS

POCLAIN. - Le fabricant de pelles

revetir ce « gel » des coupons.

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

NEW-YORK

Le « Dow » en dessous de 800

Après avoir évolué de façon très irrégulière, les cours se sont à nouveau orientés à la baisse mercreti à Wall Street. A l'issue d'une séance passablement animée mais aussi marquée par un sensible regain d'activité, l'indice des industrielles, enfonçant le plancher des 800 considéré comme un seuil paychologique », s'inscrivait à 796,89, soit à 4,38 points en dessous de son niveau précédent.

Conduit par les valeurs pétrolières toutes

assez lourdes, ce mouvement de baises survenu, notons-le bien, après une infruotueuse tentative de reprise à l'ouverture.
Une fois encore, les craintes éprouvées dans
les milieux boursiers sur l'evolution des
taux d'inférêt ont été à l'origine des nonveaux dégagements enregistrès durant la
session. Déjà fortes, elles ont encore été avivées par la décision de la Manufacturers
Hanover Trust and Bankers de relever d'un
point, soit de 14 1/2 % à 15 %, le loyer de
l'argent facturé aux courtiers.

Le fait suillant de la journée a été constitoé par la vente de 5,25 millions d'actions
U.S. Steel faite par la maison de courtage
Salomon Brothers au prix unitaire de
18,25 dollars. Il s'agit de la plus grosse transaction jamais enregistrée à Wall Street. Le
précédent record remonte au 14 mars 1972
avec l'échange de 5,24 millions d'actions
American Motors.

Sur 1 852 valeurs traitées, 808 ont baissé

Coera du Coors du 16 juin 16 juin 16 juin 24 3/8 24 3/8 51 1/2 18 1/4 16 1/8 32 3/4 32 3/4 32 1/4 61 1/4 36 1/2 36 8/8 27 1/2 27 1/8 24 1/4 36 1/2 36 8/8 27 1/8 24 8/8 23 1/4 51 1/4 36 1/2 36 8/8 27 1/8 24 55 1/2 23 1/4 51 1/4 22 3/4 51 1/2 22 3/4 22 1/2 22 3/4 22 1/2 22 3/4 22 1/2 22 3/4 22 1/2 22 3/4 22 1/2 22 3/4 24 3/8 1/2 22 3/4 22 1/2 22 3/4 22 1/2 22 3/4 22 1/2 22 3/4 24 3/8 1/2 22 3/4 22 1/2 22 3/4 22 1/2 22 3/4 22 1/2 22 3/4 22 1/2 24 3/8 24 3/

Sur 1 852 valeurs traitées, 808 ont baissé

Le chiffre d'affaires consolidé s'est établi an premier trimestre 1982 à 597 millions (contre 557 millions au cours des trois pre-miers mois de 1981, soit une progression de plus de 7,8 %), mais la société s'artend à une nouvelle baisse de ses résultats en 1982.

JACQUES BOREL - La cotation du nitre Jacques Borel International, qui devait repreadre jeudi 17 juin à la Bourse de Paris, a été repoussée au lundi 21 juin, la réunion du comité de surveillance des offres publiques a resultante des offres publiques a resultante des offres publiques a resultante de le figure de la resultante de la contra de la resultante de la contra de la resultante de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la co

ques a'ayant pu avoir lieu. Celle-si se tion-dra le vendredi 18 juin.

Martinière, Pierre Potier et Jacques Robin; quatre du côté allemand; docteur Martin Fruehauf, professeur Hansgeorg Gareis, Kurt Lanz, docteur Wolfgang von Pocinitz. Lors de sa procheine réanion en juillet, le conseil de surveillance devrait élire comme président M. Christian d'Aumale, ambassadeur de France.

| Thouse est imparti pour publier-les cotra completes | course | c

ques a zyant pu avoir nes dra le vendredi 18 juin.

ROUSSEL-UCLAF. — Conformé

ment à l'accord coache entre l'Etat français

et le groupe allemand Hoechst, le nouveau

conseil de surveillance de la firme pharma
Cochey.

Cochey.

et le groupe allemand Hoechst, le nouveau conseil de surveillance de la firme pharmacont été désignés par l'assemblée générale : Considus : Comput de la constitué. Douze membres constitué désignés par l'assemblée générale : Considus : Comput de la constitué de la constitué allemand : docteur Martin Code l'est l'acques Robin ; constitué allemand : docteur Martin Code l'est l'e

et 609 ont monté.

VALEURS

Alcos

A.T.T.
Doning
Chase Menterton Bank
De Port de Nemoors
Eastman Kodak
Eoun
Ford
Geseral Electric
General Fodds
General Motors
Goodyaer
LR.M.
LT.T.

LT.T. Mobil Oil Pizzer Schlumberger

LA VIE DES SOCIÉTÉS

Compre senu de la brièvesé du délai qui nous est imparti pour publier la cota complèse dens nos demières éditions, nous pourtions être contraints parfois à ne pas donner les demiers cours. Dans ce ces ceue-ci figureraient le landemein dens la première édition.

assez lourdes, ce monvement de baisse est survenu, notons-le bien, après une infrue-

VALEURS

3 % amort. 45-54 4 7/4 % 1953. Emp. N. En. 9 % 57 Emp. 7 % 1973. Emp. 9,80 % 79 ED.F. 7,6 % 61 ED.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 %... CNB Brusta jans. 82 CNB Statz CNI janv. 82

A. Thiery-Signand

Az. Ch. Loire Aussedat-Rey Bain C. Monaco . . .

Bain C. Moreco
Bannela C. Moreco
Bannela Hervet
Bannel Hervet
Bannel Hypoth. Eur.
B.N.P. Intercontin.
Bannel Worms
Bénédictine
Bensted-Monses
Bon-Marché
Borie
Bras. Glac. Int.
Bretagne (Fin.)
B. Scalin. Dup.
Cembodge
C. A.M.E.

CAME.
Campenon Bern.
Caront. Padeng
Carbone-Lorraine

Camaud S.A. ..

Swes Requestors

CEGFIG

C.F.F. Ferralise .

CF.S.

Champex (Ny) Chim, Gds Paroisse

C.I. Martines
Circonts Vicat
CIPEL
Circon (8)

Crédit (C.F.B.)

Oréd. Gén. Ind.

Crédit Lyonnais

Crédit Univers.

Compt. Premier cours

2 129 1 853

2 530 3 371

Demier cours

61

370 |----

73 70 73 227 227

290 36

82 391

71 300 458

79 40

149 98 50

39 50 44

570 116

470 124

104 145 818

102 260 841

56 310

220

98 50 100 248 248 200 201

20 50

De Dietrich

Delmas-Vellack
Dev. Rég. P.d.C (LB)
Didot-Bottin
Dist. Indochine
Drug. Trav. Pub.
Duc-Lamothe

Eaux Vittel Ecco

Economats Centre

El-Antergez

Entrapots Paris
Epergne (B)
Epergne de France
Epergne de France

Escaut-Mouse

FiPP
France
Fonce (Christ. ent.)
France (Christ. ent.)

46D

3B 10

105 139 640

101 250 978

220

126 90 126 90 56 58

84 20 ···· 117 118

302 302 330 330

156 50 229 40

Generain Gér. Arm. Hold. . . .

Gertand Byl
Gévelot
Gr. Constr.
Gr. Fin. Constr.
Gds Moul. Corbeil
Gds Moul. Paris
Goulet S.A.

Groupe Victoire G. Transp. Ind.

Immirwest

immobel

Imp. G.-Lang Industrielle Cie

leterbal

leader

Jez S.A.

Kinta S.A..... Lafina Bail Lambert Frères

640 inmobanque . . . 8 50 e imach. Marseile . .

Premier cours

Marché à terme

VALEURS Cours

| Compt. | Compet | Compet | Compet | Compt. | Compt. | Compet | C

23 60

107 90 0 263

6410 ... 96 58 0 603 79 60 9 129

218 ... 101 10 7 670 101 50 7 670 101 7 670 101 7 670

94 45

Cours préc.

1115 12 20 12 ** ** * ** * *** Section 1997 MENT OF Mark Stier 142 1 14: 1 Late I alice Lane Photosis -41.0 rour la troisieme seance consécu-sive, le marché s'est à nouveau inscrit en repli mercredi (-1,7 %), portant à plus de 4,5 % le recul de la cote depuis & 34 Jan 6 ..

30.00 Constitution of the state of th lation instruction 14 P The state of the s Marine Harris A AMERICA STATE THE PROPERTY OF

The street is a

- -

And and the second PHILATELS . . . Market Street Control of the Control AND THE STATE OF T

C. Tioner

The second secon

.

Pag (

war .- . - er: 5

1000年 2008年 1982年 1982年 The second secon

THE PART OF LAND

Section of the sectio

The state of the s

Suppose state of the suppose of the

The state of the s

The second secon

ge menger Basi ya Maria a

Ae Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 LAMENNAIS ET SON TEMPS LAMENNAIS EI SUN IERWIS.

« L'ingrat Feli» et « Lacordaire et... Montalembert », par Henri Guillemin; « Le procès de condomnation », par Georges Hourdia; « Choteaubriood théologien «, par Gobriel Motzneff

ÉTRANGER

3 à 5. PROCHE-ORIENT

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

& DIPLOMATIE _ La visite de

G.-7. ASIE Hésitotions et mystère de la pol

tique osiotique de lo France. 8. AMERIQUES Le conflit des

8. EUROPE 9. OUTRE-MER

RÉGIONS

10. A PROPOS DE... des plages pou

TRANSPORTS. tion de l'oppel du 18 juin 1940 • Actordité du gaullisme «, or point de vue de Michel Aurillac.

LE MONDE

DES LIVRES 13. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : France profoode et velours côtelé.

- Mounce Godelier.

14. LA VIE LITTÉRAIRE.

15. POESIE : les Adieux, d'Aragon. 16. SCIENCES HUMAINES : le poro doxe de l'ethnologue. HISTOIRE : no galérieo du Roi

17. LETTRES ETRANGERES : une isruélienne eo exil.

SOCIÉTÉ

- EDUCATION : le palmarès du concours générol. 13. JUSTICE.

onde de football.

DÉFENSE.

19 à 22. L'ENSEIGNEMENT PRIVE L'HEURE DU COMPROMIS.

CULTURE

25. MUSIQUE : la stratégie tous azi-mots du ministère.
 THÉATRE

27. RADIO-TELEVISION. - A VOIR · Au nom de l'Irlande «.

POLITIQUE

30. Les travoux de l'Assemblée natio-30-31. La présentation aux députés du

plan du gouvernement. Le commoniqué du conseil de mioistres.

ÉCONOMIE

32-33. La mise eo œuvre da ploa d'ousterité du gouvernement. 34. AFFAIRES.

RADIOTELEVISION (27) INFORMATIONS SERVICES . (24) :

Jeux; « Journal offi ciel «; Météorologie; Mots croisés; Loterie nationale;

Annonces classées (28 et 29); Program mea spec-tacles (26); Carnet (111; Bourse (35).





ABCDEFG

AU CONGRÈS DE LA C.G.T.

Le blocage des salaires est une «erreur économique et une faute politique»

déclare M. Krasucki

« Nous sommes d'accord sur la nécessité d'une lutte énergique contre l'inflation et contre le chômage », a déclaré le 17 juin à Lille, M. Henri Krasucki. devant le congrès de la C.G.T. Mais. a ajouté le futur secrétaire général : « Nous ne sommes pas d'accord avec les mesures qui portent atteinte au pouvoir d'achat des travailleurs. Ce n'est pas acceptable et cela ne peut être accepté (...). Quand la majorité des travailleurs ent pour vivre des travailleurs ont pour vivre moins de 5000 francs, ce n'est mais de corporatisme ou d'égoisme qu'il jaut parler c'est d'immense qu'il jaut parler c'est d'immense qu'il jaut parler c'est d'immense commettre une faute au plan social, une erreur économique, une faute politique. Ce serait décevoir ceux qui ont placé leurs espoirs dans la gauche et qui en sont le principal soutien. a Très applaudi. M. Krasucki a ajonté : « Nous n'accusons pas. Nous ne soupconnons pas. Nous ne modifions en rien notre ingement d'ensemble mais nous assurons notre rôle de syndicat qui

les congressistes de Lille ce
17 juin.
Parmi les cinquante-neuf candidatures nouvelles, vingt sont
non communistes. Mais, avant le
choix du C.C.N. cent cinquantesix candidatures s'étalent proposées à la C.E., vingt-deux se sont
volontairement retirées et trois
ont été écartées: M. Pierre
Feuilly, un des dirigeants de la
minorité socialiste dans la C.E.
sortante; M. Yves Peyrichou, un
communiste critique, lui aussi
sortant qui vient d'être remplacé
au secrétariat général de la fédération des finances, et M. Aimé
Pastre (personnel pénitentiaire)

APRÈS DEUX SEMAINES DE TENSION

Tentative de conciliation chez Talbot à Poissy

commission régionale de

La commission régionale de conciliation, convoquée pour tenter de sortir de l'impasse la négociation dans le conflit Talbot-Poissy, s'est réunie le 17 juin à 9 h 30 à Paris. Les discussions entre la direction et les syndicats C.G.T. C.F.D.T. à l'origine de la grève, qui a commencé le 2 juin sur l'augmentation des salaires

La direction invoque le blocage décide par le gouvernement. argument que refuse la C.G.T. qui suggère une augmentation rétroactive an 1-r juin, avant les mesures Manroy.

En cas d'échec, la C.G.T. devrait demander la nomination d'un médiateur.

un millier de travailleurs, essentiellement des immigrés essentiellement des immigrés originaires du Maroc, ont répondu à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T. en défliant devant la direction de Peugeot, à Paris, le 16 juin, accompagnés d'élus du P.C. et du P.S.

Sous une marée de fanions C.G.T., les dirigeants syndicaux ont rappelé leurs revendications: Nous demandons notre dignité

t notre liberte. Nous voulons dis-

et notre liberté. Nous voulons dis-cuter avec la direction. » Après chaque phrase traduite en arabe, les manifestants applaudissent en approuvant bruyamment. Le cor-tège entame un tour du rond-point de la porte Maillot aux cris

En Malaisie

UNE FRANCAISF CONDAMNÉE

POUR POSSESSION D'HÉROINE

international de cette ville en pos-ession de plus d'une livre de drogue. La possession de drogue est passible de la peine de mort en Malaisie. (A.F.P.).

CENT QUATRE-VINGT-UN RÉFU-

GIÉS VIETNAMIENS SONT

RECUEILLIS PAR UN BATI-

MENT DE LA MARINE

în aviso-escorteur de la marine Bonale, appartenant an Centre

Six travailleurs immigrés airicains ont été blessés dans la nuit de mercredi 16 à jeudi 17 juin au cours d'un incendle qui s'est déclaré dans un ancien immenble situé, 10, rue Petit, à Clichy (Hauts-de-Seine).

homosexuels et lesbiennes » aura lieu à Paris le samed: 19 juin En 1981, la manifestatiou avait rassemble plus de dix mille personnes (le Monde du 7 avril 1981). Les responsables, membres pour la plupart du CUARH (Comité d'urgence anti-répression homo-

d'urgence anti-répression homo-sexuelle) et du MIEL (Mouvement

d'information et d'expression des lesbiennes) pensent que la mani-festation devait obtenir un succès

encore plus grand que l'an

NATIONALE.

Un aviso

est la défense des intérêts du possible de la confidération, sur les gauche elle-même. 3

D'autre part. le comité confèdérat de la confidération, sur les gauche elle-même. 3

D'autre part. le comité confèdérat de la confidération, sur les gauche elle-même. 3

décidé, dans la soirée du 18 juin. 321 postes à pourvoir. les commission de faire passer de cent un à cent terente et un le nombre des membres de la commission exécutive les congressistes de Lille ce considére comme elle Mime Resoursin n'est les congressistes de Lille ce les congressistes de la communiste mon communistes ment étré écartées et trois ont été écartées Ment de 6,53 % à 7,63 % ou à sent de 6,53 % à 7,63 col après avoir soutenu M. Gis-

Le point de vue du personnel pénitentiaire fédération des personnel

tentiaires nous penitentialres nous committees le texte suivant :
« La délégation de la Fédération nationale des personnels pénitentiatres C.G.T. » a décidé pénitentiatres la quarante et tion nationale des personnels pénitentiaires C.C.T. » a décidé a de quitter la quarante et unième congrès de la C.G.T de Lille. Un vif incident a en effet coposé dans la soirée du 16 juin, lors de la réunion du C.C.N., lors de la formais de la confident de l'Union générale des fédérations de fonctionnaires, à M. Aimé Pastre à propos de sa candidature à l'élection de la commission exécutive. Mme Hirszbergue a condamné les orientations décidées au récent congrès des personnels pénitentiaires et notamment ses prises de position sur la nouvelle politique pénale préconsée par un gouvernement de gauche. Dans sa réponse, d'outrageants pour ses mandants et d'irresponsables en ce sens qu'ils constituaient une ingérence déplacée dans les règles de fonctionnement d'une fédération libre de ses décisions et qui entere de la C.G.T. 3 de « Finis les pots de vin, finis les mouchards, finis les Ricards », « Français, immigrés, mêmes patrons, même combat » ou encore ici et là: « C.G.T. C.F.D.T. unité ».

A l'usine Talbot de Poissy, la tension est très vive le 16 juin entre grévistes et non-grévistes, dont le rapport de force s'est maintenn an niveau des jours précédents. F.O. a dénoncé une quinzaine de grévistes, dont un dèlègué C.G.T. accusé d'avoir « láchement agressé » et blessé un militant F.O non gréviste, qui a subi des examens à l'hôpital de Poissy. ler B-3 occupe par les grévistes ler B-3 occupe par les grévistes au volant d'un chariot, ce qui a provoqué attercation et bouscu-iade n. Sur le terrain, la matinée du 17 juin a, par contre, été plus caime.

Dans une lettre adressée à ses < sympathisants > M. Giscard d'Estaing estime que « le retournement s'amorce plus tôt qu'on ne pouvait l'imaginer>

Après s'être adressé, dimanche
13 juin, aux congressistes du
parti républicain pour les remercler de leur fidélité, M. Valéry
Giscard d'Estaing a envoye, mardi
15 juin, une lettre, datée du
28 mai, à ceux qui, depuis un an,
ini ont écrit on apporté teur
soutien. «Je veux dire merci,
écrit-il à ces quelque deux cent soutien. «Je veur dire merri, scrit-il à ces quelque deux cent cinquante mille personnes, et je tiens à rester en correspondance avec vous pour échanger nos réflexions et préparer l'avent. » L'ancien président de la République actime notamment : « Aublique estime notamment: «Au-jourd'hui, nous vinons dans une France inquiète et incertaine. Après l'ivresse du changement, la réalité apparatt : les miracles n'ont pas eu lieu. Les problèmes s'aggravent au rythme des improvisations contradictoires et souvent incompétentes (_). Le

des institutions de la V Repu-blique. Elle surgra plus nomenant et plus surement pur l'action que par l'attente passone » M. Gis-nant d'Estaing demande à ses e sympathisants » de « préparer avec soin les prochaines consul-tations municipales et régionales, dans un esprit d'union cordiale et sans arrière-pensés » et de que, le moment venu nous patt-sions réparer ce qui aura été dégradé et bair le qui n'a pat pu encore l'être (...). Le ze tar-derat pas à pous faire part de

qu'on ne pouveit tintagneratire

UN TÉMOIGNAGE DU GÉNÉRAL MASSU SUR MAI 1968

Le général Jacques Massu, ancien commandant en chef des Forces françaises en Allemagne, a confirmé, dans une interview au quotidien britannique Times publiée mercredi 18 juin, que le général de Gaulle s'était rendu à Baden-Baden en mai 1968 pour y chercher un éxil temporaire, comme Fa indiqué Georges Fourpidou dans ses Mémoires (le Monde daté 13-14 juin).

Le général Massu déclare qu'il jusqu'à deux minutes avant son arrivée, la visite de de Gaulle, venu avec tous ses bagages et l'intention évidents de demenrer quelque temps à Baden-Baden, Il ajoute : a Je pense que le général de Gaulle venuit pour se reposer. Il était fatiqué et découragé. Il voulait abandonner la présidence. J'ai mis deux heures à le convainger qu'il devait retourner en France. Pai eu avec lui une

ere qu'il devait retourner en France. Pai eu avec lui une conversation assez difficile.»

P.C.F.— Une boneille d'essence enflammée à été laricée, jeudi 17 juin, vers 5 heures du matin, contre une permanence du particommuniste français située 40, rue des Envierges, à Paris (207).

PRÉCISIONS DE Mme POMPIDOU SUR LES MÉMOIRES DE L'ANCIEN CHEF DE L'ÉTAT

Mine Clande Pompidou assure.

dans une interview à l'Est Répubilcom; que la publication des
Mémoires de son époux « Pour
nétablir une périté a; n'a pas du
tôti été guidé par des cuntintôti eté guidé par des cuntintôti e élection précident la dern'ié re élection présidentielle,
nous étions prêts à publier et
quelques amis m'ont conseillé
quelques amis m'ont conseillé
d'attendre que estle échéance
soit passée a. Elle ajoute « Je
n'ai jamais été concernée véritàblement par la politique. J'ai
simplement subt, aux côtés de
mon mari, des événements politiques. Mon mari ne me consultiques, a se me demandait
tiques, a se me demandait
tiques, a se me demandait
terrouvious, nous parlions d'art,
de musique, mais jamais de politique. Pomoidoù laisse prévoir

de musique, mais prévoir somme la publication d'autres livres à partir des écrits laisses » par l'ancien président. Elle rappelle que son mari « a toujours pris des notes sur les événements qu'il traversant » mais que « de n'est qu'après mai 1968 qu'il les a reurment rédigés. »

Les travaux du conseil des ministres

UNE MISE AU POINT DE L'ÉLYSÉE

de Poissy.

Un responsable C.F.D.T. de

l'usine a affirme que l'interesse « avait voulu pénétrer dans l'ate-

A la suite de diverses informations publiées jeudi 17 juin, l'Elysée a diffusé la mise au point
soivante : « Il est rappelé que les
délibérations des conseils des
ministres, ne sont pas publiques.
Le communiqué officiel de ses
travaux et les communications du
secrétaire général de la présidence
de la République, sont les seuls
à faire foi. Les prétendues indiscrétions dont font état certains
journaux à ce sujet, sont dénuées
de toute valeur. »
IL'Elysée avait diffusé un communiqué identique après le coaseil des
ministres du 17 mars su cours
ministres du 17 mars su cours Une jeune Française de vingt-deux ass. Mile Béatrice Saupin, o été condamnée à mort ce jeudi 17 juin à Penang, en Malaisie. Elle avait été arrêtée le 27 jaovier 1980 à l'aéroport international de cette ville en nos-

niqué identique après le coasei des ministres du 17 m a r s au cours duquel M. François Mitterrand ovait commenté les résultats du premier tour des élections cantonales. La presse ovait fait état de ces commen-taires (« le Monde » du 19 mars).]

NOUVELLE POUSSÉE DU BOLLAR : 6,78 F A PARIS

Le dollar a poursuivi son ascension jeudi matin 17 juin sur toutes les grandes places financières interna-tionales, l'accélérant même très sensiblement à Paris, où il s'est échangé au uouveau cours record de 6,78 F (contre 5,7390 la veille au soir).

A Zurich, la devine américaine s'est échangée à 2,11 F.S. contre 2,99 F.S. tandis qu'elle atteignait un nouveau sommet à Tokyo (254,49 yens contre 251,55 yens), et ce, maigré l'intervention de la Banque de Tokyo. A Francfort, enfin, oh le marché était fermé en raison de la fête nationale, un cours ludicatif de 2,4459 DM (contre 2,4222 DM) a été inscrit. siblement à Paris, où il s'est échange nationale, appartenant an Centre d'expérimentation du Pacifique, a pris à son bord des réfuglés viet-namiens recueillis dans le goife du Siam, a annoncé mercredi 16 juin l'antenne marine du service d'in-formation des armées. rentenne marine du service des formation des armées. Le e Bainy « effectuait une e mission de présence « dans le secteur en se rendant de Nouméa a Singapour. Les réfugiés, au nom-bre de cent quatre-vingt-un, ont été debarqués dans cette dernière ville

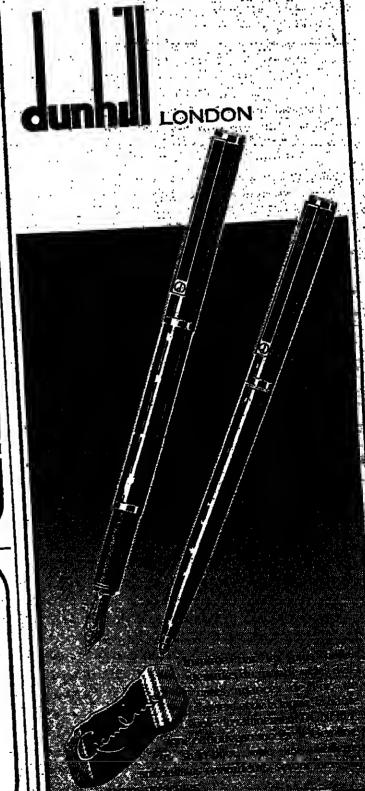
Pém l'autre manière de se meubler!

Le numéro du . Monde . daté 17 juin 1982 a été tiré à

508 798 exemplaires.







Dimanche 20 juin

Fête des Pères des cadeaux signés

Place de la Madeleine, Paris Pour ceux qui savent choisir.

هكذا من الأصل

URE PAGE

émissaire

ti traffi

the distriction of

An in contract class 2 × 4 to Romain in ger enrie &. turni em 1911 E.St. in a lower GAME BE STATE OF THE PARTY

> : 75 is ebute da unterent Der mit leigt gifte Marriagen fiet. there are nearly to tim aventare Tamenier Lane Frank Merinte Prize wit #1

terrerement de Ban the Complete the late to consequences White par faireast m ha was rection Butte nest the later. made Breingne. Beiter State de Port-Atantes le president desireme wat fair- proute de de d'aptimisme de 1 500 fin 3.177 ille file. Made attere presentation 2 10th 7 11th ACCUPATION profite to the sales te a College er constant

patient das te au sessent

the separation to the ica coldre par des 🐗 million or more (Course a deneral Gattert. the perifare the free server To live the annual of live to the live of

642 25 te. 7 24 TONA STATE OF De Dermite & Jene the success indicates Trongs. pai pesti conterna pi qene gegwiren

すっぱに五数の Brettenie # # PERSONALLE E. P. SEC. CONTACON E Tie mrejelle mill Park II 2 Date In De dan reite to dea inches May were steels

Palite et & Franci papitans # 4 ALC: THE Wire Co DATA TOP STATE Berlies on App